



Birding on the Greek Island of Lesbos - Richard Brooks



Traduction : Jacques Nicolin (avril 2008)

Sommaire de la traduction

<u>À propos de la traduction du livre</u>	4
<u>Additif au livre</u>	6
Observation des oiseaux sur l'île de Lesbos	
<u>Histoire de Lesbos</u>	7
<u>La culture</u>	11
<u>La mythologie</u>	12
<u>Coutumes</u>	14
<u>Langue</u>	16
<u>Géographie, faune et biotopes</u>	17
<u>L'année des observations d'oiseaux</u>	19
<u>Quand venir</u>	24
<u>Où dormir</u>	25
<u>Conduire sur l'île</u>	27
<u>Météo</u>	28
<u>La saison de chasse</u>	29
Principaux habitats et les espèces typiques d'oiseaux	
<u>Les zones humides</u>	31
<u>L'habitat côtier</u>	32
<u>Les champs cultivés et les prairies</u>	33
<u>Les broussailles arides et les lits de rivières asséchées</u>	33
<u>Les plantations d'oliviers</u>	33
<u>Les bois de montagne de pins et de chênes</u>	34
<u>Les montagnes dénudées</u>	34
Guide des sites ornithologiques	
<u>Un guide des sites ornithologiques</u>	35
<u>Spot 01 : Baie de Kalloni et port de Skala Kalloni</u>	35
<u>Spot 02 : Kalloni West River</u>	36
<u>Spot 03 : Kalloni et Upper East River</u>	38
<u>Spot 04 : Vallée de Potamia</u>	41
<u>Spot 05 : Lac intérieur de Kalloni</u>	43
<u>Spot 06 : Salines de Kalloni</u>	45
<u>Spot 07 : Derbyshire et zone d'Achladeri</u>	49

<u>Spot 08 : Saline de Skala Polichnitos et alentours</u>	52
<u>Spot 09 : Vatera et alentours</u>	55
<u>Spot 10 : Au-dessus d'Agiassos par Vatera et Skala Polichnitos</u>	57
<u>Spot 11 : Roselière de Dipi Larssos et alentours</u>	60
<u>Spot 12 : Mytilini et alentours</u>	63
<u>Spot 13 : Côte Est entre Madamados et Mytilini</u>	64
<u>Spot 14 : Côte Nord par Petra et Molivos</u>	65
<u>Spot 15 : Côte Nord-Ouest par Petra et Anaxos</u>	69
<u>Spot 16 : Rivière Potamia</u>	71
<u>Spot 17 : Marais de Parakila</u>	71
<u>Spot 18 : Sud de Parakila - Pont du Diable</u>	72
<u>Spot 19 : Ouest de l'île - Eressos et approches de Kalloni</u>	72
<u>Spot 20 : Eressos vers Sigri via le Monastère d'Ipsilou</u>	78
<u>Spot 21 : De Sigri à la plage de Faneromeni</u>	81
<u>Spot 22 : Retour à partir de Sigri vers Eressos par la côte</u>	85
<u>Spot 23 : Eressos vers Kalloni via Monastère de Perivoli et centre de l'île</u>	86
<u>Conclusion au guide des sites</u>	88
<u>Statut et distribution du Bruant cendré sur Lesbos</u>	88
<u>Statut et distribution de la Sittelle de Kriiper sur Lesbos</u>	91
<u>Checklist de Lesbos</u>	95
Liste systématique (brut de traducteurs et texte fourni non corrigé)	
Commentaires sur la liste systématique (brut de traducteurs et non corrigé)	
<u>Mammifères de LESVOS</u>	101
<u>Reptiles et d'amphibiens les plus communs</u>	102
<u>Papillons les plus communs</u>	103
Remerciements (brut de traducteurs et texte fourni non corrigé)	
Ajouts à la liste systématique et additif (texte fourni non corrigé)	
<u>Changements pour les sites</u>	104
<u>À propos de l'auteur</u>	106
<u>Notes de renvoi</u>	107

Traduction : Jacques Nicolin (avril 2008)

À propos de la traduction du livre

Les traductions ont été réalisées à l'aide des traducteurs en ligne suivants :

Google : <http://translate.google.com>

Alta Vista : <http://babelfish.altavista.com>

Reverso : <http://www.reverso.net/>

Ensuite le texte a été corrigé avec le dictionnaire électronique Robert et Collins Français/ Anglais, ainsi que du dictionnaire en ligne :

Thefreedictionary.com : <http://www.thefreedictionary.com>

Les traductions sont livrées en l'état et doivent être utilisées en considérant les points suivants :

- Compte tenu de l'importante quantité de texte à traduire, lorsque le texte traduit paraissait parfaitement construit et compréhensible, je validais au départ systématiquement la traduction proposée, sans me rendre compte, que parfois l'ordre des compléments dans certaines phrases était inversé, ce qui a pu provoquer des traductions déformées ou peu fidèles. Je me suis rendu compte de ce problème bien après le début de mon travail.
- Certaines phrases du texte original étaient extrêmement longues et paraissaient assez mal construites pour permettre une bonne utilisation des traducteurs en ligne. De nombreuses fautes de frappe et des omissions dans la ponctuation de ce texte ont également compliqué grandement le travail des traducteurs, ce qui indéniablement a eu un effet sur le résultat final de la traduction.
- Comme il s'agit d'un texte sur l'ornithologie, certains mots ont pu être traduits dans le sens généralement admis et non en fonction du jargon propre aux ornithologues.
- Bien que j'ai souvent modifié l'ordre des mots dans les phrases traduites ainsi que la traduction de certains mots, je me suis aussi parfois contenté de corriger seulement les erreurs de traductions, sans faire d'autres corrections importantes, afin de ne pas risquer plus d'erreur en m'éloignant des traductions littérales. Il peut en résulter quelques lourdeurs dans les phrases traduites, qui peuvent aussi paraître mal construites.
- Malgré tout le soin que j'ai essayé de mettre dans la traduction du texte, certaines portions de phrases ont été rétives pour accepter d'être traduites de façon satisfaisante. Vous trouverez souvent ces quelques difficultés de traduction en gras dans le texte.

En conséquence, il convient de lire le texte traduit en ayant ces remarques à l'esprit.

Exemple de correction du texte

1. Texte original page 15

Late May-July - Late storms and unsettled conditions at the month's end may replenish water levels and lead to a few lingering marsh terns, herons and waders (the latter often into early June - e.g. Greater Sandplover in '981), but the end of the Rose-coloured Starling passage at the beginning of June effectively marks the close of the spring migration period and sees a time of consolidation. By now, locally breeding Little Grebes will be much less obvious (though most should have well-advanced young). Red-backed Shrikes will be scarce and the few pairs of breeding birds remaining (mainly to the west of the island) will be much less obvious and need seeking out. The song of the Nightingale, Olivaceous Warbler and Black-headed Bunting

will still be fairly widespread, but some may decide to visit the Sweet Chestnut Woodland above Agiassos or the oak woodland near Skalochori for the more localized song of Eastern Bonelli's Warbler, Chiffchaff, Song Thrush or Robin - all suspected of breeding above Agiassos. Others may wish to look out for the crepuscular activities of the Nightjar (which breeds in good numbers around 'Derbyshire', the Potamia Valley, and many of the western and northern resorts). Though present since late April or early May, birds are now really churring and displaying in earnest and usually repay the small investment of time necessitated. Most Buntings, Larks, Western Rock Nuthatch, Masked Shrike etc will be moving around in family parties and be fairly visible by early June, whilst both Black-eared and a few pairs of Northern and Isabelline Wheatear should also have fledged young and be conspicuous. July, though usually fairly quiet, can often produce good views of locally breeding raptors like Honey Buzzard, Goshawk and occasional Hobby or Levant Sparrowhawk - not to mention gatherings of Eleonoras (which are now only just starting to breed) joining flocks of Alpine Swift on offshore islands to the north and west.

2. Traduction proposée par le traducteur Google

Fin mai-juillet - Late les tempêtes et les troubles à la fin du mois peut alimenter les niveaux de l'eau et conduisent à un marais qui subsistent quelques sternes, hérons et échassiers (Ce qui est souvent en début de juin - par exemple Greater Sand-pluvier en'981), Mais la fin de la Rose-coloured Starling passage au début du mois de juin marque effectivement la fin de la période de migration printanière et voit un moment de la consolidation. À l'heure actuelle, l'élevage local Little Grebes sera beaucoup moins évidente (bien que la plupart devraient avoir bien avancé jeunes). Red-backed pies-grièches seront rares et les quelques paires d'oiseaux nicheurs restants (principalement à l'ouest de l'île) sera beaucoup moins évidentes et doivent rechercher. Le chant du rossignol, Olivaceous Fauvette à tête noire et Bunting sera encore assez répandue, mais certains peuvent décider de visiter le Sweet Chestnut Woodland Agiassos ci-dessus ou le chêne près Skalochori plus localisées pour la chanson orientale de Bonelli's Warbler, Chiffchaff, Song Thrush ou Robin - tous soupçonnés d'élevage Agiassos ci-dessus. D'autres voudront peut-être à l'affût des activités de la crépusculaire Nightjar (qui se reproduit dans de bonnes numéros autour de la «Derbyshire», la Potamia Valley, et plusieurs de l'ouest et du nord de vacances). Bien que présent depuis la fin d'avril ou au début mai, les oiseaux sont maintenant vraiment churring et l'affichage de bon et généralement rembourser le petit investissement de temps a nécessité. La plupart Buntings, alouettes, Western Rock torchepot, etc Masked Shrike vont bouger en famille dans les parties et être assez visibles d'ici au début de juin, alors que les deux Black-eared et quelques paires de Traquet isabelle du Nord et devrait également avoir jeunes de l'envol et être visible. Juillet, mais en général assez calme, peut souvent produire de bons points de vue de la reproduction des rapaces localement comme Honey Buzzard, et Autour des palombes ou occasionnels Hobby Épervier à pieds - sans parler des rassemblements de Eleonoras (qui sont maintenant seulement à la race) et rejoignent les troupeaux sur des Alpine Swift Les îles situées au large, au nord et à l'ouest.

3. Correction de la traduction proposée

Fin mai - juillet - La fin des tempêtes et des conditions météo perturbées à la fin du mois de mai peuvent réapprovisionner les niveaux d'eau et peuvent conduire un petit nombre de ""sternes de marais""6, de hérons et d'échassiers à s'attarder (ces derniers souvent au début du mois de juin par exemple – Gravelot de Leschenault en 98), mais la fin du passage de l'Étourneau roselin au début du mois de juin marque effectivement la fin de la période de migration de printemps et voit un temps de consolidation. Désormais, les Grèbes castagneux locaux en reproduction seront beaucoup moins évidents (bien que la plupart d'entre eux doivent avoir bien avancé avec les jeunes). Les Pies-grièches écorcheurs seront rares et les quelques couples d'oiseaux nicheurs restants (principalement à l'ouest de l'île) seront beaucoup moins évidents et doivent être recherchés. Le chant du rossignol, de l'Hypolaïs pâle et du Bruant mélanocéphale sera encore assez répandu, mais certains d'entre eux peuvent décider de se rendre dans la région boisée de châtaigniers au-dessus d'Agiassos ou de chênes près de Skalochori pour les chants plus localisés des Pouillots orientaux, des Pouillots véloces, des Grives musiciennes ou des Rouges-gorges – tous suspectés de se reproduire au-dessus d'Agiassos. D'autres voudront peut-être rechercher les activités crépusculaires de l'Engoulevent (qui se reproduisent en grand nombre autour du "Derbyshire", de la vallée de Potamia et dans plusieurs sites de

reproduction de l'ouest et du nord). Bien que présent depuis la fin d'avril ou début mai, les oiseaux sont maintenant vraiment vrombissants, se montrant avec détermination et remboursent habituellement du petit investissement que cela a rendu nécessaire. La plupart des Bruants, des Alouettes, des Sittelles de Neumayer, des Pies-grièches masquées, etc. auront déménagé en groupes familiaux et seront assez visibles au début du mois de juin, alors qu'à la fois le Traquet oreillard et quelques couples de Traquets motteux et de Traquet isabelle devraient aussi avoir des jeunes emplumés qui seront visibles. Bien qu'en général juillet soit assez calme, il peut souvent permettre localement de bonnes observations de rapaces en reproduction comme la Bondrée apivore, l'Autour des Palombes et quelques Faucon hobereau ou Épervier à pieds courts – sans parler des rassemblements de Faucons d'Éléonore (qui seulement commencent à se reproduire maintenant) rejoignant les bandes de Martinets à ventre blanc au large des îles vers le nord et vers l'ouest.

Feuille additive de mise à jour

Visites de Lesbos au printemps

Pourquoi visiter Lesbos en avril ou avant quand c'est beaucoup plus facile d'obtenir un forfait en mai ? C'est une question qui m'a été souvent posée. Puisque je suis quelqu'un qui a maintenant visité douze fois courant avril (et sept fois durant la troisième semaine de mars), je peux répondre à la question très simplement. C'est la période que je trouve la meilleure pour les zones humides, les fleurs sauvages et le spectacle de la migration — avec quelque chose nouveau de jour en jour, avec un climat largement ensoleillé, agréable (sans être trop chaud) et sans l'afflux massif des groupes et des observateurs d'oiseaux qui tendent à arriver les deux premières semaines de mai ! Alors pourquoi ne pas garder ça pour moi ? La réponse c'est que je sens que c'est dans l'intérêt de l'île (et en fin de compte de ses oiseaux) de prolonger la saison du tourisme vert, au moyen duquel l'importance des précieuses zones humides de l'île et les habitats riches en oiseaux peuvent être reconnus et une partie de la pression de mai réduite sur les sites clés, date à laquelle la plupart des zones humides s'assèchent rapidement. Bien sûr, les différentes conditions météorologiques, de pluviosité et l'état résultant de ces zones humides peuvent affecter le spectacle et le calendrier de la migration et les dates d'arrivée des visiteurs estivaux. Pour cette raison, deux années ne sont pas identiques et mes visites récentes se sont avérées fructueuses dès le milieu ou la fin du mois de mars (voir ma dernière mise à jour !).

Pour toutes les raisons ci-dessus, je continue de travailler en coopération avec George Capsalis de l'hôtel Malemi Skala Kalloni pour donner aux gens l'occasion de visiter l'île avant la saison touristique principale, en voyageant avec Olympique Airways via Athènes. Bien que légèrement plus gênant que par vol charter direct, cela donne aux gens beaucoup plus de flexibilité en ce qui concerne la durée de leur séjour. Les vols s'opèrent quotidiennement de Heathrow (et plus récemment de Gatwick) et actuellement par « Weds and Sats » depuis Manchester et le vol vers Lesbos ne prend pas plus d'une heure. Par ailleurs, tant la location de voiture que le prix des locations au cours de cette période (basée dans la zone centrale et riche en oiseaux de Skala Kalloni) sont très compétitifs — surtout compte tenu du fait que les prix de ces derniers comprennent non seulement le petit-déjeuner, un pic nique, mais un repas du soir aussi.

Si après avoir lu mes publications ou après avoir vu l'excellente vidéo de Malcolm Rymerts et son DVD (presque tous filmés en avril), vous pensez vouloir visiter l'île à cette période, alors n'hésitez pas à me contacter pour de plus amples renseignements. Beaucoup de personnes qui ont fait ainsi sont revenues depuis régulièrement, préférant laisser partir les masses début mai ! Quoi qu'il en soit, vous avez le choix. Lesbos est si facile et c'est une île qui vaut la peine pour les oiseaux, avec facilité d'accès, sans problème de sécurité, des gens amicaux et des oiseaux serviables, que "faire ce qui nous plaît" peut très bien être un plaisir. Pourquoi n'essayez-vous pas et ne goûteriez-vous pas à la véritable "Lesbos Experience" ?

Écrivez, téléphonez ou faxez à Richard Brooks, 24 Croxton Hamlet, Fulmodeston, Fakenham, Norfolk NR21 ONP (Téléphone/ fax 01 328 878 632) ou email@richard-brooks.co.uk pour plus d'informations — à rechercher aussi sur mon site web < www.richard-brooks.co.uk > (qui énumère mes diverses publications sur Lesbos, y compris la dernière de 64 pages Lesbos Autumn 03 - Autumn 04 Update @ £ 10 avec tarif postal — qui met à jour le site et ainsi donne des détails ainsi qu'un récapitulatif jour par jour de la saison de migration, des conditions météorologiques et des comptes rendus des occasionnels et des hors saison). Ma check-list révisée sur Lesbos est de £2.50 avec port compris. Aussi utile est l'Ordnance Survey équivalent à Road Éditions plan de l'île à £7.50 avec port compris quand c'est en stock. Enfin, le DVD Birding on Lesbos (durée 90 minutes) est disponible chez moi à 20,00 avec port compris (ou Malcolm Rymer directement sur 01 162 597 626). Voir mon site Internet ou par téléphone pour des prix spéciaux sur les envois (par exemple, livres, liste de contrôle et toutes les mises à jour). Je suis également disponible pour guider l'observation des oiseaux, après entente préalable si je suis présent sur l'île, quand généralement je passe des diaporamas deux fois par semaine, à l'hôtel Malemi pour une modeste entrée de 5 euros ! Bien qu'au Royaume-Uni, j'offre une gamme complète de diaporamas, le sujet sur Lesbos reste pour moi le plus proche de mon cœur !

Observation des oiseaux sur l'île grecque de LESBOS

Histoire de LESBOS jusqu'à aujourd'hui

J'ai visité Lesbos la première fois en mai 1991 sur recommandation d'un ornithologue que j'avais rencontré dans le nord de Majorque l'année précédente. Il m'a assuré qu'il s'agissait d'une île sauvage avec une grande variété d'habitats, des gens amicaux et un merveilleux mélange d'oiseaux. En outre, l'ensemble de l'île et de ses oiseaux était beaucoup plus accessible, par exemple, qu'à Majorque, où plusieurs routes ont été récemment fermées et où les panneaux "private" ou "Privado" ont commencé à se multiplier, en partie en raison, j'imagine, de l'augmentation des pressions touristiques.

Ici donc c'était l'occasion d'explorer une nouvelle zone, de me familiariser avec ses oiseaux et, espérons-le, d'en prendre certains en photo. Je ne devais pas être déçu et ce voyage initial d'une semaine a tellement dépassé mes attentes que je suis revenu chaque année depuis (parfois deux fois). En fait, l'attraction de l'île loin de s'atténuer, semble se renforcer à chaque visite et je me retrouve à mon retour à rêver à ses spots tranquilles, à ses gens amicaux et surtout à ses oiseaux serviables ! En bref, je ne m'attendais pas à y revenir, et je peux sincèrement dire que deux voyages n'ont jamais été les mêmes.

Après trois voyages, tous en mai (en l'absence de vols directs de fin d'octobre jusqu'au début du mois de mai, ainsi que d'hébergement à cette période), j'ai décidé que j'étais suffisamment qualifié pour faire de Lesbos un de mes sujets de diaporamas. Au cours de divers exposés de l'East Anglia au Sud-Est, j'ai été satisfait de l'intérêt suscité par l'île, ainsi que de la fidélité et de l'enthousiasme qui régnait parmi ceux qui l'ont visitée ; souvent, comme moi, sur une base régulière.

Bien que des informations sur Lesbos et ses oiseaux puissent initialement être tirées de la compilation sur Lesbos de Steve Whitehouse et sur Birdwatching In Lesbos de Marjorie Williams, qui couvre quelques-uns des meilleurs sites et les oiseaux susceptibles de s'y trouver, j'ai pensé qu'il y avait nécessité de faire une couverture plus ample de l'île et exactement de ce qu'elle avait à offrir à l'ornithologue. Après un voyage de deux semaines en mai 1994, en août je me suis trouvé à donner une conférence sur ce sujet au salon de la British Birdwatching à Rutland Water, pendant laquelle j'ai ressenti de nouveau beaucoup d'intérêt. Certains membres du personnel du BTO avaient organisé un retentissant voyage non officiel en septembre et j'ai commencé de réfléchir sur les possibilités à l'automne. J'ai également eu la chance de rencontrer John Bannon du Hobby Publications, qui m'a encouragé dans ce sens et qui a également manifesté de l'intérêt pour l'idée d'un livre. En outre, Birdwatch a publié mon article sur Lesbos dans son numéro d'octobre (n° 28) et de nouveau un grand nombre de demandes de renseignements en ont résulté, il semblait donc logique d'entreprendre le projet.

Un voyage de deux semaines de fin septembre au début du mois d'octobre fut rapidement organisé, avec une aide obtenue du conseil du tourisme grec pour couvrir au moins les frais de logement et ma semaine de location de voitures. Cela s'est révélé très instructif et un appel pour les comptes rendus de visites ornithologiques a été suivi rapidement à la fois dans Birdwatch et dans Birding World. La réponse à cet appel fut particulièrement encourageante et m'a donné plusieurs espèces nouvelles pour l'île. Bien que partielle en faveur de la période habituelle de migration de printemps, il y avait néanmoins une bonne répartition des données de l'été à la fin de l'automne (c'est-à-dire à la fin du mois d'octobre). Les lacunes des données, pour les mois d'hiver et les informations détaillées sur Lesbos spécialement sur la reproduction des oiseaux, ont été comblées par le Dr Filios Akriotis, un ornithologue grec dévoué et enthousiaste avec une impressionnante formation scientifique et universitaire. D'autres comptes rendus hivernaux ne pouvaient vraiment être obtenus qu'auprès de chasseurs locaux, qui m'ont donné une liste des espèces de « gibiers » disponibles à cette période — néanmoins précieuse. Je suis également reconnaissant à M. Peter de Knijff, pour la richesse de l'information ainsi que pour la mise à jour du recensement de la population actuelle du Bruant cendré et de sa distribution qui s'est avérée absolument inestimable.

Page 2

Un autre voyage de plus longue durée par Athènes a eu lieu du 10 avril au 25 mai 1995 (rendu possible par l'hébergement gratuit, organisé par le conseil du tourisme grec). Cela m'a permis de combler de nombreuses lacunes au début de la période du printemps, et d'assister à la transition des oiseaux de l'hiver au printemps. Avant cela, on supposait par exemple que les Martins-pêcheurs hivernants étaient partis en février ou en mars — en fait, ils sont encore très répandus à la mi-avril, accompagnés des Chevaliers culblancs. Une autre base de départ à Mytilini m'a également permis de jeter un coup d'œil pendant deux semaines à des nouveaux sites. Le résultat de tout cela a été la publication, en décembre 1995 de la première édition de Birding In Lesbos, qui a reçu un bon accueil en particulier dans le magazine Bird Watching et qui a heureusement bénéficié de critiques généralement favorables dans la plupart des journaux de la presse ornithologique.

Avril 1996 m'a ramené de nouveau sur l'île (basé à Skala Kalloni pendant un mois à partir du 21 avril) et à la suite de ce voyage, certaines modifications des sites et la découverte de nouvelles espèces d'oiseaux ont conduit à la publication de ma mise à jour Lesbos Spring 96. Maintenant que les ornithologues avaient enfin une "référence" pour les aider à évaluer la rareté ou non de leurs observations, les choses ont véritablement commencé à s'accélérer et j'ai été assez vite submergé de listes d'observations de voyage — pour me permettre d'envisager la possibilité de réviser le livre le plus tôt possible !

De pair avec cela, il y a eu une sensibilisation croissante parmi les individus les plus ambitieux de l'île, que cette tendance vers une forme de tourisme durable vert dans la région de Kalloni en particulier, est exactement ce que l'île avait besoin à une période où plusieurs voyagistes ont retiré ou réduit leurs prestations et que l'avenir à long terme de son industrie touristique est quelque peu incertain. Peut-être aussi, qu'en prolongeant la saison à une époque où les vacanciers "normaux" seraient moins enclins à venir, le nombre croissant d'ornithologues en hors saison pourrait enseigner à ceux-ci dans un haut lieu de l'importance de conserver sa faune abondante et des endroits préservés pour que les générations futures puissent les apprécier.

Pour promouvoir à la fois ces objectifs et pour rendre les gens conscients de tout ce que la région de Kalloni avait à offrir en avril, j'ai tenu un stand au Rutland Bird Fair en août 1996. Rendu possible par le parrainage généreux du maire de Kalloni, j'ai été réussi à tenter 70 individus de faire le voyage à partir du 19 avril 97 (en voyageant avec Olympic Airways via Athènes). En dépit de l'un des printemps les plus froids depuis 40 ans, la plupart semblent avoir profité tout à fait de l'expérience et beaucoup ont dépassé les 170 espèces en deux semaines (avec l'étalage spectaculaire des fleurs sauvages en prime). J'ai effectivement séjourné du 18 mars au 20 mai et j'ai compté 212 espèces à mon crédit. C'était la première fois que l'ampleur réelle de la migration en avril avait été observée par de nombreux ornithologues et il était inévitable qu'une nouvelle série de demandes d'enregistrements de données en résulterait. Si j'avais eu le moindre doute avant, quant à la nécessité de mettre à jour le livre, ce n'était certainement plus pour longtemps et l'ensemble du projet a été grandement facilité par la publication de la même année de The Birds of Greece par George Handrinos et

Filios Akriotis, qui finalement m'a permis de définir l'occurrence de toutes les différentes espèces dans un contexte général et m'a aussi donné un étalon permettant de mesurer les données que j'avais accumulées.

Avec plus du double du nombre de participants au voyage de la mi-avril 98 (au cours de laquelle les conditions sont heureusement presque toujours chaudes et ensoleillées) et en augmentant la coopération des hôteliers de Skala Kalloni (surtout de mon ami George Capsalis de l'hôtel Malemi) en vue de promouvoir de telles initiatives, il semble probable que les voyages en avril seront désormais d'actualité (en particulier si l'intérêt de 1999 le laisse présager !) et il peut être possible de prolonger davantage la saison, s'il n'y a suffisamment d'intérêt. Certes, le prix proposé pour l'hébergement et la location de voitures à cette période (avec un tarif de groupe Olympic Airways) en fait une proposition financière très attractive (sans oublier le merveilleux spectacle de la migration et des fleurs sauvages offerts au début du printemps), et quiconque intéressé est invité à me contacter pour de plus amples informations. Espérons qu'à la fois The Wildlife Photofair et le Rutland Bird Fair continueront d'agir comme un moteur pour cela, comme ils l'ont fait une fois de plus en juillet et en août 1998 grâce au généreux parrainage de l'hôtel Malemi.

L'ensemble du processus a également été facilité par l'excellente vidéo Lesvos In Spring de Malcolm Rymer, compilé sur deux voyages en Avril et qui précisent la plupart des meilleurs sites autour de Skala Kalloni, ainsi que les oiseaux et les fleurs sauvages associés. En dehors d'une vidéo promotionnelle pour la Bird Fair, Malcolm a également produit deux nouveaux "journaux vidéo", intitulé The Lesvos Journals Part One and Two (Malcolm ne partage pas encore l'orthographe généralement acceptée pour l'île !). La première partie va de la rubrique Lorient à Orchidée et la deuxième partie de Pivoine à Glaréole, et ces trois vidéos devraient s'avérer populaires à la fois pour ceux qui ont l'intention de s'y rendre, et comme un rappel évocateur pour ceux qui l'ont visité — voir pour avoir plus de détails. Je suis également redevable à mes amis Dennis Buisson et Paul Denning pour leur aide lors de ces manifestations — pour leur enthousiasme et leur connaissance de Lesbos qui sont seulement la seconde après les miens ! En outre, tous ceux qui peuvent partager une voiture et une chambre avec moi pour une période de 2 semaines ou plus méritent à la fois des félicitations et de la sympathie !

Page 3

Les observations recueillies au cours des dernières années montrent que Lesbos a la capacité de produire de bons oiseaux à quasiment n'importe quelle période de l'année (même au plus haut de l'été) et souvent lorsque vous pourriez attendre le moins d'eux — cela a été corroboré par un voyage de trois semaines en janvier 1998, courtoisie d'Olympic Airways, au cours de laquelle j'ai eu l'occasion d'enquêter sur le potentiel du milieu de l'hiver dans l'île (et aussi, malheureusement, d'assister à la saison de chasse pour la première fois). En dépit d'un temps doux hors saison, j'ai encore enregistré plus de 90 espèces, avec plusieurs nouvelles pour moi (et aussi à l'île), certains comptages impressionnants pour certaines espèces, et une ou deux surprises — moins par le fait qu'il faisait probablement plus chaud et plus ensoleillé qu'au début d'avril 97 ! Tout ceci, j'ai pu l'utiliser pour un autre article de décembre 1998 dans Bird Watching. Un jour peut-être, j'espère pouvoir réaliser mon objectif de rester une année sur l'île (à supposer bien sûr que je puisse assurer mes arrières par suffisamment de pellicules dans cette éventualité). Encore qu'il puisse être nécessaire de consacrer plusieurs années pour compléter le tableau d'ensemble — ou des images devrais-je dire ! En attendant, j'ai dû me contenter de quelques mois, bien qu'en 1998, j'ai passé encore deux mois du 22 mars au 20 mai (ma 10e visite) ont abouti à une présence de près de trois mois sur l'île cette année !

Ceci est alors mes objectifs. Bien sûr, il y a toujours un risque pour que ce partage de mes expériences, particulièrement d'une telle île idyllique, fasse courir le risque de la rendre tout simplement trop populaire comme destination, j'espère sincèrement que cela n'arrive pas. Enfin, je sens que le meilleur moyen d'assurer la survie de ces beaux lieux est de faire en sorte qu'ils ne soient pas spoliés par ignorance et si je peux réussir dans ce but, alors au moins mes efforts n'auront pas été vains. J'ai récemment reçu quelques nouvelles encourageantes suggérant que le maire de Kalloni et d'autres semblent avoir repris certaines de ces idées et une grosse somme d'argent a été allouée à travers le financement de l'UE pour renforcer l'importance des zones humides autour de Skala Kalloni. Bien qu'il ne soit pas encore défini comment on peut faire mieux, il faut reconnaître au moins une certaine forme d'engagement, et que cela par conséquent, constitue un pas en avant en gardant à l'esprit que l'ICBP et le WRB ont inclus 12 000 hectares de la zone connue sous le nom de

Kolpos Kallonis (Kalloni Bay), à l'abri dans la liste des zones humides d'importances internationales, telles que celles définies par la Convention de Ramsar en 1975 !

Bien que ceux qui ont acheté en 1996 l'original *Birding In Lesbos* soient familiarisés avec une bonne partie du texte, j'espère qu'ils pourront apprécier (comme je l'ai fait) la nécessité de produire un nouveau guide intégrant la richesse des informations de nouveaux sites, les nouvelles espèces de Lesbos et les changements de statut d'un bon nombre depuis qu'une couverture complète de l'île a été réalisée. Cela est particulièrement important dans la période du début du printemps, depuis que l'on peut maintenant avoir une image beaucoup plus précise de la migration sur l'île. Être présent en janvier et au milieu du mois de mars ainsi qu'en octobre aide également à clarifier la situation en ce qui concerne les visiteurs hivernaux (dont une grande partie a été traitée par nécessité de manière superficielle dans le premier livre) et un bon nombre de données du milieu de l'été au début de l'automne permet de réunir ensemble les renseignements sur les oiseaux nicheurs de l'île. Des voyages réguliers de Dawn Balmer et Jeremy Wilson de BTO (en conjonction avec l'Hellenic Ornithological Society) tous les mois de septembre depuis 1994 (sauf en 1997, lorsque le voyage a été effectué en avril) ont également considérablement augmenté notre connaissance de la migration à travers l'île à un moment où de nombreuses espèces, autrement, auraient été négligées. Leurs résultats sont résumés à la fin du livre et je voudrais saisir cette occasion pour remercier Dawn pour avoir permis que ceux-ci et d'autres informations soient aisément disponibles pour moi — sans parler d'avoir conservé sa minutieuse note durant un voyage partagé en avril 1998 et enfin, pour son aide et son soutien moral lors d'une nécessaire refonte de certains de mes croquis, de mes cartes et de mes documents.

Page 4

À la suite de tout ceci, il y a maintenant danger d'une trop grande intégration plutôt que de pas assez d'informations, il suffit de comparer les données de Butor étoilé dans la liste systématique pour voir la différence que trois années peuvent donner ! En outre, certaines des nouvelles données reçues au début du printemps remontent à 1984 — nous donnant 14 années pleines pour travailler, et en veillant à ce qu'un tableau raisonnablement précis se dessine. Bien entendu malgré tout, nous allons manquer quelque chose, mais cela va être le cas pour toute publication et je sentais que j'étais redevable à toutes les personnes qui ont bien voulu m'apporter leur soutien et leur enthousiasme (et des données bien sûr !) au cours des dernières années pour essayer de produire le meilleur témoignage jusqu'à présent sur cette merveilleuse île.

J'ai senti la nécessité de modifier un peu la section sur l'histoire, la culture et la mythologie liée à Lesbos et celui décrivant sa géographie. Toutefois, certains changements subtils peuvent être visibles dans la description des habitats et les oiseaux au cours des saisons (ensemble avec les guides des sites) et aussi dans le statut systématique espèce par espèce dans le guide. J'ai aussi éliminé certaines informations que je sentais peut-être trop communes et qui ne résisteraient pas à l'épreuve du temps — en particulier celles relatives aux voyageurs existants, aux détails de location de voitures, etc., qui m'ont appris par expérience qu'elles ont tendance à être sujettes à des modifications soudaines. J'ai aussi cédé à la pression en donnant à l'île sa véritable orthographe "classique" de Lesbos, plutôt que de l'angliciser comme beaucoup continuent de le faire. Assurément, cette prononciation est plus populaire auprès des Grecs, puisque c'est leur île et je pense qu'il est juste de suivre leurs souhaits !

Enfin, je pense qu'il convient de mentionner seulement quelques-uns des changements qui se produisent sur l'île. Maintenant que nous pouvons avoir un recul de plus de 14 ans, il est même inévitable qu'une île relativement intacte comme Lesbos va être témoin de certains changements — à l'évidence pas tous pour le meilleur des cas bien qu'il y ait de nouvelles réserves à Petra et dans la Potamia Valley (Si humide — voir plus loin) qui sont certainement intéressantes en particulier en cas de visite à l'automne. Lorsque de tels sites prouvent qu'ils ne sont pas seulement un pôle d'attraction pour les oiseaux sauvages et les échassiers, mais pour une multitude d'autres qui exploitent une telle source de nourriture abondante. En dépit du fait qu'elle a seulement été vraiment une destination touristique à partir de 1985, ceux qui s'étaient rendus dans l'île, même avant cette date, ont toutefois constaté une détérioration de certains des habitats de zones humides de Skala Kallonis — en relation autant au développement d'hôtel autour de la réserve de Kallonis et qu'aux empiètements des bâtiments dans la direction d'East River. Bien que tout ce développement soit regrettable, il est encore assez peu important et il est peu probable qu'il soit très perceptible à ceux qui n'avaient pas été en visite ces premières années.

Malgré l'aménagement de l'agriculture et l'assèchement des zones humides, des prairies riches en fleurs ont été recensées à Sigri et autour des salines de Kalloni dès 1985 et ceci a été étendu à la perte de prairies anciennes et de la mosaïque de petites oliveraies et des haies autour de Kalloni East River, due en partie à la politique agricole commune, mais aussi à des effets d'un hiver très sévère avec plusieurs semaines de couverture neigeuse entre 1985 et 1986, obligeant les agriculteurs à augmenter la production de céréales dans cette zone. Par ailleurs en 1992, la construction d'hôtels sur le côté nord de la réserve de Kalloni a détruit une zone de vieux oliviers et de figuiers et la construction d'un chemin de terre à l'est et au nord côtés de la réserve a également entraîné une augmentation de la perturbation. Le processus s'est accéléré lorsque cette voie a été goudronnée et éclairée du côté de la mer, et que davantage d'hôtels ont été construits entre la réserve de Kalloni et West River — Tout en occasionnant aux ouvertures des bassins d'être bloqués et de ne plus être soumis à l'influence des marées. Enfin, la construction d'une discothèque et de plusieurs chalets entre Skala Kalloni et Square et East River (mené par un financement de l'UE) a causé une certaine fragmentation de l'excellente zone côtière.

J'écris ceci pour empêcher certains d'entre nous de perdre leur vigilance. Même si ces changements ne sont guère évidents pour la majorité des visiteurs (qui continuent de considérer l'île comme étant en grande partie intacte), des zones d'importance comme Kalloni Pool et East River ne peuvent pas être trop surexploitées et s'il y a même le plus infime risque que celles-ci puissent encore être asséchées pour faire place à davantage d'hôtels, alors les ornithologues en visite doivent en être conscient — et maintenir la pression sur des personnes comme le maire de Kalloni pour préserver indéfiniment l'avenir de ce secteur vital — (également pour évoquer la question du déversement des ordures à Kalloni West River et au marais de Parakila, en même temps !). Bien entendu, le financement de l'UE est évident d'ailleurs, avec l'amélioration continue de l'île, le réseau routier en étant un exemple parfait. C'est quelque part un "bienfait". D'une part, les ornithologues apprécient de pouvoir accéder plus facilement et de pouvoir visiter des destinations très éloignées avec le minimum de tracasseries, mais d'un autre côté, beaucoup estiment que l'île est en danger de perdre une partie de sa paix et de sa tranquillité si un trop grand nombre de ses pistes en terre et de ses petits chemins sont remplacés par du macadam. Il s'agit là d'une question difficile à régler, mais je l'espère qu'un juste équilibre puisse être trouvé pour s'assurer que Lesbos conserve bien son charme intégral au XXI^e siècle.

Page 5

Après la lecture de ces quelques paragraphes, certains peuvent être enclins à penser qu'il se passe à Lesbos la même chose que dans tant d'autres destinations de vacances, mais le fait est, que par rapport à l'accélération de changement ailleurs (en particulier au Royaume-Uni), elle reste un paradis, avec ses racines dans le passé et, à bien des égards, ayant pris peut-être 40 ans de retard sur nous. Nombre de ses zones humides sont encore largement vierges et ses traditions rurales restent fondamentalement inchangées par les pressions de la vie moderne. Où ailleurs, pourriez-vous à un moment donné vous trouver à jurer et à un autre de vous émerveiller des troupeaux de moutons guidés le long de la route principale par un petit garçon et sa sœur, ou peut-être par un cyclomotoriste avec un pick-up à l'arrière, complet avec sa cargaison de chèvres ou avec un cheval de trot attaché derrière ! L'unique raison pour laquelle la majorité de ces gens prennent si peu soin de leur patrimoine naturel (fleurs sauvages, oiseaux, papillons ou reptiles), c'est qu'il semble toujours avoir été là. Ils ne savent pas grand-chose de l'importance des pertes subies par notre faune et notre flore appauvries, et c'est en partie à nous, en tant que visiteurs, d'essayer de faire en sorte qu'ils ne répètent pas nos erreurs — au moins par ignorance. C'est, en fin de compte, l'utilité du tourisme vert et il ne faut pas perdre cette occasion pour aider à mettre en forme l'avenir de l'île, mais cependant de petite manière.

LA CULTURE

Il s'agit là d'un domaine sur lequel je n'ai pas l'intention de m'attarder, mais il suffit de dire que Lesbos est depuis longtemps connue pour son développement culturel et comme base pour les beaux-arts. Elle était à la terre natale du grand philosophe Théophraste, né en Eressos en 372 avant J.-C. et versé dans la logique, la rhétorique et la métaphysique, mais surtout dans l'étude des plantes (au sujet desquelles il n'y a pas de

pénurie par un printemps pluvieux !). En fait, la beauté de L'île a longtemps servi d'inspiration à des poètes comme Alcaeus et Sapho, qui a présidé l'apogée culturelle de Lesbos au 7^e et VI^e siècle avant J.-C. La première, qui s'est distinguée dans toutes les formes de poésie, est à l'origine du mètre portant son nom et la seconde, née en Eressos en 612 avant J.-C. a été décrite comme la plus grande femme poète lyrique de tous les temps. Elle est considérée comme sans égal, même maintenant pour la passion, la sensibilité et la subtilité de ses poèmes. Elle a considéré les femmes comme étant des êtres différents et indépendants et ses poèmes ont donc été destinés essentiellement au sexe féminin. Telle est la véritable origine de la notion de "lesbienne". Désolé que cela ne soit pas plus passionnant ! Dans la journée de Sapho, Mytilini a été peut-être la ville la plus avancée et la plus civilisée du monde antique : elle a été prospère, a eu une vie intellectuelle remarquable, et a été une grande puissance maritime.

Ésope, le grand conteur, est originaire de Lesbos, et les musiciens Terpandros et Arion également venus de l'île, ainsi que les héros homériques Palamides, l'inventeur de chiffres et de lettres ; Matriketas l'astrologue et Mysilos l'historien et d'autres trop nombreux pour les mentionner. Lesbos a depuis bénéficié d'une tradition culturelle soutenue à travers ses écrivains, poètes, peintres et musiciens jusqu'à nos jours (avec Theophilos le peintre, né en Vareia en 1873, le prix Nobel remporté par le poète Elytis et l'écrivain et le poète Myrivilis actuellement en sont quelques exemples récents). Le musicien Kakourgos, lui aussi, peut encore être trouvé à jouer du santouri (un dulcimer) dans les rues pavées d'Agiasos — bien que, comme la Sittelle de Krüper, il ne soit pas garanti !

LA MYTHOLOGIE

La longue tradition de produire de très nombreux créateurs, solidement confirmée par son histoire, a en fait ses racines dans la mythologie (les deux sont souvent imbriquées). Selon la mythologie, Lesbos a d'abord été peuplée par les descendants de Makareus, fils du Soleil et c'est à partir de ses enfants que les principales villes de l'île tirent leur nom. Son gendre, Lesbos, est connu pour avoir donné son nom à l'île (quoique le mot soit aussi censé signifier une île d'une végétation luxuriante et d'une envoûtante beauté).

Lesvos figure certainement dans l'Épopée d'Homère, quand apparemment Achille a attaqué l'île et a capturé plusieurs fois la belle Brysiida, entrant dans une colère quand Agamemnon lui a réclamé et a été seulement apaisé lorsque sept des plus belles femmes de Lesbos lui ont été données, qui, surpassaient en beauté toutes les femmes du monde. Ceci s'est particulièrement appliqué au village de Dafia près de Kalloni et le mot même Kalloni signifie en fait la beauté. Une autre version des faits indique qu'Achille s'est arrêté sur Lesbos pendant l'Odyssée en route vers la guerre de Troie et a offert les sept femmes en prime. En tout cas, le résultat final était le même !

Les premiers liens ornithologiques peuvent remonter au mythe d'Orphée, et à nouveau il y a deux versions légèrement différentes. Tous les deux conviennent qu'il était si habile musicien que "même les animaux et les pierres étaient émus par ses chansons", mais le premier stipule que les habitants de la Thrace étaient tellement submergés par sa musique qu'ils ont quitté leurs femmes pour rester à ses côtés et à l'écouter continuellement. Cela a tellement exaspéré les Ménades qu'ils l'ont tué et ont jeté son corps démembré dans le fleuve Evros, qui a emporté sa dépouille au large. Sa tête et sa cithare se sont échouées sur le rivage de Lesbos, à proximité de ce qui est maintenant Gavathas ; d'où ils ont été récupérés par des gens du pays et enterrés dans les honneurs.

La deuxième version veut qu'Orphée ait joué un rôle en aidant Jason à capturer la Toison d'or (il a joué une berceuse pour endormir le redoutable dragon qui la gardait) a fait aimer à Dionysos, le dieu du vin, qui a diverti de sa cour les Ménades ; quelques femmes particulièrement sauvages qui sont devenues franchement mortelles après quelques verres de vin ! Orphée, quant à lui, est tombé amoureux et s'est marié avec Eurydice, qui a malheureusement été mortellement mordue par un serpent pendant leur lune de miel. Totalement inconsolable, il a décidé de visiter les Enfers, gouvernés par Pluton, frère de Zeus, pour essayer de la ressusciter (strictement interdit pour un mortel) et il a seulement réussi dans sa quête à charmer d'abord les gardes puis Pluton avec sa musique. Leur retour en toute sécurité était subordonné à ce qu'Orphée ne regarde pas en arrière par-dessus son épaule pour vérifier les progrès accomplis par Eurydice ;

mais malheureusement, cette curiosité a eu raison de lui et elle a été perdue à jamais.

En conséquence, il a pris la décision de ne plus jamais jouer une autre note, et les Ménades, dans leur fureur, ont tué et découpé son corps. Encore une fois, le résultat final était le même, et il est revendiqué jusqu'à ce jour, que la raison pour laquelle les Rossignols de Lesbos chantent « avec un chant plus doux que partout ailleurs sur la terre » est à cause du cadeau de la musique qu'Orphée a fait à l'île. Logique que cela devait également s'appliquer à la Fauvette Orphée ! Arion, fils de Poséidon, le dieu de la mer, est un autre grand musicien de Lesbos, à qui il fut demandé, de l'or et des bijoux après avoir gagné dans une compétition musicale en Italie, a été jeté par-dessus bord par l'équipage cupide, mais a été secouru et accompagné chez lui par de dauphins épris de musique qui ont suivi le navire — plutôt une histoire de poisson celle-ci, dans tous les sens du mot !

Pour revenir maintenant à la réalité historique, les fouilles archéologiques suggèrent que Lesbos est habitée depuis au moins l'époque néolithique et depuis le début de l'âge de bronze a déjà développé une civilisation extrêmement avancée, très semblable aux Mycéniens et aux Troyens, comme elle était influencée par la proximité géographique de Troie.

Page 7

À partir de 1100-1000 avant Jésus-Christ, Mytilini a prospéré et a progressivement étendu ses activités commerciales et a colonisé les rives de l'Asie Mineure. Les habitants de l'île étaient principalement employés dans l'agriculture et le transport et ont été pour une longue période une grande puissance maritime. Ceci les mit finalement en conflit avec les Athéniens, qui en 427 avant J.-C. conquièrent l'île divisée et se la partagent. Elle a ensuite été conquise par les Spartiates, les Égyptiens en 323 avant J.-C., et en 88 avant Jésus-Christ par les Romains, en vertu de la règle qui en découla, elle a même été en mesure de préserver son autonomie politique. La ville de Mytilini, en particulier, a été considérablement développée et les restes d'un aqueduc romain peuvent encore être retrouvés à Moria au nord de la capitale.

Après la dislocation de l'Empire romain en 300 après J.-C. et sa division par l'empereur Constantin en l'Est et en Ouest, Lesbos a été incorporé dans l'est de l'état byzantin. Cette période a grandement influencé idéologiquement l'île, en particulier l'art et ses églises, et le symbole de cette période, un aigle à deux têtes (un autre lien ornithologique) prétend à l'égalité de puissance entre l'Église et l'État. Ce symbole peut encore être retrouvé dans l'église d'Agiosos et au monastère de Limonas entre autres.

Ensuite l'île a été conquise par les Sarrasins en 1084 et a été pillée par les Vénitiens et les croisés, devenant partie intégrante de l'Empire latin, avant de regagner Byzance en 1261. En 1354, Lesbos a été cédée en dot au noble génois Francesco Gattelus et les choses commencent à s'améliorer. Son gouvernement bienveillant a donné un appui au commerce, à la littérature et aux arts, tout en montrant un intérêt pour le bien-être des habitants de l'île (au-dessus de la porte du château en Mytilini on voit encore un écusson portant le blason de Gattelus, avec les deux têtes d'aigle byzantin). Malheureusement, il a été tué par un tremblement de terre en 1401, qui a également détruit la ville de Mytilini. En 1445 les Bulgares ont détruit la ville florissante de Kalloni et en 1462, l'île a été envahie par les Turcs sous le Sultan Mohamet le deuxième, d'où une terrible destruction. La majorité de la population a été exterminée ou déportée (la population est tombée de 100 000 à 30 000), écrasée par les impôts qui étaient perçus sur tous les non-musulmans et presque toute vie culturelle et économique a cessé ; avec l'esprit de résistance maintenu en vie seulement par les églises et les monastères — sombres jours en effet.

Bien que cette situation soit restée pendant plus de 400 ans, Lesbos a néanmoins pris de l'importance en tant que centre de la marine turque et à la fin des années 1700, un chantier a été construit en employant des centaines d'insulaires de Mytilini. Les Turcs ont également construit le château de Sigri en 1757 pour protéger la zone des pillards. Le XIXe siècle, lui aussi, a vu le développement d'une solide base économique dans l'île, en dépit d'un grave tremblement de terre en 1807 qui a causé beaucoup de dégâts matériels et de pertes en vies humaines. Également en 1893, Lesbos acquit un vaste réseau routier.

Toutefois, en raison de la cruelle répression des soulèvements contre la domination turque ailleurs en Grèce, qui a abouti à l'exécution publique du patriarche (le chef de l'Église grecque orthodoxe) de Constantinople

(Istanbul moderne), les révolutionnaires de l'île, inspiré par Papanikolis (dont la statue trône sur le front de mer d'Eressos) ont pris progressivement le dessus et les derniers Turcs ont été chassés de l'île en 1912. En 1914, Lesbos a finalement été cédée à la Grèce par les traités de Londres et d'Athènes et le Traité de Lausanne en 1923 a officiellement reconnu les faits. Cet état de choses continue depuis lors (sauf son occupation par les Allemands, entre mai 1941 et septembre 1944).

Il n'est pas étonnant, par conséquent, que les tensions avec la Turquie, située aussi près de ses côtes, demeurent fortes — témoin les bases militaires disséminées sur la côte et ailleurs (où jumelles et téléobjectifs doivent être utilisés avec prudence) — prenez-le de quelqu'un qui le sait ! C'est en fait un hommage à rendre au peuple de Lesbos que sa culture, ses traditions et sa langue ont survécu à ces événements historiques mouvementés. Au contraire, cela a probablement renforcé leur amour de la musique, de la danse et la bonne humeur générale, qui est si évidente aujourd'hui. En bref, ils sont vraiment des gens sympas !

COUTUMES

Pour ceux qui visitent l'île non totalement investis pour son avifaune, il est peut-être utile de connaître certaines coutumes et traditions, et même certaines des festivités annuelles (ne serait-ce que pour éviter ces zones à de tels moments !).

Depuis longtemps, Lesbos, en raison de son accès à l'approvisionnement en eau souterraine, a été associée à une source d'eau chaude et de leurs prétendus pouvoirs réparateurs. Ceux de Thermi, Geras, Polichnitos et Eftalou, en particulier, sont recommandés pour atténuer une série de maux, y compris les rhumatismes, l'arthrite, les calculs biliaires et certains "problèmes des femmes", sans parler de ceux qui risquent le plus « l'épaule de photographe », « le *Scoper* du cou », etc., provoqués par un excès d'observation des oiseaux ; ou dans mon cas, par jusqu'à dix heures par jour de contorsions corporelles dans une voiture, afin de poursuivre mon art ! Ces bassins varient en température de 39,7 à 87,6 C° à Polichnitos (prétendue pour être la plus chaude en Europe) et remontent à l'époque médiévale et au-delà.

Agiassos abrite aussi une icône prétendue pour être l'une des six peintes par Saint Luc et apportée dans l'île aux environs de 700 avant J.-C. par Saint Agathon après des craintes pour sa sécurité au plus fort de la période iconoclaste. Une tradition de miracles associés à ceci, fait que dès les premiers temps, Agiassos est devenu un lieu de pèlerinage. Cela a aussi permis à un certain nombre d'artisans de s'installer dans la région (potiers pour faire fioles pour les eaux de printemps avec leurs « pouvoirs miraculeux » et de sculpteurs pour réaliser et pour vendre des copies de l'icône) — un bon endroit à visiter, alors, pour les amateurs de céramique et de sculptures en bois (mais seulement après que la Sittelle de Krüper ait été cochée !).

Plomari a aussi, dans l'église d'Ayios Nikolaos (1847) une association avec des icônes (celles d'Ayios Dimitrios et les Archanges Michel et Gabriel) et cela aboutit chaque année, à une grande fête religieuse et à une procession le 6 décembre. Il est également d'usage pour l'évêque de jeter son verre à vin à la foule (après l'avoir bu, bien sûr). En fait, Plomari est mieux connu comme le principal centre de l'île pour la production de l'ouzo et ses habitants sont prétendus pour être quelque peu affectés par sa libre consommation.

Allant de la boisson à la nourriture, diverses fêtes sont aussi célébrées, comme la fête de saint Ignace, du 13 au 14 octobre, commençant à Skala Kalloni et se poursuivant en montée vers le monastère de Limonas à cinq kilomètres au-delà de Kalloni. Ce monastère a été un refuge important pendant les quatre siècles d'occupation turque et l'importance de la fête remonte à la construction d'un monastère et de l'école de Saint Ignace de Kalloni ; permission de les faire, accordée par un Sultan turc en remerciement pour avoir prétendument soigné son fils déformé par ses « pouvoirs de guérison ». La plus célèbre fête est celle de la Vierge Marie, qui se tient le 15 août et qui est célébrée en particulier à Petra et à Agiassos ; accompagnée de beaucoup de nourriture, de boisson et de danse. Sur un thème musical, il y a aussi une fête populaire, qui se tient occasionnellement en mai dans l'église de Filia, qui voit aussi une célébration de la fondation du Monastère d'Ipsilou sur les collines au-dessus d'Andissa par Theophanus environ 800 ans après J.-C., et là encore, six Icônes byzantines prennent la place d'honneur. À Noël est également observé, une longue célébration précédant le jour de l'An, mais un rameau d'olivier est souvent accroché sur les portes

extérieures à la place d'un arbre de Noël. Dans certains cas, cela peut aussi être fait dans l'espoir d'assurer un bon approvisionnement en huile d'olive.

Certaines célébrations annuelles, bien souvent spectaculaires, ne sont pas toujours pour les sensibles, et impliquent généralement de l'abattage d'un taureau. Un tel événement se tient à Mandamados (un village plus connu pour ses poteries insolites), dont l'église possède une icône de l'Archange Michel, le saint patron de la région et en fait, de Lesbos. Selon la légende, l'icône a été fabriquée à l'origine avec de matériaux rudimentaires par un moine reconnaissant, seul survivant d'un raid sur le monastère par des pirates sarrasins. Il mit son salut à l'intervention divine de l'Archange, et à ce jour, l'Église célèbre le troisième dimanche après Pâques avec une grande foire commerciale et religieuse, y compris l'abattage d'un taureau, d'où un plat appelé "keskeki «- D'un mélange de viande, d'herbes, d'oignons et de blé — est partagé, après avoir été d'abord béni. Pas grand-chose à fêter pour les 99 % des autres monastères, toutefois !

Page 9

Un même plat est servi lors de la "Fête du taureau", qui se tient chaque année depuis 1774 à Agia Paraskevi le premier dimanche des dix derniers jours du mois de mai (et croyez-moi, c'est beaucoup de taureaux !). Ceci de nouveau, a ses racines dans la tradition préchrétienne et la légende veut que, pendant l'occupation turque, un agriculteur local, poursuivant un taureau après sa fugue, se soit égaré par inadvertance dans une zone interdite pendant le couvre-feu, et bien que repéré par un soldat turc, disparaissait de sa vue, à chaque fois que celui-ci soulevait son fusil pour tirer sur lui. Ce prétendu miracle a impressionné les Turcs à tel point qu'ils ont donné l'autorisation aux villageois d'organiser un festival annuel. Cela commence avec eux en montant à l'Église la nuit du samedi au dimanche et par la tenue d'une célébration de nuit, suivie par les courses de chevaux et beaucoup de costumes colorés dès le dimanche après-midi (sans parler de l'abattage obligatoire du taureau). Apparemment, les femmes utilisent son sang pour faire le signe de la Croix sur les mains de leurs enfants. Ceci, et les contacts pris avec l'animal avant sa mort sont destinés à dissiper la magie et à traiter la maladie même si cela ne fait pas grand-chose pour le taureau, à qui il est demandé « d'attendre placidement sans résistance » (un plutôt euphémisme local, je suppose !).

Bien entendu, cette apparente indifférence des Grecs pour les subtilités de la protection des animaux est tout aussi évidente quand vous rencontrez des ânes à l'écart en plein soleil avec l'avant et l'arrière des jambes attachées ensemble pour empêcher trop loin leur errance ou des chiens attachés à des vieilles voitures abandonnées, au milieu de nulle part, avec seulement un bol d'eau et peut-être de quelques déchets ou un vieil os à disposition. Ils remuent habituellement la queue à votre arrivée, espérons-le, et ceux qui se laissent facilement attendrir peuvent apporter un paquet de biscuits, ou les restes du petit-déjeuner (sans doute préférable, car les biscuits sont un peu chers !). Bien que cela semble assez déplaisant pour tous les amis des animaux, en fin de compte nous devons nous rappeler que c'est leur île et que nous ne sommes que des visiteurs, qui errent souvent à volonté sur leurs terres et domaines privés, sans occasionner aucune animosité de leur part.

En effet, je me souviens très bien un événement, tout en photographiant près d'un site de nidification de Pic mar au milieu d'une oliveraie, en utilisant la voiture pour me cacher. Lorsque le propriétaire est apparu, mon appréhension et ma faible tentative de communication (en pointant un livre d'ornithologie...) ont rencontré les réactions habituelles chez les ornithologues — résignation amusée, donnée avec un sourire et un haussement d'épaules. C'est seulement alors que je me suis rendu compte qu'il était venu alimenter son système d'arrosage, et des objectifs d'une valeur de plusieurs milliers de livres étaient en danger imminent d'arrosage. Inutile de dire que j'ai pris des mesures précipitées, mais au moins j'ai eu un lavage gratuit de l'auto !

Cela nous amène utilement à une courte section sur la langue, ce qui, pour ceux qui sont suffisamment patients (contrairement à moi-même) pourrait améliorer la communication et aiderait à impressionner les habitants même si j'ai tendance à constater que ceux d'entre nous qui ont des jumelles ou de longues-vues sont généralement traités avec une certaine bienveillance amusée, comme étant presque une race à part : comme nous le sommes, en effet ! Toutefois, cela ne s'applique pas à proximité des bases militaires ! Enfin, ceux qui, comme moi, restent à Skala Kalloni et qui souhaitent observer les gens du pays, à tour de rôle, en observant les pitreries des couples se courtisant et en prenant généralement l'air, pourraient faire pire que de

visiter la place de Skala Kalloni le dimanche soir, quand ils font leurs promenades locales ou restent assis dehors en dehors des discussions de bars. Ce scénario se répète presque partout sur l'île, jusqu'au plus petit village de montagne et c'est vraiment l'essence de l'endroit. Un personnage célèbre a dit un jour : toute vie humaine est ici !

LA LANGUE

Aucune phrase ne semble être adaptée à l'usage exclusif des ornithologues, mais des demandes pour être remorqué en dehors d'un bourbier marécageux ou d'un gué plus profond que prévu sont en général évidentes ! En effet, un local sur un cyclomoteur, une fois avoir retroussé son pantalon et être entré dans l'eau avec enthousiasme dans une rivière en crue, à la vue de ma situation difficile, a déplacé de son plein gré des roches de côté à gauche, à droite et au centre (bien que cela ait pu avoir quelque chose à voir avec le fait que je bloquais le gué à l'époque !)..

La plupart des livres touristiques tendent essentiellement à lister des mots liés à l'alimentation et aux besoins ménagers — pas étonnant, je suppose. J'ai l'intention d'énumérer ici juste quelques mots de courtoisie, ce qui peut aider à impressionner les habitants, si vous vous êtes quelque part où vous ne devriez pas être (ce que je suis la plupart du temps !). Un simple « yassoo » couvre plus généralement Salut, bien que techniquement, "bonjour" est "kalimera «,» bonsoir « kalispera » et « bonne nuit » kalinichta «. Phonétiquement épeautre, "merci" est "F Harry's Toe « merci » parakalo" et "où est ?" Poo eenay ?

Pour les automobilistes, les éléments suivants pourraient être vaguement utiles :

Gauche	aristera
Droite	Dexia
Tout droit	efthia
Mécanicien	mihanikos
Essence	venzini
Sans plomb	amolivthi

(Attention, certaines voitures de location conçues pour fonctionner au sans-plomb ont été converties pour fonctionner au super, et cela peut tromper certains des plus petits garages, d'autant plus que le pistolet de la pompe est parfois d'une taille différente).

La vieille question "combien ?" Est "poso kaneë ?" Rester avec de l'argent Questions, "banque" is'trapeza «. Certains mots sont plus utiles énumérés ci-dessous, bien qu'on espère ne pas être nécessaire.

Aéroport	aerodromio
Arrêt d'autobus	stase
Chimiste	farmakio
Postoffice	tahidromio
Téléphone	tilephono
Dentiste	othondoyiatros
Médecin	yiatros

Enfin, le thème de l'alimentation est presque inévitable, et certaines des personnes suivantes peuvent simplement écarter le risque de mourir de faim !

Pain	psomi
Beurre	voutiro
Fromage	Tiri
Poulet	kotopoulo

Patates	frites
Côtelettes	bricolèrent
Œuf	avgo
Poissons	psari
Frits	tiganito
Salade grecque	horiatiki
Jambon	jambon
Miel	mélé
Ice-cream	pagoto
Côtelettes d'agneau	paithakia
Foie	sikoti
Homard	astakos
(Sans) viande	(horis) créas
Lait	gala
Viande hachée	Kima
Poulpes	oktapothi
Huile	lattis
Olives	Elies
Poivre	piperi
Porc	hirino
Crevettes	garithes
Rice	Risi
Salade	Salata
Salt	Alati
Sucre	Zachari
eau	Nero
Vin	krassi
Yaourt	yaourt

PAGE 11

Pour aider à la consommation d'un de ces éléments, « ehete » signifie « avez-vous ? »

Ceux de plus de doute de consulter un guide, Bien sûr, le plus important membre de phrase : Je suis seulement en train de regarder les oiseaux, j'en ai été informé par Filios Akriotis, est Kitazo ta poulia -, mais il m'a fait observer que, même si vous le dites, les habitants ne pourraient pas à toujours comprendre pourquoi vous les surveiller !

Géographie, faune et biotypes

Lesbos était à l'origine reliée à la côte d'Asie Mineure, mais elle a été détachée par de puissantes perturbations géologiques, qui lui ont donné sa curieuse forme actuelle, comparée par le poète Elytis à la feuille d'un platane (dont, d'ailleurs, plusieurs spécimens matures de 500 ans ou plus ornent quelques-unes des places de village, à Agra, Plomari et Messotopos, par exemple).

C'est la deuxième plus grande des îles grecques après la Crète (si on ne compte pas Eubée, qui est techniquement une péninsule) et fait plus que le double de la taille de Corfou. Située à 5-8 milles à proximité de la côte de la Turquie, elle a 70 km de long sur 45 kilomètres de large (environ 40 par 25 ml), pour une superficie de 1 630 km². Elle a 2 grandes baies, Kalloni et Geras, les deux avec des entrées étroites. Kalloni Bay mesure environ 19 sur 6,5 km (12 par 4 ml) et Geras 10,5 sur 4 km (7,5 par 2,5 ml). Bien qu'il n'existe pas de grands cours d'eau permanents avec un flux régulier de l'eau, il existe d'abondantes sources et les cours d'eau en hiver et au printemps — tout au moins pour certains à l'embouchure des fleuves et des étangs sont semi-marécageux et ne sont jamais à sec, même à l'automne.

En effet, des vents forts dans la bonne direction en cette période de l'année peuvent réveiller la mer et l'envoyer quelque sorte jusqu'à l'embouchure des fleuves. Ces zones comprennent Kalloni East et West Rivers, Chalandra River Skala Eressos et des rivières et des étangs d'intermarées dans la zone connue sous le nom de "Derbyshire". En outre, 2 ensembles de marais salants de l'île, certainement ceux de Skala Polichnitos, restent généralement humides (sauf si délibérément vidangé). Bien que la saline principale de Kalloni ait été connue pour avoir été tarie, dans le passé, cela est moins susceptible à l'avenir, maintenant que celles-ci fonctionnent régulièrement de nouveau, et en tout état de cause, il y a toujours un peu d'eau dans les canaux environnants.

Page 12

Les principaux marais et les plaines se rencontrent ensuite autour de Kalloni, Skala Eressos et Sigri — Faneromeni, et les zones les plus vallonnées sont à l'ouest autour d'Eressos, au nord autour de Molivos et à l'est autour d'Agiassos et aux environs du mont Olympus, avec un pic à 3500 mètres, qui est le point le plus élevé sur l'île après le mont Lepetimnos, actuellement un mètre plus haut ! Ces plateaux sont généralement couverts principalement en chênes verts et en pins, avec des oliviers sur l'étage inférieur et autour d'Agiassos, certains peuplements de forêts à feuilles caduques, y compris les châtaigniers (bien que les montagnes autour d'Eressos soient probablement les plus nues et les plus accidentées de l'île et ce n'est pas un hasard, si elles jouent les hôtes, entre autres, à l'un de ses oiseaux spécifiques — le Bruant cendré). Il y a aussi beaucoup de chênes à l'ouest et au nord-ouest de l'île (notamment entre Skoutaros et Vatoussa) et cette zone abrite plusieurs espèces spécialisées pas toujours faciles d'ailleurs — la Sittelle torchepot et le Gros-bec casse-noyaux par exemple.

Autour de la côte, il y a en particulier de grandes zones de broussailles à faible altitude et des prairies, souvent avec une profusion de fleurs sauvages au printemps. La plupart des côtes rocheuses (falaises éparées et les îles au large) ont tendance à se rencontrer au nord et nord-ouest de la côte est (à peu près de l'est d'Anaxos à Thermi) et aussi à l'ouest et au nord-ouest de Skala Eressos vers le haut. Pour cette raison, les oiseaux comme le Cormoran huppé, le Faucon d'Éléonore et le Martinet à ventre blanc sont les plus régulièrement enregistrés en mer, ici pendant les mois d'été. À l'intérieur des terres, les lits des cours d'eau asséchés (par exemple juste vers le haut de Skala Eressos et à Faneromeni) offrent des broussailles arides semblables avec ses propres oiseaux spécifiques — comme l'Agrobate roux.

Cependant, les oliveraies sont majoritaires sur l'île et il y a 11 millions d'arbres, donnant environ 20 000 tonnes d'olives, soit environ un quart de toutes celles qui sont cultivées en Grèce. Ces arbres, dont beaucoup sont très anciens, sont extrêmement productifs pour les insectes et donc, bien entendu, des oiseaux comme les fauvelles, les Huppés, les Pies-grièches masquées et les Pics mars et leur production continue est due dans une mesure non négligeable au climat tempéré. La neige, bien que pas rare, est généralement de courte durée et s'installe principalement sur le relief, tandis que plus d'heures d'ensoleillement sont comptabilisées comme presque partout ailleurs en Grèce, ou même de Méditerranée.

Le recensement de 1971 a enregistré une population de 97 008, qui s'est réduite légèrement à 88 601 en 1981 et à 86 907 en 91 et cette tendance semble devoir se poursuivre. Sur ce nombre, environ 25 000 vivent dans la capitale Mytilini, et c'est, d'ailleurs, sur le seul endroit sur l'île, où on risque de se heurter à des embouteillages ! Mis à part le tourisme (vous devriez réaliser à présent qu'il est relativement peu important sur Lesbos), la plupart sont employés dans l'agriculture de petite taille, avec certains, bien sûr, dans l'armée et un peu dans l'industrie de la pêche (Kalloni, en particulier, étant célèbre pour sa sardine, toujours hors saison, ce qui est contrariant, lorsque je suis sur l'île, bien que j'aie finalement manqué la visite de janvier 1998, lorsque les champignons locaux ont aussi été proposés).

En résumé donc, la base géographique de Lesbos, avec sa taille et son emplacement si proche de la côte turque, marque celle-ci comme une zone d'habitats variés, avec quelques bonnes zones humides, risque de se révéler très attractif pour les migrateurs de printemps et d'automne ; l'humidité suffit à maintenir une juste variété d'oiseaux sauvages hivernants, d'échassiers, mais aussi joue le rôle d'hôtes à un bon mélange d'oiseaux nicheurs — certains d'entre eux, comme le Bruant cendré et la Sittelle de Krüper, tout à fait remarquable. Pour cette raison, on pourrait faire valoir qu'elle a plus de points en commun avec la Turquie, qu'avec la Grèce (au moins au sens ornithologique), mais il ne faut pas dire cela aux gens du pays !

Avant de continuer, juste un mot ou deux de conseils à ce stade — pour rendre l'accès plus facile et pour réduire au minimum les perturbations pour les oiseaux, une voiture est recommandée. Les oiseaux se sentent généralement beaucoup moins menacés et en conséquence, sont beaucoup plus accessibles que si on les regarde à pied ou à bicyclette (cela, bien sûr, s'applique particulièrement aux photographes comme moi). Merci de penser à deux fois à l'approche d'une voiture en stationnement si elle est occupée, et s'il semble que l'occupant pourrait être tenté de photographier quelque chose – ce pourrait être moi !

L'année des observations d'oiseaux

Il a été dit que le printemps est le meilleur moment et la plupart des ornithologues viennent en mai, quand les vols directs vers l'île recommencent. Cependant, maintenant que mon expérience m'a donné une plus grande sensibilisation pour l'île en dehors de cette séduisante période (en particulier avec le spectacle de la migration de mars et avril) et même la possibilité d'une visite en plein hiver ou à l'automne. J'ai pensé qu'à ce stade, il serait utile de donner un aperçu du potentiel ornithologique de Lesvos sur une base de mois par mois — en gardant à l'esprit que ce n'est qu'un brouillon et qui est dépendant de la météo (et de l'observateur).

Janvier - février : La sévérité de la météo affecte beaucoup les espèces et le nombre présent à un moment donné, mais cependant, même par temps doux les Grèbes huppés, les Grèbes à cou noir, les grands Cormorans, les Harles huppés et quelques Plongeurs arctiques sont généralement présents en mer, sur l'embouchure des fleuves en nombre variable, ainsi que des Sternes caugek en hivernage. Les oiseaux dominants sur les zones humides sont les Flamants roses (salines, parfois embouchures des fleuves et 'Derbyshire'), les Grandes Aigrettes, les Hérons cendrés, les Grèbes castagneux, les Avocettes élégantes hivernantes, les Chevaliers gambettes, les Courlis cendrés et les Bécassines des marais, les souchets, les Tadornes, quelques Sarcelles d'hiver, les canards pilets et peut-être des Fuligules milouins, avec des Foulques, des Râles d'eau, des Martins-pêcheurs, des Pipits spioncelles, des Bergeronnettes grises très répandues (avec un plus petit nombre de Bergeronnettes des ruisseaux probablement). Les laridés en hivernage comprennent les Mouettes rieuses, Mouettes mélanocéphales et en général un peu de Goéland brun et de Mouette pygmée. Les rives de Kalloni East River, de la rivière Chalandra Skala Eressos et d'autres zones de basses terres et les terres agricoles sont de bons endroits pour localiser des bandes mixtes de Bruants proyer, d'Alouettes des champs, d'Alouettes lulu, de Chardonnerets, de Verdiers, de Linottes mélodieuses et de serins cinis se nourrissant de graines. Ils peuvent être rejoints par quelques Bruants jaunes lors de conditions météorologiques plus sévères et à tous ces événements sont susceptibles d'attirer l'attention des rapaces hivernants comme le Busard Saint-Martin, la Buse variable et l'Épervier d'Europe — ce dernier étant particulièrement répandu.

Les zones de Roseaux (et surtout Dipi Larssos Reedbed) contiennent également un petit nombre de Busards des roseaux hivernants, qui souvent être rejoint par d'autres rapaces comme le Faucon pèlerin et l'Autour des Palombes, d'occasionnels Faucons émerillons pour prédater les grands dortoirs des étourneaux hivernants qui s'y rencontrent. C'est aussi un excellent endroit pour le Râle d'eau, le Tarier pâtre (avec la Fauvette mélanocéphale beaucoup plus commune à cette époque), la Bouscarle de Cetti et en hivernage, la Lusciniole à moustaches et le Bruant des roseaux. Les autres oiseaux fréquemment rencontrés à cette époque dans une variété d'habitats (en particulier des oliveraies) comprennent le Rouge-gorge, le Rouge-queue noir, le Pouillot véloce, la Fauvette à tête noire, le Merle noir et la Grive musicienne, tandis que des bandes de Gros-becs casse-noyaux et de Tarins des aulnes peuvent se rencontrer en nombre variable. Cela dépend en partie de la sévérité de l'hiver, mais si les températures chutent, il peut également y avoir un afflux de canards, de cygnes sauvages et même d'oies de la Turquie voisine, alors que le Vanneau huppé, le Pluvier doré, la Grive mauvis et la Grive litorne peuvent tous se rencontrer avec des fréquences variables à cette période.

Mars - début avril : Entre la première et la deuxième semaine du mois de mars, il y a généralement des preuves que la migration est déjà commencée. La Sarcelle d'été, le Combattant varié, la Barge à queue noire, la Bergeronnette printanière et le Traquet sont parmi les premiers arrivants, bientôt suivis par les premières

Hirondelles rustiques, Hirondelles de fenêtres, Martinets noirs et Martinets alpins. Plus tard dans le mois, le Bihoreau gris et le Héron pourpré commencent à apparaître dans les zones humides favorables, où ils peuvent être rejoints par les premiers retours des Cigognes noires et de cigognes blanches, des Échasses blanches, des Petits gravelots et des Avocettes élégantes (en plus des hivernants) et un passage marqué de Busards des roseaux, de Chevaliers stagnatiles et de Chevaliers cul-blanc, de Bergeronnettes des ruisseaux et de Phragmites des joncs. Le nombre de Martins-pêcheurs et de Pipits spioncelles diminue et les Rouge-queue noirs et Pouillot véloce se réunissent en vue de leur départ. Vers la fin du mois, les premières Marouettes ponctuées et poussins devraient avoir été déjà observées, les premiers de nombreux cris de la Caille des blés entendus, le passage du Blongios devrait avoir commencé et ceux des Mouettes mélanocéphales culmineront (essayez Dipi Larssos ou les ports de Mytilini et de Skala Sikimmia), en même temps que ceux de la Sarcelle d'été, du Canard souchet et du Canard pilelet — souvent vus se partageant les champs inondés derrière les salines de Kalloni avec un bon nombre de Tadornes casarca. Les premiers Torcols fourmiliers et bon nombre de Pipits des arbres et d'Hirondelles rousselines devraient avoir fait leur apparition. Les Traquets oreillard, les Faucons crécerelletes et les Circaètes Jean-le-blanc seront également plus visibles dans les zones de montagne qui, par beau temps retentiront des chants et des vols de parades de l'Alouette lulu.

Page 14

Début avril, le premier Coucou est attendu avec impatience et les premiers éclats de chants du Rossignol philomèle devraient être audibles, ainsi que celui des Fauvettes passerinette, orphée et de Rüppell où prédominent les broussailles et l'appel pénétrant de la Bouscarle de Cetti et le "zit-, zit-, zit-" de la Cisticole des joncs dans les zones de roseaux plus étouffées. Les Bruants cendrillards estivants seront bientôt plus nombreux que les chants Bruant zizis, le passage de Courlis corlieux peut être vu à côté des Courlis cendrés, de la Huppe et de l'Édicnème criard qui seront arrivés d'Afrique – bien que ce ne soit pas bien évident avant le milieu du mois, date à laquelle le Bruant cendré devrait aussi chanter et les passages de Bruant ortolan devraient avoir réellement commencé. Les Rousserolles turdoïdes devraient être particulièrement sensibles dans les zones humides (avec quelques Locustelles luscinoïdes dans une moindre mesure) et les premières Bergeronnettes citrines devraient être repérées, parmi l'armée "**de noir, bleu et à tête grise**", tandis que le nombre d'Ibis falcinelles et d'Aigrettes garzettes qui ont augmenté régulièrement depuis fin mars devrait être bien important. Des groupes de Sternes hansels en migration devraient également apparaître à tout moment à partir de début avril. Dans la lignée des rapaces visiteurs hivernaux comme l'Épervier d'Europe sera nettement réduit, alors que le passage des Busards pâles aura probablement culminé au milieu du mois et à côté un petit passage et un exode de Busard Saint-Martin et les débuts des passages de Busards cendrés. Les Faucons hobereaux sont maintenant aussi de plus en plus fréquemment visibles, avec les passages de Balbuzard pêcheur, d'occasionnels Milans noirs et des Buses féroces et des Circaètes Jean-le-Blanc en vol de parade. La Chevêche d'Athéna sera très visible à la lumière du jour autour de leurs sites de nidification (comme crient bien évidence les Sittelles de Neumayer perchées et des 'Moineaux soulcies "nasaux") et les premières Pies-grièches à tête rousse au début d'avril seront bientôt suivies par l'arrivée de la première Pie-grièche masquée au milieu du mois.

Mi-avril-début mai : Mi-avril est désormais probablement le moment maximum de passage pour le nombre et la variété des oiseaux et il serait presque impossible de tous les mentionner dans cette section. Néanmoins, le mouvement du Gobe-mouches à collier (mêlant souvent quelques Gobe-mouches à demi-colliers et un nombre raisonnable de Gobe-mouches noirs, de Rouge-queue à front blanc, de Tarier des prés et de Pouillots siffleurs) est souvent une caractéristique évidente, comme l'est celle des Rolliers d'Europe et un peu plus tard des Loriots d'Europe. Revenant sur les zones humides, le Rouge-queue à front blanc, le Crabier chevelu commence à devenir très évident à partir du milieu du mois, où ils sont en concurrence avec d'autres hérons et marouettes pour la richesse de la nourriture à disposition. Cela attire aussi le Chevalier guignette et le Chevalier sylvain (de loin le plus commun des échassiers de printemps), le Chevalier aboyeur, le Chevalier arlequin et le Bécasseau minute, et à ce jour, le premier d'une série de Vanneaux éperonnés de printemps a pu déjà être noté, avec le Fuligule nyroca, si vous êtes chanceux ! Les Grandes aigrettes, les Chevaliers cul-blanc et Bergeronnettes des ruisseaux sont maintenant plus rares après un pic début du mois d'avril et quelques Martins-pêcheurs peuvent rester tard dans le mois. C'est le bon moment pour localiser dans la journée le Petit duc scops au repos dans un bosquet d'Eucalyptus à Papiana avant qu'ils ne commencent

sérieusement la nidification dans le château d'eau - où l'Effraie des clochers est aussi visible (et entendue) la nuit. Le milieu du mois a aussi tendance à produire des bandes de Moineaux espagnols extrêmement bruyants se rassemblant ou passant ! Les Traquets isabelles seront également retournés vers leurs lieux de nidification, à l'ouest de l'île et s'y adonneront probablement à leur parade avec leur vol semblable à celui des papillons de nuit. Tout au long du mois, bon nombre de puffins (en particulier Puffin yelkouan) peuvent passer au large, en particulier pendant les vents du nord. Les Goélands d'Audouin, eux aussi, peuvent être recherchés, généralement au large de la côte nord.

La troisième semaine d'avril voit l'arrivée sérieusement d'oiseaux comme l'Hypolaïs pâle (dont le chant sera bientôt un bruit familier dans de nombreuses zones humides à la fin du mois) et l'Hypolaïs des oliviers, qui demeure très prisé, mais chanteur guttural frustrant dont les courtes rafales intermittentes et le chant peuvent être souvent responsables de plus d'un long séjour dans la vallée de Potamia ! Les migrateurs comme les Fauvettes épervières sont également au mieux recherchés maintenant avant qu'elles ne disparaissent pour entrer furtivement dans la végétation verdissante. De nombreux Blongios nains commencent à construire leur nid et continuent de le faire bien en mai. Les premiers Faucon d'Éléonore et Faucon kobez (ce dernier est une incontestable caractéristique de la période de migration de printemps) commencent maintenant à apparaître compte tenu des conditions climatiques adéquates, généralement en même temps que les "sternes de marais"⁶ (cet autre grand spectacle de la migration printanière). Aussi maintenant les premières des nombreuses volées de Guépriers d'Europe en migration auraient dû être entendues (si pas vues), en annonçant une arrivée majeure d'oiseaux revenant vers la fin du mois. Les Pies-grièches à poitrine rose sont aussi de plus en plus évidentes, bien soutenues par les nombreuses Pies-grièches écorcheurs qui sont encore en pic au début de mai. La fin du mois d'avril a vu le pic de passage du Busard cendré, mais la Glaréole à collier et quelques Glaréoles à ailes noires, la Tourterelle des bois, le Pipit à gorge rouge, l'Alouette pispollette⁵ (Alouette calandrelle ?)⁵, le Gobe-mouches gris et le Gobe-mouches nain atteignent généralement leur nombre maximum maintenant, avec le retour des Sternes naines et Sternes pierregarin. L'Agrobate roux commence aussi à arriver, en même temps que les premiers Bruants à tête noire, tandis que les nombres de Flamants roses dans les deux séries de salines auront diminué de façon spectaculaire, avec les nombres de Grands Cormorans, de Grèbes huppés et de Grèbes à cou noir au large.

Page 15

Début-fin mai : Le nombre de Bécasseau minute et Bécasseau corcoli est habituellement en pic maintenant (resplendissants dans leur plumage d'été), et ils sont généralement rejoints de la même façon par les Tourne-pierres à colliers aux couleurs voyantes et par quelques Sanderlings qui traversent plus tard dans le mois. Bruyantes et souvent agressives, les Échasses blanches en reproduction et les Avocettes élégantes plus localisées, sont également une caractéristique évidente en ce moment. Début mai est aussi un bon moment pour les semi-raretés comme le Rossignol progné, la Locustelle fluviatile, l'Alouette calandre et (pour les rares privilégiés), peut-être à l'Iranie à gorge blanche ! Les chiffres de Guifettes leucoptères et de Guifettes moustacs sont souvent au plus haut maintenant et elles peuvent être accompagnées de quelques sternes noires dans de bonnes conditions météorologiques – sans oublier d'attirer l'attention des importuns Faucon pèlerins locaux ou des Faucons laniers qui patrouillent régulièrement au plan d'eau de Kalloni et aux salines (où ils peuvent être vus harcelant les grandes bandes de Combattants variés à partir de début avril). La météo joue également sur le nombre en pic des Faucons kobez qui, lors de leur vol de nourrissage, peuvent être rejoints de plus en plus souvent par des Faucons d'Éléonore chassant les insectes – en particulier sur Kalloni East River et aux salines. La Bondrée apivore et l'Épervier à pieds courts aussi (à la fois les nicheurs locaux au retour et les oiseaux de passage) sont susceptibles d'être plus évident à ce moment sans doute la première fois à partir de mi à fin avril. Vers la fin de la première semaine de mai, la Sittelle de Krüper, désormais à son site de reproduction habituel près d'Achladeri, aura généralement des jeunes emplumés assez proches de l'aire de pique-nique et bien que les groupes familiaux aient tendance à s'attarder sur place pendant une semaine ou deux, ils deviennent progressivement difficiles à localiser et plus rarement, à comparer avec les observations sensationnelles habituellement réalisées plus tôt. Les Pics mar locaux devraient toutefois être plus faciles à voir, car ils continuent généralement l'alimentation des jeunes presque juste à la fin du mois (et sont les plus visibles et les plus vocaux durant ce processus). La même chose s'applique à la Huppe fasciée en reproduction, bien que les sites de nidification soient généralement plus cachés dans des oliveraies et dans des bois de chênes et que les oiseaux ont même alors souvent tendance à être plus entendus que vus.

Bien que les chiffres de Pies-grièches écorcheurs et de Bruants à tête noire au retour puissent encore être spectaculaires et que les Blongios nains, les Crabiers chevelus et parfois les Bihoreaux gris soient en nombre encore impressionnant – (surtout lorsqu'ils se nourrissent de la surabondance de têtards alors disponibles sur des sites comme le gué de Faneromeni), le principal spectacle de la migration disponible du milieu à la fin du mois de mai porte sur les passages colorés et bruyants des bandes d'Étourneaux roselins – souvent s'offrant une pause pour boire ou pour se baigner dans des endroits comme le gué d'East River, ou s'attroupant pour s'alimenter à proximité des mûriers (où ils peuvent être étonnamment bien cachés !).

Fin mai - juillet : La fin des tempêtes et des conditions météo perturbées à la fin du mois de mai peuvent réapprovisionner les niveaux d'eau et peuvent conduire un petit nombre de "sternes de marais"⁶, de hérons et d'échassiers à s'attarder (ces derniers souvent au début du mois de juin par exemple – Gravelot de Leschenault en 98), mais la fin du passage de l'Étourneau roselin au début du mois de juin marque effectivement la fin de la période de migration de printemps et voit un temps de consolidation. Désormais, les Grèbes castagneux locaux en reproduction seront beaucoup moins évidents (bien que la plupart d'entre eux doivent avoir bien avancé avec les jeunes). Les Pies-grièches écorcheurs seront rares et les quelques couples d'oiseaux nicheurs restants (principalement à l'ouest de l'île) seront beaucoup moins évidents et doivent être recherchés. Le chant du rossignol, de l'Hypolaïs pâle et du Bruant mélanocéphale sera encore assez répandu, mais certains d'entre eux peuvent décider de se rendre dans la région boisée de châtaigniers au-dessus d'Agiassos ou de chênes près de Skalochori pour les chants plus localisés des Pouillots orientaux, des Pouillots véloques, des Grives musiciennes ou des Rouges-gorges – tous suspectés de se reproduire au-dessus d'Agiassos. D'autres voudront peut-être rechercher les activités crépusculaires de l'Engoulevent (qui se reproduisent en grand nombre autour du "Derbyshire", de la vallée de Potamia et dans plusieurs sites de reproduction de l'ouest et du nord). Bien que présent depuis la fin d'avril ou début mai, les oiseaux sont maintenant vraiment vrombissants, se montrant avec détermination et remboursent habituellement du petit investissement que cela a rendu nécessaire. La plupart des Bruants, des Alouettes, des Sittelles de Neumayer, des Pies-grièches masquées, etc. auront déménagé en groupes familiaux et seront assez visibles au début du mois de juin, alors qu'à la fois le Traquet oreillard et quelques couples de Traquets motteux et de Traquet isabelle devraient aussi avoir des jeunes emplumés qui seront visibles. Bien qu'en général juillet soit assez calme, il peut souvent permettre localement de bonnes observations de rapaces en reproduction comme la Bondrée apivore, l'Autour des Palombes et quelques Faucon hobereau ou Épervier à pieds courts – sans parler des rassemblements de Faucons d'Éléonore (qui seulement commencent à se reproduire maintenant) rejoignant les bandes de Martinets à ventre blanc au large des îles vers le nord et vers l'ouest.

Page 16

Juillet - Août : Les échassiers de passage au retour sont maintenant bien en cours, bien que sur une échelle réduite comparée aux chiffres du printemps et à l'évidence, très dépendant des niveaux d'eau dans les différents sites – qui peuvent aussi être à l'origine d'une redistribution de l'été et les oiseaux nicheurs comme l'Échasse blanche et l'Avocette élégante **et en particulier sites asséchés**. Le mois d'août est généralement le mois pour les grands pics de données des Bécasseaux falcinelles – en particulier avec les oiseaux accessibles normalement présents dans la zone de Kalloni, soit à West River ou sur les salines et parfois sur plan d'eau de Kalloni s'il est humide (comme en août 1998). D'autres échassiers comme les Chevaliers culblancs, sylvains, aboyeurs et Bécasseau minute sont maintenant de plus en plus aperçus de mi ou de fin juillet autour de la réserve de Petra, qui est un véritable aimant pour les espèces des zones humides en cette période de l'année – également responsable de données régulières de Sarcelle d'été – (un oiseau seulement fut enregistré au passage du printemps) et pour attirer au nourrissage des petites bandes prédatrices de Faucons d'Éléonore, de Faucons pèlerins, de Faucons laniers, etc. si bon nombre de proies sont présentes. Même des échassiers comme la Barge à queue noire, le Combattant varié, le Chevalier arlequin, le Bécasseau de Temminck, etc., et occasionnellement le Héron pourpré, l'Ibis falcinelle et les "sternes de marais"⁶ etc. (tous considérés comme des oiseaux d'automne rares) peuvent être enregistrés à l'heure actuelle si les niveaux de l'eau le permettent, comme ils l'ont fait dans le cas du plan d'eau de Kalloni en fin d'été 1998 et généralement faire avec les plans d'eaux semi-maritimes du 'Derbyshire et de la Rivière Kalloni West (et East River et la rivière Chalandra dans une certaine mesure). Les Martins-pêcheurs, eux aussi, commencent à arriver en bon nombre dans la plupart des sites de zones humides et sont aussi régulièrement vus au large.

Les chiffres des Bruants sont habituellement en pic à partir de fin juillet jusqu'à la mi-août et le rassemblement est généralement évident lorsque les 3 espèces estivantes se préparent au départ, avec le Bruant mélanocéphale étant généralement en premier (suivi de près par les Bruant cendrés et cendrillards). Les Traquets et les Pies-grièches peuvent rester un peu plus longtemps. Le mois d'août peut également être bénéfique pour quelques rapaces erratiques (peut-être en provenance de Turquie), à l'instar des occasionnels Aigles royaux, Milans noirs, etc. vraisemblablement le long de la côte nord, tandis que le passage de la Bondrée apivore débute généralement à partir du milieu du mois sur une plus grande échelle qu'au printemps et le pic de passage à la fois de la Cigogne noire et la Cigogne blanche se se rencontre également.

Septembre - octobre : Le nombre d'Hirondelles rousselines commence à diminuer et le passage de nombreux migrateurs communs comme les Tourterelles des bois, les Tariers des prés, les Gobe-mouches gris et les Pies-grièches écorcheurs habituellement en pic au début de septembre – lors de fortes concentrations d'oiseaux (y compris les alouettes, pipits, bergeronnettes, fauvettes, hirondelles, traquets pies-grièches et les bruants attardés) sont souvent présents dans les champs de cultures comme la luzerne et se réunissent fréquemment pour se nourrir, boire et se baigner dans les irrigateurs particulièrement dans les zones de Faneromeni, Kalloni et Skala Polichnitos. Généralement dominants dans ces bandes, il y aura des Pouillot fitis et des Bergeronnettes printanières (souvent se rencontrant littéralement par centaines), avec un plus petit nombre de Pipit des arbres, d'Alouette pispolette⁵ et de Cochevis huppés, etc. La véritable ampleur des chiffres ne peut souvent pas être évalué sauf s'ils ont été faits s'envoler des hautes cultures par un rapace qui passe ou par une menace similaire. Manifestement, un grand nombre d'oiseaux se rencontrent régulièrement à cette période (y compris le Torcol fourmilier, la Fauvette épervière et le Rossignol progné) sont susceptibles d'être négligés en raison de leurs habitudes discrètes. Bien que les nombres de Pies-grièches à poitrine rose, Pies-grièches masquées et Pies-grièches à tête rousse aient diminué de façon spectaculaire, les Pies-grièches écorcheurs (principalement des immatures) sont toujours présentes en nombre considérable, au moins jusqu'à fin septembre. Des volées de Guépriers d'Europe en migration et les grands rassemblements de martinets alpins sont également réguliers tout au long du mois (en particulier sur les sites de zones humides comme le lac de Kalloni et la réserve de Petra). Des volées de ces derniers peuvent souvent être vues, harcelées en masse par un rapace qui passe, probablement en incluant le Balbuzard pêcheur, le Faucon d'Éléonore, le Faucon hobereau ou le début d'un petit afflux d'automne ou d'hiver de Buses variables. La réserve de Petra va maintenant accueillir un nombre impressionnant de Grèbe castagneux et de Foulques (avec peut-être deux ou trois Grèbes à cou noir au retour), tandis que le nombre de Flamants roses commence aussi à augmenter sur les deux ensembles de salines, avec les bandes hivernantes de Mouette rieuse et de Mouette mélanocéphale et peut-être un petit peu.

Page 17

À la fin de septembre ou au début d'octobre, les visiteurs d'hiver commenceront également à rentrer – parmi eux l'Épervier d'Europe, la Bergeronnette des ruisseaux, l'Alouette des champs, le Rouge-queue noir, le Rouge-gorge familier, la Grive musicienne, le Pouillot véloce et la Fauvette à tête noire – en particulier les deux derniers étant souvent difficiles de séparer des migrateurs de passage. La météo instable à cette période (et plus tôt en septembre) peut également être responsable de petites baisses d'oiseaux comme le Rouge-queue et les Gobe-mouches *ficedula* – mais pas dans les mêmes nombres qu'au printemps. La même chose s'applique au Pipit à gorge rousse, un nombre restreint qui peut rester l'hiver, dans certaines circonstances. D'ici le milieu ou la fin d'octobre, les nombres d'hivernants de Grandes aigrettes, de Hérons cendrés, de Courlis, de Chevalier gambette, de Bécassine des marais et de canard comme les souchets, Tadorne, pilets et Sarcelle d'hiver auront été aussi rejoints les Flamants roses autour de deux ensembles de salines et de Rivière Kalloni West – pendant que les Grèbes huppés et Grèbes à cou noir hivernants seront de plus en plus visibles en mer et des oiseaux comme le Bruant proyer et l'Alouette lulu sont susceptibles de s'attrouper et de rejoindre les concentrations de Cochevis huppé et d'Alouette dans les champs de chaume et dans d'autres zones favorables à l'alimentation. Les Tarins des aulnes devraient aussi être arrivés.

Novembre - janvier : Le temps froid et humide dans cette période est susceptible de voir s'accumuler de plus en plus de canard, dont le Harle huppé en mer et dans l'embouchure des fleuves dans lesquels les Cormorans et les Sternes caugek seront maintenant retournés en bon nombre. Quelques Plongeurs arctiques peuvent maintenant commencer à apparaître en hivernage et des Cormorans pygmées pourraient également être recherchés maintenant parmi les assez évidents et vocaux Râles d'eau à Dipi Larssos – qui accueillera

également en hivernage un petit nombre de Buses variables, de Lusciniole à moustaches, Tarier pâtre et de Bruant des roseaux. Les Grandes aigrettes, Flamands et les Busards Saint-Martin en chasse, les Buses variables et les Faucons crécerelles seront bien en évidence dans les salines et des secteurs comme le plan d'eau de Kalloni, Inland Lake et le marais de Parakila devrait maintenant abriter un bon nombre de Grèbe castagneux, de canards (en particulier souchet), de Foulques, de mouettes et de Martin-pêcheur, avec le Râle d'eau, la Bergeronnette des ruisseaux, le Pouillot véloce et le Rouge-queue noir. Une famille de Cygnes tuberculés ou encore de cygnes chanteurs occasionnels ou plus rarement des canards pourraient revenir sur le plan d'eau de Kalloni dans météorologiques difficiles ou au cours des afflux irréguliers. À cette période la réserve de Petra est clairement digne d'intérêt pour les canards plongeurs comme le Fuligule, le Fuligule morillon, etc. qui sont rares ailleurs et le port de Mytilini peut produire un intéressant perchoir de goélands sur le brise-lames "en cours de route" vers l'aéroport – p. ex. le premier Goéland marin enregistré de l'île en janvier 1998 !

Les espèces favorites tirées par les chasseurs locaux en ce moment (à part le canard) comprennent la Bécasse des bois, les merles et les grives – tous répandus durant cette période. Le temps plus froid devrait aussi voir un plus grand nombre de Vanneau huppé, de Pluvier doré, de Grive mauvis et d'un nombre plus limité de Grive litorne. En outre, l'île peut tout simplement être l'objet d'une autre invasion de Jaseurs boréaux ! En tout état de cause, la boucle est terminée et tout le processus recommence !

Quand venir

Les deux premières semaines de mai sont certainement un bon moment pour visiter l'île, à la fois pour les migrateurs et pour les oiseaux nicheurs – autant d'éléments qui auraient dû être visibles au milieu du mois (à l'exception peut-être des Étourneaux roselins). Cependant même dans ce cas, le temps n'est pas garanti, j'ai connu plusieurs jours froids, ternes, la pluie et même la grêle dans les montagnes, bien que généralement le mauvais temps ne dure pas longtemps et que le soleil perce rapidement les nuages. L'étalage des fleurs sauvages, étant probablement au sommet à la fin d'avril, peut encore être assez spectaculaire, surtout après un hiver humide. L'automne est une autre possibilité, avec un grand nombre d'oiseaux (voir P240 pour les tableaux de totaux de l'automne), bien qu'en nombres plus petits et avec plusieurs espèces de marais largement manquantes. L'avantage, c'est que le temps est extrêmement stable, avec des nuits encore assez chaudes, souvent jusqu'à la fin du mois d'octobre et que les conditions pour la baignade sont toujours parfaites, à la différence du printemps.

Page 18

Pour ceux qui prennent des vacances en famille, l'été peut être le seul temps disponible et il existe à voir encore un bon nombre d'oiseaux nicheurs, si non migrateurs. En outre, le passage des échassiers au retour commence en juillet et la mi-août, les migrateurs ont commencé à apparaître de nouveau. De toute évidence, c'est beaucoup plus sec alors et l'observation des oiseaux a aussi tendance à être moins fructueuse dans la chaleur de la journée, mais vous positionner à proximité d'une source d'eau (bien même une petite flaque) peut verser des dividendes.

N'importe qui se sentant plus aventureux et étant prêt à se rendre dans l'île par Athènes pourrait toujours, si le logement le permet, essayer une semaine ou deux entre fin octobre et fin avril, à la recherche des oiseaux hivernants de Lesbos au début du printemps et des migrateurs de printemps. Comme cela est mentionné plus haut, c'est quelque chose que j'ai fait moi-même à plusieurs reprises – le plus tôt étant un voyage en janvier, que j'ai trouvé être très enrichissant et dotée d'une excellente condition météo (ce qu'on appelle jours d'Halcyon après Noël auxquels les habitants de l'île se réfèrent). Le seul autre inconvénient est que l'on peut avoir à être témoin des tirs de chasse, qui heureusement ne sont pas autorisés à d'autres moments. Certes, j'ai rarement été témoin ou eu des données de transgressions, même si elles peuvent, bien entendu, se produire parmi quelques irresponsables – comme par exemple le personnage à Faneromeni que j'ai vu fin mars 1998, hurlant sur une moto avec un fusil sur le dos et sanglé à la taille d'une ceinture contenant plusieurs Sarcelles d'été fraîchement abattues !

Depuis mes voyages de printemps 95-98, je dois dire que cela en vaut la peine de faire l'effort de s'y rendre en avril (ou même fin mars) quand le temps est souvent très agréable (parfois plus apaisé que mai) et la saison de migration bien engagée (certainement à partir du milieu du mois), avec les derniers hivernants encore en vue et encore beaucoup d'eau pour attirer les oiseaux. Comme cela est mentionné plus haut, je peux souvent aider pour l'organisation de voyages à cette période.

Donc en conclusion, même si de mi-avril à début mai est susceptible d'être plus fructueux, je veux simplement souligner que deux années ne sont pas exactement les mêmes et au printemps 1995, par exemple, la migration semble avoir commencé une dizaine de jours plus tôt que l'année précédente et était par conséquent vraiment beaucoup plus tôt. D'autre part, avril 1998 a été apprécié 'comme période de temps stabilisé comparé à mai (qui était essentiellement frais, couvert et pluvieux parfois) que la période de migration a été assez longue et que certaines espèces ont culminé beaucoup plus tard que d'habitude et en plus petits nombres en avril 1997 – quand des conditions d'instabilité plus froides et des vents du nord durant quelques jours ont causé une chute vraiment spectaculaire. Il est évident que le temps joue un rôle important dans toute cette affaire et il vaut la peine de se rappeler, que lors de la migration les bonnes périodes de temps installé produisent rarement les spectacles d'oiseaux que nous associons souvent à cette période sur l'île, alors ne venez pas me blâmer si les choses ne sont pas telles que vous les attendiez ! Souvent, une bonne nuit de tempête, avec des pluies torrentielles et des vents contraires est uniquement ce qui est nécessaire, tant qu'elle ne dure pas trop longtemps bien sûr !

En résumé (en laissant de côté la question de la manière dont vous vous y rendez), la plupart des périodes ont quelque chose pour les recommander, dépendant en partie des intérêts particuliers de l'observateur en question. De toute évidence, les périodes de migration sont susceptibles d'être les plus fructueuses en général (au début du printemps, comme cela est mentionné) et sont mes favorites, mais ceux qui ne peuvent voyager durant l'été devraient toujours contacter un nombre raisonnable d'espèces en reproduction au moins. À ce moment (et aussi à l'automne) une connaissance des sources d'eau locales ne manquera pas de payer des dividendes, même si la chaleur éprouvée au milieu de la journée est généralement à éviter de préférence – les sources d'eau comme la piscine de votre hôtel serait plus profitable ! Certes, ceux qui n'aiment pas trop rencontrer trop d'autres ornithologues trouveraient de telles périodes généralement plus calmes (comme témoignage mon voyage en janvier 1998, quand ils étaient étonnamment presque inexistantes !), mais il y en a d'autres qui apprécient l'esprit de camaraderie et l'échange d'observations. Quoi qu'il en soit, vous avez le choix, l'essentiel c'est d'y aller !

Où dormir

Le tourisme sur Lesbos est encore relativement nouveau et peu orienté vers les masses et pour ça, nous devons en être reconnaissants. L'industrie touristique est née à Molivos en 1985 et ne s'est pas réellement étendue à Skala Kalloni jusqu'en 1989 (ici le premier hôtel, n'a été pas construit avant 1987). En fait, la plupart des hôtels de l'île n'ont pas plus de 50-60 chambres, mais un hôtel récemment construit à Skala Eressos comporte 300 chambres (avant cela, le plus grand de l'île, à Molivos en contenait 250). En conséquence, il y a seulement une poignée de locations reconnues pour séjourner. Parmi eux, de loin la meilleure, à mon avis, est le Skala Kalloni – il est calme, central et dispose de deux bonnes rivières, de marais et d'un ensemble de salines à portée de main et même, si j'ose dire, à courte distance ! Aussi, il y a cinq hôtels et plusieurs appartements au sein de la distance d'observation du plan d'eau de Kalloni – qui peut être un excellent site pour les hérons, les échassiers, les canards, les marouettes, "sternes de marais", etc. (si le niveau d'eau le permet) et aussi un bon point de convergence aux ornithologues pour recueillir et échanger des informations. Kalloni Two (téléphone 0253 23334 / 7 / télécopie 23386) et Aegean Hotel (0253 22309 / télécopie 22827) sont à la fois très conviviaux, agréables et d'excellents endroits avec un potentiel de quelques bonnes « **coches de balcon** » (Kalloni Two possède également une salle à manger et salon particulièrement spacieux), alors qu'à proximité l'Hôtel Pasifai (0253 23156 / télécopie 23154) dispose de bonnes installations et est très populaire auprès des groupes. Le plus petit et plus intime Hôtel Malemi (0253 22594 / télécopie 22838), qui présente l'avantage d'être familial (par George et Effy Kapsalis), dispose d'une excellente cuisine familiale, d'une "ambiance" sympathique et a aussi le chauffage dans beaucoup de chambres – (pouvant intéresser ceux qui veulent se rendre plus tôt dans l'année). En outre, il a même une

florissante colonie de Moineaux espagnols dans les tamaris qui bordent ! Enfin, il y a au voisinage l'Hôtel Pela (téléphone / fax 0253 23530) qui bénéficie d'une situation calme et il est propre et confortable – malheureusement, c'est le seul des cinq, où je ne suis ni descendu ni où j'ai mangé, bien que j'aie trouvé le bar plus qu'acceptable ! Il suffit de dire que tous les hôtels ont quelque chose pour les recommander et aiment offrir les mêmes normes et beaucoup se résument simplement à une préférence personnelle. Je n'ai pas touché aux appartements self-catering, comme j'ai eu peu d'expérience et la plupart d'entre eux seront abordées dans les catalogues de voyage de toute façon.

Pour ceux qui aiment un peu plus la vie et une excellente sélection de restaurants dans un superbe endroit chargé d'histoire et avec de bonnes vues de la côte turque (avec le vieux château en toile de fond), Molivos pourrait être la réponse. Les seuls inconvénients sont plutôt les fortes pentes de certaines rues (en particulier après quelques ouzos !) et la conduite vers le sud en direction de Kalloni plutôt fastidieuse, avec beaucoup d'épingles à cheveux et la lenteur de camions et d'autocars; souvent presque impossible à doubler. Sa 'banlieue' de Petra est également en train de devenir une station très populaire, offrant une bonne plage et de magnifiques couchers de soleil et possédant encore un charme 'ancien monde'. Bien que Molivos possède le plus grand nombre de chambres d'hôtel de l'île (1401 en 1993), Petra et Anaxos peuvent prétendre au plus grand nombre de chambres à louer (2103 en 1993). Question oiseaux, l'ensemble de cette zone, bien que dépourvu de toute véritable eau permanente – (à l'exception d'une réserve de 100 hectares juste à l'extérieur de Molivos, qui a été achevée en 1996 et qui tient aujourd'hui déjà ses promesses, surtout au début de l'automne) et, par conséquent, n'ayant pas une grande variété d'espèces se trouvant dans la zone de Kalloni, est toujours bonne pour de nombreuses espèces de montagne – avec d'excellentes et fructueuses promenades entre les collines locales et les champs d'oliviers. Elle sert aussi de porte d'entrée vers la côte nord-est, avec ses paysages magnifiques et son cortège de rapaces autour de ses chaînes de montagnes (les plus élevées de l'île). Pour ces raisons, peut-être une demi-heure ou plus de route vers la région de Kalloni n'est pas un prix trop élevé à payer.

Page 20

Une autre possibilité serait Eressos ou Skala Eressos. Bien qu'un peu plus éloignée, avec un hébergement limité (en particulier au début de la saison) et plus difficile pour y parvenir à partir des autres sites, elle a une bonne plage (une partie nudiste, aussi faites attention aux longues-vues !), une bonne rivière pour les espèces de marais et elle est au cœur du pays du Bruant cendré. La route côtière et vallée du fleuve entre elle et Sigri que je considère comme les meilleurs de l'île pour les migrations visibles à l'œil nu, pour ne pas mentionner les Faucons crécerellettes au large. Si on aime les choses encore plus calmes, le petit village de pêcheurs voisin de Sigri pourrait être envisagé. Bien que la zone située au-delà de la plage Faneromeni et au-delà soit fructueuse pour les migrants et pour certaines espèces de marais (l'eau à proximité du gué le permettant), la région environnante est plus montagneuse et certaines des routes à partir d'elle sont plus tortueuses. Elle est également plutôt « isolée » – soit à une bonne heure et demie de Kalloni.

La même critique pourrait être portée à l'encontre croissant de Vatera, située sur la côte sud en dessous de Polichnitos. Bien que très pratique pour les salines et ayant une bonne superficie de plage, des dunes intéressantes et des embouchures assez fructueuses, elle nécessite encore un long voyage vers le nord et l'ouest de l'île. Elle tend également à être populaire auprès des Allemands, plus tard dans la saison – pas que cela implique que ce soit une critique !

Une autre solution, surtout hors saison, serait de rester à Mytilini et cela, je l'ai fait moi-même, mais il serait plutôt détestable de le recommander. En dépit de son port très agréable parfois fructueux et à proximité du cap et d'un ou deux hôtels paraissant agréables à proximité de l'aéroport, ce lieu est difficilement idéal pour accéder au reste de l'île, sans parler de la fastidieuse conduite à l'intérieur et en dehors d'elle et les problèmes de circulation et de bruit. Sinon, nulle part sur Lesbos est vraiment loin d'un bon site d'observation des oiseaux. Les routes peuvent être étonnamment bonnes par endroits et à partir de Kalloni maintenant jusqu'à Messotopos et au-delà sont toutes goudronnées, même si cela s'est fait seulement les dernières années. Il y a sans doute plusieurs petits endroits que je n'ai pas cités où l'hébergement devrait être disponible, mais probablement pas à réserver à l'avance, donc vous devez posséder un certain esprit d'aventure.

En bref, où que, où que vous restiez sur Lesbos, vous ne risquez pas d'être trop déçu (ou d'être trop loin des bons sites d'oiseaux), mais en prenant en considération toutes les choses, la zone de Skala Kalloni reste la meilleure base à partir de laquelle tous les autres secteurs peuvent facilement être couverts et comprenant le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux. Mais ne pas oublier que mes commentaires sont vus sous du point de vue d'un ornithologue : la seule condition étant que l'on aura vraiment besoin d'une voiture pour rendre justice à la plupart d'entre eux. Sinon ces expériences sont susceptibles d'être limitées.

Comment s'y rendre

~~Je m'excuse d'avance pour ceux qui lisent de ce livre à l'extérieur du Royaume-Uni, "pour qui cette section est susceptible d'être d'aucune aide que ce soit— à moins qu'ils ne soient disposés à y voler par depuis nos côtes! Malheureusement, aucune autre information est tout simplement hors de l'étendue du livre.~~

~~Pour le 99 saison First Choice accueilleront de nombreux endroits, y compris Anaxos, Petra, Molivos, Vatera et Skala Kalloni (actuellement le seul opérateur présent à l'aide des secours). Manos Holidays fonctionnalité Anaxos, Petra et Molivos Vatera; avec Kosmar portant également sur les trois premiers et Direct Grèce concentrant sur Sigri et Eressos, à l'ouest. Thomson, Airtours et Inspirations, toutefois, maintenant toutes retirées de l'île, même si elles peuvent par la suite décider de présenter ce projet à nouveau.~~

~~Paradoxalement, bien que plusieurs voyageurs semblent réduire leurs opérations sur l'île, de nombreux oiseaux spécialiste voyages (trop nombreux à énumérer ici!) Sont maintenant avec lui. Il serait presque plus facile d'énumérer ceux qui ne le font pas! Bien évidemment plus coûteuse, ces voyages d'inclure pratiquement tout sur leur prix. Bien sûr, tout le monde n'aime pas être tout à fait de manière organisée et le fait est qu'il y a tellement de choses à voir sur Lesbos, que toute personne qui a une voiture et une connaissance rudimentaire de l'oiseau meilleurs sites devraient avoir aucune difficulté, du moins au printemps, Mobilisation d'un voyage dans la liste des 150 espèces ou plus.~~

Page 21

~~Ne se souvenir, cependant, que les vacances les entreprises peuvent changer leurs lieux d'année en année (souvent en réponse à la demande— ou son absence) et il est toujours sage de vérifier avec votre agent de voyages local pour voir ce qui est actuellement offert. Il pourrait certainement être prêts modifications, en fonction de la manière dont le tourisme sur l'île évolue; Merci de ne pas me tenir pour responsable si des informations ci-dessus deviennent obsolètes! Comme on l'a déjà signalé, toutefois, je ne donne, en général, d'aide ou de conseils à ceux qui envisagent voyager à l'extérieur de la principale saison des fêtes et qui souhaitent se baser dans Skala Kalloni— pour autant qu'ils sont prêts à voyager avec Olympic Airways par Athènes et choisir un 40 minutes Vol à Lesbos.~~

Conduire sur l'île

Mise en garde ici – la location de voiture n'est pas particulièrement bon marché (si l'essence est actuellement légèrement moins chère qu'ici), donc faites le tour et cherchez les bonnes affaires et il n'est pas vraiment engageant pour une location de moins d'une semaine. Assurez-vous d'obtenir le kilométrage illimité et d'envisager la location lors de la réservation du voyage si une offre favorable existe. Les minibus deviennent progressivement plus facilement accessibles sur l'île, mais les modèles de neuf places sont actuellement limités et quelques autres, n'ont que six places (y compris le conducteur). Les bus sont également possibles, mais ils peuvent être restrictifs dans certains des sites les plus sensibles à accès limité et le succès peut être en partie tributaire de la fluidité en anglais du conducteur! Je peux souvent aider lors des arrangements de location de voitures (surtout au début du printemps) si j'ai été contacté à l'avance.

Ne vous inquiétez pas trop d'avoir besoin d'un quatre roues motrices, lequel d'ailleurs est souvent près du double du prix. Tant que les conditions ne sont pas trop humides, la plupart des routes et des pistes sont habituellement empruntées avec précaution – bien que de façon inattendue, de fortes pluies ou des inondations soudaines peuvent parfois présenter des problèmes sur les pistes au début du printemps. La

garde au sol est souvent une considération importante ici. Subaru que je trouve très bon et mon seul avertissement serait d'essayer d'éviter la couleur rouge si possible, certains oiseaux n'aiment tout simplement pas ça!

Enfin dans la présente section, quelques mots sur les routes de l'île. Dans de nombreux cas, elles peuvent être étonnamment bonnes et avec les subventions de l'UE rendues de plus en plus disponibles, plusieurs tronçons de la route ont été récemment améliorés, ou le seront bientôt – et même les routes menant à ce qui étaient fondamentalement juste de petits villages de pêcheurs comme Tavari ont désormais été refaites. La section, par exemple, entre Parakila et Messotopos a été améliorée hors de toute reconnaissance ces deux dernières années et elle est maintenant presque entièrement goudronnée jusqu'à Eressos – comme le sont de nombreuses routes dans le centre de l'île et le long de la côte Est. Jusqu'au printemps 95, les pires routes (à l'exception de la côte s'étendant entre Eressos et Sigris – qui sont vraiment barbouillantes pour l'estomac!) étaient probablement le long de la côte nord, entre Molivos et Skala Sikimmia et Skoutaros et Skalochori. Ces dernières, bien que toujours agitées par endroits, ont été grandement améliorées depuis la fin d'Anaxos (tout comme la route de Vafios jusqu'à Sikimmia – qui est maintenant goudronnée, avec une bonne partie de l'itinéraire Stipsi - Clio). Le premier est désormais beaucoup mieux, mais a seulement été refait avec de la terre et du **hardcore** et les inondations éclaircies de l'hiver pourraient causer davantage de détériorations.

En outre, même sur la route goudronnée, on peut rencontrer quelques nids-de-poule totalement inattendus, qui peuvent être présents d'une année sur l'autre. Je me souviens très bien qu'une occasion le long d'un tronçon de route entre Filia et Anemotia, quand je dépassais une voiture sur un tronçon de la route droit de bonne apparence; quand elle a soudainement déboîté sans indiquer d'éviter une série de nids de poules très profonds – donc, soyez-en averti ! Bien sûr, certaines de ces pistes sont une autre histoire. Mais rappelez-vous que, sans ces nids-de-poule, il y aurait beaucoup moins de flaques pour attirer les oiseaux et le récent goudronnage de la route de Vafios à Argennos, par exemple, a détruit une excellente flaque au bord de la route où les Gros-becs casse-noyaux s'hydratant étaient réguliers et des groupes d'Hirondelle rousseline venaient fréquemment pour recueillir de la boue. Donc, il ne s'agit pas seulement de leur perte, mais aussi de la nôtre et certaines personnes déplorent ce qu'ils considèrent comme une perte globale du caractère de l'île. Clairement, vous ne pouvez pas toujours plaire à tout le monde et à l'accélération des changements pourraient bientôt faire de la majeure partie de cette section qu'elle soit déjà dépassée!

MÉTÉO

Lesvos jouit d'un climat relativement doux et bien que les hivers (c'est-à-dire à partir de fin octobre à la fin du mois de février) peuvent être assez humides, rarement la température tombe en dessous de 50 degrés F. Dans tous les cas, le temps commence à améliorer à la fin mars, bien qu'il puisse encore être imprévisible jusqu'en mai (et même au-delà).

Page 22

L'année peut être résumée comme suit :

Janvier et février : Les mois les plus froids, mais surtout lumineux (en particulier les jours d'Halcyon souvent vécus dans la première moitié de janvier), peu de pluie et dans certaines conditions de gel (bien improbable). Moins froid à partir de la mi-février.

Mars et avril : Imprévisible. Mois pluvieux, mais les températures s'améliorent progressivement et souvent très clairs. Avril peut s'avérer un mois plus beau que mai.

Mai : Moins de pluie – peut-être seulement une heure ou alors tout le mois. Plus chaud et plus ensoleillé, mais des vents du nord peuvent encore causer des baisses de température et des nuages.

Juin à septembre : Les mois les plus chauds, en particulier de fin juin à fin août. Météo extrêmement stable, même si des vents forts de la mi-juillet à septembre sont possibles et peuvent faire que l'eau de mer soit poussée en amont.

Octobre : Normalement sec, mais en dehors un peu de chance de pluie vers la fin. Encore assez chaud, surtout au début du mois.

Novembre : à partir d'environ le 15 - 20, la pluie est probable, peut-être pour 3-4 jours à la fois la température sera en baisse.

Décembre : La pluie est probable partout et possibilité de la neige (peut-être 2 années sur 3 – mais généralement de courte durée et se limitant essentiellement à haute altitude). Plutôt froid néanmoins.

Pour ceux qui s'intéressent à la moyenne mensuelle des températures et des précipitations, la liste ci-après des données climatiques recueillies au Centre météorologique de Mytilini peut être utile. D'ailleurs, les vents dominants sont principalement vers le nord et sur près de 40 jours, dépassent 6 sur l'échelle de Beaufort.

	Moy. Temp	Moyenne Pluviométrie
Janvier	10,2 C (50,4 F)	131 mm
Février	10,6 C (51,10 F)	93,0 mm
Mars	11,5 C (52,7 F)	71,9 mm
Avril	15,7 C (60,3 F)	53,1 mm
Mai	20,1 C (68,20 F)	29,0 mm
Juin	24,8 C (76,6 F)	9,9 mm
Juillet	27,7 C (81,90 F)	3,0 mm.
Août	27,1 C (80,80 F)	2,0 mm
Septembre	23,1 C (73,6 F)	0,9 mm
Octobre	18,9C (66, DE)	56,9 mm
Novembre	14,3 C (57,7 F)	149,9 mm
Décembre	11,6 C (52,90 F)	142,0 mm
Moyenne annuelle	8,0 C	Total 751 mm
Moyenne printemps	15,9 C	
Moyenne hiver	10,4 C	

La saison de chasse

Un chasseur local m'a dit que, mis à part les tirs de Tourterelles des bois en août et en septembre et de la Perdrix choukar de novembre à mars, les principales espèces tirées sont la Caille des blés (surtout en automne) et diverses grives et bécasses en hiver. Il a affirmé qu'officiellement la période s'étend du début du mois d'octobre au 20 mars, ainsi que pour les oies grises de décembre à février. Mais ni les oies ni les canards vont régulièrement à Lesbos en hiver en nombre, sauf lors de sévères conditions météo. Il y a eu à certaines occasions, des espèces protégées qui ont été tirées comme les pélicans et les flamants et qui se sont retrouvés chez un taxidermiste à Kalloni, mais heureusement, de telles transgressions sont de moins en moins fréquentes, pour autant que nous le sachions, mais bien qu'il soit parfaitement légal, par exemple, que des Merles et des grives hivernants soient tirés, nous avons tendance à trouver cela plutôt choquant. Cependant, la rareté des espèces comme le Faucon crécerelle et la Buse variable pourraient être liés à cette pratique. Certes, il était autrefois très populaire d'avoir un oiseau de proie, un héron ou une mouette empaillés en décoration, mais ceux qui ornent encore divers restaurants et tavernes de l'île semblent relativement anciens, espérons donc que la mode soit en déclin, avec un peu de chance.

Au cours de ma visite de l'île en janvier 1998, une grande partie des tirs de fusils semble s'être centrés sur les oliveraies (souvent à la tombée de la nuit pour les merles et les grives regagnant le perchoir), mais aussi dans les collines broussailleuses plus humides où les chiens sont souvent utilisés pour lever la Bécasse des bois. Malheureusement, bien que les deux ensembles de salines soient censés être protégées, il y avait un trafic régulier de cyclomotoristes avec des armes à feu suivant la piste menant à la plage vers les salines de Skala Polichnitos, Dipi Larssos Reedbed et le grand champ de moutons inondé derrière les salines de Kalloni – qui ont tous été jonchés de cartouches de fusil de chasse jusqu'au début du printemps. En dehors de cela, je ne

vois pas de grands tirs de canard – bien que cela puisse peut-être plus à voir avec le temps doux que pour autre chose.

Sinon, les seules transgressions dont j'ai été témoin sont d'un autre cyclomotoriste chasseur avec une Sarcelle d'été suspendue à sa ceinture à Faneromeni à fin mars 1998 (déjà mentionné plus haut) - un Butor étoilé mort sur le côté de la piste ici à la mi-avril de cette année (qui pourrait fort bien avoir été renversé par une voiture) et de diverses données inquiétantes du Lesbian Wildlife Hospital – (impliquant un Blongios également tiré en hiver, mais heureusement soignable) – quelques Buses féroces et des Busards des roseaux blessés (cause généralement inconnue), un Lorient présumé abattu à fin de septembre 1998 et une donnée sans rapport d'un Autour des Palombes ramassé au début du mois de mai 1998, près de Vatera – également présumé abattu. Pas un dossier parfait pour ce que cela signifie, mais mieux que les témoignages sur certaines des autres îles grecques comme la Crète, Corfou et Chypre – et surtout beaucoup mieux que dans certains autres "points noirs" méditerranéens comme l'Italie et Malte. Néanmoins, les collectivités locales qui font valoir que la pratique est en train progressivement de disparaître et qu'elle est largement confinée à l'ancienne génération, ce qui n'a pas entièrement corroboré par ma propre expérience quand j'ai observé que certains participants étaient résolument jeunes. J'ai aussi eu l'impression à partir de certaines conversations que l'ennui général puisse jouer actuellement un rôle dans la pratique!

Page 24

Pour ceux qui sont intéressés, la saison de tir officielle en Grèce est du 10 septembre au 28 février, à l'exception de :

Perdrix choukar, Perdrix bartavelle et Perdrix grise et Faisan de Colchide (3 jours par semaine du 16 septembre au 28 décembre).

Cailles, Pigeon ramier, Tourterelle des bois, Alouette des champs, Grive musicienne et Grive draine, Grive mauvis et Grive litorne (pour la saison qui s'ouvre le 20 août, mais seulement dans un nombre limité de soi-disant "zones de migration", c'est-à-dire la plupart des basses terres). La liste actuelle des espèces légales en Grèce est la suivante :

Canard siffleur	Anas penelope
Canard chipeau	Anas strepera
Sarcelle d'hiver	Anas crecca
Canard colvert	Anas platyrhynchos
Canard pilet	Anas acuta
Sarcelle d'été	Anas querquedula
Canard souchet	Anas clypeata
Fuligule milouin	Aythya ferina
Fuligule morillon	Aythya fuligula
Perdrix choukar	Alectoris chukar
Perdrix bartavelle	Alectoris graeca
Perdrix grise	Perdrix perdrix
Caille des blés	Coturnix coturnix
Faisan de Colchide	Phasianus colchicus
Gallinule poule-d'eau	Gallinula chloropus
Foulque macroule	Fulica atra
Vanneau huppé	Vanellus vanellus
Bécassine sourde	Lymnocyptes minimus
Bécassine des marais	Gallinago gallinago
Bécasse des bois	Scolopax rusticola
Pigeon biset	Columba livia
Pigeon ramier	Columba palumbus
Tourterelle des bois	Streptopelia turtur
Alouette des champs	Alauda arvensis
Merle noir	Turdus merula

Grive litorne	Turdus pilaris
Grive musicienne	Turdus philomelos
Grive mauvis	Turdus iliacus
Grive draine	Turdus viscivorus'

Principaux habitats et espèces typiques d'oiseaux

Les zones humides

Probablement l'habitat de Lesbos le plus productif au printemps est certainement ses zones humides et cela inclut les deux ensembles de salines (Kalloni et Skala Polichnitos), la Baie de Kalloni, le lac intérieur et les fossés de Kalloni, les rivières West River et East River de Kalloni, la rivière Potamia et la rivière Chalandra, Skala Eressos, Dipi Larssos Reedbed et la zone connue sous le nom de "Derbyshire", à l'est de Kalloni et le marais de Parakila, à l'ouest de Kalloni. Il existe d'autres cours d'eau (par exemple en approchant de Sigri et de plage de Faneromeni), qui peuvent être tous aussi productifs, mais ces derniers ne sont pas toujours suffisamment humides.

Bien que Dipi Larssos soit la seule roselière de toute taille de l'île (et est donc importante avec ses mares dispersées est en tant que site de reproduction du Blongios nain, du Râle d'eau, de la Cisticole des joncs et de la Rousserolle effarvatte — pour ne pas mentionner comme site d'hivernage du Busard des roseaux, de la Lusciniole à moustaches, du Bruant des roseaux et d'occasionnels Butors. — Et d'un site de repos pour les hirondelles, les bergeronnettes et les étourneaux), il existe aussi plusieurs peuplements de roseaux assez vastes à proximité (en particulier dans la zone sud de basse altitude vers Perama) et de petites zones autour de Faneromeni, des salines de Kalloni et de West River.

Outre les deux nouvelles réserves à Petra (bonnes en hiver pour les canards, les grèbes, les échassiers et pour les oiseaux qui dépendent de l'eau en fin d'été et à l'automne) et la vallée de Potamia (potentiellement similaire, mais actuellement l'objet de "remise en l'état" et plus souvent à sec qu'humide depuis le printemps 97) — Les zones humides de l'île, de par leur nature, sont susceptibles d'être plus productives au printemps et certaines, comme le marais de Parakila, le plan d'eau de Kalloni et une grande partie de Kalloni East River, sont souvent à sec au début de l'été. Les oiseaux de printemps les plus typiques rencontrés ici sont les Cigognes noires et blanches (plusieurs couples au nid), les Aigrettes garzettes, les Ibis falcinelles, les Hérons cendrés et pourprés et le Crabier chevelu (dont ce dernier est de loin le plus répandu). Les Blongios nains peuvent être extrêmement nombreux (en particulier autour des zones humides de Kalloni et de Faneromeni, où ils sont souvent très visibles et régulièrement nourris en plein air). Le Bihoreau gris aussi, peut se rencontrer assez largement, mais peut être négligé à cause de leurs passages plus tôt et de leurs habitudes de vie plus secrètes. Ceci s'applique aussi aux marouettes (à la fois ponctuée et poussin) — quoiqu'avec un peu de patience, ils puissent se révéler très confiants.

Beaucoup d'espèces d'échassier se trouvent (dont l'Échasse blanche, l'Avocette élégante généralement au nid — les niveaux d'eau le permettant, ensemble avec le Petit Gravelot et le Gravelot à collier interrompu). Par ordre de fréquence, le Chevalier sylvain, le Courlis cendré, le Chevalier guignette se rencontrent tous, de concert avec les Bécasseaux minute et le Bécasseau de Temminck, le Chevalier arlequin et un grand nombre de Combattants varié. Des échassiers plus rares comme les Chevalier stagnatiles et falcinelles, la Spatule blanche et le Vanneau éperonné sont toujours intéressants à rechercher dans les salines de Kalloni, où l'Œdicnème criard peut également être rencontré avec un peu de patience (généralement une ou deux couples en nidification). Les autres nicheurs ici et le long d'East River — sont les guépriers, qui peuvent souvent être vus perchés sur les buissons au bord du fleuve, accompagné du Rossignol philomèle chantant, de la Locustelle luscinoïde, de la Bouscarle de Cetti, de la Rousserolle turdoïde et de l'Hypolaïs pâle possible

et des quatre espèces de pies-grièches au passage (écorcheur, à Tête Rousse, Écorcheur et parfois masqués), avec le chant omniprésent du Cochevis huppé, du Bruant mélanocéphale et du Bruant ployer partout.

Ici au printemps les principales espèces de canards sont le Tadorne casarca (qui, s'il ne se reproduit pas ici, est une espèce très méfiante — peut-être en raison de la chasse) et la Sarcelle d'été ; tandis que le Râle d'eau peut parfois être localisé par une recherche minutieuse. Toutefois, c'est vraiment pour les "sternes de marais"⁶ que les zones humides de l'île peuvent s'avérer le plus spectaculaire et la vue d'une grande troupe mixte de Guifettes leucoptères et de Guifettes à moustaches, de concert avec un plus petit nombre de Guifettes noires et de Sternes hansels et des régulières Sternes pierregarins et naines peut s'avérer inoubliable. Les Glaréoles, principalement à collier, peuvent également se rencontrer avec ces dernières, pour ne pas mentionner un assortiment d'hirondelles et de martinets et une profusion de diverses races de Bergeronnettes printanières et un bon nombre de Pipits à gorge rousse au printemps.

Enfin, les rapaces figurent également dans ces mouvements, avec un bon passage de printemps de Busard cendré et des roseaux (les deux parfois en nombre égal) et un plus petit nombre de Busards Saint-Martin et de Busards pâle plus tôt ; avec de grands groupes de Faucons kobez en saison, surtout autour des salines de Kalloni. La Buse féroce, le Circaète Jean-le-blanc et le Balbuzard pêcheur au passage se rencontrent également, avec un certain nombre de Faucons d'Éléonore de la fin du printemps.

Page 26

L'automne apporte un bon passage d'échassiers, bien que les "sternes de marais"⁶, le Blongios nain et le Crabier chevelu, par exemple, soient largement absents. Cependant le Chevalier aboyeur et la Bergeronnette grise, semblent beaucoup plus fréquents et un bon nombre de Martins-pêcheurs apparaissent dans la plupart des sites de zones humides à partir de mi à fin juillet et jusqu'au mois de mars ou d'avril (probablement une dispersion de post-reproduction à partir de la Turquie ou de l'Europe orientale). Les nombreux Flamants roses en hivernage s'établissent aussi sur les deux salines, qui accueilleront également plusieurs Grandes aigrettes et un petit nombre de canards (principalement pilets et Tadornes, avec quelques Sarcelles). La Bécasse des bois et la Bécassine des marais peuvent également être repérées alors et lors des phénomènes météorologiques vraiment sévères un plus grand nombre de canards et peut-être l'Oie rieuse, le Cygne chanteur et le Cygne tuberculé peuvent aussi apparaître, mais de toute évidence avec la chasse d'hiver assez répandue, ces espèces sont susceptibles de ne pas s'installer longtemps et sont probablement qu'une petite partie des bandes suivant régulièrement la côte turque à ce moment.

L'habitat côtier

Loin des zones côtières de faible altitude et assez plates autour de Kalloni et de la baie de Geras, le littoral au nord, au nord-est et dans certaines parties de l'ouest peut être assez accidenté, avec des falaises et plusieurs petites îles rocheuses au large d'Anaxos, d'Agios Stéphanos, de Sigri et de Makara par exemple. Ici, les oiseaux comme le Cormoran huppé, le Faucon crécerellette, le Faucon d'Éléonore et le Martinet à ventre blanc et tous se reproduisent au large et les Puffins et mouettes (y compris l'occasionnel Goéland d'Audouin) sont souvent observés se nourrissant, tandis que le Faucon pèlerin, le Monticole bleu, la Sittelle de Neumayer et occasionnellement l'Hirondelle de rochers et le Pigeon biset fréquentent les falaises abruptes. Celles qui sont moins escarpées et celles avec des broussailles éparses (entre Petra et Molivos et Thermi et Madamados par exemple) peuvent accueillir les Fauvettes de Rüppell, Orphée et passerinette en nidification, avec le Bruant cendrillard et Bruant zizi. Ils peuvent également être répandus avec le Circaète Jean-le-blanc et la Buse féroce en chasse.

Les dunes côtières autour des salines de Kalloni, Skala Eressos, Dipi Larssos et Skala Polichnitos à Skala Vassilika (en plus d'être excellentes pour les fleurs sauvages) sont importantes pour les alouettes, les pipits, les bergeronnettes, les traquets et la Huppe. L'Édicnème criard nidifie aussi et les busards chassent régulièrement sur ces zones, tandis que le Faucon kobez peut se rassembler pour s'alimenter au passage (en particulier dans des conditions météorologiques défavorables).

Les champs cultivés et les prairies

Ces zones se présentent généralement le long des rivières et des vallées, où l'eau est généralement plus facile à obtenir (souvent pompée directement de la rivière). Ceci s'applique en particulier autour de la plaine de Kalloni et également à Skala Eressos et de la plage de Faneromeni. L'attrait de ces régions fertiles est évident et mis à part le rôle d'hôte pour bon nombre d'alouettes, ainsi que pour le Bruant proyer (souvent en grandes bandes en automne et en hiver), ils attirent également une variété de pies-grièches migratrices, de chats*¹ (= Traquets, tarières, pies-grièches ?), de Gobe-mouches, un grand nombre de bergeronnettes et de fauvettes, de pipits, de pies-grièches et de bruants — surtout en automne lorsque les irrigateurs sont régulièrement utilisés. Les prairies sont généralement non pulvérisées et en conséquence, abritent une grande variété de plantes, d'insectes et donc leur attrait pour les oiseaux est évident et en plus de ces espèces, faites attention à l'Édicnème criard, à la Chevêche d'Athéna, aux Busards cendrés et des roseaux et aux Faucons crécerellettes et kobez en saison (souvent chassant des insectes depuis les fils aériens ou des buissons bas, en particulier près des bovins).

Les broussailles arides et les lits de rivières asséchés

Cet habitat, ainsi que les lits de rivière asséchés (de bons exemples étant ceux que l'on traverse juste avant d'entrer dans Skala Eressos sur la route de Messotopos, ainsi que la zone située au-delà du gué de Faneromeni) sont assez répandus, surtout en automne. Bien qu'il se rencontre à l'intérieur, certains des meilleurs endroits pour localiser ses fauvettes associées (passerinette et de Rüppell étant dominantes), de concert avec pies-grièches et chats*¹, sont probablement le long de la bande côtière entre Petra et Molivos, la pointe d'Agios Stéphanos à Palios (excellent pour la Fauvette mélanocéphale) et la route côtière du 'Derbyshire' à Achladeri. Ce dernier point est particulièrement bon pour la Pie-grièche écorcheur, la Pie-grièche à tête rousse et la Pie-grièche écorcheur, l'Engoulevent, les chats*¹ et le Bruant zizi.

En outre, les lits de rivières à sec retiennent aussi régulièrement des Agrobates roux, des Engoulevents et d'occasionnels Édicnèmes criards en saison et sont bons pour les Gobe-mouches, fauvettes, pies-grièches migratrices, etc. — avec de minces chances pour l'Iranie à gorge blanche migratrice au début de mai.

Les plantations d'oliviers

Habitats extrêmement répandus dans l'île, à la fois à basse altitude et dans le bas des pentes des montagnes, la variété de la nourriture qui peut être obtenue à partir de ces arbres les rend souvent très attractifs pour les oiseaux. Les espèces spéciales nichant ici comprennent la Pie-grièche masquée, le Pic mar et l'Hypolaïs des oliviers. Naturellement probablement aussi d'autres fauvettes, chats*¹, pies-grièches et Bruant zizi et faites attention aux Guêpiers en chasse, aux Rolliers d'Europe et aux Loriots migrants — et le passage en bon nombre de grives, de merles, de Rouges-gorges et Fauvette à tête noire en hiver se nourrissant de fruits.

Les bois de montagne de pins et de chênes

Ceux-ci constituent une proportion importante de l'île, comme toute vue aérienne pourrait vous le montrer. Même si, à première vue, les oiseaux peuvent sembler assez clairsemés sur le terrain, c'est un domaine important pour la Mésange lugubre (qui est principalement une espèce de montagne ici) — Le Geai des chênes et le Pic mar sont largement répandus, le Grimpereau des jardins et le Serin cini se rencontrent également dans les pinèdes, ainsi, bien entendu, avec l'un des oiseaux stars de l'île — la Sittelle de Krüper. Bien que la plupart des personnes aient eu l'habitude de chercher ceux-ci sur les collines boisées au-dessus d'Agiassos (qui contiennent également un assez important secteur de bois à feuilles caduques et de châtaigniers, sur lesquels des rapaces en forte progression comme l'Épervier d'Europe, l'Autour des Palombes et la Buse variable peuvent parfois être repérés), plusieurs autres sites appropriés existent indéniablement, comme les désormais bien connus sites d'Achladeri et la route de Vatera. Un arrêt au site de pique-nique sur celle-ci pourrait révéler la Mésange à longue queue, le Troglodyte mignon, l'Accenteur mouchet ou le Roitelet huppé en hivernage — tous assez rares et oiseaux localisés sur l'île, bien que considérés comme allant de soi chez nous.

Les chênes, dont il existe deux types sur Lesbos, sont toujours productifs pour les oiseaux et une foule de petits oiseaux sont susceptibles de les utiliser et d'être attirés par les nombreux insectes qu'ils recèlent. Huppes, mésanges, pinsons, fauvettes, Pies-grièches, Gobe-mouches et Loriots sont quelques possibilités et les busards (principalement la buse variable, mais aussi quelques couples de Bondrées apivores — surtout à l'est et au nord de l'île) sont les rapaces les plus courants ici, partageant leur espace aérien avec quelques couples de Circaètes Jean-le-Blanc et d'Autour des Palombes. Les chênes dispersés à l'ouest et au nord-ouest de l'île (notamment entre Skoutaros et Vatoussa) sont aussi le lieu de prédilection des Sittelles torchepot, des Gros-becs casse-noyaux localisés et du Pouillot oriental et parfois (où ils se confondent avec des olives) de l'Hypolaïs des oliviers.

Les montagnes dénudées

Le dernier type d'habitat comprend les montagnes dénudées, parsemées de blocs de rochers que l'on rencontre le plus souvent à l'ouest autour d'Eressos et de Sigri, mais aussi à l'est et au sud de Molivos. Ces régions sont le fief de la Sittelle de Neumayer, du Traquet oreillard et aussi du Moineau soulcie et du Monticole bleu. Les rapaces sont toujours une valeur à rechercher ici — Faucon pèlerin, Faucon d'Éléonore, Faucon lanier, Faucon crécerellette, Buse féroce et Circaète Jean-le-Blanc par exemple (avec l'Aigle de Bonelli toujours une possibilité).

Page 28

Bien que les Bruants cendrillards soient abondants dans ce type d'habitat (en particulier où des buissons ou des broussailles éparses peuvent être trouvés), c'est probablement pour le Bruant cendré que ces collines (surtout autour d'Eressos) sont les plus connues. La Perdrix choukar, aussi, est peu distribuée et la Chevêche d'Athéna semble autant à l'aise ici parmi les roches que dans les secteurs de plaine et elle est de retour dans ces zones de plaine où nous allons aller maintenant en commençant ma sélection des meilleurs sites ornithologique de l'île et comment y aller.

Où observer les oiseaux à LESVOS

Un guide des sites ornithologiques

Comme le savent tous ceux qui ont visité Lesbos, l'île a de nombreux sites ornithologiques de première qualité et les bons oiseaux peuvent être relevés presque partout. En outre, selon les conditions météorologiques, la direction du vent et des précipitations en hiver, il n'y a pas deux années exactement identiques. Cela, bien sûr, fait partie de l'attrait, mais cela signifie qu'aucun guide des sites ne peut être précis à 100 %. Le guide suivant, par conséquent, ne peut prétendre à être exhaustif, mais donne une juste idée des oiseaux, qu'on peut raisonnablement s'attendre à voir à certains endroits, à certaines périodes de l'année. Parce qu'il est fondé en grande partie sur mes propres observations et sur des données qui m'ont été envoyées, il est évidemment partial en faveur du printemps (avril à mai) et en automne (soit septembre et octobre), ces dernières étant les plus riches, alors que la plupart des personnes viennent en visite. Cependant, j'ai essayé d'énumérer une sélection de ce qui peut être rencontré (spécialement sur certains des sites dans les zones humides) en hiver – reposant en grande partie sur ma visite de janvier 1998 et sur plusieurs données de mars.

Certains sites (comme les salines de Kalloni par exemple) peuvent avoir quelque chose d'intéressant toute l'année, alors que d'autres ne peuvent exploiter pleinement leur potentiel qu'au printemps et ce fait ne doit pas être oublié lorsqu'on visite le site, si on ne veut pas être trop déçus. Il faut aussi être conscient des nombreuses orthographe différentes pour un même endroit, veuillez donc en tenir compte avant m'accuser de faire des fautes d'orthographe dans les noms de lieux ! Comme j'ai l'habitude de rester dans la zone de Kalloni, où probablement il y a la plus forte concentration d'oiseaux sur l'île qui peut être trouvée, j'ai l'intention de commencer par un récapitulatif des sites dans ce secteur particulier. Par souci de simplicité, toutes les cartes du site sont ensemble entre les pages 226 – 239.

Spot 01 : Baie de Kalloni et port de Skala Kalloni (voir carte 1, P226)

Ceux qui séjournent à Skala Kalloni sont susceptibles de faire de ce bassin leur première escale, sans compter qu'il n'est qu'à quelques centaines de mètres de la place. En raison de son emplacement et de sa taille relativement petite, il est susceptible de subir quelques perturbations, mais je ne pense pas que cela soit un problème majeur et la plupart des oiseaux semblent habitués aux gens, même si la maraude des chiens peut être un problème par moments pendant la saison de nidification ! De toute évidence, il est préférable de le visiter en début de matinée ou en fin d'après-midi et en tout état de cause, ce dernier moment est celui que je préfère, alors que la lumière est idéale pour l'observation et la photographie à partir du côté de l'hôtel. C'est vraiment un emplacement de printemps (étant généralement sec en été, sauf en 98) et alors que les espèces d'oiseaux présents peuvent varier selon les niveaux de l'eau, il y a souvent un changement constant au printemps, de jour en jour, voire d'heures en heure à certaines occasions !

La Sarcelle d'été et l'Échasse blanche sont quasi permanentes ici au printemps et il y a généralement bon nombre de petits échassiers et de "sternes de marais" et régulièrement l'Ibis falcinelle. Des rapaces comme le Faucon pèlerin et le Busard des roseaux sont souvent attirés par ces rassemblements et peuvent très bien faire une faveur aux observateurs en délogeant les oiseaux de la zone de végétation à l'arrière – mieux vus depuis la courte route parallèle à la route de la plage, juste derrière les bâtiments. Hérons, Blongios nain, Râle d'eau, marouettes et diverses espèces de Bergeronnette printanière (y compris de temps en temps la Bergeronnette citrine) sont également possibles, tandis que le pourtour et les broussailles environnantes accueillent l'inévitable Cochevis huppé et diverses fauvettes. Tant la Chevêche d'Athéna que l'Effraie des clochers sont dans la zone (même si cette dernière est plus souvent entendue que vue) et l'Engoulevant est parfois aussi possible après la tombée de la nuit à la fin de l'été. Du côté de la mer, guettez la grande colonie de Moineaux espagnols dans les Tamaris à l'arrière de la plage principale et vérifiez sur la mer pour les Grèbes huppés, les Grèbes à cou noir au printemps et les Grèbes à cou noir à l'automne. Dans des conditions de tempête en hiver et au début du printemps, les grèbes pourraient bien s'abriter dans le port, le Harle huppé est possible et les mouettes et les sternes sont toujours très intéressantes. Depuis plusieurs années, la

zone du port a été accueillie un "inoffensif" Pélican blanc "adopté" par les pêcheurs locaux et qui a même avec sa propre maison sur la plage. S'il reste sur place, seule votre conscience personnelle vous dictera s'il est ou non à cocher !

Page 29

L'hiver et le début du printemps voient une bonne intensification des Grèbes castagneux, des canards, des Foulques, des mouettes, des Râles d'eau, des Martins-pêcheurs, etc., avec de nombreux Pouillots véloces et Rouges-queues noirs dans le secteur (y compris les tamaris de la plage) et un cortège de rapaces comme la Buse variable et l'Épervier d'Europe.

PS : La menace qui pèse sur ce secteur par le biais d'un assèchement pour le développement de 1 000 chambres semble avoir reculé pour le moment, face à l'intense opposition d'un certain nombre de milieux (pour lesquelles je dois avoir un certain crédit !). Cependant, il n'y a toujours pas de place pour l'autosatisfaction et c'est important que le plus grand nombre de visiteurs possibles continuent d'écrire au maire de Kalloni pour exprimer leurs préoccupations pour le bien-être futur de ce site d'importance vitale.

PRINTEMPS : Grèbe castagneux, Grèbe à cou noir (rare en mer), Blongios (occasionnel), Blongios nain, Bihoreau gris, Crabier chevelu, Héron cendré et Héron pourpré, Cigogne blanche, Ibis falcinelle, Sarcelle d'été, souchet, Fuligule nyroca (rares), Faucon pèlerin, Busard cendré et des roseaux, Faucon hobereau, Râle d'eau, Foulque, Échasse blanche, Bécasseau minute et Bécasseau de Temminck, Bécasseau corcoli et du Chevalier sylvain, Petit Gravelot et Gravelot à collier interrompu, Vanneaux éperonnés (erratique), mouettes, Guifette moustache, Bec-croisé, Guifette noire et occasionnellement Sterne hansel, Martin-pêcheur (au début du printemps), Bergeronnette des ruisseaux et Black-headed Wagtail (?), Bergeronnette citrine, hirondelles, Alouette pipolette⁵ (Alouette calandrelle ?)⁵, Phragmite des joncs, Hypolaïs pâle et occasionnellement Lusciniole à moustaches.

AUTOMNE (si humide) : Avec de la chance divers hérons, Ibis falcinelle, Sarcelle d'été, Râle d'eau, Barge à queue noire, stints (Bécasseau minute et de Temminck ?), bécasseaux (y compris Bécasseau falcinelle), Chevalier arlequin et Chevalier aboyeur.

HIVER - DÉBUT DU PRINTEMPS : Grèbe castagneux, Grèbe à cou noir (en mer), Héron cendré, Cygne tuberculé possible (rarement Cygne chanteur), souchet, Canard colvert, Sarcelle d'hiver, Fuligule, Busard Saint-Martin, Buse variable, Épervier d'Europe, Râle d'eau, Foulque, Chevalier gambette, Bécasseau variable, Mouette rieuse, Mouette mélanocéphale, Mouette pigée et possible Goéland railleur, Martin-pêcheur, Pipit spioncelle et Pipit farlouse, Bergeronnette grise et des ruisseaux, Pouillot véloce, Rouge-queue noir, Tarier pâle, Bruant des roseaux et Bruant zizi.

Spot 02 : Kalloni West River (Voir la carte I, P226)

Faciles à observer lors de la traversée du pont sur la route principale de Kalloni à Parakila (juste au-delà de Skala Kalloni) – ce fleuve peut être exploré des deux côtés de la route, mais son apparence (avec des piles de déchets déversés au hasard sur les deux côtés) peut rebuter. Suivant la teneur en précipitations du printemps, certaines des pistes nécessiteront une conduite prudente. Cependant, de récents changements comme l'augmentation de l'épandage des ordures et la clôture de la décharge principale limitent l'accès en voiture sur le côté Est. Malgré tout, cette piste (qui retourne sur Kalloni) peut généralement être empruntée à condition de soulever les barrières rudimentaires et de les remettre en place après, et de continuer vers la zone de la mare, proche de la décharge et tendant malheureusement à être de plus en plus débordée par le déversement d'ordures). Le fleuve est entouré d'une région de basse altitude – marais salants et étangs saumâtres et bordés de champs et de quelques buissons. Les niveaux d'eau variables peuvent considérablement affecter le nombre d'oiseaux rencontrés, mais cette rivière étant en grande marée, est toujours humide et peut aussi bien retenir certaines bonnes espèces en automne.

Surveillez surtout le rassemblement de prédispersion d'automne de l'Œdicnème criard du côté de la terre

dans le marais salant à sec autour de la décharge. Au printemps, un ou deux couples peuvent être trouvés en nidification soit de chaque côté de la route, avec quelques couples d'Échasses blanches dans le plan d'eau près de l'extrémité et plusieurs couples de Petits Gravelots et de Gravelots à collier interrompu, notamment dans les bassins juste à l'est du pont de la route – bien que cette zone ait été quelque peu dégradée par la route au point qu'elle ressemble presque un grand parking ! La piste de terre en face de la berge est généralement le meilleur choix et vous devriez être en mesure d'y accéder par la route sur plusieurs centaines de mètres au moins. Ces bassins (souvent invisible de la route) peuvent montrer de près une bonne sélection d'échassiers (souvent Chevalier cul-blanc et Chevalier sylvain) et j'ai également eu la Bergeronnette citrine ici parmi de nombreux Bruants mélanocéphales (Black-headed ?). Le champ juste au-delà du pont (c'est-à-dire sur votre gauche lorsque vous conduisez sur la piste), est habituellement inondé au début du printemps et peut contenir bon nombre de Combattant varié et même d'Ibis falcinelle, avec d'autres échassiers, pipits, bergeronnettes, etc.

Page 30

Bien qu'il ne soit pas aussi facile à exploiter qu'East River, ce lieu mérite toujours d'être vérifié, car il tend à présenter régulièrement la Cigogne noire et d'autres oiseaux localisés sur l'île à l'instar du Pluvier argenté et du Courlis cendré – essentiellement autour des prés salés près de l'embouchure de la rivière. Cette zone peut être particulièrement riche pour les hérons, les aigrettes, les mouettes, les sternes, etc. qui peuvent également être observés en marchant (ou de la route si les conditions le permettent) en direction de l'embouchure de la rivière de la plage de Skala Kalloni. Le Grèbe à cou noir, le Canard pilet et le Harle pourraient bien être présents juste au large, la Grande aigrette souvent s'attarde sur la fin du printemps et les Flamands peuvent aussi se nourrir ici en bon nombre au cours de l'hiver et les moments de passage dans certaines conditions, souvent tributaires des niveaux d'eau. Repérez aussi la colonie de grandes musaraignes à l'embouchure de la rivière qui peut parfois attirer des rapaces. Sinon, vous pouvez observer les prés-salés simplement en conduisant le long de la piste après l'hôtel Aegean, qui est reliée à la route principale.

PRINTEMPS : Grèbe huppé et Grèbe à cou noir, Aigrette garzette et Grande aigrette, Héron cendré, Cigogne noire, Spatule (rares), Tadorne casarca, Busard des roseaux, Busard cendré et occasionnellement Busard pâle, Buse variable et Buse féroce, Huîtrier pie, Échasse blanche, Avocette élégante, Cédicnème criard, Glaréole à collier, Petit Gravelot et Pluvier argenté, Gravelot à collier interrompu, stints (Bécasseau minute et de Temminck ?), Bécasseau corcoli, Bécasseau variable, Combattant varié, Bécassine des marais, corlieu (rares), Courlis cendré, Chevalier gambette et Chevalier arlequin, Chevalier aboyeur, Chevalier cul-blanc et Chevalier sylvain, mouettes, sternes, Chevêches d'Athéna, alouettes, pipits, Bergeronnette printanière, Bergeronnette citrine et grise, chats (*1) Traquet, Cisticole des joncs, Bruant mélanocéphale et Bruant poyer.

AUTOMNE : Grèbe à cou noir, Aigrette garzette et Grande aigrette, Héron cendré, Cigogne blanche et noire, Tadorne casarca, Sarcelle, Balbuzard pêcheur, Cédicnème criard, Pluvier argenté et Petit Gravelot, stints (Bécasseau minute et de Temminck ?), Bécasseau falcinelle, Bécassine des marais, Chevalier gambette, Chevalier aboyeur, Chevalier cul-blanc et Chevalier guignette, barge à queue noire, Courlis, mouettes, sternes, martinets, Martin-pêcheur, hirondelles, Bergeronnette printanière et Bergeronnette grise.

HIVER - DÉBUT DU PRINTEMPS : Grèbe castagneux, Grèbe huppé et Grèbe à cou noir, Grand Cormoran, Grande aigrette, Flamant rose, Héron cendré, Busard Saint-Martin, Buse variable, Canard pilet, Sarcelle, Harle (embouchure), Foulque, Huîtrier pie, Vanneau huppé, Bécasseau variable, Bécassine des marais, Courlis cendré, Chevalier gambette, mouettes, Sterne caugek, Martin-pêcheur, Alouette des champs, Pipit spioncelle, Bergeronnette des ruisseaux, Rouge-queue noir, Tarier pâle, Bruant des roseaux.

Spot 03 : Kalloni et Upper East River (Voir les cartes J & 2, P226 – 7)

À l'exception, éventuellement des salines de Kalloni, ce doit être le meilleur spot d'observation sur l'ensemble de l'île et ce qui contribue à le rendre aussi facile à exploiter sont ses digues élevées pendant au moins 3 kilomètres de chaque côté de celle-ci. Ceci fait que l'observation en voiture de la plupart de ces oiseaux est très réalisable et le meilleur moyen de faire un minimum de perturbations. Cela peut se faire de diverses façons – soit de Papiana, juste à l'extérieur de Skala Kalloni (tourner à droite juste avant l'église

avec le nid de cigogne sur la souche), soit à partir de la route principale de Kalloni à Mytilini qui la traverse. Un itinéraire bien plus direct de Skala Kalloni est de prendre l'une des nombreuses pistes de la place – et suivez celle qui est la plus proche de la plage (qui apparaît récemment d'une zone dégagée derrière des appartements), ou tourner à droite au large de la route de Papiana, à une centaine de mètres ou moins, le long d'une voie, immédiatement en face du terrain de football (la zone environnante est souvent favorable la nuit pour l'Effraie des clochers et pour la Chevêche d'Athéna qui peut parfois être vue survolant la place). Ce chemin vous fait passer par une petite zone marécageuse avec un petit collecteur ouvert sur votre gauche et un plan d'eau sur votre droite dans la zone triangulaire entre deux voies convergentes (l'autre étant celle mentionnée ci-dessus). À la mi-mai à peu près, ce secteur peut être en grande partie à sec, à l'exception du canal d'évacuation. Néanmoins, lorsqu'il est humide, il peut être un pôle d'attraction pour la baignade ou pour l'hydratation des oiseaux (y compris la Cigogne blanche, le Bécasseau de bois et d'autres échassiers, les pipits, les bergeronnettes et les bruants) et les Hirondelles rustiques et de fenêtre peuvent venir spécialement ici et à d'autres endroits proches pour recueillir de la boue dans les flaques.

Page 31

Vous pouvez soit prendre à gauche ou à droite (à droite du chemin de la plage et à gauche de la piste du terrain de football) et continuer après la nouvelle discothèque, faites attention au très profond nid-de-poule (qui m'a causé à cette occasion de me taper sévèrement ma tête contre le toit de la voiture !). Continuez après les nouveaux bâtiments sur la plage et la zone clôturée désormais sur votre droite menant à l'embouchure de la rivière (où, malheureusement, vous pouvez voir des gravats et autres déchets en décharge) et à une dénivellation un peu raide de la berge de la rivière. Vous pouvez toujours être en mesure d'avoir accès à l'embouchure de la rivière à partir d'ici en fonction de l'usage des nouvelles clôtures. Certes, il était autrefois possible de conduire directement à l'embouchure de la rivière et il pourrait encore l'être. Sinon, la marche devrait toujours être possible ou l'embouchure de la rivière devrait être accessible à pied depuis l'autre côté, même si cela peut déranger beaucoup de hérons, de mouettes, de sternes, etc. qui se reposent généralement sur les berges sablonneuses. La distance totale de Skala Kalloni à la rivière est un peu moins de 1 km. Cela peut évidemment être parcouru, mais n'oubliez pas que la très grande accessibilité de ce secteur le met sous la pression croissante des observateurs d'oiseaux à un moment où plusieurs oiseaux tentent de nidifier. Les Guêpiers d'Europe sont alors surtout les plus vulnérables, donc merci de ne pas être tentés de s'attarder trop longtemps dans ces zones sensibles.

East River est mieux divisé en trois parties (ou quatre si vous comptez Upper East River décrit plus loin), la première étant celle à gauche de la route principale juste à côté du garage et en regardant vers le gros silo à grains. Cette zone est accessible des deux côtés et comprend un ancien gué défoncé (mais juste carrossable (drivable?)), idéal pour les échassiers et les "sternes de marais"⁶, sans parler des Blongios nains et des Crabiers chevelus. Il y a toujours un grand rassemblement de Goélands leucophées ici et encore en amont et des échassiers, des bergeronnettes et des fauvettes qui se reposent souvent ou qui s'alimentent sur les petites pointes boueuses et la végétation des îles chaque côté du gué. La rivière est bordée des deux côtés par des oliveraies avec le Pic mar nicheur, la Huppe, les Pies-grièches, etc., mais est totalement tarie avant l'été. Au printemps, faites attention aux nombreux têtards et aux froglets (jeunes grenouilles) de Grenouilles rieuses si franchissement par voiture ! Plus loin sur la rive gauche au-delà de la nouvelle grande maison avec le drapeau grec, vers les silos à grains évidents, on atteint après environ 0,5 km, un petit bâtiment en pierre avec un robinet qui goutte. Regarder vers la gauche, jusqu'à une petite ravine au-delà d'une barrière (où il y avait un autre petit bâtiment en pierre en train d'être démoli) a apporté souvent un couple d'Agrobates roux au printemps 95-7 et continuez plus loin à pied (à travers un gué difficile au-dessus de la rivière) qui a également donné à de nombreuses personnes de bonnes observations d'un couple de Fauvettes de Rüppell en nidification et même du Bruant cendré en train de chanter une fois qu'est atteint le terrain plus élevé. Ils peuvent tous être réguliers, mais je ne les considérerais pas comme des oiseaux typiques d'East River, ils sont plutôt inclus sous la rubrique suivante Upper East River – ceux qui sont associés à la rivière et les environs immédiats à l'intérieur à partir du pont ont été retenus pour être inclus dans le reste d'East River.

Upper East River : C'est la zone atteinte en quittant à gauche avant le petit bâtiment avec le robinet qui goutte vers les silos à grain puis en allant à droite (avec le même fossé qui alimente le lac intérieur de Kalloni sur votre gauche) et en suivant le chemin dans les collines pendant plusieurs kilomètres (au-delà d'une ferme ou un enclos à bovins sur votre droite). Vous atteindrez en peu de temps une bifurcation où vous avez

la possibilité d'aller à gauche en direction de la vallée (où les moutons sont souvent en pâturage) ou aller à droite et continuer encore plusieurs kilomètres avec d'excellents points de vue jusqu'à ce que la piste enfin se termine à une petite fosse au sujet de laquelle vous narines vous indiqueront longtemps à l'avance, qu'elle est utilisée pour le déversement local de chèvres et de moutons morts ! Certainement que les Buses variables et les Grands Corbeaux locaux l'approuvent, même si nous ne le faisons pas !

L'ensemble de la zone bordant la piste est broussailleux et est assez parsemé de rochers et la section entre la ferme ou le soi-disant enclos pour chèvres préalablement décrit et la jonction des deux pistes et d'un petit chemin au-dessus est un excellent moyen pour voir l'Agrobate roux au printemps, avec le Bruant zizi et la Sittelle de Neumayer se montrant à tout moment – (Cette dernière ayant un nid maçonné très évident au côté d'un grand rocher juste après le parc à bétail sur votre droite) – être rejoint par les Bergeronnettes grises et des ruisseaux, le Rouge-queue noir et un mélange de pinsons, des bandes de moineaux et des groupes de Bruants proyers s'alimentant autour du bétail en hiver. Comme cela est mentionné plus haut, à votre retour allez simplement tout droit en passant les silos à grains (vérifiez le fossé sur la droite tout le long du chemin) sur un km ou plus – et ensuite vous sortez à un pont en béton et quelques magasins qui vous signalent que vous êtes de retour sur la place de Kalloni. Cette petite section est à sens unique jusqu'à ce que vous rejoigniez la route principale en face de l'école, où en tournant à droite vous mènera sur la route principale de Molivos ou en arrière gauche par la ville vers Skala Kalloni.

Page 32

PRINTEMPS : Circaète Jean-le-blanc, Buse variable et Buse féroce, Autour des Palombes et rapaces en migration et en parade ? (displaying or migrating raptors) (et, éventuellement, y compris les Aigles de Bonelli et botté), la Huppe, l'Alouette lulu, le Pipit rousseline, l'Agrobate roux, le Tarier pâtre, le Traquet oreillard, le Monticole bleu, la Fauvette passerinette, la Fauvette mélanocéphale, les Fauvettes de Rüppell et orphée, al Mésange lugubre, la Sittelle de Neumayer, les Pies-grièches écorcheurs et à tête rousse, le Grand Corbeau, la Linotte mélodieuse, les pinsons, les Bruants zizi et cendrillard et occasionnellement Bruant cendré.

HIVER - DÉBUT DU PRINTEMPS : Buse variable, Autour des Palombes, Épervier d'Europe, Martin-pêcheur (zones de fossés), Alouette des champs, Bergeronnette des ruisseaux et grise, Rouge-gorge, Rouge-queue noir, Tarier pâtre, Monticole bleu, Grive musicienne, Fauvette, Fauvette à tête noire, Mésange lugubre, Sittelle de Neumayer, Grand Corbeau, Serin cini, Linotte mélodieuse ; zizi, proyer et, éventuellement Bruant fou.

Lors de mon voyage du printemps 95, j'ai été informé de projets pour endiguer la rivière à environ 0,5 km en amont du pont routier et pour créer un réservoir. Les conséquences de cela peuvent paraître épouvantables, mais Filios Akriotis m'a rassuré dans une certaine mesure, en me faisant remarquer qu'il serait conçu pour capturer les eaux de pluie excédentaires qui sinon pourraient simplement refluer vers le large. Il serait également destiné à déborder dans la rivière et serait, en tout cas, probablement 20 à 30 ans à l'écart (si, en fait, cela n'arrive jamais du tout). Il a également souligné que cela pourrait même se révéler avantageux en encourageant davantage d'hivernage de canards (comme le Fuligule morillon, par exemple) qui ont besoin normalement des eaux plus profondes que celles que Lesbos a à offrir). Néanmoins, je reste sceptique !

Lower East River : La deuxième section est celle à la droite de la route, à environ 2 kilomètres jusqu'au prochain gué en béton (lequel est toujours emprunté). Celui-ci a de toute évidence un plus grand choix d'oiseaux, en particulier le Blongios nain, des hérons, des cigognes, l'Ibis falcinelle, des marouettes, des échassiers, des bergeronnettes dans la rivière, etc., et de nombreux Bruants mélanocéphales et Bruants proyers chanteurs, régulièrement le Rossignol philomèle, le Guêpier d'Europe, des passages de pies-grièches et la richesse de fauvettes chanteuses dans les tamaris de la rive. Au début du printemps, examinez les saules en surplomb à 0,5 kilomètre du gué du côté de Skala Kalloni pour avoir la chance de voir le Bihoreau gris perché, qui culmine généralement autour de mi-avril, après quoi les arbres commencent à avoir des feuilles et ils ne sont plus tellement visibles en tout cas. Ils sont généralement mieux à rechercher à partir de la rive opposée. Le Crabier chevelu peut également être abondant au passage ici et j'en ai compté une fois 17 le long de ce court tronçon à la fin d'avril 1995 ! Les guêpiers nichent dans les rives pentues de la rivière et sont généralement présents en bon nombre à la fin du printemps et en été, lorsque leurs cris clairs sont la

caractéristique familière de la zone.

Bien qu'elle soit toujours humide surtout à la fin du printemps, cette section du cours d'eau pourrait avoir été réduite à un court tronçon juste à côté du gué, ou de n'être peut-être pas plus que de quelques plans d'eau d'ici à l'automne. En fait, le fleuve est généralement à sec principalement au début du mois de juillet et de nouveau se remplit à tout moment à partir de mi-octobre, mais certainement d'ici la fin du mois, quand souvent les pires tempêtes de l'année se produisent. Comme à la fin de septembre 1994, bien que l'eau de mer puisse être fouettée par des vents forts (en tout temps entre juillet et septembre) et être poussée plus loin en amont, ce qui en fait une source de nourriture facile pour les aigrettes, les échassiers, le Martin-pêcheur et le Râle d'eau. Le gué lui-même et le champ de roseaux de son côté intérieur et les rochers éparpillés au large de la côte, en dépit de la perturbation régulière (à la fois engendrée par les ornithologues, les agriculteurs locaux et les petits exploitants) peuvent encore être un bon endroit pour le Blongios nain, les marouettes, les échassiers (notamment stints (Bécasseau minute et de Temminck ?) et les bécasseaux), le Martin-pêcheur et les fauvettes, surtout tôt le matin et tard dans la soirée, quand il peut également accueillir à la fin du printemps des groupes d'Étourneaux rosélins s'arrêtant là pour boire et se baigner. En automne, il peut être superbe pour le Martin-pêcheur et pour un ou deux Râles d'eau confiants.

Page 33

Enfin, la dernière section de ce gué à la mer est toujours humide. Bien que question oiseaux, ce soit seulement l'ombre d'eux-mêmes d'ici à l'automne. Il a une grande pointe de terre de galets juste au-delà du gué et une autre en forme d'île juste avant qu'elle ne rejoigne la mer ; (et c'est souvent un bon endroit pour la nidification d'Édicnème criard et également très intéressant pour les glaréoles et les sternes au passage). L'accès en voiture est encore possible environ 75 % du chemin ici et l'embouchure de la rivière peut être un merveilleux endroit au printemps pour observer les espèces migrantes des zones humides et un cortège de rapaces Cette section (en particulier les tamaris au bord de la rivière le long de la rive la plus éloignée de Skala Kalloni) est probablement le meilleur endroit pour voir chanter l'Hypolaïs pâle et la Rousserolle turdoïde peu de temps après leur arrivée à partir de mi à fin avril ; à nouveau avant que la végétation devienne surabondante. Les Alouettes pisporettes (ou Alouette calandrelle ?), les bruants et une ou deux Huppées sont probables aussi le long à cette zone et cette dernière est généralement l'un des meilleurs sites pour rencontrer le Bruant mélanocéphale en retour à la fin d'avril. En hiver, des bandes mixtes d'alouettes, de pinsons, de Serins cinis et de Bruants proyers s'alimentant, attirent souvent le Busard Saint-Martin, l'Épervier d'Europe, le Faucon émerillon, etc.

En dehors des diverses voies entre East River et les salines (décrites dans la section suivante), il existe de nombreuses petites pistes qui traversent les oliveraies à la fois dans les directions de Skala Kalloni et de Kalloni – soit pour sortir sur la route principale ou à l'arrière de la route en boucle de Kalloni où se trouve le supermarché. Il y en a vraiment trop pour les décrire, mais elles méritent certainement d'être vérifiées – en particulier pour les oiseaux comme le Torcol fourmilier et les diverses fauvettes. Pour résumer, les oiseaux probablement susceptibles d'être quelque part dans la zone d'East River sont presque trop nombreux pour les citer, mais ils devraient comprendre les éléments suivants :

PRINTEMPS : Grèbe castagneux, Blongios nain (également occasionnellement le Blongios au début du printemps), Bihoreau gris, Crabier chevelu, Héron cendré et pourpré, Aigrette garzette et Grande aigrette, Ibis falcinelle, Cigogne blanche et noire, Râle d'eau, Sarcelle d'été, Bondrée apivore, Busard des roseaux, Busards Saint-Martin, pâle et cendré, Autour des palombes, Épervier d'Europe, Épervier à pieds courts, Buse féroce et variable, Balbuzard pêcheur, Faucon kobez et d'Éléonore, Faucon hobereau, Faucon lanier et Faucon pèlerin, Caille des blés, Marouette ponctuée et poussin, Poule d'eau, Échasse blanche, Édicnème criard, Glaréoles à collier et Glaréole à ailes noires, Petit Gravelot, Gravelot à collier interrompu, Pluvier doré, Pluvier argenté et occasionnellement Vanneaux éperonnés, Bécasseau minute et Bécasseau de Temminck, bécasseaux, Combattant varié, Bécassine des marais et Bécassine double, Chevalier stagnatile, Chevalier aboyeur, mouettes, Sterne hansel et occasionnellement Sterne Caspienne, Sterne caugek, Sterne pierregarin, Sterne naine, Guifette moustache, Guifette noire et leucoptère, Tourterelle des bois, Chevêche d'Athéna, Martinet noir, Martin-pêcheur (rares après mi-avril), Guêpier, Huppe, Torcol fourmilier, Pic mar, Alouette pisporette⁵ (Alouette calandrelle ?)⁵, hirondelles, Pipit des arbres, Bergeronnette printanière et

Bergeronnette grise, citrine, Rossignol philomèle, Rouge-queue, Tarier des prés, Traquet motteux, Bouscarle de Cetti, River, Locustelle luscinoïde, Phragmite des joncs, Marsh, Rousserolle effarvate, Rousserolle turdoïde, Hypolaïs pâle et Hypolaïs ictérine, Fauvette babillarde et grisette, Gobe-mouches, Lorient, Pie-grièche écorcheur, Pie-grièche à tête rousse, Pie-grièche à poitrine rose et masquée, Étourneau roselin, Moineau espagnol, Bruant zizi, Ortolan, Bruant mélanocéphale et Bruant proyer.

Page 34

AUTOMNE : Grèbe castagneux, Grand Cormoran, Blongios nain (très rare), Héron cendré, Cigogne blanche et noire, Bondrée apivore, Épervier à pieds courts, Buse variable et Buse féroce, Faucon kobez et Faucon d'Éléonore, Faucon hobereau, Râle d'eau, Petit Gravelot et Gravelot à collier interrompu, Bécasseau minute, Bécasseau variable, Bécasseau falcinelle, Bécassine des marais, Chevalier aboyeur, Chevalier cul-blanc et Chevalier guignette, Tourterelle des bois, martinets, Martin-pêcheur, Guêpier, Huppe, hirondelles, Pipit rousseline et Pipit des arbres, Bergeronnette printanière, Bergeronnette grise et des ruisseaux, Tarier des prés, Traquet motteux, Traquet oreillard et Traquet isabelle, Bouscarle de Cetti et Pouillot fitis Fauvette mélanocéphale, Fauvette à tête noire, Gobe-mouches gris, Pie-grièche écorcheur, Bruant zizi, ortolan, cendrillard et Bruant mélanocéphale.

HIVER - DÉBUT DU PRINTEMPS : Grèbe castagneux, huppé et à cou noir (embouchure), Grand Cormoran, Cormoran pygmée (rares), Grande aigrette, Héron cendré, Flamant rose et pileux (embouchure), Busard Saint-Martin, Autour des Palombes, Épervier d'Europe, Buse variable, Râle d'eau, Poule d'eau, Chevalier cul-blanc, Bécassine des marais, diverses Mouettes, Sterne caugek, Martin-pêcheur, Alouette lulu, Alouette des champs, Pipit farlouse et spioncelle, Bergeronnette des ruisseaux et grise, Rouge-gorge familier, Rouge-queue noir, Tarier pâtre, Grive musicienne, Fauvette mélanocéphale et de Cetti, Fauvette à tête noire, Pouillot véloce, Étourneau, Serin sinise, pinsons, Linotte mélodieuse, Bruant proyer et zizi.

Spot 04 : Vallée de Potamia (voir carte 3, P228)

Cette zone se trouve une fois encore juste à l'intérieur des terres à partir de la route de Kalloni à Parakila, où l'on tourne à droite à quelques centaines de mètres au-delà de West River. Comme la route principale tourne brusquement à gauche, prendre la seconde des deux voies adjacentes et suivez les instructions décrites dans le plan. Pour la vallée de Potamia, prenez simplement à gauche – cette piste prend finalement lorsque vous avez passé les oliveraies (et le nouveau réservoir endigué à votre droite), par un pont de pierre juste au-delà d'une ancienne passerelle au-dessus de la rivière Potamia et en montant presque aussi loin qu'on se soucie d'aller (longer le fleuve pendant un certain temps et en ignorant le chemin vers la gauche). À environ 3,5 km de la route principale, vous êtes finalement arrivé, après deux petits bâtiments blancs sur votre gauche, dans une zone où les oliviers sont parsemés de chênes et c'est un site aussi bon que m'importe où ailleurs sur l'île pour la reproduction de l'Hypolaïs des oliviers bien qu'ils puissent être assez frustrants et qu'ils sont plus souvent entendus que vus.

La Fauvette orphée, la Pie-grièche masquée, la Mésange lugubre et le Bruant zizi sont également réguliers. Faites attention à l'Alouette lulu et aux martinets, aux rapaces et aux Guêpiers d'Europe, etc. Au printemps et en été, l'Engoulevent criant et chassant est probable, en particulier dans la zone avant que la rivière ne soit franchie. En outre, j'ai reçu de bonnes données de la zone entourant le grand arbre mort à environ 1 km de la piste des deux ponts voisins. Apparemment l'Autour des Palombes, l'Épervier à pieds courts et le Faucon d'Éléonore ont tous été vus ici même, parfois perché sur l'arbre mort (même en été), alors que la Sittelle torchepot a également été présente à partir de ces mêmes arbres ! Enfin, si vous souhaitez continuer plus loin de la vallée, il y a beaucoup de possibilités de le faire et vous devriez rencontrer des paysages impressionnants et « en route » des parois assez verticales. Vous franchirez aussi un ou deux cours d'eau rapides avec des mini-cascades (en supposant qu'elles soient toujours en eau en mai).

Page 35

C'est sur une telle exploration à la mi-mai 1998 qu'un couple de Traquets de Finch, à l'évidence territorial, a été localisé en train de chanter ! Ils ont décrit le site comme étant à environ une demi-heure de marche au-delà du site des Hypolais des oliviers (c'est-à-dire probablement autant à nouveau que la distance de la route principale aux deux ponts de pierre) avec un profond ravin et de falaises abruptes des deux côtés, là où un pont de pierre traverse une section à débit rapide de la rivière coulant ici sur un espace découvert avec des roches. C'était ici sur un éperon rocheux que l'oiseau est apparu et qu'il a ensuite été confirmé par d'autres ornithologues. Il se peut très bien réapparaître dans les années à venir. Comme cette haute vallée de Potamia est très sous-prospectée – il peut très bien avoir été présent auparavant et avoir été simplement négligé entre tous les Traquets oreillards. En tout état de cause, cette zone pourrait mériter d'être explorée (l'Hypolais ictérine chanteur était apparemment présente également) et est certainement un bon potentiel pour les rapaces. Une fois j'ai essayé de trouver un moyen de sortir à l'extrémité supérieure de la vallée (laquelle s'aplanit en une petite plaine avec des champs et un genre d'habitation suggérant un autre chemin), mais une détérioration de la piste m'a fait finalement admettre la défaite et je suis retourné comme je suis venu !

Bien qu'il n'y ait aucun élément donnant à penser qu'il s'y trouve, l'éperon rocheux, juste après l'entrée de la vallée semble être idéal pour le Grand-duc d'Europe. Une visite au début du printemps environ une demi-heure avant le coucher du soleil à l'écoute de leur cri pourrait simplement révéler quelque chose. (Mais ainsi que d'innombrables autres sites lointains de l'île ; merci de ne pas tenir compte que de lui !). Au lieu de retourner directement à la route principale, certains peuvent visiter le lac à partir d'ici et ce parcours est décrit dans la section suivante, laquelle suit la liste des espèces d'oiseaux.

PRINTEMPS : Cigogne noire, Circaète Jean-le-blanc, Autour des Palombes, Éperviers d'Europe, Éperviers d'Europe et à pieds courts, Buse variable et Buse féroce, Faucon lanier, Faucon pèlerin, Pigeon biset, Tourterelle des bois, Engoulevent, Guêpier, Rollier d'Europe, Huppe, Torcol fourmilier, Pic mar, Alouette lulu, Hirondelle de rochers, Rossignol progné (rare), Rossignol philomèle, Rouge-queue, Tarier des prés, Traquet oreillard (tentez votre chance avec le Traquet de Finch), Monticole bleu, Rousserolle verderolle, Hypolais des oliviers, Fauvette mélanocéphale, Fauvette épervière et Orphée, Fauvette grisette, Fauvette à tête noire, Gobe-mouches, Mésange lugubre, torchepot (occasionnel), Sittelle de Neumayer, Pie-grièche écorcheur, Pie-grièche à tête rousse et Pie-grièche masquée, Grand Corbeau, Serin cini, pinsons, Linotte mélodieuse, Bruant zizi, prouer et, éventuellement Bruant fou.

AUTOMNE : Rapaces erratiques (y compris Bondrée apivore, les différents aigles, Faucons hobereaux et Faucon d'Éléonore), Pigeon biset, Tourterelle des bois, martinets, Hirondelle de rochers, Hirondelle rousseline, Hirondelle rustique, Pie-grièche écorcheur et Pie-grièche à tête rousse, Torcol fourmilier, Pic mar, Rouge-queue, Tarier des prés, traquets, Fauvette mélanocéphale, Fauvette des jardins, Pouillot siffleur et Pouillot fitis, Gobe-mouches gris, Mésange lugubre, Sittelle de Neumayer, Grand Corbeau.

HIVER - DÉBUT DU PRINTEMPS : Buse variable, Faucon lanier, Faucon pèlerin, Pigeon biset, Pic mar, Rouge-gorge familier, Rouge-queue noir, Tarier pâtre, Monticole bleu, Grive musicienne, Fauvette, Fauvette à tête noire, Pouillot véloce, Grand Corbeau, Serin, Gros-bec casse-noyaux, Bruant zizi, prouer et, éventuellement Bruant fou.

Spot 05 : Lac intérieur de Kalloni (voir carte 3 P228)

Il y a plusieurs approches possibles pour le lac de Kalloni. Il est plus facile ici de décrire la première façon d'y accéder par le chemin de la vallée de Potamia. Si vous retournez à partir de cette dernière, ne tournez pas à gauche bien au-delà du réservoir, avec une oliveraie sur votre droite, mais continuez tout droit après la jonction avec les autres voies à côté du petit bâtiment blanc par où vous êtes arrivé à l'origine depuis la route principale de West River. Avant que cette jonction ne soit atteinte, il y a un autre chemin qui conduit en montant au loin à gauche et s'il est suivi sur environ 1 km (carrossable, en faisant attention), on peut obtenir des vues inégalées de l'ensemble de la plaine de Kalloni et de ses zones humides associées (et même des salines). C'est une des occasions où les oiseaux peuvent prendre la deuxième place après le décor ! Vous pouvez réellement voir le lac et bien au-delà à partir de ce point de vue. Continuez vers le lac, vous êtes dans

un bon endroit pour les pies-grièches (surtout masquées et Pie-grièche à tête rousse) et il existe plusieurs grands peupliers et des platanes sur votre gauche à la jonction en T des 2 pistes avec le petit bâtiment blanc à votre droite (là où vous continuez tout droit – la même chose que de tourner à droite comme décrit ci-dessous). L'enchevêtrement de buissons et de végétation humide derrière eux peut être excellent pour les fauvettes et les Rossignols philomèles chanteurs et ces platanes ont accueilli pour l'alimentation un groupe d'au moins 30 Gros-becs casse-noyaux au début d'avril 1997.

Page 36

Une autre approche du lac (évidemment plus facile si l'on vient de Skala Kalloni) consiste à suivre le premier des deux chemins adjacents dans le grand virage de la route principale entre Kalloni West River et Potamia River, prenez à droite à la jonction en T après la ferme – (avec le petit bâtiment blanc sur la gauche où vous seriez arrivé sur le chemin de la Vallée de Potamia, comme décrit ci-dessus) – et suivez ensuite le chemin principal sur 0,8 km, dont 0,2 km après une petite ruine en pierre sur votre gauche, jusqu'à ce que vous arriviez à un petit pont de pierre avec des fossés de chaque côté de vous (presque secs à l'automne). Prenez à gauche ici, à un petit carrefour en quinconce, puis presque immédiatement (après 0,1 km) à droite sur un autre petit collecteur du lac ou continuez tout droit au printemps et vérifiez le fossé pour le Blongios nain, le Bihoreau gris, le Rossignol philomèle, l'Hypolaïs pâle et la Bouscarle de Cetti, etc. Le lac lui-même (que vous contournez sur environ 0,3 kilomètre) révèle des espèces similaires (vérifiez les tamaris attenants de l'autre côté pour le site de perchage des Bihoreaux gris), mais aussi abritant la nidification du Grèbe castagneux et qui attire le Héron pourpré et le Crabier chevelu, la Sarcelle d'été, les "sternes de marais"⁶, les Hirondelles, les martinets, etc. — tout un assortiment de rapaces, le Rollier d'Europe, les pies-grièches et le Lorient d'Europe sont souvent observés. Mis à part les oiseaux, c'est une bonne place, en particulier pour l'observation rapprochée de tortues — à la fois pour la commune Émyde caspienne et pour la plus rare Cistude d'Europe souvent très bien vue dans la zone de fossés (la première souvent en nombre considérable). Je rencontre aussi régulièrement ici la Rainette verte.

Si vous souhaitez suivre un itinéraire circulaire, tout ce que vous devez faire est de continuer le long du chemin (en laissant le lac sur votre gauche), vérifiez au fur et à mesure les roseaux, la lisière broussailleuse à gauche pour les fauvettes, etc. Après 0,3 km vous arrivez à un carrefour en T avec une crête raide et rocheuse en face de vous, lorsque vous allez à gauche (cherchez après 0,1 km à votre droite le nid maçonné de la Sittelle de Neumayer sur une grosse roche et vérifiez l'abreuvoir à côté du petit bâtiment blanc juste au-delà) et continuez sur 0,8 km (vérifiez les champs pour les migrateurs) jusqu'à rencontrer un petit plat sur votre gauche avec un mur en pierres sèches. Prenez à gauche sur le petit pont de pierre qui traverse le même fossé que vous avez vu sur votre chemin vers le lac. Sur ce chemin, vous passerez deux embranchements à droite. Toutes les deux sont des chemins sans issue à travers les champs indiqués Metochi et Ag. Anargyron et finissent dans une section d'éboulis de torrent d'Upper West River — le cercle serait une trouvaille sympa ici ! Le deuxième et le plus important est de 1 km et le premier s'arrête après 0,3 km à une chapelle approchée par un petit pont de pierre. Il peut être utile de l'examiner si le temps le permet.

Page 37

En revenant pour se rapprocher du lac, la route au-dessus est idéale en fin d'après-midi pour observer le fossé sur la gauche (Blongios nain, marouettes Martin-pêcheur et surtout fauvettes peuvent être rencontrés sur ce tronçon fructueux de 0,4 km) ou au petit matin pour le lac principal. Dans les deux cas, le soleil sera derrière vous et vous rechercherez à votre gauche. Outre plusieurs espèces de marais, de fauvettes, etc. ici, c'est également la possibilité de localiser les différentes espèces de montagne ou des rapaces planants au-dessus de la crête, tandis que les champs et les haies passés juste avant de retourner dans le fossé par le petit pont peuvent aussi être fructueux pour les migrateurs. Il y a beaucoup d'autres voies possibles que vous pouvez prendre pour rallonger ce chemin, que certains voudront peut-être explorer pour eux-mêmes. La première est d'aller directement sur le pont pour atteindre le fossé au lieu de tourner à gauche, ce qui vous fait passer après une petite zone sauvage avec des ronces sur votre droite qui est toujours prometteuse pour les migrateurs, puis en se dirigeant vers la vallée de Potamia, avec une oliveraie et un petit fossé à gauche. Celui-ci s'arrête par un gué juste passé une petite ferme, mais l'ensemble de la zone mériterait une plus grande exploration et de l'éperon rocheux qui nous attend est souvent bien favorable à la Buse féroce.

Si vous voulez combiner la visite du lac, avec une visite plus lointaine du pays (en particulier à l'ouest), il peut être intéressant de savoir ce que vous aurez à faire en quittant le lac derrière vous sur le premier itinéraire décrit sera d'aller à droite au lieu d'aller à gauche au carrefour en T et de suivre ce chemin en dessous de la crête, jusqu'à ce qu'il rencontre une route goudronnée (en fait derrière Dafia). Ensuite, il s'agit simplement d'aller tout droit juste en face au panneau bleu Metoxi (plutôt bosselé) qui indique une piste à 0,3 km et de tourner à gauche sur la route principale de Filia, qui vous met en route vers Sigri. C'est la solution idéale pour ceux qui souhaitent voir d'abord le lac (lorsque la lumière est bonne), puis partir vers l'ouest sans revenir sur leurs pas. Inversement, lorsque vous revenez de l'ouest, vous pouvez regarder les fossés en fin d'après-midi/début de soirée, avant de revenir à Skala Kalloni — dans ce cas, vous devez seulement prendre le chemin de droite près de la route principale entre Filia et Dafia mentionné au-dessus (sur la pancarte bleue Metoxi et Ag. Anargyron 3) et de revenir sur vos pas pour répéter le processus. Puis la crête sera évidemment directement au-dessus de vous à votre droite.

Pour ceux qui souhaitent combiner un voyage au lac, avec une visite de Kalloni East River ou des salines, c'est plutôt une chose simple de quitter le lac de la même façon que vous êtes venu la première fois, mais au lieu d'aller tout droit après la ruine de pierre en direction de la vallée de Potamia, tournez simplement à gauche à un autre pont de pierre et suivez le fossé sur la gauche tout le trajet de retour vers Kalloni pendant 2 km. Vous aurez besoin de prendre à gauche à côté de la librairie Eirmos lorsque vous atteignez la première rue étroite (qui est à sens unique). Prendre la première à droite et encore à droite à la grande église (qui produit occasionnellement la Chevêche d'Athéna qui se tient dans un trou dans le briquetage !). Vous êtes de nouveau de retour dans la place principale de Kalloni et vous avez seulement besoin de prendre à droite et rapidement à gauche sur les principales routes de Mytilini au-delà d'Arivvi pour accéder à East River par le pont de la route principale ou pour atteindre les salines légèrement plus rapidement en continuant le long de la route principale un peu plus loin. Pour inverser ce processus, laissez la place de Kalloni à côté de la route étroite que je viens de mentionner (qui a un kiosque immédiatement à sa droite). La librairie Eirmos (où vous tournez tout de suite à gauche) devrait être clairement visible de la route principale. Il y a aussi un excellent point de vente de restauration rapide servant des sandwichs fraîchement composés, etc. sur la route principale entre les endroits où vous quittez et que vous retrouvez la route ! À ce stade, vous pouvez directement aller tout directement à East River ou aux salines de Kalloni via la route principale de Mytilini (voir ci-dessous).

Le lac est inhabituel dans la mesure où c'est l'un de ces rares endroits qui peuvent en réalité être plus fructueux, à l'automne, quand il contient encore pas mal d'eau, mais que les bords sont suffisamment à sec pour les rendre particulièrement attrayants pour les échassiers migrateurs et les bergeronnettes. C'est aussi un pôle d'attraction pour les hirondelles, les martinets et les Martins-pêcheurs à une époque où l'eau intérieure est si rare (même si elle est souvent pompée à des fins d'irrigation en cette période et peut commencer à former plusieurs plans d'eau distincts). Les Martins-pêcheurs restent effectivement dans la région jusqu'à la deuxième ou la troisième semaine d'avril (parfois plus tard), c'est aussi un bon moment pour localiser les marouettes, avant que la végétation ne soit trop répandue et que les fossés se tarissent. Bien sûr, les niveaux élevés de l'eau sur le lac en automne amènent généralement à une pénurie d'échassiers, tandis que les fossés seront normalement secs à cette période.

Page 38

Un message d'avertissement ici — lorsque vous couvrez le lac de Kalloni, surtout au printemps, vous risquez d'être très près des oiseaux (en particulier par le fossé), si cela est possible, essayez dans ce secteur de travailler à partir de la voiture, ou vous feriez simplement tout partir à votre arrivée et de gâcher le plaisir à tout le monde (sans parler des oiseaux, bien sûr !). Les espèces de l'intérieur énumérées ci-après peuvent être rencontrées seulement le long de la principale crête derrière le lac.

PRINTEMPS : Butors (rares, mais réguliers, au début du printemps), Blongios nain (souvent en nombre considérable), Bihoreau gris, Crabier chevelu, Héron cendré et Héron pourpré, Sarcelle d'été, Milan noir, Circaète Jean-le-blanc, Busard cendré et des roseaux, Autour des Palombes, Buse féroce, Aigle botté, Balbuzard pêcheur, passe-temps, Marouette ponctuée et poussin, Poule d'eau, Chevalier guignette et Chevalier cul-blanc, Guifette moustache et Guifette leucoptère, Martin-pêcheur, Martinet à ventre blanc, hirondelles, Rollier d'Europe, Torcol fourmilier, Huppe, Rossignol philomèle, Rossignol progné, Tarier des

prés, Traquet oreillard, Monticole bleu, Bouscarle de Cetti, Locustelle luscinoïde, Phragmite des joncs, Rousserolle verderolle, Rousserolle turdoïde et Hypolaïs pâle, Fauvette babillarde et Fauvette grisette, Sittelle de Neumayer, Pies-grièches, Étourneau roselin, Moineau espagnol.

AUTOMNE : Bécasseau minute, Combattant varié, Chevalier aboyeur, Martin-pêcheur, Guêpier, Torcol fourmilier, Hirondelle de rivage et Hirondelle de rochers, Hirondelle rustique, Hirondelle rousseline, Bergeronnette printanière, Bergeronnette grise et des ruisseaux, Rossignol progné, Tarier des prés, traquet, Bouscarle de Cetti et Pouillot fitis, Fauvette à tête noire, Fauvette grisette, Gobe-mouches gris, Bruant zizi.

HIVER - DÉBUT DU PRINTEMPS : Butor, Canard colvert, Autour des palombes, Épervier d'Europe, Buse variable, Râle d'eau, Foulque, Poule d'eau, Chevalier cul-blanc, Bécassine des marais, Martin-pêcheur, Hirondelle de rochers, Rouge-queue noir, Monticole bleu, Bouscarle de Cetti, Pouillot fitis, Fauvette à tête noire, Pouillot véloce, Sittelle de Neumayer, pinsons (y compris d'éventuels Gros-becs casse-noyaux).

Spot 06 : Salines de Kalloni (Voir la carte 4, P229)

Bien que la première vue de celles-ci pour la plupart des gens soit en général sur le trajet de l'aéroport quelques kilomètres avant d'atteindre Kalloni, vous pouvez également y accéder à partir du lac de Kalloni en passant par la place de Kalloni et de là, sur la route principale de Mytilini, comme cela est décrit ci-dessus. Personnellement, je préfère y accéder par le chemin le plus proche du gué de pierre d'East River (c'est-à-dire celui vers la mer). Évidemment, cela a un sens si l'on vient de Skala Kalloni et a aussi l'avantage de produire de bons oiseaux tout le voyage d'un d'habitat de premier choix à un autre !

En fait, les voies reliant les deux sont tout à fait carrossables, mais elles peuvent être un peu humides de temps en temps — en particulier après de fortes pluies au début du printemps. Elles sont susceptibles de détenir la Chevêche d'Athéna (généralement autour des deux petits bâtiments en pierre presque en face l'un de l'autre), des chanteurs de Bruant proyer et de Bruants mélanocéphales, des Pies-grièches (Écorcheur notamment), des Coucous, des bergeronnettes et des Faucons kobez possibles sur les fils. En saison, les champs peuvent accueillir un assez grand nombre de Glaréoles à collier au passage de printemps et quand l'humidité est bonne pour certains échassiers (notamment le Combattant varié et des limicoles (Chevaliers, Bécasseau minute et de Temminck ?) — avec des Barges à queue noire et des Courlis cendrés, souvent assez nombreux au début du printemps). Les Hérons et les aigrettes peuvent aussi se nourrir dans ces zones humides. Les Pipits à gorge rousse eux aussi sont probables et j'ai entendu ici régulièrement la caille. Quand vous sortez sur la route goudronnée qui longe le canal des salines, vous découvrirez les nouveaux ouvrages imposants de traitement de l'eau sur votre gauche. Ceux-ci ont été populaires auprès des Rouges-queues noirs hivernants en janvier 1998 et aussi auprès d'un couple de Traquets motteux en nidification ce printemps, qui utilisaient un vieux tuyau abandonné !

Lorsque les salines proprement dites sont atteintes, tous ces oiseaux sont toujours probables – Mais aussi beaucoup d'autres deviennent possibles. Et le chenal principal à côté de la route vers les salines (encore une fois plus mieux vus à partir d'une voiture — les piétons ou les cyclistes ont souvent tendance à faire fuir les oiseaux), indépendamment des habituels hérons, aigrettes, cigognes, glaréoles, échassiers, les sternes, hirondelles, etc. a également produit des migrateurs rares comme la Spatule et les Vanneaux éperonnés. À la fois tant le Guêpier d'Europe et que l'Œdicnème criard nidifient ici et les rapaces au passage comprennent les quatre busards, le Faucon hobereau et le Faucon d'Éléonore, le Faucon kobez (ce dernier souvent en nombre important), avec les observations régulières de Buse variable et de Buse féroce, du Circaète Jean-le-blanc en chasse, du Faucon pèlerin et parfois du Faucon lanier harcelant les échassiers et le Balbuzard pêcheur au passage est toujours une possibilité. En outre, c'est une bonne partie de l'île pour la nidification de la Pie-grièche à poitrine rose, que l'on voit ici bien souvent avec la plus commune Pie-grièche écorcheur.

Page 39

Les niveaux d'eau sur les salines actuelles au-delà du canal (après ne pas avoir été exploitées pendant trois ans avant 1996) étaient sujets à des fluctuations d'une année sur l'autre, en étant parfois à sec à l'automne et

même parfois au printemps. Le nombre des échassiers en migration et en reproduction est donc très variable. Maintenant que toute la zone (couvrant 263 hectares en tout et capable de produire 10 000 tonnes de sel par an) est à nouveau opérationnelle, il a été prévu par les propriétaires (Hellenic Saltworks) de la gérer d'une manière plus « écologique », c'est-à-dire par un meilleur contrôle des niveaux d'eau dans l'année, par l'installation de moyens d'observation et par la création d'îles pour aider à la reproduction des espèces « protégées » comme l'Avocette élégante et l'Échasse blanche. Il sera intéressant de voir quand ou si cela se réalise (sachant l'échelle grecque du temps est quelque peu différente de la nôtre !). Toutefois, il faut rester optimiste. Les environs du canal sont normalement assez saumâtres et son principal objectif est de drainer les eaux de pluie et de l'empêcher d'inonder les principales salines. Elles sont normalement drainées environ mi-avril pour permettre à la production de sel de commencer et début de mai, le canal est à son moment le plus attrayant pour les échassiers avec des approvisionnements alimentaires optimaux disponibles sous la forme de crustacés en croissance. Cette situation s'applique à nouveau en août, lorsque le principal passage échassier en retour survient. Avec les niveaux de l'eau réguliers, bon nombre d'Avocettes élégantes et d'Échasses blanches se reproduiront avec succès, espérons-le espèce bien que les comptes rendus passés aient montré qu'elles ont échoué trop souvent, comme les 13 couples d'Avocettes élégantes au printemps 95 lorsque les salines se sont asséchées trop tôt.

En outre, jusqu'à 30 Grandes aigrettes et plusieurs centaines de Flamants roses hivernent et le Goéland cendré est également un visiteur d'hiver en petit nombre. Parce que les salines sont considérées comme une « zone scientifique, pas de chasse autorisée, du moins officiellement, donc les hivernants sont relativement en sécurité, à condition de ne pas s'aventurer trop loin dans la saline principale ! Malheureusement, comme photographe, j'ai tendance à considérer que les points de vue sur ces principales salines sont plutôt trop éloignés à mon goût ! Certainement, une longue-vue serait nécessaire ici, mais le nombre d'oiseaux peut être impressionnant, surtout au début du printemps lorsque le nombre de Combattants variés et de Barges à queue noire est au plus haut.

Sinon je trouve que les plans d'eau et les zones marécageuses, de l'autre côté de la route, fournissent de très bons oiseaux et sont assez proches aussi. Continuer après que le macadam ne se termine aux actuels chantiers d'exploitation du sel peut aussi être fructueux. Bon nombre de Guépriers d'Europe, de pipits, de Pies-grièches, de bruants, etc. se perchent sur la clôture, la diminution des Coucou, des Tariers des prés, etc. se rencontre souvent du début à la mi-avril et les champs inondés à droite sont un endroit susceptible pour les aigrettes et les cigognes, les Ibis falcinelles, les différents échassiers, les Pipits à gorge rouge, les Bergeronnettes printanières et citrines possibles. En avril et début mai, les Busards cendrés et des roseaux sont généralement réguliers ici (avec les Busards Saint-Martin et pâle culminant au début d'avril et le nombre de Faucon kobez à partir de fin avril, est souvent assez stupéfiant – mais peut-être seulement pendant quelques jours). Toutefois, ne pas oublier que ces champs peuvent s'être déjà asséchés dès le début ou la mi-mai, selon les précipitations hivernales.

Page 40

Après avoir passé au-dessus du premier canal, vous passez une zone un peu broussailleuse juste à la droite du chemin que vous regardez par-dessus vers la vieille jetée en bois sur la plage. Ici et sur la clôture, c'est un bon endroit pour observer l'Agrobate roux chanteur et se montrant (meilleur à partir de début mai — quand jusqu'à 2 couples sont normalement présents). Les oiseaux peuvent aussi parfois être vus chantants sur les rochers au sommet du tas de déblais à votre droite. De tels tas de terre sur le côté de la piste sont également susceptibles d'être attractifs pour la nidification du Guéprier d'Europe, du Pipit rousseline ou du Traquet.

Vous pouvez continuer à partir d'ici vers la rive, où un petit promontoire en béton construit avec des pierres fournit un point d'observation idéal sur la mer et le canal sur votre gauche. À condition de rester dans la voiture, vous pouvez généralement obtenir une excellente vue des sternes en pêche et des échassiers de près, lesquels à partir de la mi-mai incluent souvent des groupes de Tourne-pierre et de Bécasseaux sanderling en plumage d'été – un véritable étourdissement pour la vue ! Alors que vous êtes ici, bien sûr, il est toujours intéressant de faire un rapide balayage de la mer pour avoir la chance de voir le Grèbe à cou noir et l'occasionnelle Barge à queue noire et le Courlis cendré, se nourrissant sur un bras d'eau ou se reposant sur le rivage (qui est visible à une certaine distance de là). C'est aussi un lieu de rassemblement pour la Mouette pigmée au printemps et il y a toujours la possibilité de l'une des mouettes les plus rares, les mouettes ou les

échassiers se présentant ici. Juste avant ce promontoire est un endroit probable pour Œdicnème criard et le petit pont de pierre à travers le canal juste avant qu'il domine un vaste terrain marécageux avec du bétail et plusieurs plans d'eau, au moins jusqu'au début du mois de mai.

Toute cette zone (qui tourne le dos à une autre section non visible des salines) est certainement digne d'intérêt. Bien qu'il y ait généralement une barrière de fil à travers celle-ci pour empêcher l'errance du bétail, je pardonnerais les intrusions non autorisées, les choses sont tellement décontractées à Lesbos que je ne pense pas qu'une rapide ballade puisse faire du mal. Encore une fois, j'ai tendance à rester dans la voiture, car rester trop près de l'un des plans d'eau est tout simplement de nature à tout faire fuir et être en grande partie vouée à l'échec. Depuis le chemin jusqu'au milieu de ce champ, en avril et en mai 1995, j'ai été en mesure d'obtenir des mégas observations de Pipits à gorge rousse (très nombreux), d'Œdicnème criard, de Glaréole à collier, Bergeronnette des Balkans, printanière et printanière thunbergi s'alimentant en grand nombre parmi les brebis – Alouette pispolette⁵ (Alouette calandrelle ?)⁵, les Busards cendrés et Busards des roseaux et des observations plus lointaines (mais encore très acceptables) de Cigognes blanches et noires – régulièrement des bandes d'un maximum de 30 Tadornes casarca (à l'exception de "Derbyshire" probablement le site le plus fiable sur l'île pour les voir). Depuis, j'ai régulièrement contacté ici l'Alouette calandre et plus récemment (avril 1998), le Pipit de Richard et la Bergeronnette citrine. En fait, cette zone est devenue une sorte de must pour tous les visiteurs de la saline donnant une excellente vue d'ensemble des quatre busards en avril et en mai 1998 (en même temps tous vus à la fois !). L'Étourneau roselin également est favorable sur la zone pendant la migration à partir de mi-mai et quand il fait vraiment humide fin mars et au début avril, elle peut accueillir des rassemblements de Sarcelles d'été, de souchets, de pilets et surtout de Combattants variés. Si vous suivez le champ aussi loin que vous pouvez aller, vous arrivez à un cours d'eau (le Mylopotamos), qui alimente les salines. Il semble qu'il soit toujours humide et certains des plans d'eau cachés juste avant ont tendance à rester humides en fin de printemps et par conséquent parfois un refuge pour une bonne concentration de hérons et de cigognes.

Une partie de la saline peut aussi être observée à partir de la route principale de Mytilini à Kalloni, comme je l'ai mentionné au début et le canal continue également tout le chemin dans l'autre sens. Toutefois, cette route n'est pas facile pour s'arrêter, et beaucoup de zones sont dissimulées à la vue, donc certains échassiers sont susceptibles d'être négligés. Certaines observations lointaines peuvent souvent être encore faites d'Œdicnème criard (surtout quand ils se rassemblent en fin d'été), d'Avocette élégante, de Cigognes noires le long de ce canal et sur un plan d'eau à exactement 1 km d'ici avant le "Derbyshire" à partir des salines (dont une partie est visible depuis la route) se tiennent régulièrement jusqu'à 6 Cigognes noires, l'occasionnel Ibis falcinelle et des spatules occasionnelles en mai 1995, alors que la majeure partie des principales salines étaient à sec. Enfin, avant de quitter les salines je devrais vraiment parler du petit plan d'eau, mais souvent extrêmement fructueux situé juste en face de la route principale de l'entrée dans les salines. Parce qu'il est situé à gauche de la route principale de Mytilini Kalloni – presque en face du garage Shell – je vais à l'avenir en référer comme étant "la route principale du plan d'eau du garage". Ici la route est juste assez large pour être en mesure de se garer sur les côtés à droite et d'observer des oiseaux comme les aigrettes, la Sarcelle d'été, le Chevalier sylvain, le Chevalier cul-blanc et le Chevalier stagnatile, le Chevalier arlequin, sints (Bécasseau minute et de Temminck ?) et les bergeronnettes (y compris la citrine), exceptionnellement parfois. Le succès est largement tributaire de la quantité d'eau présente, car comme il s'assèche (habituellement au début de mai, mais parfois plus tard) la ligne des eaux recule peu à peu en s'éloignant de la route et rend l'observation plus lointaine. Certes en hiver c'est un bon endroit pour regarder la Grande Aigrette normalement méfiante qui semble davantage habituée ici aux personnes et à la circulation.

Page 41

Il existe aussi un autre chemin en bas vers la saline à partir de la principale route Kalloni-Mytilini et (venant de la direction de Kalloni) ceci implique d'aller à droite à une petite boucle de la route (en fait, le cours de l'ancienne route, mais maintenant une vulgaire aire de repos), un peu avant l'embranchement en macadam conventionnel. Cela vous emmène au-delà d'un bâtiment rouge en tôle ondulée avec une crête sur la droite et une bonne observation des salines en dessous à gauche. Plusieurs roselières sont passées (un bon endroit pour les busards et pour la Cisticole des joncs se montrant entre ici et la fin principale de la route qui mène à la piste d'approche en macadam) et la Chevêche d'Athéna est régulière sur les bâtiments. Pendant que vous

continuez après avoir passé des vignes, le chemin se dirige à droite puis traverse un petit gué en béton avant de sortir à un carrefour en T où en allant à droite à travers les champs humides, vous ramène potentiellement vers East River — mais en tournant à gauche, le long d'un tronçon de voie parfois assez humide et après avoir passé une petite oliveraie sur votre droite, vous amènera sur le chemin qui longe le canal évident perpendiculairement à la route principale des salines. Celui que vous voyez d'abord sur votre gauche juste après les nouveaux travaux de traitement quand vous accédez à la zone à partir du chemin d'East River. Cela peut paraître compliqué, mais en réalité c'est vraiment très simple et donne une variété de voies possibles pour obtenir le meilleur de ce secteur fascinant et extrêmement fructueux.

De toutes ces descriptions et de la liste qui suit, vous allez voir une fois de plus que les salines de Kalloni sont vraiment un endroit pour être au printemps, lorsque les spectacles proposés peuvent être vraiment étonnants étant donné les bonnes conditions. L'automne peut être très intéressant (surtout avec le début du passage des échassiers), mais on ne peut jamais vraiment retrouver la pure magie de pouvoir regarder des centaines d'échassiers, les "sternes de marais"⁶, les hirondelles et les glaréoles tous ensemble tandis qu'un Faucon lanier apparaît brusquement parmi eux ou vers la fin d'après-midi à la rencontre du merveilleux soleil brillant brun verdâtre à l'arrière d'un grand groupe d'Ibis falcinelles en train de s'alimenter. Ajoutez à cela des hordes de Faucons kobez en vol stationnaire à l'unisson près du côté de la route et vous pouvez avoir une idée de son potentiel ! Comparé à ça, une visite d'automne peut être une légère déception, mais j'ai trouvé la zone enrichissante pour les oiseaux hivernants au cours de mes visites de janvier et de mars 1998. Juste encore un conseil, lorsque vous observez les salines et les canaux en fin d'après-midi il est préférable, alors que vous avez la lumière derrière vous (et c'est impératif si vous photographiez).

PRINTEMPS : Grèbe huppé et Grèbe à cou noir, Cormoran (tous principalement au large), Crabier chevelu, Héron cendré et Héron pourpré, Aigrette gazette et Grande aigrette (cette dernière en baisse à partir de la mi-avril), Cigogne noire et Cigogne blanche, Ibis falcinelle, spatules, Flamant rose, Tadorne casarca, Tadorne (rares après la mi-avril), Pilet, souchet, Sarcelle d'été, Circaète Jean-le-blanc, Busard des roseaux, Busards Saint-Martin, Busard pâle et Busard cendré, Buse variable et Buse féroce, Balbuzard pêcheur, Faucon crécerelle, Faucon kobez, Faucon hobereau, Faucon d'Éléonore, Faucon lanier, Faucon pèlerin, Caille des blés, Râle des genêts (rares), Huîtrier pie (irrégulier), Échasse blanche, Avocette élégante, Cédicnème criard, Glaréoles à collier et Glaréole à ailes noires, Petit Gravelot, Grand Gravelot, Gravelot à collier interrompu, Pluvier doré, Pluviers argentés et Vanneaux éperonnés, Vanneau huppé (les deux derniers étant rares), Bécasseau sanderling, Bécasseau corcoli, Bécasseau variable, Combattant varié, Bécassine des marais, Barge à queue noire, Courlis corlieu (à la fin d'avril), Courlis cendré, Chevalier arlequin, Chevalier gambette, Chevalier stagnatile, Chevalier aboyeur, Chevalier cul-blanc, Chevalier guignette et Chevalier sylvain, Tourne-pierre, mouettes (y compris Mouette mélanocéphale, Goéland brun, occasionnelles Mouettes pygmées et Goéland railleur), Sterne hansel, Sterne caugek, Sterne pierregarin, Sterne naine, Guifette moustache, Guifette noire et Guifette leucoptère (avec parfois Sternes caspiennes et arctiques), Coucou geai (rares), Coucou, Chevêche d'Athéna, Martin-pêcheur, Guêpier, Huppe, Rollier d'Europe, Alouette pispolette⁵ (Alouette calandrelle ?)⁵, occasionnels Alouette calandre, hirondelles, Pipit de Richard (rares), Pipit rousseline, Pipit des arbres et Pipit à gorge rousse, Bergeronnette printanière, Bergeronnette grise et Bergeronnette citrine, Agrobate roux, Tarier des prés, Traquet motteux, Cisticole des joncs, Fauvette babillarde, Fauvette grisette, Lorient, Pie-grièche écorcheur et Pie-grièche à tête rousse, Étourneau roselin, Moineau espagnol, Ortolan, Bruant mélanocéphale et Bruant proyer.

Page 42

AUTOMNE : Grèbes comme ci-dessus, Grand Cormoran, Pélican blanc et Pélican frisé (rares) et la Grande aigrette gazette, Héron cendré, Cigogne noire et Cigogne blanche, Spatule (rares), Circaète Jean-le-blanc et possibles Aigles de Bonelli, Balbuzard pêcheur, Faucon hobereau, Faucon crécerelle, Faucon kobez et Faucon d'Éléonore, Faucon hobereau, Avocette élégante, Cédicnème criard, Petit Gravelot et Gravelot à collier interrompu, Bécasseau minute, Bécasseau variable, Courlis, Chevalier gambette et Chevalier aboyeur en bon nombre, d'autres échassiers possibles en nombre beaucoup plus réduit — bien que le Bécasseau falcinelle plus probable, Mouette rieuse, Mouette mélanocéphale, Mouette pygmée et Goéland cendré, "sternes de marais"⁶ possible en nombre beaucoup plus réduit, Coucou, martinets, Martin-pêcheur, Guêpier d'Europe, Huppe, – Alouette pispolette⁵ (Alouette calandrelle ?)⁵, Alouette des champs, Pipit farlouse et possible Pipit

à gorge rousse et Pipit de Richard, Pipit rousseline et Pipit des arbres, Bergeronnette printanière, Tarier des prés, Tarier pâtre, Traquet isabelle, Traquet motteux et Traquet oreillard, Pouillot fitis, Pie-grièche écorcheur et Pie-grièche à poitrine rose, Ortolan, Bruant mélanocéphale et Bruant proyer.

HIVER – DÉBUT DU PRINTEMPS : Grèbe castagneux, Grèbe huppé et Grèbe à cou noir, Grand Cormoran, Blongios (irrégulier), Grande aigrette, Héron cendré, Flamant rose, Tadorne casarca, Tadorne, Sarcelle d'hiver, pilet, souchet, Busard Saint-Martin et occasionnellement Busard des roseaux, Autour des Palombes, Épervier d'Europe, Buse variable et Buse féroce, crécerelle, Faucon émerillon (rares), Faucon pèlerin, Huîtrier pie, Avocette élégante, Gravelot à collier interrompu, Pluvier doré et Pluvier argenté, Vanneau huppé, Bécasseau variable, Bécassine des marais, Courlis cendré, Chevalier gambette, mouettes comme ci-dessus + possibles Goéland railleurs, Martin-pêcheur, Alouette des champs, Pipit farlouse et spioncelle, Bergeronnette des ruisseaux et Bergeronnette grise, Accenteur mouchet, Rouge-gorge familier, Rouge-queue noir, Tarier pâtre, Grive litorne (conditions météorologiques difficiles), Cisticole des joncs et Fauvette mélanocéphale, Pouillot véloce, Corbeau freux (erratique), Étourneau, pinsons et Bruant proyer et Bruant des roseaux.

Spot 07 : Derbyshire et zone d'Achladeri (Voir la carte 5, P230)

Continuez en direction de Mytilini en laissant les salines derrière à votre droite, après 6 km vous arriverez à un embranchement côtier à droite, juste après un nouveau pont (avec les restes du vieux pont encore évidents à gauche de la route principale). Ceci vous amène presque immédiatement, sur une route goudronnée en macadam nouvellement construite avec un rocher très visible affleurant sur votre gauche, une réserve importante plus loin et avec de plus petits bassins à votre droite. À partir d'ici jusqu'au prochain pont au-dessus du cours d'eau de marée, c'est la zone connue sous le nom de « Derbyshire » — sans doute en raison de sa vague ressemblance au microcosme du Derbyshire Peak District.

Pour une assez petite région, celle-ci peut abriter quelques bons oiseaux, dont certains sont très localisés sur l'île, ou du moins pas toujours faciles à voir (et cela inclut l'Alouette piskolette⁵ (Alouette calandrelle ?)⁵, le Pipit rousseline et l'Agrobate roux pour commencer). Même si, encore une fois le printemps est préférable, car la rivière et le plan d'eau (dans une certaine mesure), sont largement à marées, il y a de l'eau, même ici à l'automne, même si elle n'a pas tendance alors à attirer le plus grand nombre d'oiseaux, à l'exception de l'hivernage des Grandes Aigrettes, du Héron cendré, des martins-pêcheurs... Elle est, en outre, parfois sujette à des perturbations en laissant passer les convois de l'armée en cours de route pour la base d'Achladeri et qui est aussi parfois utilisée par des motos de trial, ce qui peut être assez pénible et pour ne pas dire quelque peu bruyant et poussiéreux !

Comme site de printemps, il peut être excellent pour le Tadorne casarca (étant principalement sur le plan d'eau au-delà de l'affleurement rocheux — ce lieu en abrita plus de 45 à la fin de mai 1995, avec jusqu'à 8 Cigognes noires et un Chevalier bargette en milieu du mois !). Il peut aussi être bon pour le Faucon kobez — attirés par les fils électriques et les buissons bas bordant le chemin et sans doute aidé dans leur quête de nourriture par la taille des troupeaux de bétail broutant en général en évidence autour de l'affleurement, qui est aussi la meilleure place pour cocher les Agrobates roux (jusqu'à 2 couples). La plupart des autres spécialités devraient être vues à courte distance à partir de la voiture — on a seulement vraiment besoin de marcher pour l'Agrobate roux ! Les Rolliers d'Europe sont également ici au passage et la zone près de l'ancien pont à côté que vous franchissez sur la route principale de Kalloni à Mytilini est aussi bonne que n'importe où ailleurs. Le marais ici du côté de la terre de la route — bordé d'une piste — peut également abriter quelques bons échassiers, Ibis falcinelle, Blongios occasionnel (comme en avril 1998) et même de temps en temps la Bergeronnette citrine.

Page 43

L'ensemble de la zone du « Derbyshire » est de nouveau bon pour le Guêpier (avec plusieurs couples en nidification régulièrement perchés sur les roches, les terrils ou sur des postes à côté de la route), pour le Pipit rousseline (généralement près de la « rivière de marée »), l'Alouette piskolette (ou calandrelle ?), le Traquet, etc., et les plans d'eau attirent régulièrement l'Avocette élégante, l'Aigrette garzette et la Grande aigrette, les

bécasseaux, la Cigogne blanche et noire, etc. Depuis que cette route a été construite au printemps 95 et rallongée de plusieurs mètres (probablement pour la protection contre les inondations), même si l'on peut se garer et s'arrêter sur le côté, on est incapable de démarrer du côté que l'on pouvait auparavant : de sorte que les oiseaux qui sont aujourd'hui beaucoup plus loin. De plus, certains habitats au bord de la route ont été dégradés et le Pipit rousseline (qui avait été nicheur auparavant) était absent cette année. Bien qu'elle soit toujours susceptible de produire de bons oiseaux, l'effet global de ces travaux rend la zone un peu moins attrayante et moins facile à couvrir.

Lorsque vous continuez sur la rivière Krionerivers vers Achladeri (où encore une fois le nouveau et l'ancien pont sont juxtaposés), il ne faut pas négliger la piste immédiatement à la gauche de la petite construction en béton armé. Cela conduit à plusieurs kilomètres jusqu'à la colline à travers une zone broussailleuse entrecoupée de roches, qui peut produire l'Agrobate roux (??) et la Sittelle de Neumayer (??) et qui est certainement excellente pour la Fauvette passerinette et la Fauvette orphée, la Pie-grièche écorcheur et la Pie-grièche à tête rousse, le Bruant zizi, etc. Il y a aussi un bonus ici en fin de printemps sous la forme de bon nombre d'Engoulevents tourbillonnants et en chasse. Habituellement, au moment de prendre cette route pour Achladeri (devenu synonyme de Sittelle de Krüper), j'ai tendance à continuer via la route côtière des salines de Skala Polichnitos — seules 30 petites minutes de conduite en voiture, si vous ne vous êtes pas perdu ! Il s'agit d'une route agréable et assez directe, avec plusieurs spots qui méritent d'être vérifiés en chemin — comme vous le verrez sur les cartes 5 et 6. Toutes les broussailles de la côte sont susceptibles d'être bonnes pour la Fauvette, le Bruant zizi, et, bien sûr, les Pies-grièches. N'oubliez pas de vérifier le bassin côtier sur la droite à environ 2 km du « Derbyshire » avant la prochaine rivière (en fait le fleuve Vouvaris) pour la Cigogne noire régulière et le Tadorne casarca, qui vous regarde sur la route à travers une clôture en grillage, mais je peux vous assurer qu'ils sont sauvages ! Il existe également une collection de plans d'eau et de vieux chantiers inondés juste avant la rivière, mais ils sont peut-être trop profonds pour être particulièrement fructueux.

Le fleuve lui-même est bordé de pins et d'une petite aire de pique-nique et ce lieu de perchage parfois détient le Bihoreau gris, mais pas facile à voir. Le Hibou moyen duc a également été délogé deux fois de ce site, donc garder les yeux ouverts ! Les Hérons et diverses autres fauvettes sont aussi possibles et le cliquetis de Serins et le chant du Rossignol philomèle sont partout autour, tandis que la crête à gauche mérite d'être parcourue rapidement pour le Monticole bleu, la Sittelle de Neumayer et les rapaces en chasse comme le Circaète Jean-le-blanc et la Buse féroce. Une voie à gauche, par la Rivière Vouvaris est carrossable sur une distance, mais finalement conduit à des maisons avec un ou deux chiens aboyeurs pénibles ! Certains arbres et les broussailles au bord du fleuve ont également été assez récemment défrichés pour d'obscures raisons. Néanmoins, c'est un excellent endroit pour le Gobe-mouches et les fauvettes, avec nidification du Traquet oreillard un peu plus bas.

La section suivante (connue sous le nom de plaine d'Achladeri), composée de petites parcelles, principalement d'herbe, entourée de ronces et de barbelés des clôtures, peut être excellente au printemps pour le Tarier des prés, le Tarier pâtre résident, le Coucou, la Fauvette, les traquets et jusqu'à 4 espèces de pies-grièches. Lorsque vous approchez des pinèdes d'Achladeri (avec une piste sablonneuse régulièrement utilisée par l'armée barrée par les arbres à gauche qui semble prometteuse, mais qui produit rarement quelque chose d'inhabituel), vous arrivez à quelques arbres isolés broussilleux de chaque côté de la route, avec une bergerie bien cachée et le mur de pierre sur votre droite (0,25 km avant le chemin de la Sittelle de Krüper). Tout cela est un bon secteur pour les pies-grièches (en particulier pour les masquées) et les Fauvettes orphées sont également régulières. Comme vous vous approchez de la taverne du côté de la plage à votre droite sur un virage de la route, vous atteindrez d'abord (0,3 km plus en avant) le bâtiment militaire blanc maintenant désaffecté clairement visible à une courte distance le long de deux pistes évidentes dans le bois de pins. La première (et plus longues des deux) peut être parcourue à pied pendant plusieurs kilomètres, mais la seconde (pas plus de 0,1 km au-delà de celle-ci au virage), doit être remontée avec bon espoir, seulement sur une courte distance pour contacter l'oiseau star de l'île, la Sittelle de Krüper. Il suffit de passer devant les douches blanches et les latrines désaffectées et la vieille citerne de pétrole rouillée juste au-delà d'elles et de revenir à la pile de bardeaux actuellement à la fin de ce chemin et vous pouvez avoir la chance de pouvoir manger votre sandwich à l'ombre tout en regardant la Sittelle de Krüper nourrissant des jeunes au nid dans un pin proche. Certes, cela a été le cas ces trois dernières années — jusqu'à et y compris la saison 98.

Parce que la zone est régulièrement utilisée pour des pics nique par des gens du pays et par l'armée aussi à des occasions particulières, les oiseaux semblent bien acclimatés à l'activité humaine – surtout si vous restez dans la voiture. Les Pics mars sont également des nicheurs réguliers, mais sont en général plus prudents que les Grimpereaux des jardins, les fauvettes et les serins sont également très répandus et des oiseaux localisés comme les Mésanges à longue queue et charbonnières, les Grives draines et les Pigeons ramiers peuvent généralement être situés avec patience. Au-dessus de vous, faites attention aux Buses locales nicheuses et aux éventuels Autours des Palombes, Éperviers d'Europe, avec l'Engoulevent qui se présente à la fin du printemps et divers Gobe-mouches au passage notamment incluant le Gobe-mouches à collier. Il suffit de se rappeler que la Sittelle de Krüper élève généralement les jeunes autour du 7 mai et bien qu'il puisse y avoir jusqu'à trois couples de nidification dans la zone immédiate et quelques-unes peuvent y être un peu plus tard, les familles ont tendance à rester localement pendant quelques semaines avant de se disperser après quoi elles deviennent beaucoup plus difficiles à repérer si ce n'est peut-être que par le son. Bien entendu, l'heure exacte de la dispersion peut être tributaire de la disponibilité de l'eau dans le petit ruisseau rocailleux qui coule (au moins au début du printemps) entre les deux pistes.

En poursuivant au-delà d'Achladeri (et sans oublier de garder un profil bas autour de la base militaire 0,5 kilomètre plus loin !), vous avez le choix de prendre à gauche à l'avenue de cyprès (en direction de la route principale de Mytilini à Polichnitos) ou de longer la côte et de partir vers des petits bassins et des criques (mentionnés dans la section suivante), en route vers Skala Polichnitos par le plan d'eau d'Alikoudi (une sorte de minisaline qui a récemment prouvé une excellente valeur comme site et très facile à exploiter). Cet endroit où vous laissez l'avenue de conifères semble un bon point pour évaluer et pour dresser la liste des espèces d'oiseaux possible jusqu'ici — en gardant à l'esprit que la Sittelle de Krüper est évidemment localisée et les espèces des zones humides se rencontrent seulement dans le « Derbyshire » et dans la rivière Vouvaris et les zones marécageuses associées.

PRINTEMPS : Grèbe castagneux, Grèbe huppé et Grèbe à cou noir, Aigrette garzette et Grande aigrette (dernier à env. Mi-avril), Cigogne blanche et noire, Bihoreau gris, Crabier chevelu, Héron cendré et Héron pourpré, Ibis falcinelle, Tadorne de Belon et Tadorne casarca, Bondrée apivore, Milan noir, Circaète Jean-le-Blanc, Busard Saint-Martin, Busard des marais, Busard pâle, Busard cendré, Autour des palombes, Épervier d'Europe, Buse variable et Buse féroce, Balbuzard pêcheur, Faucon crécerelle, Faucon kobez, Faucon hobereau, Faucon d'Éléonore, Faucon pèlerin, Échasse blanche, Avocette élégante, Petit Gravelot, Grands gravelots et Gravelots à collier interrompu, Bécasseau minute, Bécasseau corcoli, Bécasseau variable, Chevalier gambette, Chevalier aboyeur, Common, Chevalier cul-blanc, Chevalier sylvain et Chevalier guignette, Goélands, Sterne Caspienne (rares), Sterne caugek, Common et de la Petite Sterne, Pigeon ramier, Tourterelle des bois, Coucou, Hibou moyen duc (rare et localisée), Engoulevent, Martin-pêcheur, Guêpier, Rollier d'Europe, Huppe, Pic mar, Alouette pispolette⁵ (Alouette calandrelle ?)⁵, Pipit rousseline et Pipit des arbres, Bergeronnette printanière et Bergeronnette grise, Grive draine, Agrobate roux, Rouge-queue, Tarier des prés, Tarier pâtre, Traquet motteux et Traquet oreillard, Monticole bleu, Cisticole des joncs, Fauvette passerinette, et Fauvette épervière et orphée, Fauvette à tête noire, Fauvette grisette, Fauvette babillarde, Pouillot siffleur et Pouillot fitis, tacheté, Gobe-mouches nain, Gobe-mouches à collier et Gobe-mouches noir, Mésange à longue queue et Mésange noire, Sittelle de Krüper et Sittelle de Neumayer, Grimpereau des jardins, Pie-grièche écorcheur, Pie-grièche à tête rousse, Pie-grièche à tête rousse et Pie-grièche masquée, pinsons, Serin cini, Bruant zizi et Bruant ortolan.

AUTOMNE : Aigrette garzette et Grande aigrette, Cigogne blanche et noire, Bondrée apivore, Autour des palombes, Épervier d'Europe, Buse variable, Balbuzard pêcheur, Faucon hobereau, Bécasseau variable, Bécasseau minute, Chevalier gambette, Chevalier aboyeur, Martin-pêcheur, Pic mar, Alouette des champs, Pipit rousseline, jaune et Bergeronnette des ruisseaux, Rouge-queue, Tarier des prés, Tarier pâtre, traquets, Grive draine, fauvettes, mésanges et Gobe-mouches comme ci-dessus, Sittelle de Neumayer, Grimpereau des jardins, Pie-grièche à tête rousse et Pie-grièche écorcheur, pinsons, Serin cini, Bruant zizi.

HIVER — DÉBUT DU PRINTEMPS : Grèbe castagneux, Grèbe huppé et cou noir (embouchure), Grand Cormoran, Grande aigrette, Héron cendré, Flamant rose (irrégulière), Tadorne, Tadorne casarca, Harle huppé (en mer), Busard Saint-Martin, Buse variable, Autour des Palombes, Épervier d'Europe, Faucon émerillon (rares), Faucon pèlerin, Huïtrier pie, Chevalier gambette, Chevalier cul-blanc, Bécassine des marais, mouettes, Sterne caugek, Martin-pêcheur, Alouette des champs, Pipit farlouse et spioncelle, blanc et Bergeronnette des ruisseaux, Rouge-queue noir, Grive draine, Fauvette, Roitelet huppé, Mésange à longue queue et Mésange noire, Tarier pâtre, Grimpereau des jardins, Serin cini, Bruant zizi.

Spot 08 : Saline de Skala Polichnitos et alentours (Voir la carte 6, P231)

Comme cela est mentionné plus haut, pour s'y rendre, je préfère la route côtière d'Achladeri qui prend le long de la rive après l'avenue des cyprès. Il y a plusieurs champs de roseaux et quelques petites embouchures sur ce premier tronçon, qui peuvent produire différentes fauvettes notamment la Cisticole des joncs et de toute évidence le potentiel d'augmenter beaucoup plus en saison. Une fois que vous quittez les terres intérieures par le panneau (bleu) taverne à Skala Vassilikon et le nouveau panneau bleu pour Skala Polichnitos, vous vous trouvez à conduire à travers les oliveraies avec un chenal, rapidement atteint sur votre gauche, qui mérite d'être vérifié en cours de route. N'importe où le long de la route, le Rollier d'Europe, le Lorient, etc. sont possibles au printemps. Un peu plus loin à 1 km, prenez à droite sur une route goudronnée et après un bref passage de 0,4 kilomètre sur cette route, vous tournez à droite au milieu d'oliveraies juste après un brusque virage à droite à un vieux panneau grec rouillé (qui pourrait évidemment être remplacé dans un proche avenir). Après le panneau de Skala Polichnitos, cela devrait être tout à fait évident, aussi longtemps que vous vous rappelez de ne pas quitter à droite au petit carrefour de Skamioudi, mais que vous preniez tout droit et ensuite de ne pas tourner à droite vers la saline qu'après avoir traversé le pont paraissant plutôt douteux au-dessus d'une rivière nauséabonde ! Quoique vous preniez ensuite à droite, vous ignorez le premier virage à droite jusqu'à ce que les salines soient en vue et que vous voyez le panneau bleu « Glaros » (ou plage).

Cependant à une exception, vous pouvez prendre soins de quitter légèrement à droite un peu plus d'un km avant les salines (un peu au-delà de Skamioudi), juste après les appartements de Vassiliki qui sont à moitié terminés actuellement, à un petit carrefour avec un signe qui en grec qui traduit « plage d'Alikoudi ». Dans le cas improbable où vous le manqueriez, il y a un autre chemin au bout de quelques centaines de mètres, qui donne des vues plus évidentes de cette zone humide, mais l'accès n'est pas aussi bon. Il vaut mieux, par conséquent, l'accès par la première piste, même si elle peut être humide et très profondément défoncée par moments. La technique ici est de faire en sorte de garder au moins une roue de votre voiture au milieu du chemin lorsque vous roulez, puisqu'une roue de chaque côté pourrait causer l'enfoncement de la voiture ! Je peux vous assurer que cela vaudra probablement la peine, puisque cette "mini-zone humide" peut révéler aussi bien une sélection d'échassiers visibles de très près comme nulle part ailleurs sur l'île. Vous conduisez le long du chemin entre le plan d'eau et la plage, même si la lumière dirigée vers le côté gauche n'est pas idéale avant le début de la soirée. Néanmoins, il y a aussi des échassiers possibles sur la plage (y compris le Tourne-pierre à collier) et mi-avril 1998, j'ai rencontré plusieurs grandes "arrivées massives" de plusieurs espèces de Bergeronnettes printanières se posant magnifiquement parmi les fleurs sauvages en compagnie de divers chats (turdidés et laniidés ?), des Pipits rousselines, etc. Bien que vous ne puissiez pas faire le tour du bassin en voiture en raison de la présence d'un petit canal, vous pouvez facilement faire demi-tour et conduire le long de la plage sur une certaine distance dans l'autre sens – où l'Œdicnème criard serait une possibilité indéniable et tout pourrait être possible. La présence d'un grand tas de gravier et d'un excavateur ici au printemps 98 paraissait un peu inquiétante, puisque de telles pistes sont seulement goudronnées uniquement s'il y a un avantage financier évident pour le faire, espérons que j'ai tort ! C'est vraiment un trop beau site pour le perdre.

Vous pourriez également avoir été conduit auparavant à la plage par Skamioudi et cette zone (même si la piste s'arrête finalement sur le littoral à une petite embouchure de rivière) peut également être excellente pour les migrateurs durant une bonne "arrivée massive", comme presque partout à Lesbos. Cela dépend de combien vous voulez vraiment vous détourner de votre itinéraire ! Mais pour revenir à l'accès à la saline de

Skala Polichnitos sur la route déjà décrite, vous passez une dernière voie sans issue du côté de la mer. Même si elle ne va pas aussi loin que la plage, elle semble être un bon endroit pour la Pie-grièche à poitrine rose et il semble probable qu'un couple niche à proximité. Entre celle-ci et les environs des salines, la zone humide d'herbes rases abrite la Cisticole des joncs, qui est régulièrement chassée au printemps par les busards et qui est fréquentée par les bergeronnettes, les chats (*1) et Pipit rousseline. Comme cela est mentionné plus haut, les plateaux sont mieux abordés par le chemin longeant la clôture avec le panneau bleu "Glaros" (plage). Vous remarquerez un petit canal sur votre droite qui va à la plage et qui est traversé par un pont en béton menant à une maison. Cette zone mérite d'être contrôlée, comme lorsqu'elle a abrité un couple de Bergeronnette citrine mi-avril 1998 ! Vous pouvez également conduire le long de la plage après cette maison avec de bonnes chances dans la direction d'Alikoudi jusqu'à ce que la piste quitte de nouveau à la sortie d'une petite embouchure. Les fleurs peuvent être excellentes ici au début du printemps et des migrateurs et l'Œdicnème criard peuvent arriver.

Page 46

Sinon, si vous tournez à gauche sur la piste le long de la plage (également excellente pour les fleurs sauvages en avril en particulier, pour les Pluviers argentés et les Sanderlings migrateurs à l'occasion et pour un Courlis corlieu ultra-confiant à la fin d'avril 1998), vous devriez être en mesure de conduire tout le chemin le long des salines jusqu'aux chantiers d'exploitation — juste avant sur lesquels il y a une zone de terre manifestement plus élevée comme une petite rampe caillouteuse qui peut vous conduire à observer les échassiers de votre voiture sans nécessité de débusquer qui que ce soit. Ceci est idéalement fait en fin d'après-midi, lorsque la lumière est derrière vous, mais à cause de la distance impliquée une longue-vue pourrait parfois être utile. Le seul inconvénient c'est que parfois le chemin peut être partiellement inondé au bout si le canal déborde, mais il y a un petit chemin en "boucle" à ses côtés qui lui est généralement OK. Néanmoins, j'ai été au moins deux fois bloqué sur cette plage, en essayant de faire demi-tour et j'ai dû être désemparé par des gens du pays plutôt déconcertés ! Vous devriez aussi garder à l'esprit qu'à la fois le Gravelot à collier interrompu et le Petit Gravelot nidifie fréquemment sur la plage (parfois sur le chemin lui-même !). Il ne faut faire attention à ne pas détruire leurs nids par inadvertance. L'Œdicnème criard est un autre nicheur ordinaire, si vous chassez un oiseau, essayez de ne pas vous attarder trop longtemps dans le voisinage, lorsque vous l'éloignez de ses œufs. En utilisant la technique recommandée, ces salines peuvent être consultées assez rapidement et avec un minimum de perturbations causées. Plutôt en raison de leur éloignement par rapport à d'autres sites d'oiseaux sur l'île et du fait que la plupart des gens, en tout cas, ont tendance à rester au centre ou au nord de l'île, elles ont tendance à être négligées et éclipsées par les salines de Kalloni. Elles ont cependant le potentiel de montrer justement une liste impressionnante d'échassiers, de canards, etc. et méritent bien une visite ou deux – parfois de venir pour elles à l'automne, date à laquelle elles peuvent être beaucoup plus humide que celles de Kalloni et donc de mieux attirer certains oiseaux (cependant, une visite en avril 1995, les a trouvées presque totalement à sec !). Elles ont également tendance à être des sites d'hivernage fiables pour les oiseaux comme le Flamant rose et la Grande aigrette, sans parler du pilet et du Grèbe à cou noir. En outre, elles sont le principal bastion du Chevalier gambette sur Lesbos, ironiquement oiseau pas facile à voir dans cette région ! Le grand perchoir de goélands ici, par la même occasion, mérite toujours d'être vérifié pour quelque chose de plus intéressant que les habituels Goélands leucophées.

Une piste circulaire contourne également le côté des salines en direction de la terre et celle-ci est parfaitement praticable, mais il est préférable de la prendre dans la matinée, lorsque la lumière est derrière vous. Aussi vous devez être patient — comme depuis ce côté, beaucoup d'échassiers pouvant être tapis, invisibles sous les nombreux talus et les murs qui traversent et divisent ces salines, ce qui ne les rend pas si facile à rechercher si le temps est limité. La zone environnante, elle aussi, peut être bonne. Vérifiez ici les fils pour des possibles Rolliers d'Europe au bon moment — en avril 1995, j'ai également eu une grande arrivée massive de Coucous sur ces fils et quelques Loriots d'Europe migrateurs à proximité. Les prairies du côté de la terre côté de la piste circulaire peuvent souvent être humides et tenir à l'affût le Héron pourpré et le Pluvier doré pour ne citer 2 exemples. En outre, la zone assez saumâtre dans les salines (plus sur les lignes des salins), entourée d'une clôture de chaîne partiellement cassée – a produit des Vanneaux éperonnés au moins une fois. Il ne faut donc épargner le secteur une considération. On ne sait jamais, vous pourriez faire apparaître ici quelque chose de nouveau et tout pour vous-même – alors que tous les autres ornithologues amateurs sont occupés à regarder les salines de Kalloni !

Si vous continuez sur le côté de la terre dans les salines en direction de Skala Polichnitos, vous passez une bande de terrain accidenté, à degrés d'humidité variable (parfois presque à sec) avec des pentes boisées au-dessus, qui sont fréquentées par les Buses variables — après quoi il vous suffit de prendre à gauche après le chantier d'exploitation et vous vous retrouvez à la petite station balnéaire de Skala Polichnitos. Vous avez ensuite divers choix (en fonction de l'heure de la journée). Vous pouvez continuer à l'intérieur des terres de Polichnitos et revenir à Kalloni sur la route principale par Vassilika (en prenant à gauche à travers des pinèdes en face des zones humides de Mikri Limni signalées par le panneau Achladeri) et donc de nouveau dans le "Derbyshire". J'ai des données fiables sur la Sittelle de Sittelle de Krüper le long de cette route (en fait buvant dans un abreuvoir 0,5 km après la bifurcation de la route principale) et il semble que ce soit pour elles un site régulier et que d'autres oiseaux s'y baignent en l'été et à l'automne, lorsque les autres sources d'eau peuvent bien être asséchées. Cependant au début du printemps, je l'ai trouvée généralement décevante. Sinon, c'est essentiellement des oiseaux des bois comme le Grimpeur des jardins, les Mésanges à longue queue et charbonnière qui se produisent sur cette route. Je citerai à nouveau cette région dans le cadre d'une visite à Agiassos et aux alentours, avec laquelle on peut vouloir combiner une visite des salines de Skala Polichnitos par les routes principales.

Il existe une autre alternative à la sortie des salines et c'est d'aller à droite sur le chemin côtier à Nifida bien avant que Polichnitos ne soit atteint. Parce que cela vous amène à terme à certains plans d'eau avec des roseaux qui peuvent produire différents oiseaux dans la zone déjà décrite, je vais la retenir jusqu'à la traiter avec la zone sud de Vatera, avec laquelle certains chevauchements d'espèces se produisent — surtout à l'est de son embouchure. En résumé donc, une partie du potentiel des oiseaux de la zone de Skala Polichnitos (y compris le plan d'eau d'Alikoudi et alentours) inclurait :

PRINTEMPS : Aigrette garzette et Grande aigrette, Crabier chevelu, Héron pourpré et Héron cendré, Cigogne blanche et noire, Ibis falcinelle, spatules, Flamant rose, pileux, Sarcelle d'été, souchet, Circaète Jean-le-Blanc, Busard des roseaux, Busards Saint-Martin et Busard cendré, Buse, Faucon kobez et Faucon d'Éléonore, Faucon hobereau, Caille des blés, Cédicnème criard, Glaréole à collier, comme pour tous les échassiers salines de Kalloni (y compris corlieu), Mouette pygmée, Mouette mélanocéphale, Mouette rieuse et Goéland leucophaea, sternes tous Comme pour salines de Kalloni, Tourterelle des bois, Coucou, martinets, Martin-pêcheur, Guêpier, Huppe, Rollier d'Europe, Pic mar, Alouette pispolette⁵ (Alouette calandrelle ?)⁵, Pipit rousseline, Pipit à gorge rousse et le Pipit des arbres, Bergeronnette printanière et citrine, Rouge-queue, chats (*1), Traquet motteux, Cisticole des joncs, Fauvette orphée, Hypolaïs ictérine et Pouillot fitis, Pies-grièches, Lorient, Ortolan, Bruant mélanocéphale et Bruant proyer.

AUTOMNE : Grèbe à cou noir, Aigrette garzette et Grande aigrette, Cigogne blanche et noire, Flamant rose, Héron cendré, pilet, Canard siffleur, Sarcelle d'hiver, Balbuzard pêcheur, Faucon d'Éléonore, Gravelot à collier interrompu, Grand Gravelot, Petit Gravelot et Pluvier argenté, Bécasseau variable, Bécasseau minute, Chevalier gambette, Chevalier aboyeur, Chevalier stagnatile, au-dessus goéland espèces, Martin-pêcheur, Bergeronnette printanière et Bergeronnette grise, pipits, traquets, Pouillot fitis, Pouillot véloce.

HIVER – DÉBUT DU PRINTEMPS : Plongeon arctique (rares en mer), Grèbe à cou noir, Grande aigrette, Héron cendré, Flamant rose, Tadorne, Canard siffleur, Sarcelle d'hiver, pilet, souchet, Harle huppé (off-shore), Busard Saint-Martin, Épervier d'Europe, Buse variable, Faucon crécerelle, Faucon émerillon (rares), Faucon pèlerin, Râle d'eau, Huîtrier pie, Avocette élégante, Pluvier doré et Pluvier argenté, Vanneau huppé, Bécasseau variable, Bécassine des marais, Courlis cendré, Chevalier gambette, mouettes comme ci-dessus, Sterne caugek, Alouette des champs, Pipit farlouse et spioncelle, Bergeronnette des ruisseaux et grise, Rouge-gorge familier, Rouge-queue noir, Tarier pâle, Fauvette, Pouillot véloce, Étourneau, pinsons et Bruant proyer et Bruant des roseaux.

Spot 09 : Vatera et alentours (Carte 7 P232)

C'est en fait un secteur que j'ai vérifié que récemment après avoir reçu des données intéressantes provenant

d'une ou de deux personnes qui y sont restées. En dehors d'une vaste plage et de dunes avec quelques broussailles associées qui semblent particulièrement attrayantes pour les migrateurs, il possède aussi d'intéressantes zones boisées et deux embouchures prometteuses – l'une à son extrémité orientale et l'autre à ouest.

Parce qu'il est situé juste vers le sud et qu'il est assez proche de Skala Polichnitos (sur une bonne route), il semble assez logique de le combiner avec un voyage là-bas. Par ailleurs, si vous vous sentez le courage de prendre la route longue et sinueuse par Ambelikon (qui est maintenant totalement goudronnée dans ses derniers tronçons et progressivement agrandie), vous pouvez éventuellement le couvrir avec un voyage à Agiassos décrit dans la section suivante. Quoi qu'il en soit, pour le moment, en supposant que vous approchiez par Skala Polichnitos, il peut être utile de vous détourner un peu vers la droite juste à la sortie du village, bien avant que Polichnitos ne soit atteint. Cela vous fait prendre une petite route (clairement indiquée Nifida) qui longe la côte pendant quelques kilomètres avant de la quitter à une petite baie, qui peut se révéler excellente pour voir des puffins dans de bonnes conditions. En outre, au-delà de la pointe (connu sous le nom de pointe Bogat) a produit le Bruant cendré dans la première semaine de mai 1997 et cela peut s'avérer être un site régulier. L'ensemble de la route jusqu'à maintenant est étonnamment bon et cela peut-être parce que certains aménagements de la plage sont prévus, en particulier depuis que des bâtiments de douche ont maintenant apparu miraculeusement !

Quoi qu'il en soit, c'est un tour de voiture agréable et la possibilité d'observer de très près des grèbes au large (aussi le Plongeon arctique et le Harle huppé durant mon voyage de janvier 1998) et il y a deux ou trois roselières de taille convenable juste à côté sur la gauche, aux trois quarts du chemin. Si vous tournez à côté d'un mur blanc, vous êtes sur elles presque immédiatement et vous pouvez faire généralement un circuit des deux si le pourtour n'est pas trop humide. Bien qu'il existe plusieurs maisons dans le voisinage et donc un risque de perturbation assez régulier, en avril 1998, elles se sont révélées certainement bénéfiques pour la Sarcelle d'été, les échassiers comme l'Échasse blanche, le Petit Gravelot, le Chevalier aboyeur, le Chevalier sylvain et le Chevalier stagnatile, en plus des nombreuses hirondelles, des pipits et des bergeronnettes. Les Marouettes et le Martin-pêcheur semblent également possibles et probablement le Blongios nain et aussi les hérons, sans parler de diverses mouettes et des sternes. Il est clair qu'elles méritent être examinées plus attentivement, mais il est difficile de dire combien de temps elles peuvent demeurer humides, donc le succès n'est nullement garanti. Toutefois, pour si peu d'investissement en temps, elles valent la peine de faire un essai.

Après être revenu sur vos pas, continuez à Polichnitos — sans doute une pause pour vérifier (ou peut-être pour photographier), le nid de cigogne sur la haute cheminée juste à votre droite au carrefour. Il est généralement occupé (même en janvier 1998 !), de sorte qu'il semble bien que cet oiseau particulier soit résident. Quoi qu'il en soit, poursuivez en ligne vaguement droite jusqu'à Vatera en passant par Vrissa — ce qui devrait être clairement indiqué. Cela vous conduit le long d'une bonne route avec quelques vues agréables (d'autant plus que vous descendez à travers des pentes boisées en passant de Vrissa à Vatera). Cependant avant cela, vous contournez une rivière, à gauche avec un gué parallèle à la route et en bordure d'un ravin broussailleux et rocheux (gully² = ravin ?). La même rivière est traversée à nouveau à quelques kilomètres. La zone toujours semble prometteuse (surtout pour les rapaces) et le gué est toujours un bon pari pour les fauveltes et autres migrateurs en saison. Mon dernier séjour a été plutôt bref, par nécessité, en raison de la puanteur émanant d'une brebis morte, qui s'était vraisemblablement noyée dans la rivière !

Lorsque vous atteignez la plage de Vatera, vous rencontrerez probablement la plus grande prolifération de pancartes sur un même panneau possible partout sur l'île et cela témoigne de la popularité croissante de la station en tant que station touristique ! Toutefois, en avril et début mai, elle est encore pratiquement déserte, aussi il ne faut pas que cela vous décourage. Le meilleur plan est de faire un rapide tour à droite en premier et de consulter l'embouchure de la rivière en roseaux et le gué laissé à l'abandon dans cette direction — (soit suivre le chemin à l'intérieur des terres lequel le contourne un moment ou en continuant sur le pont sur un chemin de terre de 2 km vers le port ou une courte observation en mer au promontoire d'Agios Fokas avant de revenir le long de la route de la plage et regarder la zone de dunes et l'embouchure pratiquement déserte à l'est de la ville — Voir carte 7 pour plus de détails). Il existe également de nombreuses pistes vers la gauche par des pins, des broussailles et des oliveraies, souvent avec quelques clairières paraissant prometteuses – quoiqu'avec quelques vieux bâtiments ou des restes de citerne rouillée laissée par quelques manœuvres de

l'armée ! L'embouchure de la rivière elle-même est assez caillouteuse avec peu de végétation, mais elle est favorable aux bergeronnettes, au Petit Gravelot, etc. Il y a également toute une profonde roselière vers la gauche, beaucoup plus favorable aux terrapins (tortues), mais aussi attractive pour le Blongios nain et les Marouettes en saison. Il peut aussi y avoir une ou deux mares sur votre gauche juste avant elle et celles-ci peuvent être utilisées par les Hirondelles rousselines, et des rochers (qui nichent sur les environs de paroi rocheuse au-delà de l'embouchure de la rivière). Bien sûr, tous les migrateurs, les fauvettes et les bruants qui sont présents dans la région sont également de nature à leur rendre visite pour boire ou se baigner, de sorte qu'elles peuvent valoir une courte observation ici.

Page 49

Alternativement, vous pouvez explorer la région à la gauche – qui se compose d'un petit plat entrecoupé de rochers et bordé de broussailles au bord du fleuve, avec une petite ferme et des champs au-delà. Ce domaine a produit le Tarier pâtre, la Fauvette de Rüppell et la Fauvette orphée, plusieurs Fauvettes babillardes, le traquet et bon nombre de serins lors d'une visite de début avril ; de sorte qu'elle devrait être encore plus fructueuse plus tard. De l'autre côté de la rivière, il semble y avoir un nouvel hôtel en construction et bien qu'il ne semble pas avoir beaucoup avancé au-delà des murs dans la dernière année ou si nous devons présumer qu'il finira par être terminé ! Cela pourrait bien changer la nature de ce qui est actuellement une zone très tranquille. Elle nécessitera aussi un moyen de traverser le fleuve, qui est actuellement souvent trop profond, même pour moi d'avoir des chances de le traverser en conduisant ! Nous devons voir ce qui s'y développe, mais à l'heure actuelle, ce secteur mérite encore une visite et selon des données récentes, a le potentiel de montrer une juste proportion des espèces recensées dans la région de Kalloni au printemps, même un couple en reproduction d'Agrobate roux. Depuis que la région a vraiment été traitée au printemps, c'est la seule période pour laquelle je ferai des listes d'observations, bien que l'embouchure de la rivière et la zone de la plage doivent produire sûrement quelque chose à l'automne.

PRINTEMPS : Puffin cendré et Puffin yelkouan, Cormoran huppé, Grand Cormoran, Blongios nain, Bihoreau gris et Crabier chevelu, Aigrette garzette, Héron pourpré, Sarcelle d'été, Circaète Jean-le-Blanc, Busard cendré et des roseaux, Buse variable et Buse féroce, Faucon crécerellette, Faucon kobez et Faucon d'Éléonore, Faucon hobereau, Faucon pèlerin., Marouette poussin et Marouette ponctuée, Échasse blanche, Petit Gravelot et Pluvier argenté, Bécassine des marais, Chevalier aboyeur, Chevalier sylvain, Mouette mélanocéphale, Mouette pygmée et Goéland d'Audouin, Sterne hansel, Sterne pierregarin, Sterne naine et Guifette leucoptère, Tourterelle des bois, martinets, Guêpier, Huppe, Pic mar, Alouette lulu, Hirondelle de rochers, Hirondelle rousseline, Pipit rousseline et Pipit des arbres, Bergeronnette printanière et Bergeronnette grise, Agrobate roux, Rossignol philomèle, Tarier des prés, Tarier pâtre, Traquet motteux et Traquet oreillard, Monticole bleu, Bouscarle de Cetti, Cisticole des joncs, Locustelle fluviatile, Rousserolle effarvate, Rousserolle turdoïde, Hypolaïs pâle et Hypolaïs des oliviers, Fauvette babillarde et Fauvette grisette, Fauvette à tête noire, Fauvette orphée, passerinette, Fauvette mélanocéphale et Fauvette de Rüppell, Gobe-mouches gris, Mésange lugubre, Sittelle de Neumayer, les quatre pies-grièches, Moineau espagnol, Serin sinise, pinsons, Linotte mélodieuse, Bruant zizi, Bruant cendré (pointe de Bogat seulement), Bruant cendrillard, Bruant mélanocéphale et Bruant proyer.

Spot 10 : Au-dessus d'Agiassos par Vatera et Skala Polichnitos (Voir la carte 8, P233)

Comme indiqué précédemment, vous pouvez visiter la zone au-dessus d'Agiassos soit de Vatera ou soit de Skala Polichnitos – en prenant la route principale ou de la petite route (en cours d'amélioration) par Ambelikon. Cette dernière peut être assez difficile à prendre au départ et traverse aussi des collines assez uniformes revêtues d'oliviers jusqu'à ce que les pinèdes soient atteintes et que la route s'améliore. Supposons donc que vous approchiez d'Agiassos à partir de la route principale de Polichnitos, ce que vous feriez en tout cas si vous venez de la direction de Kalloni par Achladeri (une autre route en train d'être goudronnées par tronçons). Entre Polichnitos et Vassilika, une bonne vue aérienne des salines peut être obtenue sur votre gauche, après quoi on continue jusqu'à ce que, face au carrefour d'Achladeri, vous voyiez une zone humide évidente à votre droite, en grande partie cachée d'un côté par les pinèdes — avec un chemin de terre qui longe le côté opposé au carrefour. C'est ce qu'on appelle Mikri Limni (ou petit lac en anglais) — par

opposition à Megali Limni (ou d'un grand lac) atteint plus loin sur la gauche juste avant l'embranchement d'Ambelikon.

Mikri Limni peut être un site difficile à observer, en raison de la quantité de végétation émergente et du fait qu'il est bordé dans une large mesure par les bois de pins, avec seulement quelques ouvertures (principalement près de la route), qui permettent d'observer. Toutefois, l'extrémité la plus proche de la route est plus ouverte et peut être contournée par la route si les conditions le permettent. De ce côté, j'ai obtenu de bonnes observations d'un couple de Fuligule nyroca fin mars 1998 et d'un groupe de Chevalier stagnatile début avril.

Page 50

Le Grèbe castagneux peut apprécier également la quantité d'abris ici et s'y reproduit certainement, tandis que le Martin-pêcheur doit être régulièrement en hiver et au début du printemps (date à laquelle les Blongios ont également été enregistrés). La Bécassine des marais et les marouettes se rencontrent sans doute, même si le site ne peut pas être suffisamment ouvert pour produire bon nombre d'échassiers. Sinon dans le bois de pins se manifeste les habituelles Mésanges noires et les Mésanges à longue queue, le Roitelet huppé en saison et aussi la Sittelle de Krüper — qui ont récemment été encouragés par l'installation de nichoirs dans ce qui serait autrement une zone de forêt plutôt uniforme avec quelques vieux arbres ou des arbres pourris pour fournir des sites naturels de nidification. Bien entendu, la majeure partie de cette région est l'habitat de l'Autour des Palombes nicheur, que j'ai vu plusieurs fois entre ici et le site de pique-nique après Megali Limni.

Le dernier secteur a vu également la Sittelle de Krüper qui se montre autour de ses limites (où je les ai enregistrés se nourrissant parmi des bandes mixtes de Mésanges en hiver et au début du printemps). Toutefois, bien plus large et contenant plusieurs peuplements de roseaux, Megali Limni qui a clairement été drainée à une juste mesure pour l'agriculture à petite échelle (à l'exception des groupes réguliers au nourrissage de Cigogne blanche) ne semble pas vraiment à la hauteur de son potentiel, surtout pour les rapaces (par exemple busards), les échassiers et les canards. Pour être juste en revanche, elle peut être observée seulement qu'à partir de quelques endroits et ici il n'y a pas de véritable accès, de sorte qu'elle peut très bien avoir été sous-observée et qu'elle n'a pas encore réalisé son potentiel. En tout état de cause, elle est mieux observée à partir de son extrémité sud-est, la plus proche de la bifurcation d'Ambelikon. Ici une piste part à gauche à travers des pinèdes le long d'un canal d'évacuation et d'un cours d'eau, qui mène à une petite ferme ou similaire. Il existe souvent une zone d'eau stagnante ici jusqu'au début du printemps, qui attire régulièrement l'Hirondelle rousseline, l'Hirondelle rustique, les diverses fauveltes, les serins, etc. avec le Traquet oreillard et le Gobe-mouches (y compris à collier) voletant souvent autour de la clôture de fil barbelé et des petits bâtiments en pierre qui bordent Megali Limni. La Huppe est aussi probable ici, ainsi que la plupart des oiseaux typiques des bois vus autour du site de pique-nique à l'angle du carrefour de la route Ambelikon/Vatera en allant à Agiassos. À partir d'ici, la Sittelle de Krüper a également été observée sur un kilomètre sur ce chemin avant le panneau indiquant le sommet de l'Olympe. Bien qu'il y ait une sorte de station radar avec une présence probable de l'armée dans la partie supérieure, vous pouvez monter cette route sinueuse qui paraît toujours bonne pour les rapaces, la Sittelle de Krüper et éventuellement le Bruant fou. Certes, les vues sont impressionnantes !

En revenant sur la route principale entre cela et le virage d'Agiassos (après 1,5 km), une rivière assez fluide, parsemée de rochers contourne la route pendant un certain temps sur la gauche (bien que parfois une certaine distance en dessous). Là où vous descendez à pic soudainement par une série de fortes épingles à cheveux, c'est le site le plus fiable que je connaisse sur l'île pour la Bergeronnette des ruisseaux nicheuse et l'on peut souvent entendre les cris depuis les rochers en bordure de route, ou même perchée sur la glissière de sécurité à votre gauche ! Parfois, elles peuvent aussi être vues autour ou survolant le parking juste avant Agiassos. Quoi qu'il en soit, continuez sur Agiassos, prenez le virage clairement marqué d'Agiassos et Plomari sur votre droite, puis prenez à gauche sur la route de Plomari (en fait le panneau écrit en grec), par opposition à continuer tout droit dans Agiassos sur une route pavée (à ne pas recommander !). Certainement, prenez le temps d'explorer la ville, avec ses ravissantes rues pavées étroites et de la richesse de boutiques touristiques, mais seulement après la localisation la Sittelle de Krüper – qui, en elle-même, n'est pas une mince affaire.

Ce site a été bien décrit dans pratiquement toute la littérature sur Lesbos et sur ses oiseaux, en raison du fait qu'il était habituellement le plus fiable pour trouver l'oiseau star de l'île. Cependant, maintenant que la Sittelle de Krüper est connue pour être tellement ordinaire dans le site d'Achladeri (du moins en saison), moins de personnes ont tendance à effectuer ce pèlerinage, moi y compris ! À certains égards, c'est regrettable, car cette zone est plus ou moins unique sur l'île. The Sweet Chestnut Woodland (avec ses espèces d'oiseaux localisés, les fleurs sauvages et les orchidées), peut être un lieu magique et vaut l'investissement en temps que nécessite un voyage.

De loin la technique la plus fiable pour cocher la Sittelle de Krüper est de prendre une longue pause déjeuner, garée non loin du Sanatorium (environ 4 km du panneau centre-ville et 2 kilomètres au-delà de la petite chapelle sur votre gauche), où un tuyau fissuré laissant fuir de l'eau sur la chaussée et qui forme une petite flaque, est régulièrement visitée par la Sittelle de Krüper et par une multitude d'autres oiseaux à l'automne 1994. Malheureusement, celui-ci semble maintenant avoir été réparé et il a été sec au printemps 1995 et dans les années ultérieures. Toutefois, il a été ensuite découvert que la Sittelle de Krüper a été vue buvant de l'eau au conteneur de stockage d'eau un peu plus loin ! Cette structure (en pierre blanche, avec des pièces de bois posées dans la partie supérieure et située près d'un tiers de km après le sanatorium sur la gauche, juste avant la fontaine d'eau potable) est utilisée pour la fuite d'eau du mur près de la partie inférieure et la zone a été trahie par la présence de taches d'algues vertes. Prêter clairement une oreille au cri inhabituel de l'oiseau permet souvent d'aider à le localiser. Décrits dans les divers ouvrages comme "un dur schwee ou d'une seule douce pwit rappelant le tic-tac du Pic épeiche, il y a aussi le son ondulant plus familier comme celui fait par la Sittelle torchepot, mais les premiers sons sont les plus utiles pour trahir sa présence. Une fois entendue, il ne faut généralement pas trop longtemps avant de pouvoir la voir accrochée sur le côté de ce mur extrayant de l'humidité des briques — tout un spectacle !

Page 51

Toutefois, cette citerne d'eau semble s'être délabrée et s'être tarie, de sorte qu'à moins d'être réparée ou remplie de nouveau le secteur semble peu probable pour que les oiseaux s'y produisent régulièrement sur une telle base. Il peut être utile d'essayer la fontaine à eau potable juste au-delà de la droite – certainement en été et en automne. Au printemps, il y a habituellement suffisamment d'eau autour d'elle pour ne pas avoir besoin de la visiter régulièrement, même si des Becs-croisés des sapins ont été enregistrés au printemps 1997 et à l'été 1998. Au printemps 1995, la Sittelle de Krüper était en nidification près du sommet d'un pin mort presque en face de la citerne d'eau — enfin, l'observation a été relativement facile. Mais les sites de nidification n'ont pas été localisés depuis la découverte du site de nidification près d'Achladeri en 1996 (du moins à ma connaissance), donc qui sait ce que peuvent apporter les années à venir ?

Après vérification de cette zone, quelqu'un se sentant plus aventureux peut conduire tout le chemin en direction de Plomari à partir d'ici, et en dehors de la dégustation locale d'ouzo, il y a également la possibilité d'une croisière en bateau à proximité de Garmias Island, laquelle je me suis dit, peut être bénéfique à la fois pour les puffins, le Faucon d'Éléonore et proche des observations de dauphins. Une grande zone avant Plomari a été brûlée aux environs de 1994 et semble avoir assez lente à récupérer et il y a également un grand camp de l'armée sur la crête à gauche avec régulièrement des gardes en patrouille et plusieurs panneaux "No Photography" ! Donc en pratique, j'ai tendance à faire demi-tour peu après le bois de châtaigniers, qui est une merveilleuse région pour une promenade au début du printemps, avec des masses de fleurs sauvages et des chants d'oiseaux partout. C'est l'un des rares secteurs de l'île où le chant de la Grive draine, du Troglodyte mignon, et occasionnellement les chants de la Grive musicienne, du Rouge-gorge familier et du Pouillot fitis peuvent être entendus, se mêlant avec l'omniprésent Rossignol philomèle, avec le monotone cri de la Huppe et le trille résonant du Pouillot oriental. Le Grimpereau des jardins semble apparaître sur presque chaque tronc d'arbre à certains moments et l'ensemble du spectacle est un curieux mélange du familier et du totalement inhabituel — tous très étranges, mais vaut d'investir du temps (surtout en avril et début mai, avant que les arbres ne soient en pleines feuilles). Ils sont d'ailleurs criblés de trous de Pic mar et il y a aussi des Écureuils de Perse.

Plus loin, partout vers la droite où une bonne vue peut être obtenue sur les forêts mixtes (dont une grande partie — plutôt inhabituel pour l'île — est caduque), qui peuvent produire des observations de rapaces

occasionnels en forte progression, en particulier l'Épervier d'Europe ou l'Autour des Palombes. Mais le Faucon kobez, la Buse et l'Aigle de Bonelli ont tous été vus ici et la Bondrée apivore qui se reproduit presque certainement et qui est assez régulièrement vue à la fin du printemps. Enfin, tous les Pic mar méritent d'être vérifiés pour la mince possibilité de Pic épeiche (qui a été enregistré ici). Les revendications de syrien ou de Pic à dos blanc doivent être considérées avec prudence, car les données les plus fiables de l'île ont toutes été faites à plus basse altitude.

De même, la Sittelle torchepot a été signalée, mais n'est pas régulière (préférant les chênaies à l'ouest de l'île). C'est certainement un bon endroit pour rechercher d'autres espèces forestières relativement rares et localisées sur Lesbos, à l'instar de la Mésange noire et de la Mésange à longue queue et en hivernage du Roitelet huppé. Au printemps, le Rossignol philomèle chantant et la Fauvette sont partout, même si les Sittelles de Krüper ne le sont pas ! Mais ne désespérez pas, vous devriez les retrouver finalement avec du temps et de la patience. Pour ceux qui veulent tirer le meilleur parti de la région en ce moment (surtout les botanistes), la marche circulaire décrite ci-dessous (reproduit avec remerciements à Simon Gillings et Su Gough) peut s'avérer utile.

Page 52

Promenade circulaire des fleurs d'Agiassos (c.5kms)

Fleurs susceptibles d'être rencontrées fin avril / début mai comprennent :

Wild Paeony	Paeonia mascula
Tulipe sauvage	Tulipa orphanidea
Orchidées inclus.	Lax fleur Orchis laxifolia
	Green ailes O. Morio
	Provence O. Provincialis
	dentées O. tridenlala
	Sword à feuilles Helleborine Epipactis longifolia
	Violet Limodore Limodorum abortivum
Wild Fritillary	Fritillaria pontica
Giant Arum	Arum elongatum
Paon et de la Couronne et pavonia	Anemones Anémone coronaria

Cette zone est aussi excellente pour les oiseaux des bois, rares sur le reste de l'île, comme la Grive musicienne, le rouge-gorge, le roitelet et le Pouillot véloce.

Parc au bas d'Agiassos — Prenez l'embranchement de droite à l'approche de la ville qui mène à l'évidence à un espace de stationnement avant que la colline ne commence à monter.

1. Du parking, remontez la rue principale de la ville, après une boîte postale jaune et un grand bâtiment rouge et gris sur votre droite. Allez à droite à une jonction en quinconce (à gauche pour visiter l'église et le marché). Passez l'église de 'Zoodchion Rigis' dans sa cour en contrebas sur la gauche. La route monte et "swing" à gauche. (Une autre rue vient d'en haut à droite). Restez sur les pavés lorsqu'elle tourne en rond vers la droite, il y a un certain nombre de portes de garage en face de vous.

2. À l'embranchement avec un panneau de randonnée (homme avec sac à dos et bâton !) et le mémorial daté du printemps 1995, montez à droite. Suivez le chemin avec ses surfaces de "kalderim³" intacte par endroits lorsqu'elle grimpe. À une jonction évidente, les kalderim³ swings à gauche, suivez ceci. Le droit chemin continue jusqu'à la colline avec le Mt. Olymbos sur votre droite. Votre chemin longe la colline, sous la forêt de châtaigniers.

3. Comme le parcours commence à descendre vers un lit de cours d'eau ombragé, recherchez une petite clôture sur la rive opposée. Traversez le ruisseau ici et passez à gauche de l'enceinte du chemin de la forêt. Restez près du chemin le plus évident, car il mène autour de la colline vers un deuxième ruisseau. Pivoines ici ! Le chemin traverse 4-5 écoulements humides.

4. En arrivant au deuxième ruisseau, vous devriez voir 4 jeunes arbres le long de la rive opposée, les deux du milieu ont d'évidentes marques rouges sur leurs troncs. Traversez la rivière ici. Le chemin prend à gauche et s'éloigne en montant du cours d'eau. Suivez ce jusqu'à ce que vous atteigniez un carrefour avec un large chemin kalderim³ (qui mène jusqu'au sanatorium). Allez à gauche et descendez dans un premier temps le kalderim³ large et pavé. Panorama magnifique sur Agiassos garanti à l'avance ! Atteindre une petite église rose à proximité d'une source bordée d'arbres ("leafy spring"). Continuez vers la droite, passez une deuxième église rose. Plus loin encore une troisième église.

5. Traverser la rivière par un pont à cette église et à droite sur une route en béton. Après quelques minutes ce qui vous ramène de nouveau à la rue en pavés, que vous aviez initialement empruntée.

Page 53

PRINTEMPS : Bondrée apivore, Circaète Jean-le-Blanc, Autour des Palombes, Épervier d'Europe et Épervier à pieds courts, Aigle de Bonelli, Faucon hobereau et Faucon d'Éléonore Faucon kobez, Faucon pèlerin, Tourterelle des bois, Coucou, Huppe, Torcol fourmilier, Pic mar, Hirondelle rousseline, Bergeronnette des ruisseaux, Troglodyte, Rouge-gorge familier, Rossignol philomèle, Rouge-queue, Traquet oreillard, Monticole bleu, Grive musicienne et Grive draine, Hypolaïs icterine, Fauvette passerinette, et Fauvette épervière, Fauvette babillarde, Fauvette grisette, Fauvette des jardins, Fauvette à tête noire, Pouillot siffleur, Pouillot oriental Pouillot véloce, Pouillot fitis, les cinq Gobe-mouches, Mésange à longue queue charbonnière et Sittelle de Krüper, Grimpereau des jardins, Pies-grièches, Grand Corbeau, Serin cini, Bec-croisé des sapins (sporadiques), Tarin des aulnes, Bruant zizi, Bruant fou (occasionnel).

AUTOMNE : Bondrée apivore, Autour des Palombes, Épervier d'Europe, Buse variable, Aigle de Bonelli, Tourterelle des bois, Pic mar, Torcol fourmilier, Troglodyte mignon, Rouge-gorge familier, Rouge-queue, Monticole bleu, Grive musicienne et Grive draine, Fauvettes, Gobe-mouches et les mésanges comme ci-dessus, Sittelle de Krüper, Grimpereau des jardins, Pies-grièches, Grand Corbeau, Serin cini, Bruant zizi.

HIVER AU DÉBUT DE PRINTEMPS : Autour des Palombes, Épervier d'Europe, Buse, Faucon pèlerin, Pic mar, Troglodyte mignon, Rouge-gorge familier, Rouge-queue noir, Monticole bleu, Grive musicienne et Grive draine, Grive mauvis (sporadiques), Pouillot véloce, Mésange et à longue queue et Mésange charbonnière, Sittelle de Krüper, Grimpereau des jardins, Grand Corbeau, Serin cini, Tarin des aulnes, Bruant zizi, Bruant fou (occasionnel).

Spot 11 : Roselière de Dipi Larssos et alentours (Voir la carte 9, P234)

Ce sera probablement l'un des premiers sites entrevus en route depuis l'aéroport, étant situé sur votre gauche à environ 9 km en dehors de Mytilini sur la route principale vers Kalloni. C'est la seule roselière de toute taille sur Lesbos, alors il ne faut pas vraiment la négliger. De plus, ce site possède un grand perchoir de bergeronnettes feldegg et d'hirondelles aux heures de pointe et c'est le principal site de reproduction sur l'île du Blongios nain et de la Rousserolle effarvate et il est fiable pour l'hivernage de la Lusciniole à moustaches, du Busard et occasionnellement du Cormoran pygmée. Dans l'autre sens, c'est seulement à environ 35 minutes en voiture de Skala Kalloni sur la route principale, vous pouvez le combiner avec un voyage à Agiassos (voir ci-dessus). Alternativement, vous pouvez décider de suivre et d'étudier sur la baie de Geras aussi loin que vous pouvez aller, c'est-à-dire juste en dessous de Pyrgi. Cet itinéraire est décrit ci-dessous.

Les observations de la roselière depuis la principale route de Mytilini à Kalloni sont limitées, sauf pour quelques bassins visibles lorsque la route principale la contourne juste avant de tourner pour l'atteindre, comme cela est décrit ci-dessus. Toutefois, le trafic ici peut être très important et il est impossible de quitter la route et d'observer. Pour accéder à la roselière, par conséquent, soit prendre à gauche dans la direction de Mytilini ou quitter à droite la route principale de Kalloni juste en face du garage et de l'évident éperon rocheux sur la route menant à Perama et Plomari. Cette route longe en fait l'ensemble de la rive sud de Geras Bay et est assez intéressante pour un tour en voiture (voir plus loin).

Une voie vers la gauche après 0,3 km, juste avant le fleuve et menant à la rive, constitue le seul véritable accès, mais une zone assez plate surélevée avec quelques terrils en face d'un garage juste avant, lui fournit un point de vue convenable. Cette piste se prend par un portail (jamais jusqu'ici verrouillé et généralement ouvert), mais il peut être nécessaire de l'ouvrir pour donner l'accès aux véhicules. C'est généralement carrossable (quoique parfois un peu humide et assez bosselé), mais il peut être très utile, car cela au cours de la courte conduite vers la plage, une zone ouverte à la gauche de broussailles dispersées et plusieurs plans d'eaux (dont le périmètre pourrait bien être praticable si les conditions ne sont pas trop boueuses, à vérifier en priorité) permet souvent des observations d'échassiers de près, de Sarcelle d'été, de Râle d'eau, de chats (*1), de Cisticole des joncs s'affichant, de Busard des roseaux en chasse. En fait, dans des conditions de sécheresse, il est généralement possible de conduire aussi loin que le plan d'eau entouré de grands roseaux avec un bâtiment de pierre en ruine à côté de lui. La voie longeant celui-ci franchit une petite section de la roselière et sortira plus loin sur la plage.

Après avoir inspecté les environs de l'embouchure de la rivière (où un petit bras de mer sur la plage et les grands sandspit⁴ juste en mer peuvent être intéressants à la fois pour les hérons, les aigrettes, les échassiers, les mouettes, les sternes, etc., sans parler des chats¹, les traquets et les alouettes calandre – parfois sur la plage). Il peut être utile de se garer justement lorsque la piste se rétrécit et de marcher sur une courte distance le long de la plage avant de reprendre ce chemin vers la gauche à travers la roselière et de marcher aussi loin que le bâtiment en pierre. Bien que les roseaux ici soient hauts et que les points de vue soient limités, vous pouvez vous procurer quelques bonnes fauvettes (à moustaches par exemple) ou la marouette poussin occasionnellement de très près. Certains de ces bassins sont également favorables au Cormoran pygmée en hiver ou au début du printemps. - Date à laquelle l'ensemble de la zone peut aussi être bon pour le Busard, l'Autour des Palombes, l'Épervier d'Europe, le Faucon pèlerin et la Buse variable (souvent attirés par les grands dortoirs d'Étourneaux), pour des hivernants localisés et assez rares comme la Lusciniole à moustaches et le Bruant des roseaux et généralement pour un important et souvent spectaculaire rassemblement de Mouettes mélanocéphales à l'embouchure de la rivière - en pointe fin mars (lorsque vous pouvez également compter sur un ou deux Huftriers pie ici).

Page 54

En sortant de la roselière et en tournant à gauche sur la route de Plomari, vous traversez le pont sur la rivière. Cette rivière a des chemins carrossables à droite sur les deux côtés, ce qui vous conduira, après 2,8 km, à un autre pont qui vous ramène sur la route principale d'Agiassos, juste avant Keramia. La décharge des ordures est un problème majeur ici, beaucoup d'eau peut être stagnante et les vues sur la rivière ne sont pas bonnes, en raison de la végétation rampante et des buissons à côté. Néanmoins, en plus d'être un raccourci pour la route d'Agiassos, les broussailles de la rive et des saules peuvent être excellents en saison pour les fauvettes (y compris la Fauvette grisette, la Bouscarle de Cetti et Fauvette épervière) et en particulier pour le Rossignol philomèle (celui-ci qui est souvent entendu ici avant partout ailleurs), les Pies-Grièches et Gobe-mouches. Les champs de basse altitude les plus proches de la route de Plomari lorsque vous rejoignez d'abord le chemin, sont également souvent inondés au début du printemps – quand ils peuvent produire bon nombre d'échassiers et nourrir des bandes considérables d'étourneaux. Vous pouvez également suivre la rivière le long des deux rives de l'autre côté de la route d'Agiassos, jusqu'à ce que de vastes oliveraies soient atteintes, lesquelles offrent également une meilleure vue sur le fleuve, souvent parfois vivantes avec des hirondelles, divers échassiers, quelques aigrettes et des cigognes et régulièrement la Huppe, etc., avec le Circaète Jean-le-Blanc et d'autres rapaces probablement au-dessus de la tête.

À supposer toutefois, que l'on souhaite faire demi-tour ici et continuer sur la route originale, soit de Plomari ou de Perama, il convient simplement de souligner que la roselière longe cette route sur plus de 1,5 km et qu'après quelques centaines de mètres au-delà du pont, à côté d'une autre station d'essence, divers petits chemins donnent quelques vues restreintes, par exemple un à droite juste après d'un grand virage après un petit pont près de la fin de la roselière. Cela avoisine une zone industrielle décrépite et qui est très poussiéreuse, mais le petit ruisseau qui la borde, bien que pollué par le ruissellement provenant des presses à olive à proximité, contient une florissante population de tortues terrestres (terrapins) et est très bon pour la Bouscarle de Cetti. Elle se montre également attrayante pour les mouettes en hiver).

Si vous suivez la route à travers les oliveraies sur un peu plus de 3 km, vous pouvez soit prendre à droite pour Plomari, ou continuer à Perama. En supposant que vous optiez pour ce dernier cas, vous pouvez tourner presque immédiatement à gauche vers Napi (en face de peupliers avec un grand eucalyptus solitaire à votre gauche) sur un petit chemin bordé de roseaux par la mer, avec un plan d'eau de taille raisonnable, à votre droite. Plusieurs visites ici au début du printemps ont révélé le Grèbe castagneux, la Sarcelle d'été, le Petit Gravelot, le Martin-pêcheur, la Bouscarle de Cetti, etc. et le chemin peut être suivi sur un peu plus de 2 km le long du rivage - offre éventuellement quelques bonnes vues de Martin-pêcheur et occasionnellement de Grèbe à cou noir dans la baie ou le petit port avant qu'il finisse par se tarir. Il est entouré de roseaux sur presque toute sa longueur et a généralement plusieurs mares qui sont susceptibles d'attirer hirondelles, fauvettes et autres migrateurs. Une autre petite roselière et un bassin profond à la droite de la route côtière après l'autre 1 kilomètre, a produit la Buse variable et un beau mâle adulte de Busard des marais (probablement erratique depuis Dipi Larssos), de concert avec divers bécasseaux, Bécassine des marais, etc. et une forte probabilité de marouettes et quelques bonnes fauvettes si vous explorez davantage. Semblable promesse est tenue par la région de roseaux marécageuse bordant la route sur près de 4 kilomètres avant l'approche d'un terrain plus élevé et de là, une réserve importante est visible sur votre droite, juste avant que le port de Perama ne soit atteint (à la fin d'une autre zone industrielle délabrée). La mer et diverses petites criques le long de ce tronçon sont toujours très intéressantes pour les mouettes, sternes et occasionnellement les échassiers, les aigrettes, etc.

Juste un avertissement - il y a ici un camp militaire à côté de la plage juste après Perama. Bien qu'il ait des pancartes "Pas de Photographie", celles-ci sont du côté de la mer et pas visibles jusqu'à ce que vous les rencontriez lors de votre retour. C'est quelque chose que j'ai découvert récemment à mes dépens, lorsque je me suis arrêté pour photographier un joli groupe de Sterne caugek posé sur la plage uniquement pour avoir un garde armé en équipement de combat en train de courir vers moi en criant et gesticulant sauvagement ! J'ai compris que cela signifiait clairement que je devais me sauver, ce que j'ai fait, mais à mon retour de Pyrgi une heure plus tard, on m'a fait signe de m'arrêter et j'ai été interrogé et (en dépit de nombreuses protestations et des livres d'oiseaux agités devant leurs visages) j'ai du finalement accepter la confiscation de mon film. Comme j'avais juste changé et il était totalement vide, ce n'était pas trop une grande perte ! Plus tard ils ont ensuite renvoyé le film traité à l'hôtel avec des excuses, mais attention, quand même ! Juste après le camp de l'armée à la droite, il y a une autre zone de terre marécageuse avec d'un petit bras herbeux et assez ouvert bordé par un petit chemin par une voie à la droite de celui-ci. Cela semble toujours prometteur, mais je n'ai rien enregistré de sensationnel ici. Vous pouvez continuer à longer la côte en direction du sud au-delà de Pyrgi, mais la piste se détériore progressivement. Toutefois, il existe des maisons pittoresques et les oliviers et d'autres arbres qui s'étendent jusqu'à la rive sur un tronçon, qui devrait produire certains migrateurs avec un peu de chance et dans de bonnes conditions. Sinon mes principales observations de celle-ci ont été de Grèbe huppé et de Grèbe à cou noir et de Martin-pêcheur toujours présent au début du printemps.

Page 55

Lors de votre retour, vous pouvez prendre à gauche dans le port de Perama pour Pappados puis à Plomari. En effet, lorsque j'ai pris la route j'ai eu l'intention d'aller directement à Plomari et de faire le tour complet, le retour par Agiassos. Cependant, soyez averti - vous aurez besoin de nerfs d'acier pour négocier certaines rues étroites, pavées et presque verticales (souvent s'arrêtant dans une brusque dénivellation virtuelle), sans aucune autre alternative que de retourner en arrière et d'essayer le prochain ! Les panneaux semblent être quasiment inexistantes et j'ai été obligé finalement de retourner par le chemin par lequel j'étais venu. Peut-être que vous pourriez faire mieux, mais il ne faudra pas dire que je ne vous aurai pas mis en garde !

La liste qui suit omet totalement cette dernière zone, en se concentrant sur la roselière de Dipi Larssos elle-même et de la rivière voisine, les plans d'eaux et les zones côtières du littoral (la raison étant que sur mon seul voyage ici, il pleuvait à verse et il s'est avéré tout simplement impossible de localiser les oiseaux, traumatisé que j'étais avec les effets d'avoir tenté de négocier Plomari !). En outre, je ne suis pas trop sûr que je doive inciter les gens à s'attarder trop longtemps n'importe où près du camp de l'armée à Perama - juste dans le cas où ils subiraient le même sort que moi !

PRINTEMPS : Grèbe castagneux, Grèbe huppé et Grèbe à cou noir, Butor (rares), Blongios nain, Aigrette garzette, Bihoreau gris, Crabier chevelu, Héron cendré et Héron pourpré, Sarcelle d'été, Circaète Jean-le-Blanc, Busard, Autour des Palombes, Buse variable, Buse féroce, Balbuzard pêcheur, Faucon crécerelle, Faucon hobereau, Faucon d'Éléonore, Faucon pèlerin, Râle d'eau, Marouette ponctuée et poussin, Foulque, Huîtrier pie, Petit Gravelot, Pluvier argenté et Gravelot à collier interrompu, Bécasseau minute et Bécasseau de Temminck, Combattant varié, Bécassine des marais,, Courlis cendré, Chevalier arlequin et Chevalier gambette, Chevalier stagnatile, Chevalier aboyeur, Chevalier cul-blanc, sylvain et Chevalier guignette, mouettes (y compris Mouette mélanocéphale et Goéland railleur), les huit sternes espèces possibles, martinets, Martin-pêcheur, Huppe, à court et Alouette calandre embouts, hirondelles, Pipit rousseline, Bergeronnette printanière et Bergeronnette grise, Rossignol philomèle, chats (*1) traquets, Bouscarle de Cetti, Cisticole des joncs, à moustaches (au début du printemps), Phragmite des joncs, Rousserolle effarvate, Rousserolle turdoïde, Hypolaïs pâle et Fauvette épervière, Fauvette babillarde et Fauvette grisette, Gobe-mouches, Pie-grièche écorcheur et Pie-grièche à tête rousse, Étourneau (au début du printemps).

HIVER - DÉBUT DU PRINTEMPS : Grèbes comme ci-dessus, Grande aigrette, Héron cendré, Busard, Autour des Palombes, Épervier d'Europe, Buse variable, Faucon crécerelle, Faucon pèlerin, Râle d'eau, Foulque, Huîtrier pie, Bécassine des marais, Courlis cendré, Chevalier gambette, Chevalier cul-blanc, mouettes comme ci-dessus, Sterne caugek, Martin-pêcheur, Alouette des champs, de l'Eau et de Pipit farlouse, Bergeronnette des ruisseaux, Troglodyte mignon, Accenteur mouchet, Rouge-queue noir, Tarier pâle, Bouscarle de Cetti, Cisticole des joncs et Fauvette, Étourneau, Bruant des roseaux.

Spot 12 : Mytilini et alentours

Bien que cette ville animée et un peu bruyante puisse, à première vue, sembler un endroit à éviter, elle possède plusieurs qualités qui la rachètent. Tant le logement que la nourriture ici est assez bon marché et une fois que vous maîtrisez les systèmes à sens unique et les embouteillages (pratiquement les seuls que vous risquez de rencontrer sur l'île !). Vous aurez tendance à voir le lieu un peu plus favorablement. Mis à part le château, le port est un atout évident et en plus d'être tout à fait pittoresque à part entière (en particulier la nuit), il peut également accueillir quelques hivernages de Grèbe huppés et de Grèbes à cou noir, des martinets-pêcheurs et des Sternes caugeks, avec des Plongeurs arctiques possibles et le Goéland marin avec d'autres mouettes perchées sur la nouvelle jetée en janvier 1998 étant une île d'abord !

Page 57

À la fois le Petit duc scops et l'Effraie des clochers ont été vus et entendus dans le centre de la ville (cette dernière sans doute faisant usage de certains vieux bâtiments désaffectés, comme l'ont fait quelques années un ou deux couples de Monticules bleus). J'ai même vu l'Édicnème criard sur la plage, entre la ville et l'aéroport, mais c'était probablement un migrateur. Enfin, les petites fertiles bandes de verdure en bordure de la route de l'aéroport peuvent s'avérer attrayantes (surtout en automne) pour une variété de migrants — bergeronnettes, pipits, alouettes et traquets par exemple.

Deux autres sites sont ici dignes d'être mentionnés, surtout pour ceux se trouvant à proximité ou à l'aéroport lorsqu'on a du temps à tuer - une situation qui n'est pas inconnue ! Tout d'abord, la pointe sud de l'aéroport héberge l'habituelle Fauvette passerinette, le Traquet motteux et le Traquet oreillard, etc., et la mer est toujours digne d'intérêt pour les grèbes s'attardant au printemps ou pour les migrants le long de la rive. En outre, lorsque l'on se dirige au sud de Kratigos vers Haramida, la route est particulièrement bonne pour la Perdrix choukar. Vous voudrez peut-être jeter un coup d'œil à la roselière d'Haramida, située dans une petite baie, juste pour voir pourquoi c'est un site si fructueux – cependant, elle ne peut être humide seulement au début du printemps. Être allé jusqu'ici, peut vous décider de continuer jusqu'à Loutra et de retourner à Mytilini par ce chemin.

Encore plus près, il y a un site à proximité de l'aéroport. En approchant de Mytilini, une piste est visible bordant un ruisseau juste avant un panneau No entry au début du périmètre de l'aéroport. Celui-ci a plusieurs peuplements de roseaux qui l'entourent et qui agissent comme un aimant pour les oiseaux au

moment voulu ! Même s'il ne peut être suivi que sur quelques centaines de mètres, il peut valoir la peine. Bien entendu, il est seulement humide au début du printemps, bien que les roseaux puissent détenir quelques oiseaux à d'autres moments. Ma première visite de mi-avril 1995 a produit une profusion d'hirondelles, de bergeronnettes feldegg, de Chevalier sylvain et le Phragmite des joncs chanteur, l'Hypolaïs pâle et la Locustelle fluviatile - pas mal pour un site à deux pas du terminal principal !

Enfin, le château lui-même, dans le nord de la ville est digne d'intérêt quand vous êtes dans le secteur ou que vous vous dirigez vers la côte est. Entouré de pins, il abrite bon nombre de serins et des pinsons, le Gobe-mouches à collier en migration, etc. tandis qu'à la fois le Traquet oreillard et le Monticole bleu nidifient dans des crevasses dans les murs, où la Chevêche d'Athéna, le Petit duc scops et l'Effraie des clochers sont également présents, sans aucun doute. Des groupes de Martinets sont réguliers et notamment alpins et pâles. Enfin, le littoral ici et plus au nord, à Moria est bon pour les grèbes, les éventuels Plongeurs arctiques en saison et diverses mouettes, Cormorans et Cormorans huppés.

Spot 13 : Côte Est entre Madamados et Mytilini (Voir la carte 10, P235)

Cette section est décrite dans l'hypothèse où vous vous dirigez vers le sud depuis Madamados vers Mytilini, en grande partie parce que je préfère voir la côte sur ma gauche, en cas d'une petite photo ! C'est également la plus logique, car dans l'après-midi (quand on est le plus susceptible de faire ce voyage), vous aurez alors la lumière derrière vous et vous ne regarderez pas la mer avec la lueur du soleil. Mais c'est un choix personnel et vous pouvez faire le trajet dans l'autre sens, plutôt que sur le retour à partir de Skala Sikimmia. Quoi qu'il en soit, cette côte orientale de l'île a peu de sites spécifiques qui attirent les oiseaux, mais est un moyen facile et agréable voyage avec quelques beaux paysages côtiers et lorsque les petites îles côtières deviennent visibles peu après Madamados, il est utile de garder un œil sur le Faucon d'Éléonore dans le ciel. Le Circaète Jean-le-Blanc et la Buse variable sont également possibles et la section étroite de broussailles entre la route et la mer encore un peu plus loin a l'une des plus grandes densités de fauvettes qui aiment les broussailles de partout sur l'île, avec les Fauvettes passerinettes, Fauvette de Rüppell et Fauvette orphée chanteuses assez évidentes au printemps.

Si vous avez du temps et que vous ne vous préoccupez pas des nombreux nids-de-poule, essayez de tourner à gauche juste après Madamados (d'ailleurs, il y a un plan d'eau prometteur, avant ça - près de Klio qui a toujours beaucoup de mouettes, une ou deux Cigognes blanches, etc., mais malheureusement situé juste à côté d'un poste occupé par l'armée, donc je ne conseille pas de vous attarder avec des jumelles !). En tout cas, le virage que vous recherchez est une petite route (ou plutôt piste), à Agios Stefanos et Palios à peu près là où la route principale de Madamados rejoint la côte. Bien qu'assez secouant pour le dos par moments, ce promontoire côtier puisse être bon pour la Perdrix choukar, l'Alouette pispolette⁵ (ou calandrelle ?)⁵, les fauvettes (surtout Fauvette mélanocéphale) les traquets et l'Hirondelle rousseline, l'Hirondelle rustique et au printemps, divers bassins juste avant Palios peuvent permettre des observations rapprochées de Tadorne casarca, lequel apparemment, se reproduit en grands nombres dans les baies toutes proches. Il semble également un bon endroit pour les reptiles et souffre très peu de perturbations - pas trop surprenant compte tenu de son éloignement et de l'état des routes !

En fait en continuant vers Mytilini, sur 11 kilomètres environ avant la ville et à 1,5 kilomètre avant de tourner vers Thermi, il y a un pont en évidence sur une petite rivière, où elle rejoint la mer et un gué en béton vers la droite. Vous conduisez le long d'une de ses berges sur une piste menant à des oliveraies. J'ai visité ce site plusieurs fois à mi-avril 1995 et je l'ai trouvé bon pour le Martin-pêcheur, le Chevalier cul-blanc, le Chevalier guignette et le Chevalier sylvain, superbe pour les hirondelles et absolument remarquable pour les bergeronnettes (à la fois pour la Bergeronnette grise et à peu près toutes les espèces de Bergeronnette printanière en très grand nombre). La Marouette poussin était un plus et une Poule d'eau sur les œufs était effectivement ma première donnée de reproduction de l'île ! La Huppe était également très vocale aux environs des oliveraies et l'appel de grenouilles des marais était assourdissant. Une semaine plus tard, cependant, les choses s'étaient considérablement calmées et mi-mai la rivière avait été réduite à sa simple expression et avait été en grande partie désertée. Aucune visite de début du printemps n'a été aussi fructueuse et elle semble maintenant plutôt envahie et étouffée avec des ordures. Tout cela pour montrer

l'importance du moment choisi et combien les niveaux d'eau sont tellement critiques pour présager des oiseaux que vous verrez probablement dans un site donné.

Sur la dernière étape du voyage au sud de Mytilini, la baie abritée près de Pamfilla est idéale pour les observations de près de grèbes (à la fois Grèbe huppé et à cou noir) et des Cormorans huppés, également régulièrement des poissons à proximité des côtes. Avant d'entrer dans Mytilini, vous passez l'impressionnant château en ruines sur votre gauche, qui a déjà été traitée dans la section précédente sur Mytilini. Parce que toute cette côte est généralement assez pauvre et peu susceptible de montrer quelque chose qui n'est pas possible ailleurs (et pas plus facile), je ne crois pas qu'il soit nécessaire de lister les espèces possibles autres que celles mentionnées ci-dessus.

Spot 14 : Côte Nord par Petra et Molivos (Voir la carte 10, P235)

Pour tous ceux qui séjournent dans le nord (c'est-à-dire Petra, Molivos, Anaxos ou Eftalou) cette route est littéralement à leur porte, mais même de Kalloni, c'est seulement à 40 minutes de route pour atteindre la côte nord, même si cette route est pleine d'épingles à cheveux, et elle peut être assez fastidieuse si vous êtes coincé derrière les autocars ou des camions de ciment ! Parce qu'il n'est pas facile de s'arrêter (et parfois catégoriquement dangereux !) je n'ai pas inclus tous les détails sur le tronçon de Kalloni à Petra, bien que je mentionne un ou deux sites intéressants pour le voyage de retour. Tout ce que je recommande, c'est que vous vous arrêtiez à la station d'essence sur votre droite juste avant Petra, où vous êtes toujours servi avec le sourire et qui se traduit généralement par votre pare-brise nettoyé par-dessus le marché et qui peut souvent s'étendre aussi bien aux vitres arrière et latérales avec un peu de persuasion !

Page 58

Juste à la sortie du village vers Molivos vous traversez une petite embouchure, mais (comme celle traversée juste avant Molivos) je n'ai jamais rencontré quelque chose d'étonnant ici - même si d'autres ont enregistré le Martin-pêcheur nicheur ici au début de juin, ce qui est évidemment potentiel. Bien que calme d'avril à mi-mai, ce tronçon de la route côtière semble constamment traîner péniblement les migrations quotidiennes des vacanciers souhaitant passer leur temps à Molivos, mais qui se trouvent cantonnés dans la localité annexe de Petra. Étant donné que beaucoup d'entre eux sont à pied, il peut être assez frustrant d'essayer de rester calme, dans une voiture dans l'une des deux aires de repos côtières (voir carte), qui sont les meilleures pour voir la Fauvette de Rüppell (avec le Faucon pèlerin et le Monticole bleu en bonus). Cependant, c'est l'un des endroits les plus fiables sur l'île pour les trouver et il y en a de magnifiques vues sur la côte, en regardant vers Molivos et son pittoresque château sur une colline, qui peut être un excellent point de départ pour le Martinet à ventre blanc, le Petit duc scops appelant et l'Effraie des clochers la nuit et pour regarder les migrateurs le long de la côte nord, y compris la possibilité de quelques rapaces jusqu'à 400 Faucons kobez passés ici en un jour ou deux au début de mai 1995 !

Les Faucons d'Éléonore sont possibles ici au-dessus de la mer, mais le couple de Faucons pèlerins qui se reproduisent sur les falaises de proximité est plus susceptible d'apparaître alors que vous êtes en train d'attendre la Fauvette de Rüppell. La première aire de repos est difficile à manquer, car elle est située presque en face d'un étrange amphithéâtre brun rougeâtre comme la structure d'un mât – prétendant être une discothèque ! Si les oiseaux ne se montrent pas bien ici ou chantent à partir des buissons et des fils en face (ou plus loin en haut du chemin à flanc de colline qui peut être accédé uniquement à pied), alors avancez plus loin environ 0,5 kilomètre à la prochaine et tentez votre chance. Comme il y a plusieurs couples dans la zone, ils peuvent également être trouvés un peu plus loin sur une troisième aire de repos, où la Fauvette orphée chante aussi régulièrement (comme elles le font parfois, à partir de la deuxième aire de repos). Pour éviter les foules et aussi pour avoir le soleil directement derrière vous, tôt le matin est préférable, alors que ce n'est pas tout à fait aussi crucial pour la seconde aire de repos, où vous disposez d'un plus grand angle de vue. Les oiseaux ont tendance à devenir progressivement moins actifs que la saison avance et se dispersent sur une zone beaucoup plus large, une fois que les jeunes sont emplumés — même si 2 couvées sont très probables (vous pouvez ensuite avoir besoin de scruter la piste ou de marcher en direction du côté de la terre de la route). Pour avoir le mâle à son moment le plus territorial, une visite au

mois d'avril ou début mai est donc recommandée. Le Monticole bleu chantant, le Bruant cendrillard et le Bruant mélanocéphale se risquent également ici et la falaise est souvent animée par le spectacle visuel (et sonore !) d'un groupe familial de Sittelles de Neumayer de très près.

En repartant d'ici et en supposant que vous ne souhaitez pas visiter Molivos (qu'il vaut mieux garder pour une soirée de toute façon), vous pouvez ensuite prendre à droite avant d'atteindre la ville. Vous avez le choix entre deux possibilités ici — soit prendre la première route indiquant Vafios et Sikimmia ou la seconde indiquant Eftalou et Skala Sikimmia. Si le temps presse, je propose la première option, car elle vous permet de revenir à Petra sur une piste (assez cahoteuse par endroits), située sur votre droite à 1,5 km de la principale route côtière. Cela vous ramène après le "barrage de Petra" (ou digue ou lac de retenue), vers 100 hectares de réserve achevée en 96 et (en dépit de ses côtés en plastique assez raide) qui agit plutôt comme un aimant pour les canards, les échassiers, les guêpiers, les martinets, les hirondelles, les fauvettes, les Faucons d'Éléonore et pèlerin en chasse, surtout en fin d'été et en automne, quand l'eau sur cette partie de l'île est en particulier un peu précieuse. J'ai également réalisé ma première donnée de l'île de Fuligule morillon ici parmi de nombreux Grèbes castagneux et quelques Grèbes à cou noir en janvier 1998. Quelque chose peut donc être possible et c'est certainement aux environs des bâtiments en pierre que s'est manifestée la Chevêche d'Athéna (laquelle est assez rare sur cette partie de l'île) et qui a aussi récemment accueilli un nid de Sittelle de Neumayer. Vérifiez le mur latéral du dernier bâtiment au bord de la route qui domine la clôture d'enceinte.

Cette piste s'achemine 3,5 km vers son chemin de retour vers Petra, donnant en chemin quelques superbes vues sur la côte et également la possibilité de contacter la Fauvette orphée et la Fauvette (cette dernière étant très commune ici), en collaboration avec divers rapaces et les habituelles pies-grièches, bruants... Par ailleurs, au printemps 1995, un couple d'Agrobates roux était présent dans un petit lopin de broussailles triangulaire à droite, entre deux voies convergentes juste avant que la réserve soit atteinte, un secteur aussi populaire pour la Fauvette mélanocéphale. La seule restriction de ce chemin, c'est qu'il a parfois tendance à subir des perturbations de piétons prenant un raccourci de leurs appartements vers la plage, alors de nouveau, le début ou le milieu de la matinée est préférable, heure à laquelle ils devraient avoir terminé leur trajet. La même chose s'applique inversement plus tard et bien sûr, l'idéal est de le visiter en avril ou au début mai, avant que les principaux vacanciers arrivent ! Le seul hic est alors qu'il peut être transformé en bourbier par les pluies abondantes de début de printemps. Bien que l'accès à la réserve soit généralement possible à partir de la fin de Vafios dans la plupart des circonstances, j'ai reçu des données récentes assez inquiétantes que l'autre extrémité vers Petra est désormais à peine praticable. Bien sûr, cela pourrait très bien changer, mais à l'heure actuelle, je suggère de traiter cela avec prudence et peut-être essayer de le vérifier à pied.

Page 59

Il est également intéressant de vérifier la petite rivière qui traverse la route de Vafios à la jonction de ce chemin et qui poursuit son chemin vers la réserve. Ses alentours broussailleux peuvent souvent être grouillants de fauvettes et d'autres migrants en saison et si vous continuez à quelques kilomètres dans la direction de Vafios, vous continuez sur une piste sur votre gauche avec un panneau grec jaune, qui mène à un gué environ 0,1 km après, lequel peut parfois être bon pour l'hydratation et la baignade des pipits, des fauvettes et des bruants et c'est aussi le seul endroit sur le nord de l'île, où jusqu'ici j'ai contacté le Blongios nain.

En revanche, si le temps n'est pas un problème et que vous avez à votre disposition plus d'une journée, je propose la deuxième option, qui consiste à prendre le chemin indiqué Eftalou et Skala Sikimmia. Vous remarquerez également un signe 'Kastro', pour le Château, qui est abordé en prenant à gauche peu après la route côtière. Il se peut être fort bien utile de s'arrêter pour des observations de près de la nidification du Traquet oreillard et du Monticole bleu, sans parler de la chance de rencontrer les Martinets alpins et pâles dans le ciel, y compris avec d'éventuels rapaces incluant des Faucons crécerelletes, des Faucons kobez et des Faucons d'Éléonore. Il existe aussi des vues merveilleuses de Molivos et des côtes environnantes et c'est un bon endroit pour s'échapper de la chaleur de la journée, lorsque ses recoins frais peuvent vous tenter (et les attraits de la terrasse du bar !). La nuit, d'ailleurs, elle est tout éclairée et elle peut vous donner des observations de la Chevêche d'Athéna, du Petit duc scops et de l'Effraie des clochers – qui ont tous été vus

bien encadrés dans la lumière de cette dernière, même avec les jeunes ! Il est également possible d'explorer les champs et la pointe vers le nord-est du château, où (en descendant du rocher escarpé avec un monument au sommet et en bas vers le champ en dessous de la route), il y a un secteur d'eau de surface (assurément humide au début de septembre 1997), qui est bordée d'un espace de verdure de près de 3 mètres de chaque côté. Évidemment, ceci peut s'avérer particulièrement attrayant pour les hirondelles, les pipits, les bergeronnettes, les fauvelles, les Pies-grièches, bruants, etc. - en particulier à l'automne, date à laquelle il pourra rembourser du temps passé (en supposant, bien entendu, qu'il ne s'assèche pas dans l'intervalle !).

En continuant à partir d'ici vers Eftalou et au-delà, en fait un très agréable (et pittoresque) voyage côtier, avec la route qui longe le rivage pendant un certain temps avant de grimper à pic tout d'un coup et qui donne davantage de magnifiques vues de la mer et des falaises. Plusieurs arbres et les arbustes rabougris au large des sites peuvent être de bons sites pour le Traquet motteux et le Traquet oreillard, la Mésange lugubre (assez régulièrement sur ce tronçon), les Bruants zizi et cendrillards chanteurs et même la Fauvette de Rüppell. La Huppe peut généralement être entendue et les rapaces peuvent être étonnamment visibles de temps en temps, avec plusieurs Circaètes Jean-le-Blanc dans le secteur (parfois en vol stationnaire pendant de longues périodes le long de la falaise) et des Buses variables régulièrement se montrant au-dessus des forêts décidues à droite. Il y a aussi toujours la possibilité d'un pèlerin, d'un Faucon lanier, d'un Faucon hobereau ou d'un Faucon d'Éléonore au passage pour animer les choses ! Un ou deux petits caniveaux² broussailleux de rivière franchis sur cet itinéraire peuvent être utiles pour s'attarder pour diverses fauvelles, pies-grièches et d'autres migrants, même si les petites cabanes de l'armée à flanc de falaise juste avant Eftalou sont formellement interdites ! Vous êtes très proche de la Turquie ici, ne l'oubliez pas et encore une fois je parle à partir d'une douloureuse expérience personnelle !

Avant de passer, il pourrait être utile de mentionner (en particulier pour ceux qui restent à cet endroit) que la région connue comme "Eftalou Valley", accessible par un chemin de terre au large de la route goudronnée d'Eftalou juste avant le sommet de la colline, à l'approche de l'hôtel Molivos Two. La vallée est située juste derrière l'hôtel et est accessible par une bonne piste de 1,5 kilomètre avant qu'un "chemin de chèvres" un peu plus sauvage conduise dans les collines. Ici une oliveraie au bas laisse la place à des zones de blocs rocheux — parsemées d'arbres et d'arbustes et une bonne sélection de rapaces, de fauvelles, de Pies-grièches, de bruants et les autres oiseaux de montagne sont possibles.

Page 60

Par contre, quand on retourne à la route côtière principale, depuis n'importe où à partir d'ici jusqu'à Skala Sikimmia (car la route est alors de nouveau plus basse pour suivre la côte), cela vaut le coup de regarder la mer pour les groupes erratiques de Puffins cendrés et de Puffins yelkouans, qui peuvent être très nombreux jusqu'au début du mois de mai et de nouveau à l'automne. Les Cormorans huppés et parfois quelques Grands cormorans sont également susceptibles d'être vus et des groupes de Mouettes mélanocéphales peuvent souvent être repérés en mer entre Eftalou et Skala Sikimmia jusqu'au milieu ou à la fin d'avril. Un petit nombre de Goélands d'Audouin est désormais aussi régulièrement vu ici (surtout d'avril à mai, mais aussi en août et en septembre, lorsqu'un ou deux Goélands bruns peuvent apparaître et un petit nombre de rapaces peut venir de la Turquie juste à côté). En outre, le dernier caniveau² étroit et raide et les cours d'eau intérieurs menant à l'intérieur des terres juste avant Skala Sikimmia ont été connus pour contenir l'Iranie à gorge blanche pendant la saison de reproduction !

Cette route, bien que très difficile par endroits avant le printemps 1995, a été alors "améliorée", mais elle n'est toujours pas goudronnée et son état (même si en général parfaitement carrossable) est largement tributaire de la rigueur de l'hiver et des travaux curatifs plus tard, qui sont toujours difficiles à prévoir. En tout état de cause, une fois atteint le charmant petit village de pêcheurs de Skala Sikimmia, il est fort possible que vous vouliez vous attarder dans l'une des tavernes surplombant le port pour une collation, ou peut-être juste un verre, avant de partir de nouveau à l'intérieur des terres. À ce point, vous avez réellement 3 choix (à l'exception de repartir par le chemin par lequel vous êtes venu - ce qui n'est pas très original !). Vous pouvez soit continuer après Sikimmia et Madamados et suivre la côte en bas près de Mytilini, avant de rentrer à l'intérieur des terres à Kalloni soit par Moria ou par Thermi (voir section précédente), ou vous pouvez prendre l'un des deux itinéraires plus courts (retour vers Molivos via Lepetimnos et Argennos et Vafios, ou en rejoignant la route principale Kalloni à Molivos par Pelopi et Stipsi).

La route que vous choisirez dépendra manifestement du temps disponible, mais des deux dernières, je favoriserais plutôt le plus court chemin par Vafios. Pour une ancienne route secondaire, elle est désormais étonnamment bonne (ayant récemment été entièrement goudronnée sur toute sa longueur) et produit quelques excellents paysages en cours de route. En plus d'être excellente pour la Fauvette passerinette, le Rossignol philomèle chanteur, les Bruants zizi et cendrillards, elle passe aussi par le point le plus élevé de l'île (Mont Lepetimnos), où tant les Aigles de Bonelli et royaux ont été revendiqués et un ou deux couples de Bruants fous pourront éventuellement se reproduire. D'autres rapaces méritent de toute évidence d'être recherchés et il s'agit notamment du Circaète Jean-le-Blanc, de la Buse variable, du Faucon pèlerin, du Faucon lanier, du Faucon d'Éléonore et du Faucon hobereau. Toutefois, cette route a vraiment marqué avec la découverte à la mi-mai 1996 de 3 Gros-becs casse-noyaux s'hydratant régulièrement dans une flaque 3 km à l'est de Vafios. Ce site est plus facile de trouver en approchant à partir de la fin de Molivos, car il est à côté du cinquième collecteur au-delà de Vafios où le sol descend brusquement en pente à gauche et où les pentes sont revêtues d'un mélange de chênes et de platanes. Malheureusement, depuis que la route a été refaite, cette flaque a disparu et bien que les oiseaux aient été vus dans les cimes des arbres environnants en avril 1997, leur site d'hydratation n'a pas été découvert, il aurait pu être sur l'un des nombreux cours d'eau qui passent par ici. Toutefois, au printemps 1998, ils ont été vus uniquement une ou deux fois, de sorte qu'ils ne semblent pas être présents aussi régulièrement qu'espéré au départ.

Page 61

En revanche, le trajet par Stipsi (ayant été goudronnée récemment aux deux extrémités, mais pas encore tout à fait au milieu – avec un peu de chance en 1999 !), bien que semblant prometteur pour les rapaces en particulier, ne semble pas en produire une grande quantité. Ayant dû conduire à travers plusieurs villages, certains, bien que très intéressants, semblent le rendre un peu plus laborieux. Toutefois, la Sittelle de Neumayer est assez fréquente sur cette route et une caractéristique qui le rachète est la présence d'un nid maçonné très évident au côté d'une cabane en bordure de route sur la gauche à 0,5 km avant que le panneau "Pelopi" ne soit atteint en provenance de Skala Sikimmia ! Ces oiseaux restent souvent fidèles à la même place et il pourrait bien encore être utilisé dans les années à venir ! Autour de Stipsi, c'est aussi un bon endroit pour le Bruant zizi chanteur.

Quelle que soit la route que vous prendrez, vous finirez par revenir sur la route principale de Molivos à Kalloni, qui peut fort bien produire quelques bons rapaces lors de votre voyage de retour vers Skala Kalloni, le plus souvent, à un moment où vous êtes le moins en mesure de vous arrêter ! Exactement 5 km au sud de la bifurcation de Stipsi, vous passez une sorte sous-station électrique située à gauche, avec 2 plans d'eau assez importants et assez profonds en face d'elle contenant en général de l'eau. Il y a aussi des pistes des deux côtés de la route à travers le bois de pins, qui peuvent être dignes d'exploration – où les fauvelles, les Gobe-mouches, le serin, un autre oiseau des bois peuvent être présents. Sinon la descente finale vers Kalloni est également bonne pour la Sittelle de Neumayer, les Bruants zizi et cendrillard chanteurs et le point de vue du haut de la plaine de Kalloni est magnifique. Enfin, le site de pique-nique du "kiosque à musique" à votre gauche avec une petite aire de repos à côté environ 5 km avant Kalloni pourrait bien être utile pour arrêter le véhicule. En plus d'être un excellent endroit pour regarder tout mouvement de rapaces, ce site a également produit la reproduction de la Fauvette de Rüppell et le Bruant cendré chanteur, avec plus régulièrement le Bruant cendrillard. Il pourrait donc être un bon endroit pour apprécier votre sandwich ou pour une boisson d'après-midi dans un endroit ombragé avec quelques belles vues – qu'est-ce que vous pourriez demander de plus, même si l'attrait de salines de Kalloni blotties en dessous de vous, pourrait être fort ?

Résumer les oiseaux possibles pour l'ensemble de la zone Nord-Est décrite jusqu'ici est à l'évidence difficile, mais c'est susceptible d'inclure les éléments suivants (avec l'observation d'oiseaux comme le Bruant fou, l'Aigle de Bonelli et l'Aigle royal étant plutôt l'exception que la norme).

PRINTEMPS : Grèbe castagneux (réserve), Puffin cendré et Puffin yelkouan, Cormoran (début du printemps), Cormoran huppé, Bondrée apivore, Milan noir, Circaète Jean-le-Blanc, Autour des Palombes, Épervier d'Europe, à pieds courts Épervier d'Europe, Buse variable et Buse féroce, Aigle de Bonelli (rares), Faucon crécerellette, Faucon crécerelle, Faucon kobez et Faucon d'Éléonore, Faucon hobereau, Faucon lanier, Faucon pèlerin, Perdrix choukar, Foulque (réserve), Mouette mélanocéphale, Goéland d'Audouin et

occasionnellement Goéland brun, Sterne caugek Sterne, Pigeon ramier, Tourterelle des bois, Coucou, Effraie des clochers (château), Petit duc scops (château, Petra et Molivos) et occasionnellement Chevêche d'Athéna, Chouette hulotte (Petra), Engoulevent d'Europe, martinets, Guêpier d'Europe (localisé), Rollier d'Europe, Huppe, Pic mar, Hirondelle rousseline, Pipit rousseline, Agrobate roux (réserve), Rossignol philomèle, Tarier pâtre, Nord et Traquet oreillard, Monticole bleu, Hypolaïs icterine,, Fauvette passerinette, Fauvette de Rüppell, épervière et orphée, Fauvette babillarde et Fauvette grisette, Fauvette à tête noire, Pouillot siffleur et Pouillot oriental, Gobe-mouches, Mésange lugubre, Sittelle de Neumayer, Lorient, Pie-grièche écorcheur, Pie-grièche à tête rousse et Pie-grièche masquée, Étourneau roselin, Gros-bec casse-noyaux, Bruant zizi, Ortolan, Bruant cendrillard et Bruant mélanocéphale.

Page 62

AUTOMNE : Grèbe castagneux (réserve), Puffin cendré et Puffin yelkouan, Cormoran, Cormoran huppé, Sarcelle d'été (réserve), les rapaces comme ci-dessus (sauf pour les Faucons kobez), Perdrix choukar, Foulque (réserve), Échassiers y compris Échasse blanche, bécasseaux, Chevalier guignette, Chevalier gambette et Chevalier aboyeur (réserve), les mouettes comme ci-dessus, occasionnels "sternes de marais"⁶ (réserve), Pigeon ramier, Tourterelle des bois, Coucou, martinets (alpines particulier), Martin-pêcheur, Guêpier, Rollier d'Europe, Huppe, Pic mar, Hirondelle de rivage et Hirondelle de rochers, Hirondelle rousseline, Hirondelle rustique, Pipit rousseline, isabelle, Traquet motteux et Traquet oreillard, Monticole bleu, comme ci-dessus fauvettes, Gobe-mouches, Pie-grièche écorcheur et Pie-grièche à tête rousse, Gros-bec casse-noyaux, bruants comme ci-dessus (rarement au-delà d'août).

HIVER (réserve) : Grèbe castagneux et Grèbe à cou noir, Fuligule, Fuligule milouin, morillon (irrégulier), Buse variable, Faucon crécerelle, Faucon lanier, Faucon pèlerin, Foulque, mouettes, Pipit spioncelle, Bergeronnette des ruisseaux, Rouge-gorge familier, Rouge-queue noir, Tarier pâtre, Monticole bleu, Grive musicienne, Fauvette, Pouillot véloce.

Spot 15 : Côte Nord-Ouest par Petra et Anaxos (Voir la carte II, P236)

Bien que cette zone ne fasse pas partie de mes lieux de prédilection réguliers, c'est un de ceux où beaucoup d'ornithologues réservant des voyages organisés se trouvent souvent basés, et par conséquent, j'ai reçu un bon nombre de données intéressantes qui suggèrent vraiment un très bon potentiel d'observation des oiseaux. Bien que courte sur les zones humides, à l'exception d'une ou deux petites embouchures (par exemple le long de la route côtière, juste avant Petra, ainsi que les petits cours d'eau en face du terrain de football) — et les bassins bordés de roseaux sur la plage d'Anaxos (sur laquelle semblent toutefois se manifester de bons oiseaux comme le Rossignol progné et la Lusciniole à moustaches), il y a quelques oliviers productifs et une île au large (connu sous le nom de "Rabbit Island ") et aussi d'excellents domaines de Chênes entre Skoutaros et Skalochori, avec ses propres espèces d'oiseaux comme la Sittelle torchepot et le Gros-bec casse-noyaux — assez localisés ailleurs.

Tout plaisant que puisse être Petra comme lieu de villégiature (avec son marché fréquenté et très attractif, sa chapelle construite sur un grand rocher où le Tichodrome échelette a été revendiqué en 1996 !), j'ai normalement tendance à laisser derrière moi la plage (avec sa collection de chaises longues et son étalage de chair !) aussi rapidement que possible et de me diriger sur l'excellente route côtière récemment goudronnée vers Anaxos. Les falaises ici face à "Rabbit Island" produisent généralement des groupes bruyants de Choucas des tours s'alimentant, pendant que le Faucon d'Éléonore et le Martinet à ventre blanc peuvent parfois être vus en grand nombre — en particulier tard dans l'été. La nuit sur ce tronçon de route (comme la route d'accès vers Molivos), tournent régulièrement les Engoulevents d'Europe au printemps et en été, qui trouvent le coteau broussailleux bien à leur goût. En fait, ils peuvent même être vus chassant les insectes à partir de la taverne sur la plage d'Anaxos ! Vous pouvez également être témoin de certains magnifiques couchers de soleil à cet endroit et il peut être utile de descendre la courte route vers la station principale juste pour vérifier le plan d'eau de roseaux déjà mentionné. Il semble être entouré par l'empiétement de l'hôtel et peut ne pas rester humide trop longtemps au printemps, mais de toute évidence, il mérite des visites si vous restez dans le secteur.

Sinon, j'insisterais peut-être sur le contrôle de la petite rivière qui longe brièvement la route 1 km après, avant le cap à l'intérieur des terres après Skoutaros (en passant à travers d'oliveraies potentiellement fructueuses et encore sur une excellente route avec une crête prometteuse à votre gauche). Ici, vous continuez tout droit après le village avec un à pic à votre droite et une montée rapide avec peupliers ci-dessous. En même temps, il y a un cours d'eau parallèle à la route sur votre droite, sur lequel vous passez avant ensuite de prendre un virage serré à droite sur le chemin vers Skalochori, à ce jour (au moins jusqu'au printemps 1998) visiblement détérioré et plein de nids de poules. Cependant après exactement 2,5 km à partir du départ de ce chemin, c'est ici où j'ai trouvé de l'or en mai 1998 avec la découverte d'un nouveau site pour l'Hypolaïs des oliviers ! Si vous venez de l'autre direction, ce site est à 3,6 km de Skalochori et il est constitué d'un mélange de chênes et d'oliviers (particulièrement favorables pour cette espèce) avec un mur en pierres sèches sur le côté du chemin sur lequel des broussailles ont été placées. Ce sera à votre gauche en venant de Skoutaros, même si les oiseaux peuvent chanter ou être perchés de chaque côté de la route, mais surtout sur les broussailles (voir tableau 49).

Page 63

En juger par la quantité d'activité ici au mois de mai 1998, il doit y avoir eu au moins 7 territoires dans la zone et cela est confirmé par d'autres. Même si l'Hypolaïs des oliviers n'était pas présent (ou n'est actif que plus tard dans la saison ou pas encore arrivé plus tôt en avril), c'est toujours un excellent site pour certains autres, distribués localement ou pour des oiseaux assez difficiles — par exemple pour la Huppe (5 oiseaux appelants), la Sittelle torchepot et le Gros-bec casse-noyau (2 vus), la Pie-grièche masquée aussi se reproduit à proximité, avec la Fauvette orphée et la Fauvette passerinette, la Fauvette grisette, le Bruant zizi, etc. avec le Tarier pâtre probable et le Circaète Jean-le-blanc, l'Autour des Palombes, à la fois des buses, le Faucon d'Éléonore et divers rapaces éventuels dans le ciel. Cela est aussi près du site où le Pic à dos blanc a été signalé, mais en 1987 ! Dans l'ensemble, il pourrait être utile de braver quelques nids-de-poule pour ces friandises !

En continuant vers Skalochori, il est toujours sage de vérifier les murs de pierre sèche pour l'Engoulevent d'Europe vrombissant (parfois audibles pendant la journée) et juste avant que le village soit atteint, vous passez une zone plus fertile bordée par des fossés et en général avec quelques bassins, l'un en particulier à votre droite paraissant, assez habité en permanence par un bon nombre de tortues terrestres, les Pies-grièches sont régulières, le long de celui-ci et l'Hirondelle rousseline, l'Hirondelle rustique est également probable. Un chemin de terre entrant à la droite juste avant le village est marqué "Ancient Andissa" et Gavathas et il devrait logiquement être possible de prendre cette route, puis de rejoindre la route principale Kalloni à Sigri à Andissa. Dans la pratique, j'ai échoué lamentablement pour compléter le circuit et je l'ai trouvé assez cahoteux et poussiéreux — mais les choses pourraient changer et il y a une étrange embouchure et la vallée à explorer pour les aventureux. Néanmoins, je pense qu'il est préférable de rejoindre la route principale à Skalochori — qui est très directe, si vous passez tout droit à travers le village, rejoignez une route de béton et ne déviez pas du tout – plus facile à dire qu'à faire ! Bien sûr, on peut faire encore plus court en rejoignant la route principale à Filia à partir de la direction de Skoutaros et ne jamais prendre à droite sur le chemin cahoteux, mais vous pourriez manquer énormément ce faisant. Et qui sait, ils pourraient très bien rajouter bientôt une portion de route !

En tout cas, selon le moment de la journée, vous pouvez soit retourner à Kalloni à gauche ou aller à l'ouest vers Sigri, qui est le seul domaine restant à couvrir après un aperçu rapide de certaines des espèces d'oiseaux possible sur le parcours décrit jusqu'ici (couverture de printemps seulement).

Page 64

PRINTEMPS : Puffins, Grand Cormoran, Cormoran huppé, Bondrée apivore, Circaète Jean-le-Blanc, Autour des Palombes, Épervier d'Europe, à pieds courts, Épervier d'Europe, Buse variable, Buse féroce, Faucon crécerellette, Faucon kobez et Faucon d'Éléonore, Perdrix choukar, Engoulevent d'Europe, martinets, Rollier d'Europe, Huppe, Torcol fourmilier, Pic mar, Alouette lulu, Hirondelle rousseline, Pipit des arbres, Rossignol progné, Rossignol philomèle, Tarier pâtre, traquets, Monticole bleu, Grive draine, Lusciniolle à moustaches (Anaxos), Hypolaïs des oliviers, Hypolaïs ictérine, Fauvette passerinette, Fauvette mélanocéphale, Fauvette

épervière et orphée, Fauvette babillarde et Fauvette grisette, Fauvette à tête noire, Pouillot siffleur et Pouillot oriental Gobe-mouches, Mésange lugubre, Sittelle torchepot et Sittelle de Neumayer, Lorient, Pie-grièche écorcheur, Pie-grièche à tête rousse et Pie-grièche masquée, Choucas des tours, Gros-bec casse-noyaux, bruants.

AUTOMNE : La plupart au-dessus possible

Spot 16 : Rivière Potamia (voir cartes 1 et 3, P226 et 228)

Celle-ci fait suite à la Rivière Kalloni West à 1,7 km à l'ouest de la ville – de sorte (avec marais de Parakila) qu'elle est certainement un coup d'œil intéressant pour toute excursion à l'ouest de l'île. Elle est carrossable de son côté sur la mer sur une berge, mais la perturbation de camions utilisant les travaux d'agrégat voisins est fatigante et la haute végétation rend la visibilité difficile. Si vous ignorez les chiens de garde aboyants, attachés, au petit dépôt, vous pouvez réellement conduire beaucoup plus loin le long de la rivière, où une piste mène à une petite maison. Vous pouvez alors explorer l'embouchure de la rivière, la plage et les petits bassins à votre droite à pied si vous le souhaitez – certainement que le secteur s'annonce prometteur – des guépriers généralement au nid (à juger par les trous de la berge) et les habituelles espèces peuvent se rencontrer à proximité de l'embouchure de la rivière, notamment l'Ædicnème criard et la Cigogne noire. De son côté terre, c'est carrossable le long des deux rives et cela est moins perturbé (à l'exception des gens du pays occasionnels sur les cyclomoteurs et de la circulation des moutons !) et c'est plus facile pour observer. Il semble généralement y avoir de l'eau, même en automne, mais le printemps est à l'évidence plus fructueux. Elle héberge également la nidification du Grèbe castagneux et peut être bonne pour les hirondelles, les Bergeronnettes printanières, le Blongios nain et le Crabier chevelu en saison. Le côté au-delà du pont de la direction de Kalloni est généralement plus fructueux et moins cahoteux et il est également plus facile d'y faire demi-tour, il conduit à une ferme après environ 1 km ou moins. La rivière peut également être atteinte à partir de divers ponts ou de gués en béton en amont de la vallée de Potamia, mais celle-ci a tendance à être plus étroite, plus rapide et moins fructueuse – sauf peut-être pour l'alimentation de la Cigogne noire. Peut-être qu'un cinclé transformera votre journée !

PRINTEMPS : Grèbe castagneux, Cigogne blanche et noire, Crabier chevelu, Bihoreau gris et Héron cendré, Blongios nain, Busard cendré et des roseaux. Marouette poussin, Ædicnème criard, Chevalier cul-blanc, sylvain et Chevalier guignette, mouettes (principalement Goéland leucophée), Guifette leucoptère et Guifette moustac, Martin-pêcheur, Guépier, Huppe. Hirondelles (souvent en masse), Bergeronnette printanière et Bergeronnette grise, Bouscarle de Cetti, Hypolaïs pâle, Phragmite des joncs, Rousserolle effarvate et Rousserolle turdoïde, Bruant zizi, Ortolan, à tête noire et Bruant proyer.

AUTOMNE - DÉBUT DU PRINTEMPS : Grèbe castagneux et occasionnellement Grèbe à cou noir, Butor (rares), Grande aigrette, Busard Saint-Martin, Buses variables, Chevalier cul-blanc, Bergeronnette des ruisseaux, Martin-pêcheur, Hirondelle de rochers, Fauvette, Pouillot véloce, Serin.

Spot 17 : Marais de Parakila (Voir la carte 12, P237)

Celui-ci est atteint en continuant à l'ouest le long de la route susmentionnée de Kalloni à Parakila. Il est situé à environ 10 km de Kalloni et à environ 4 kilomètres au-delà de la rivière Potamia (environ 1 km avant le panneau pour le village de Parakila). Le marais, facilement visible à droite de la route, ne mérite réellement une visite qu'entre la fin de l'hiver et le printemps, après quoi il s'assèche rapidement. Pour faciliter les choses, il est coupé en deux par un chemin rugueux, mais parfaitement carrossable et est aussi contourné par une voie sur le côté de Kalloni qui conduit à une ferme. Si les conditions ne sont pas trop humides, il peut être possible de conduire au moyen de l'un et de retourner par l'autre. Il y a généralement une seule petite zone à côté de la porte à la fin du chemin du milieu qui peut parfois être un peu délicate à négocier. Bien sûr, vous pouvez faire le tour, mais cela fait généralement s'envoler tout le monde presque immédiatement, alors ce n'est pas du tout recommandé ! À ma connaissance, la région n'a pas produit de magnifiques raretés, mais mérite quand même un coup d'œil lorsqu'on passe à côté, ce qu'on est amené à faire à un moment où à un

autre. L'ensemble du marais est nulle part aussi ouvert qu'il le faudrait et pour cette raison, l'observation n'est pas simple (en particulier à partir de la section centrale, où malheureusement les gens du pays vont encore parfois vider leurs déchets !). Les espèces furtives comme les marouettes (quoiqu'assez commune au passage) pourraient bien nécessiter un peu de patience pour être contactées – bien que des oiseaux comme le Busard des roseaux soient évidemment beaucoup plus faciles (à moins que perchés bien sûr). Plusieurs couples d'Échasses blanches nidifient et sont souvent levés par des attaques de rapaces comme ci-dessus, lesquels peuvent être utiles et parfois très spectaculaires !

Il y a également une embouchure de petite rivière et un plan d'eau sur la plage juste avant que le marais commence. Celui-ci est idéalement situé à l'extrémité d'une aire de repos afin que vous puissiez vous garer et l'observer. Bien qu'il soit déjà presque asséché fin avril et peut-être embroussaillé, dans de bonnes conditions il peut révéler des échassiers comme le Petit Gravelot et le Chevalier guignette, avec les bergeronnettes et les pipits. J'ai également eu un Bruant ortolan ici, alors tout peut être possible. Enfin, les champs immédiatement avant le marais sont généralement humides à cette époque et les fossés, les bassins et zones de roseaux attirent ici régulièrement les buses locales et occasionnellement le Blongios au début du printemps. Vous pouvez également jeter un dernier regard sur la mer à proximité de celle-ci pour les grèbes, etc. avant de partir à l'intérieur vers Agra.

PRINTEMPS : Grèbe castagneux, Butor étoilé, Blongios nain, Bihoreau gris, Crabier chevelu, gris et violet Héron, Aigrette garzette, Ibis falcinelle, Sarcelle d'été, souchet (début du printemps seulement), Busard (généralement présent), Faucon hobereau, Marouette ponctuée et poussin, Râle d'eau, Échasse blanche, Avocette élégante, Petit Gravelot et Gravelot à collier interrompu, Bécasseau minute, Chevalier sylvain, Chevalier cul-blanc et Chevalier guignette, martinets et hirondelles, Cisticole des joncs, Locustelle luscinoïde, Phragmite des joncs, Rousserolle effarvate et Hypolaïs pâle.

HIVER - DÉBUT DU PRINTEMPS : Grèbe castagneux, souchet, Busard Saint-Martin, Busard, Râle d'eau, Foulque, Poule d'eau, Pipit spioncelle, Cisticole des joncs, Tarier pâtre, Bruant des roseaux.

Spot 18 : Sud de Parakila - Pont du Diable (Voir la carte 12, P237)

Continuer sur la route côtière en contournant Parakila, mais en faisant une pause au début du printemps pour inhaler le merveilleux parfum enivrant de la fleur d'oranger ! Et vous passez un vieux minaret en ruine sur votre gauche après 0,4 km, à partir duquel un observateur chanceux a coché une fois l'Effraie des clochers émergeant à la tombée du jour et ici la Mésange lugubre a également été trouvée à nidifier. Après encore 0,4 km, il y a un grand virage à gauche à côté d'un petit pont ou d'un collecteur. Arrêtez-vous à droite, à une petite aire de repos avec un banc et une fontaine et vous verrez un certain nombre de marches, qui conduisent au bout d'environ une centaine de mètres à une petite chapelle. En dehors d'un site de l'intérieur des terres à partir d'East Rivé (lequel peut être régulier ou non), celui-ci est le site le plus proche de Skala Kalloni pour contacter facilement les Bruants cendrés, qui peuvent souvent être observés chanter du haut d'un grand arbre juste à gauche de la chapelle - le peuplier mort qu'ils fréquentaient a malheureusement été déraciné par le vent ! Il y a aussi plusieurs autres bruants présents et l'Engoulevent d'Europe a parfois été fait s'envoler ici. En bref, c'est tout à fait un bon endroit pour avoir un avant-goût des hautes terres quand les oiseaux se dirigent vers l'ouest, étant agréablement ombragé par endroits et donc étant un lieu idéal pour déjeuner.

PRINTEMPS : Circaète Jean-le-Blanc, Autour des Palombes, Buse féroce, Faucon d'Éléonore, martinets, Huppe, Hirondelle rousseline, pipits. Traquet oreillard, Monticole bleu, Gobe-mouches, Mésange lugubre, Sittelle de Neumayer, Lorient, Bruant zizi, Bruant cendré, Bruant cendrillard et Bruant mélanocéphale.

Spot 19 : Ouest de l'île - Eressos et approches de Kalloni (Voir la carte 12, P237)

J'ai mis de côté l'ouest de l'île jusqu'à la fin parce qu'après la zone de Kalloni, c'est ma préférée. C'est certainement un secteur sauvage et bien qu'étant une base plutôt isolée, elle contient d'un bon mélange

d'oiseaux (certains assez localisés) et fait passer un excellent et un épanouissant jour de sortie. Il y a deux manières pour parvenir à Eressos depuis Kalloni – l'une est par les routes principales vers le haut au centre de l'île (goudronnée, mais pleine d'épingles à cheveux et pas toujours facile pour s'arrêter). L'autre est en partie le parcours côtier par Agra et Messotopos (maintenant entièrement goudronné vers cette dernière et au-delà, avec d'autres améliorations à venir, si ce n'est pas déjà réalisé). À des fins de simplicité, je vais traiter la première dans le voyage de retour vers Kalloni, mais vous pouvez le faire dans l'autre sens. Quoi qu'il en soit, les deux itinéraires sont fructueux et ont divers secteurs méritant une investigation sur votre chemin – dont vous devez être conscient maintenant et qui s'applique désormais à presque partout sur Lesbos !

Ce dernier circuit a tendance à être plus agréable et de conduite facile, avec moins de circulation et plus de possibilités pour s'arrêter au pied levé et a déjà été documenté au-delà du marais de Parakila et jusqu'y compris le "Pont du Diable" (voir les guides de site 17 et 18 ci-dessus). Entre ici et Agra (à une distance d'environ 16 km) la route devient plus sinueuse, avec des paysages impressionnants et de plus en plus ouverts, des terrains rocaillieux. Tout au long, les oiseaux de montagne comme le Traquet oreillard, le Bruant cendré, le Bruant proyer et le Bruant cendrillard, la Sittelle de Neumayer et le Moineau soulcie prédominent, avec un ou deux rapaces possibles presque partout.

Juste un km ou au-delà du "Pont du Diable", il y a une voie étonnamment bonne vers la gauche à côté d'un plan d'eau et un caniveau indiquant Apothikes et Makara (sur ce qui est actuellement un assez petit signe basique). Toutefois, c'est pratiquement le seul virage de la route principale, il ne peut donc guère être manqué et il est également situé juste au-delà d'une impressionnante vue en hauteur de l'embouchure de la baie de Kalloni, avec une remarquable zone humide et l'embouchure de la rivière en dessous laquelle semblant toujours prometteuse – bien que souvent, elle semble étrangement dépourvue d'oiseaux. Cette piste comporte par endroits des paysages presque lunaires, lesquels sont beaucoup appréciés par la Sittelle de Neumayer, la Mésange lugubre, les bruants et les rapaces de passage comme les buses, les aigles et par d'occasionnels Faucons d'Éléonore. Quoi qu'il en soit, après 1,3 km elle tourne à gauche vers le petit village de pêcheurs d'Apothikes et vous pouvez continuer à explorer cette zone et (excellente par endroits pour la Sittelle de Neumayer) et l'embouchure de la rivière mentionnée ci-dessus.

Page 66

Différentes pistes rocheuses irradiant à partir du village en contournant la côte (certaines étant plus cahoteuses que d'autres – par exemple, l'une à votre gauche, qui suit la côte brièvement puis domine sur le bras de mer et les bancs de sable déjà mentionnés). Sans aucun doute, cela pourrait être fructueux par moments, mais mes souvenirs de la région sont quelque peu assombris par un séjour prolongé dans une résidence de pêcheurs locaux alors que des appels téléphoniques effrénés ont été passés pour récupérer mon véhicule remorqué à Kalloni après que son arbre de transmission s'est en quelque sorte décroché dans un spot particulièrement éloigné un soir très froid de début avril ! En dépit de la barrière de la langue, ils m'ont fait extrêmement bon accueil et ont refusé de l'argent pour les appels téléphoniques, etc. Après plusieurs heures et avec l'expérience douloureuse d'être remorqué dans le noir dans des épingles à cheveux, sans direction et seulement avec la perspective pour me réchauffer à mon retour d'un chaleureux verre cinq étoiles de Metaxa, d'ailleurs je suis maintenant incapable de considérer ce chemin de façon totalement subjective.

L'autre itinéraire est de faire ce que je fais normalement et de prendre à droite vers Makara. Cela vous fait passer par des rochers assez uniformes avec quelques affleurements plus larges vers la gauche (potentiellement bons pour la reproduction de la Mésange lugubre) et quelques petits immeubles plus loin sur votre droite (souvent avec la Chevêche d'Athéna assez bien en vue !). Une rivière est alors visible en dessous à droite, en bordure d'une petite zone de cultures d'olives, de figues, etc. avec des bâtiments un peu plus dispersés. Assez bizarrement, vous passez ensuite au large d'une ancienne citerne abandonnée dans un logement en bois délabré (qui bien sûr peut éventuellement être détruit, même si cela semble peu probable à ce jour !), après laquelle, un petit peu au-delà de la plage de galets, l'embouchure de la rivière et le gué sont atteints. Il existe ici aussi un vieux pont et c'est un bon endroit pour faire une pause et pour observer la rivière, qui est certainement encore en eau en mai la plupart des années. J'ai enregistré bon nombre de Martinets alpins et d'hirondelles se nourrissant au-dessus de l'embouchure de la rivière et de la baie, en avril, avec une grande troupe de Bihoreaux gris migrateur au début de mai 1998 et une sélection raisonnable

d'échassiers. Certains ont également observé des mouvements de puffins et de mouettes ici se dirigeant vers le golf et c'est clairement un potentiel de migration pour diverses bergeronnettes, alouettes, pipits... Par ailleurs, il est possible de marcher sur une courte distance le long du chemin de l'autre côté de la rivière menant jusqu'à une petite exploitation agricole et celle-ci est une excellente zone broussailleuse pour les fauvettes et les pies-grièches. La Pie-grièche à poitrine rose s'est particulièrement bien montrée ici à la fin d'avril 1998, comme aussi une ou deux fois l'Agrobate roux – pour ne citer que deux exemples. Toutefois, si le temps vous est compté et que vous souhaitez atteindre la zone d'Eressos le plus tôt possible, il vous suffit de retourner sur vos pas 4 km jusqu'à la route principale et de continuer sur Agra peut-être faire une pause pour vérifier le ravin (gully ?)² rocheux et le cours d'eau avec des arbres épars que vous croisez quelques kilomètres avant Agra pour d'éventuelles fauvettes, Gobe-mouches, etc.

Il suffit de se rappeler qu'après être entré à Agra, de prendre à gauche vers Messotopos juste après l'antique platane de la place. Celui-ci servait d'information en grec, mais le panneau a pu maintenant avoir été changé. Quoi qu'il en soit, c'est très évident à gauche, menant à la sortie du village, sur une route avec des pentes couvertes de pins qui s'ouvre bientôt juste après quelques anciennes fortifications de pierre dans un terrain nettement accidenté avec des pentes abruptes, à gauche. Auparavant, c'était une piste poussiéreuse, mais elle a été grandement « améliorée » au cours des dernières années – mais peut-être avec une certaine perte de caractère. Le paysage commence maintenant à devenir encore plus spectaculaire lorsque l'on se dirige plus à l'ouest, même si l'environnement immédiat peut être un peu aride parfois.

La zone de 3 kilomètres au-delà d'Agra est digne d'intérêt avec une bonne chance pour le Moineau soulcie pendant la saison de reproduction. Ici, aux côtés d'un collecteur de béton sur la gauche avec une ligne de 4 marques brisées rouges et noires (c'est-à-dire comme une glissière de sécurité à moitié finie) et un bâtiment délabré juste au-delà avec un toit plat de tôle ondulée avec des déchets dessus, il y a un grand monticule environ 10 mètres au-delà du canal d'évacuation avec sur le haut un grand rocher teinté de blanc avec des fientes à sa base. Avec un peu de patience, cela devrait produire le Moineau soulcie criant (avec sans doute son nid juste en dessous du canal d'évacuation) et également le Traquet oreillard chantant, éventuellement, l'Agrobate roux s'exhibant – à la fois le Bruant cendrillard et Bruant cendré présents dans la zone. En fait, toute la route vers Messotopos est bonne pour la plupart des espèces de l'intérieur des terres mentionnées ci-dessus, ainsi que pour les observations de Chevêche d'Athéna au bord de la route – ce qui est plutôt surprenant dans ces terrains désolés.

Page 67

Bien que Messotopos (atteint après 8 km) soit contourné, si vous le souhaitez, vous pouvez prendre une nouvelle déviation ici et quitter à gauche sur la route côtière de Tavari et de Kroussos. Autrefois, c'était piste poussiéreuse et très cahoteuse, mais elle a été améliorée de façon spectaculaire sur la majeure partie de sa longueur (plutôt en dépit de toute logique à partir de la côte vers l'arrière du pays et non l'inverse !); aussi sans doute parce que le secteur de la plage est programmé pour une sorte de développement – une fois de plus, les cabinets de douches en bois sont apparus magiquement ! Néanmoins, à l'heure actuelle, il est encore très calme et potentiellement fructueux avec plusieurs gués et deux embouchures (à Tavari et à Kroussos) méritant leur exploration. Pour atteindre cette zone, prenez simplement à gauche au panneau indiquant 'Eressos 12' à la sortie Messotopos (c'est-à-dire le panneau de ville avec une croix à travers). Ce sera marqué Tavari, Kroussos (parfois appelé Crousos) et Podaras. Puis à droite au panneau bleu vers toutes les trois sur un mur sur votre gauche et après 2,7 kilomètres de terrain accidenté assez vous atteignez un autre panneau bleu à Kroussos ou sa variante orthographique sur votre droite.

Immédiatement en dessous d'ici, il y a un gué sur la petite rivière qui contourne le côté droit de la route et ceci est le gué de Tavari – un cours d'eau broussailleux avec des pierres et d'un mur de pierres sèches au-dessus. Le gué lui-même est très peu profond et peut être à peine un filet d'ici le milieu ou la fin mai, mais il peut agir comme un aimant pour les oiseaux des environs désirant boire et se baigner. Il s'agit notamment de diverses bergeronnettes, fauvettes, Pies-grièches, pinsons et bruants et à la fois le Moineau soulcie et l'Agrobate roux peuvent être réguliers, donc elle pourrait bien mériter d'être observée pendant une demi-heure ou pendant le déjeuner ou pour n'importe quoi (malgré les perturbations parfois assez fastidieuses des gens du pays dans leur pick-up qui semblent insister pour klaxonner lorsqu'ils le traversent !).

Il existe un circuit que vous pouvez faire ici, qui comporte la traversée d'un gué et en partant sur la voie pour Kroussos. Vous arrivez ensuite à un deuxième gué après 1,2 km, avec 2 fermes sur la droite juste avant une zone rocheuse avec quelques bâtiments anciens et puis encore un autre gué (qui peut fort bien être asséché), après encore 0,3 km avec un grand chêne en face. Il y a effectivement un bon nombre de chênes épars sur cette section de rochers et de collines à végétation assez clairsemée, qui devrait révéler des fauvettes, des pies-grièches, des bruants, etc. avec la Huppe, la Chevêche d'Athéna probable et possible sur les bâtiments de ferme plus loin, à gauche. À ce stade, vous vous trouvez à grimper fortement et à environ 2 kilomètres au-delà du troisième gué, vous prenez à gauche vers la mer au panneau bleu pour Tavari (en faisant une pause pour vérifier les bovins à l'abreuvoir à votre droite dans le coin). Il y a un buisson particulièrement prometteur sur votre droite qui semble toujours bon pour les pies-grièches et a effectivement produit à la fois la Pie-grièche écorcheur et la Pie-grièche à poitrine rose, en même temps fin avril 1997 !

Après encore 0,8 km, vous arrivez à des falaises, qui peuvent produire l'Hirondelle de rochers, occasionnellement le crécerelle ou d'autres rapaces et l'inévitable Chevêche d'Athéna ! Après ce point, vous descendez et vous suivez la côte jusqu'à ce qu'après, de nouveau 0,8 km, vous arrivez à l'embouchure de Tavari et au port, où vous rencontrerez ce qui est (au moins pour les femmes) un signe bleu particulièrement bienvenu "Toilettes ici". Mis à part quelques bergeronnettes et occasionnellement le Petit Gravelot, personnellement je n'ai pas trop enregistré ici, mais d'autres qui sont restés à proximité ont fait beaucoup mieux pour les échassiers, etc. Quoi qu'il en soit, c'est un bon endroit pour déjeuner, avant de revenir à l'intérieur des terres sur la route que vous rejoignez d'abord. Cela vous prend peu de temps le long de la rivière que vous aviez initialement franchie au gué de Tavari et cette section parallèle (et proche) de la route sur votre gauche mérite évidemment d'être vérifiée, bien qu'elle soit assez étroite et rocailleuse. Rappelez-vous juste que peu de temps avant de rejoindre la route principale d'Eressos de prendre à gauche au panneau grec bleu (entre autres destinations), ou vous finirez par vous retrouver de nouveau à Messotopos.

À partir d'ici à **travers Eressos**, une fois que vous avez franchi un petit pont sur une rivière avec des peupliers à votre droite, la région devient graduellement plus fertile, en particulier une fois que vous commencez votre descente vers la plaine d'Eressos (une mosaïque de petits vergers de figuiers et d'amandiers, d'oliviers, de chênes, de broussailles et de champs souvent cultivés, comme ailleurs dans l'île, en grande partie de manière traditionnelle). Finalement avant de descendre vers le grand pont sur la rivière Chalandra, vous passerez une crête avec une antenne radio, qui peut souvent être bonne pour les rapaces passants. Ici j'ai eu plusieurs fois la Bondrée apivore, "escortée" par les Buses féroces locales, les Faucons hobereaux et d'Éléonore et plusieurs aigles non identifiés à la clé. Les collines escarpées couvertes de chênes que vous aurez passées à votre gauche peuvent également montrer régulièrement le Lorient. Toutefois, c'est dans le secteur de la plaine d'Eressos que vous pourrez réellement cocher les migrateurs **dans les conditions de bonne 'arrivée massive'** et les clôtures et les buissons du bord de la route (ensemble avec un évident plan d'eau à votre droite à quelques kilomètres environ avant la rivière Chalandra) sont susceptibles de se révéler fructueux au printemps pour les pies-grièches perchées et les Tariers des prés (souvent assez nombreux), de concert avec les Guépriers d'Europe, les pipits, les fauvettes, les Gobe-mouches, etc. Pendant que vous passez dans cette région fertile et cultivée, il faut habituellement vérifier la valeur d'un petit bassin (ou plutôt d'une grande flaque !), sur votre gauche un petit chemin avant le pont. Il a été souvent utilisé par les bergeronnettes, les pipits, etc., et par l'Hirondelle rustique et l'Hirondelle rousseline comme une source de la boue, même si ces dernières années, il semble avoir été asséché.

Page 68

Quoi qu'il en soit, comme déjà mentionné, à 10 kilomètres au-delà de Messotopos et à 1 km avant que le principal carrefour d'Eressos à Skala Eressos soit atteint, un pont traverse la rivière Chalandra, qui à ce stade (en fonction des précipitations hivernales et de la période de l'année) est presque à sec, surtout à droite du pont. La première berge vers la droite est carrossable avec précaution, sur environ 1 km, mais après il est sans doute préférable de marcher (et si je le dis, ce doit être cahoteux !). Pour trouver les principales espèces ici (Agrobate roux), il peut être nécessaire de marcher à nouveau, dans la mesure où le lit du cours d'eau est à sec. Bien sûr, il existe d'autres choses à voir ici aussi, c'est un bon endroit pour les pies-grièches et les Gobe-mouches, il y a généralement une petite colonie de Guépriers vers la droite dans des bancs de sable et à partir de fin avril à fin mai, l'ensemble de la zone est rempli de l'odeur du Jacanthe (ou Genêt). Vous pouvez

également conduire des deux côtés le long du fleuve, à gauche du pont et le suivre vers Skala Eressos. Si vous rencontrez des obstacles d'un côté il est généralement possible de traverser sur un des gués de béton de l'autre côté et de continuer votre route.

Quoique ce cours d'eau puisse ne pas avoir un grand écoulement de l'eau, il y a généralement un ou deux tronçons fructueux et à l'exception des Aigrettes garzettes, occasionnellement du Bihoreau gris, du Blongios nain, etc. et d'une sélection raisonnable d'échassiers, cette section entre les deux ponts a également produit un couple de Bergeronnettes citrines à plusieurs reprises à partir de mi-avril au début du mois de mai 1998. En outre, les arbres des rives ont accueilli un bon nombre de Gobe-mouches noirs, de Gobe-mouches à collier et même quelques Gobe-mouches à demi-collier **au cours de la grande "arrivée massive"** de Gobe-mouches noirs à la fin d'avril de cette année. Enfin, le chemin vers la gauche est également remarquable, chaque année pour produire la nidification de la Sittelle torchepot partageant un peuplier mort avec un Pic mar – à quelques centaines de mètres du pont routier de Messotopos. Étonnamment (et même après 10 visites) celui-ci était pour moi un nouvel oiseau de l'île, donc cette zone a nettement augmenté dans mon estime !

Si vous avez continué le long de la route principale de Messotopos à Eressos et qu'ensuite vous avez tourné à la jonction en T à gauche à côté du terrain de football, vous arrivez après 1,5 km au même pont sur la rivière Chalandra que ces pistes vous ont conduit. Vous pouvez suivre les pistes des deux côtés des rives 1 km plus loin vers la mer et au-delà de Skala Eressos. C'est généralement le tronçon plus fructueux (souvent vivant avec des pies-grièches de passage) et le gué en béton de Skala Eressos peut être excellent au printemps pour de vues rapprochées d'échassiers, de bergeronnettes, des hirondelles collectant de la boue, d'Aigrettes garzettes, de Crabiers chevelus et de Blongios nains en particulier. Il y a souvent des oiseaux qui viennent boire ici et l'ensemble de la zone est bon pour les pies-grièches, les bruants, la Bouscarle de Cetti, le Rossignol philomèle, les guêpiers, etc. – (quoique les "sternes de marais"⁶ rencontrées ne soient pas tout à fait en même nombre que dans la zone de Kalloni). Entre le gué et de la mer, c'est généralement le meilleur endroit pour le Héron pourpré (et à l'automne, c'est la seule partie qui est humide, il est excellent pour le Martin-pêcheur et le Râle d'eau). Il y a une plage agréable ici, mais soyez averti que c'est une section de nudiste – alors, soyez prudent quand vous utilisez les jumelles et les longues-vues !

Le gué souffre évidemment de quelques perturbations de gens du pays qui l'utilisent comme raccourci vers la plage et cela est pire maintenant qu'un nouvel hôtel de 300 chambres a été récemment achevé à la fin de la rive droite de la rivière, et ceci en même temps, que la construction de nouveaux logements de vacances le long de la rivière a également dégradé la végétation de la rive (notamment le canal et le petit pont le plus proche de la route principale de Skala Eressos). Pour cette raison et à cause d'une quantité croissante de déchets dans la rivière, je ne plus trouve plus cette zone tout à fait agréable ou fructueuse, comme elle a pu l'être, mais elle va sans doute continuer à montrer quelques bons oiseaux – comme la Rémiz penduline découverte ici en avril 1998, régulièrement le Torcol fourmilier, occasionnellement le Gobe-mouches nain et des observations de la Bergeronnette citrine. En outre, un couple d'observateurs qui est resté durant l'automne à Skala Eressos, et qui fait à pied toutes ses observations d'oiseaux, a évalué cette zone très largement et a enregistré de bonnes migrations visibles d'oiseaux comme le Bihoreau gris, les martinets, les hirondelles, etc. sans parler des mouvements réguliers de rapaces le long de la crête juste derrière leur appartement !

Page 69

En résumé donc, si vous suivez la rive droite (qui donne le point de vue le plus près), afin d'être en mesure d'observer ou de photographier avec la lumière derrière vous, il est préférable de s'y rendre en fin d'après-midi. L'avantage de cette région est qu'elle peut être exploitée très rapidement et facilement intégrée dans un voyage à Eressos ou à Sigri depuis la région de Kalloni – dans ce cas, bien sûr, vous pourriez avoir à vous y rendre un peu plus tôt et ne pas avoir la lumière exactement à votre avantage, ou de finir en retournant par cette route (tels sont les dilemmes du photographe d'oiseaux !).

Les champs voisins, eux aussi, sont toujours à vérifier – en particulier ceux en cours de route vers le nouvel hôtel face au "Primitive Club" et aussi ceux sur le gué sur votre gauche, juste avant le village. Aux moments de passage, les divers chats (*1), les bergeronnettes et les pipits sont généralement attirés pour s'alimenter

autour des irrigateurs (surtout en automne), alors qu'en hiver des bandes mixtes d'Alouettes des champs et d'Alouettes lulus doivent souvent être recherchées. Si vous continuez vers le nouveau complexe hôtelier, vous pouvez ensuite prendre à gauche à travers les tamaris sur une autre plage de broussailles faiblement piquantes et par une merveilleuse exposition de fleurs sauvages au début du printemps. Vous pouvez réellement conduire 0,4 km jusqu'à une petite falaise au-delà d'un long plan d'eau avec occasionnellement le Gravelot à collier interrompu et le Petit Gravelot avant qu'il soit vraisemblablement asséché à la fin du printemps. Les falaises peuvent contenir l'Hirondelle de rochers, Hirondelle rousseline et l'Hirondelle rustique et la plage elle-même régulièrement le Traquet motteux et le Pipit rousseline, l'Alouette des champs jusqu'au début du printemps, et à l'occasion, la Huppe et le Torcol fourmilier. Sans doute de nombreux autres migrateurs sont possibles et certains devraient regarder la mer produire différents puffins et goélands aux heures appropriées.

Ceux qui visitent plus longtemps, ou qui restent autour de Skala Eressos, seront sans doute tentés d'explorer la colline derrière le village, qui en général jouit d'une bonne sélection de migrateurs en saison et contient également plusieurs espèces habituelles pour l'intérieur des terres, comprenant la Fauvette de Rüppell nicheuse, le Monticole bleu, la Pie-grièche masquée et de bonnes chances pour le Bruant cendré. Les champs et les bosquets de figuiers, à l'est de Skala Eressos ont également été décrits comme très fructueux, de même que le chemin qui conduit à l'intérieur à partir de l'extrémité Est de la plage, puis entre la zone connue sous le nom de "Sappho's Hill" et l'escarpement plus à l'est et de là de nouveau, dans la localité. Cela m'a été transmis comme itinéraire recommandé du début de matinée (surtout en automne) par une personne qui une fois a passé sa lune de miel ici – **battez-moi où il a trouvé l'énergie!** (beats me where he found the energy)

De toute façon, en laissant derrière Skala Eressos et poussant sur une courte distance vers Eressos, où plusieurs garages vous donneront la possibilité de faire le plein, vous pouvez explorer les montagnes derrière la ville pour changer. Cet endroit, que l'on appelle "twin Peaks" près de la ferme juste au-dessus de la ville d'Eressos, a été initialement associé à la précédente littérature du Bruant cendré, avant qu'on ne réalise combien ils étaient relativement plus faciles à localiser à l'Est.

Pour trouver ce spot particulier (pas toujours facile), vous prenez la toute dernière piste lorsque vous venez de la place d'Eressos, après avoir conduit en haut de la colline à partir de la direction de Skala Eressos. Il y aura un café immédiatement à votre droite et bien qu'initialement très étroit ce chemin soit carrossable pendant 3 km après une ferme sur votre droite, jusque dans les collines. Cela vous amène assez rapidement au-dessus d'un petit cours d'eau, avec de grosses roches sur le côté et j'ai eu un couple de Bruants cendrés se baigner ici avec un certain nombre de Bruants cendrillards. La piste peut être très rude par endroits et n'est pas faite pour les froussards! – Bien que les vues puissent être impressionnantes et le terrain accidenté soit un endroit potentiel pour le Faucon pèlerin, la Buse féroce, le Circaète Jean-le-Blanc, etc., et le Traquet oreillard, la Sittelle de Neumayer et que les Bruants cendrillards soient abondants, avec Moineau soulcie probable.

Page 70

La liste qui suit porte sur les oiseaux qui sont probables dans les secteurs et sur l'itinéraire décrit jusqu'ici ; en gardant à l'esprit que les oiseaux de marais sont en grande partie confinés à l'embouchure des fleuves et des rivières mentionnés.

PRINTEMPS (Secteur de rivière et côte) : Puffins, Grand Cormoran, Cormoran huppé, Blongios nain,, Bihoreau gris et Crabier chevelu, Aigrette garzette, Héron cendré et Héron pourpré, Cigogne blanche et noire, Bondrée apivore, Buse féroce, Circaète Jean-le-Blanc et autres aigles possibles, Faucon crécerellette, Faucon hobereau, Faucon d'Éléonore, Faucon lanier, Faucon pèlerin, Perdrix choukar, Marouette poussin, Petit Gravelot et Gravelot à collier interrompu, Bécasseau minute et Bécasseau de Temminck, Bécasseau corcoli, Combattant varié, Chevalier arlequin, Chevalier aboyeur, Chevalier cul-blanc, sylvain et Chevalier guignette, mouettes, Caspienne (rares), Sterne caugek et occasionnellement sternes de marais, Pigeon biset, Tourterelle des bois, Coucou, Chevêche d'Athéna, martinets, Guêpier, Rollier d'Europe, Huppe, Torcol fourmilier, Pic mar - Alouette pispolette (ou calandrelle ?), Alouette lulu, Alouette des champs (au début du printemps), Hirondelle de rochers, hirondelles, Pipit rousseline et Pipit des arbres, Bergeronnette printanière

et Bergeronnette grise, citrine, Agrobate roux, Rossignol philomèle, Rouge-queue, chats (*1), le Traquet motteux et Traquet oreillard, Monticole bleu, Bouscarle de Cetti, Rousserolle turdoïde, Hypolaïs pâle, Hypolaïs ictérine, Fauvette passerinette, Fauvette mélanocéphale, Fauvette orphée, Fauvette de Rüppell et Fauvette épervière, Fauvette à tête noire, Fauvette babillarde et Fauvette grisette, Pouillot siffleur et Pouillot fitis, tous les 5 Gobe-mouches possible, Mésange lugubre, Sittelle torchepot Rock et de l'Ouest, Lorient, les 4 espèces de Pie-grièche, Choucas des tours, Étourneau roselin (zone de Skala Eressos à partir de la mi-mai), Moineau espagnol, Moineau soulcie, pinsons et Linotte mélodieuse, les 6 espèces de bruants.

AUTOMNE (principalement les côtes et les zones fluviales) : Grand cormoran, Bihoreau gris, Aigrette garzette, Héron cendré, les rapaces comme ci-dessus, Râle d'eau, bécasseaux, mouettes, Tourterelle des bois, martinets, Martin-pêcheur, Guêpier, Huppe, Torcol fourmilier, Pipit rousseline et Pipit farlouse, Bergeronnette printanière, Bergeronnette grise et des ruisseaux, Rouge-queue, chats (*1) traquets, Monticole bleu, Bouscarle de Cetti et Fauvette, Fauvette à tête noire, Pouillot siffleur et Pouillot fitis, Gobe-mouches gris, Torchepot, Sittelle de Neumayer, Pie-grièche écorcheur et Pie-grièche à tête rousse.

Spot 20 : Eressos vers Sigri via le Monastère d'Ipsilou (voir la carte 13, P238)

C'est probablement l'une des régions les plus sauvages de l'île et c'est sans doute l'une des meilleures arrivées massives de migrateurs au printemps. Pour quelle raison exactement, la côte ouest semble souvent attirer des migrateurs plus que sa juste part n'est pas tout à fait clair, mais d'après mon expérience, cela semble certainement être le cas. Encore une fois, il y a deux routes possibles — à travers le centre de l'île ou le long de la côte. Comme c'est souvent le cas, la première est goudronnée, mais pleine d'épingles à cheveux, la seconde probablement plus intéressante (surtout quand elle traverse une vallée et longe la côte, juste avant Sigri), mais elle est très cahoteuse par endroits (en particulier les 10 derniers kilomètres avant Sigri). Idéalement, j'approcherais de Sigri sur la route principale et je retournerais par la route semi-côtière en fin d'après-midi, lorsque des migrateurs semblent être pour la plupart visibles et que surtout, la lumière est derrière vous.

Parce que les 10 derniers kilomètres de cette route sont si cahoteux (bien que je sache de source sûre qu'ils ont été maintenant beaucoup améliorés, que lorsque j'avais déjà réussi à les franchir lors du printemps 1998), certaines personnes préfèrent simplement approcher à partir d'Eressos puis revenir en arrière lorsque le gué est atteint (voir la carte) et que l'état du sol devient trop difficile pour eux. C'est dommage, car celui-ci peut être le tronçon le plus fructueux et si vous avez vraiment pris soin, la secousse et les chocs d'os souvent reçus ont souvent été compensés par les oiseaux et par le paysage ! En tout cas, je pense que cela mérite l'expérience une fois (bien que j'aie eu à me sentir assez coupable de la recommander en toute innocence à un couple dans un véhicule à quatre roues motrices ; lorsque j'ai appris plus tard que l'un d'entre eux était juste convalescent d'une opération des hémorroïdes !). Puisque la condition de cette route peut varier d'une année sur l'autre (certains rapportent qu'elle n'était pas aussi mauvaise qu'ils le craignaient, ou que la partie à partir de la fin de Sigri a été améliorée, tandis que d'autres jurent qu'ils ne retenteront jamais cette route de leur vie !), je conseille à chacun d'aller voir par lui-même et de rebrousser chemin si ça ne lui plaît pas.

Quoi qu'il en soit, poursuivez hors d'Eressos sur la route principale vers la jonction de Sigri, une route sinueuse d'un peu moins de 10 km avec quelques magnifiques paysages de montagne et plusieurs points positifs en cours de route. L'un étant qu'il s'agit d'une excellente route pour le Moineau soulcie, dont certains semblent faire l'expérience de la difficulté de le repérer ailleurs. Plusieurs couples se reproduisent dans la paroi rocheuse verticale au bord de la route à environ 4,5 km à l'extérieur d'Eressos (5,2 km de la jonction de Sigri si vous venez dans l'autre sens) et ils peuvent souvent être vus, perchés sur les postes ou sur les fils en bordure de la route. Il y a plusieurs possibilités pour observer le Bruant cendré (en particulier là où la route traverse des ravins en pente) et l'Hirondelle rousseline peut aussi se reproduire dans la plupart de ces caniveaux. Les autres bruants, les pies-grièches et la Sittelle de Neumayer sont tous très faciles et même qu'un ou deux couples en reproduction de Fauvette de Rüppell apparaissant effectivement le long d'un ravin (gully²) étroit et raide situé vers le premier collecteur en béton visible avec un panneau de limite de poids '30 T'. C'est à 5,2 km d'Eressos, soit 4,3 kilomètres en provenance de Sigri, dans ce cas, c'est le troisième grand canal d'évacuation. Une courte marche d'environ 100 mètres devrait les localiser en saison

de reproduction. L'Alouette lulu et divers bruants sont aussi régulièrement ici. Enfin, 1,4 km avant d'atteindre le principal carrefour de Sigri, un cours d'eau coule parallèle à la route sur une courte distance sur votre gauche et vous rechercherez à ce point un gué évident abordé par une piste menant à une ferme plus loin. Il semble d'avoir un débit raisonnable allant jusqu'à début ou à la mi-mai au moins et se montre attractif pour l'hydratation et la baignade du Moineau soulcie, des pinsons, des bruants, etc.. Il peut être utile de faire d'un bref arrêt, surtout à un moment où l'eau est rare ailleurs.

À la jonction de Sigri, prenez à gauche et quelque part dans cette zone immédiate (pour les prochains km, ou jusqu'à ce que vous passiez la ferme de pierre à droite), vous êtes susceptible de contacter le Traquet isabelle très localisé. Au moins 2 ou 3 couples normalement se reproduisent ici et peuvent souvent être vus chantants depuis des postes en bordure de route et sur des roches, ou voletant à côté de la route. Les Traquets motteux peuvent aussi être présents dans la zone, pendant que le Faucon kobez peut aussi parfois apparaître de passage pour quelques jours sur cette portion (comme au printemps 1995, quand il a pu être observé sur les rochers en bordure de route et sur des fils pendant plusieurs jours au début mai). En poursuivant jusqu'au monastère d'Ipsilou, qui est un autre excellent point de départ avec un grand potentiel de migration et prisé des oiseaux nicheurs et cela en vaut bien la courte montée, même si elle est escarpée et pas pour ceux qui souffrent du vertige ! Le monastère lui-même peut être vu, blotti en haut au sommet d'une grande paroi rocheuse, à partir d'une certaine distance et la piste d'environ 1 km vers son sommet est clairement indiquée.

Page 72

Pendant la montée (à l'exception de regarder la grande pente à pic à votre droite !), guettez le Bruant cendré, l'Alouette lulu chantante depuis les rochers en bordure de route ou depuis les arbres et en particulier pour des observations rapprochées du Monticole bleu et aussi du Monticole de roche lequel a maintenant été prouvé en reproduction depuis environ 1996 dans la zone du monastère (en réalité souvent chantant du toit !). Bien entendu, il ne manque pas de Traquets oreillard et une bonne colonie de Moineaux soulcies (qui semblent avoir repris un vieux nid maçonné de Sittelle de Neumayer sur la partie nord du mur du monastère) et l'Hirondelle de rochers (ces dernières assez localisées sur l'île) peuvent généralement être localisées, alors que le Martinet à ventre blanc et l'Hirondelle rousseline survolent souvent. La place d'honneur, en revanche, doit aller au couple de Buses féroces nicheuses qui fréquentent la paroi rocheuse au printemps. Elles peuvent s'envoler quand vous quittez la voiture et peuvent souvent être vues planantes au-dessus de la vallée à votre droite, où la lumière est généralement plus favorable. Certaines vues superbes peuvent être faites d'elles directement dans le ciel, se montrant et passant des proies aux moments appropriés. Ceux qui le souhaitent peuvent continuer en haut après les postes de l'armée, pour visiter le monastère et avec de la chance de faire un peu plus d'observations de rapace (y compris assez régulièrement le Faucon lanier et le Faucon crécerellette occasionnellement) et vous avez également la possibilité de regarder vers le bas certains oiseaux relativement de près. Parfois, le temps manque pour ça si vous souhaitez continuer sur Sigri et sur Faneromeni, mais cela peut être très utile dans la bonne '**arrivée massive**'.

Si vous disposez de peu de temps, alors allez au parc et montez l'escalier à pied dans la cour du monastère, en vérifiant les quelques arbres rabougris et les crevasses dans le mur pour le dortoir de la Chevêche d'Athéna et éventuellement pour le Petit duc scops et allez immédiatement à gauche jusqu'aux très anciennes marches en pierre jusqu'à la terrasse en pierre, laquelle donne des points de vue dominants sur les coteaux et de la vallée au littoral — sans parler du camp de l'armée se trouvant juste en dessous ! C'est généralement un excellent point de départ pour regarder vers le bas le Moineau soulcie en reproduction, la Sittelle de Neumayer, le Monticole bleu, le Monticole de roche et si vous avez de la chance, des rapaces au passage, l'Hirondelle de rochers et le Martinet à ventre blanc — ce dernier plus susceptible en vol. Si en revanche, votre temps n'est pas compté, vous pourriez aussi souhaiter marcher à travers la cour et sortir par la double porte en acier à l'arrière (en général fermée de l'intérieur, mais jamais bloquée), jusque dans la zone de plat en dessous entourée de grosses roches. Cela peut également donner des vues sur une Buse féroce et sur le Monticole de roche en dessous et au moins cela ne domine pas sur le camp de l'armée, ainsi vous aurez tendance à vous sentir plus à l'aise ! Bien que cela soit sans doute l'une des meilleures vues sur l'île, ce peut être extrêmement venteux et très froid en hiver ici si le vent du nord souffle.

Cependant, vous pouvez échapper à ceci en suivant le chemin vers la droite en dessous des murs du

monastère sur le côté plus à l'abri et c'est là que, dans ces conditions, vous pouvez rencontrer une spectaculaire « **arrivée massive** » de migrateurs s'alimentant à l'abri du vent dans les arbres et sur les arbustes qui surplombent les pentes rocheuses en dessous. C'est plus probable en avril et en mai (comme particulièrement fin avril 1998), quand ces arbres et arbustes ont été littéralement « dégoulinants » de Gobe-mouches à collier, de Gobe-mouches à demi-collier, de Gobe-mouches noirs et de Gobe-mouches gris, avec un plus petit nombre de Fauvettes à tête noire, de Pouillots siffleurs, etc. C'était véritablement une vue magique pour ceux qui en ont été les témoins et tout simplement vous ne savez jamais ce qui vous attend jusqu'à ce que vous arriviez jusque-là. Vous pouvez effectivement suivre le chemin en boucle à l'avant du monastère pour un tour complet.

De toute façon, comme vous rejoignez la route principale à Sigri, les postes sur le bord de la route produisent régulièrement le Tarier pâtre (lequel se reproduit dans la zone, puisque des groupes familiaux ont aussi été vus), ensemble avec l'Alouette lulu, le Bruant cendré, souvent aperçu juste après le grand virage du monastère, c'est-à-dire près des barrières de sécurité 3,5 kilomètres avant la Forêt pétrifiée (Petritified Forest), de nombreux Bruants cendrillards et un bon nombre de Pies-grièches écorcheurs et une ou deux Pies-grièches à tête rousse — au printemps au moins. L'été et l'automne sont évidemment beaucoup moins fructueux, comme dans la plupart des zones de montagne. Les 10 derniers kilomètres ou dans Sigri produisent généralement encore les mêmes, quoique si vous avez du temps, vous puissiez même suivre la "piste touristique" et visiter la Forêt pétrifiée 4,8 km vers le bas d'une piste, à gauche, laquelle est clairement indiquée, mais elle peut ne pas toujours être ouverte. La crête semble ici toujours prometteuse pour les rapaces et à la fois le Faucon d'Éléonore et le Faucon crécerellette (qui sûrement se reproduisent sur des îles en mer) sont réguliers, avec la Buse féroce et parfois le Faucon pèlerin, le Faucon lanier, le Busard des roseaux en migration, etc., et des revendications occasionnelles d'Aigle royal. À la fois la Perdrix choukar et occasionnellement le Rollier d'Europe peuvent parfois être repérés sur des rochers en bordure de route. Juste au-delà de la bifurcation de la Forêt pétrifiée, il y a la première de 2 petites cabanes de berger en pierre avec un mur en pierres sèches sous votre gauche. Elle produit habituellement la Chevêche d'Athéna (parfois très en vue, à d'autres moments bassement tapie contre le mur et parfois totalement absente lorsque les moutons sont parqués dans l'enclos attenant ou que le berger est à leur côté — **souvent regardant, comme s'il est sur le point de disparaître à l'arrière d'eux !**). Une fin d'après-midi ensoleillée et calme est généralement le meilleur moment pour la voir et il pourrait être utile de se rappeler que si vous retournez vers Sigri, cela se trouve exactement à 2,7 kilomètres au-delà de l'évident poste de l'armée sur la colline — d'ailleurs un bon endroit pour la Perdrix choukar !

Page 73

Lorsque vous redescendez d'ici en direction de Sigri, il y a en plus une vue imprenable sur votre droite lorsque vous regardez vers le bas, jusqu'à la côte et la bande de terre verte et fertile menant au gué de Faneromeni (voir section suivante). Vous êtes également susceptible désormais de faire de bonnes observations sur le Faucon crécerellette (planant souvent ensemble en nombre à proximité de la crête ou du flanc de la colline). Bien que le crécerelle se produise ici, la plupart de vos observations seront le crécerellette. Arrivé dans Sigri, le vieux château abrite parfois une petite colonie de Choucas des tours et le port semble toujours prometteur, mais a rarement produit quelque chose à noter pour moi (bien que deux chanceux observateurs aient vu un juvénile de Pygargue de Steller (Sea Eagle) juvénile plongeant dans la mer ici le 7 mai 1994 !). Le Goéland d'Audouin devrait également être possible et un ou deux ont été vus sur une entrée un peu plus haut vers la plage de Faneromeni, le prochain port d'escale. Pour simplifier les choses, je vais tout d'abord dresser la liste des oiseaux probables jusqu'ici avant de continuer avec la section suivante et un retour éventuel à Eressos sur la route semi-côtière.

PRINTEMPS : Bondrée apivore, Milan noir, Circaète Jean-le-Blanc, Autour des Palombes, à pieds courts Épervier d'Europe, Buse variable et Buse féroce, plusieurs espèces d'aigle du possible, Faucon crécerellette, Faucon crécerelle, Faucon kobez et Faucon d'Éléonore, Faucon hobereau, Faucon lanier, Faucon pèlerin, Perdrix choukar, Pigeon biset, Chevêche d'Athéna et occasionnellement Petit duc scops, Martinet à ventre blanc, Alouette lulu, Hirondelle de rochers, Hirondelle rousseline, Rouge-queue, Tarier des prés, Tarier pâtre, isabelle, le Traquet motteux et Traquet oreillard, Monticole de roche, Monticole bleu, Hypolaïs icterine, Fauvette de Rüppell, Fauvette épervière et orphée, Fauvette babillarde, Fauvette grisette, Fauvette des jardins, Fauvette à tête noire, Pouillot siffleur, Pouillot fitis, Gobe-mouches gris, Gobe-mouches nain, Gobe-

mouches à collier, Gobe-mouches à demi-collier et Gobe-mouches noir, Mésange lugubre, Sittelle de Neumayer, Lorient, Pie-grièche écorcheur et Pie-grièche à tête rousse, Choucas des tours, Moineau soulcie, Bruant zizi, Bruant cendré, Bruant cendrillard et Bruant mélanocéphale.

AUTOMNE : Rapaces largement comme ci-dessus (sauf pour les Faucons kobez), Pigeon biset, Rouge-queue noir, les chats (*1), quelques Traquets oreillards et Traquets motteux s'attardant, Fauvette à tête noire, Hypolaïs icterine, Pouillot siffleur et Pouillot fitis, Gobe-mouches gris, Monticole bleu, Sittelle de Neumayer, Pie-grièche écorcheur, Moineau soulcie, Bruant zizi.

Spot 21 : De Sigri à la plage de Faneromeni (Voir la carte 13, P238)

Aucun voyage à l'ouest de l'île ne saurait être complet sans un regard sur cette petite bande côtière fertile atteinte par la bifurcation à droite à partir de l'itinéraire ci-dessus (ou à gauche si vous venez du port) – puis en contournant le rivage et en vérifiant l'évident bras d'eau à gauche pour les mouettes et les échassiers intéressants avant de tourner légèrement à l'intérieur des terres à travers les champs cultivés, les oliviers et les plantations de figuiers, en route vers l'embranchement de la plage (atteint après environ 2 km) – et le bas du gué après un autre kilomètre. L'apparence fertile de cette région est très évidente à l'approche de Sigri sur la route de montagne et en regardant sur votre droite et en la comparant avec les flancs de coteau l'entourant qui paraissent accidentés et arides (surtout en automne). Il n'est pas étonnant par conséquent, à la fois au printemps et en automne (lorsque les irrigateurs sont plus souvent en usage ici), qu'elle doive se révéler particulièrement attractive pour les migrateurs. Les champs peuvent contenir les quatre espèces de pies-grièches, des pipits, des bergeronnettes, des chats (*1), des Gobe-mouches, des Guépriers, des traquets et des fauvettes (les Pouillots fitis peuvent être particulièrement nombreux à l'automne, se nourrissant des éclosions tardives de chenilles et les Bergeronnettes printanières peuvent être présentes en nombre considérable dans les irrigateurs à la fois au printemps et en automne). Avec toutes ces proies potentielles, bien sûr, à la fois le Busard des roseaux et le Busard cendré sont probables et une fois j'ai trouvé 3 mâles Busards cendrés se tenant ensemble dans le même champ ! Le Faucon crécerellette se nourrit souvent en grands nombres sur les champs de foin lorsqu'ils ont été récemment coupés au printemps (habituellement environ du début à mi-mai), quand ils sont souvent rejoints par des petits groupes de Faucon kobez.

Page 74

Contrairement à toute attente, le virage vers la plage de Faneromeni n'est pas indiqué par une vieille pancarte indiquant "Beach" à gauche et il vous suffira de continuer (en ignorant la première piste à droite pour le moment) jusqu'à ce que vous passiez une zone de roseaux sur la gauche (bonne pour les Busards, le Milan noir et occasionnellement la Cisticole des joncs) – et ce qui est actuellement un bâtiment à moitié terminé vers la droite, entouré de clôtures de mailles de chaîne (idéal pour les chats (1), les fauvettes, les pipits, les pies-grièches et les bruants, plus occasionnellement la Chevêche d'Athéna). Vous pouvez généralement conduire sur le chemin à travers toute la plage en faisant attention jusqu'à l'embouchure de la rivière, mais en cas de doute, il est généralement plus sûr de continuer de passer que d'hésiter et de risquer de s'embourber !

La plage de Faneromeni elle-même, quoiqu'elle ait produit à la fois un groupe de Glaréole à ailes noires et de Glaréole à collier en mai 1993 (et semble prometteuse pour les mouettes et les sternes), doit vraiment être considérée davantage pour son potentiel scénique et pour les embouchures de cours d'eau bordés de roseaux qui entre ici. C'est évidemment susceptible de se transformer en bon nombre de hérons, d'aigrettes, de fauvettes, etc., mais l'accès et l'observation ne sont pas faciles, alors je préfère la laisser aux plus zélés et à la place, de visiter les deux gués à proximité. Néanmoins, il y a ici un plan d'eau de taille raisonnable avec des roseaux sous une grosse roche, à la fin de la plage et situé juste avant l'embouchure de la rivière. Aussi loin que vous puissiez conduire, cela peut valoir le coup de descendre regarder ce qu'on peut voir de la rivière à travers les roseaux. Il est certainement possible de prendre à droite un tronçon de berge escarpée, laquelle est pleine de ce qui est sans doute des trous Guépriers et s'ils peuvent souvent être plus entendus qu'ils ne sont vus dans les arbres morts en face. Sans aucun doute, que ce secteur doit produire des Marouettes et j'ai parfois fait décoller des roseaux le Héron pourpré. En retournant le long de la plage, il y a

souvent une mare juste à gauche après l'évidence d'un endroit qui pourrait bien attirer à la fois à l'Hirondelle rousseline, et l'Hirondelle de rochers pour y recueillir de la boue (voir tableau 35).

Le premier (ou le gué du haut) est moins bien connu que le gué de Faneromeni proprement dit et est atteint en continuant en direction du chemin principal, mais en prenant le chemin de gauche juste avant lui. Celui-ci a une oliveraie à votre gauche et vous fait passer quelques nouveaux immeubles d'habitation sur la droite et après 0,3 km sur un croisement en béton nouvellement aménagé au-dessus d'un cours d'eau rocailleux et broussailleux, généralement asséché à la fin du printemps. Celui-ci peut être bon pour les fauvettes, la Huppe et éventuellement pour l'Agrobate roux entre autres. De là, vous passez un peu plus de champs puis en bas vers un gué en béton. Vous pouvez passer en voiture sur celui-ci assez facilement vers les deux pistes divergentes de l'autre côté, mais les deux s'arrêtent assez rapidement (celle de gauche rebrousse chemin vers l'embouchure de la rivière). Mis à part une petite ferme (et d'autres ornithologues bien sûr) il n'y a pas beaucoup dans cette zone pour causer des perturbations, j'ai donc souvent tendance à stationner ici et attendre pour voir ce qui s'y passe. Selon l'époque de l'année et les niveaux d'eau, cela peut être pas mal et il arrive souvent à peu près les mêmes oiseaux que ceux du gué inférieur. Au printemps cela comprend régulièrement le Gobe-mouches à collier en avril, suivi par la Marouette poussin et la Marouette ponctuée, la Bergeronnette citrine, les différentes fauvettes (régulièrement la Locustelle fluviatile au début de mai), les bécasseaux et les inévitables Blongios nains, Crabier chevelu, Bihoreau gris et Héron pourpré — leurs nombres culminant en relation avec la population de têtards du début à la mi-mai. L'automne est susceptible de trouver ce site à sec, mais il devrait continuer à produire de bonnes fauvettes et d'autres migrateurs.

En retournant à partir d'ici vers le chemin principal et en faisant un virage à gauche, cela vous amène après 0,2 km à un passage sur le petit ravin de rivière (gully²) largement asséché et bordé de buissons. Cela pourrait bien produire l'Agrobate roux en exhibition si vous ne les avez pas déjà eus plus loin de faire marche arrière du chemin principal — en mai 1998, un couple construisait son nid dans les buissons juste en face de la porte sur la droite dans l'oliveraie (où ils sont régulièrement perchés). Cette zone immédiate doit avoir à peu près la plus forte densité de ces oiseaux partout sur l'île – voir plus loin ! C'est aussi un excellent endroit pour pratiquement toutes les espèces de fauvettes (surtout la Fauvette épervière et l'Hypolaïs icterine) pendant la migration du printemps et les bosquets d'oliviers et de figuiers peuvent souvent accueillir un grand nombre de Loriot ainsi que d'une foule d'autres migrateurs. 100 mètres encore après, vous font passer sur la droite une réserve importante, en grande partie bordée de rochers et à partir de début de mai, cette région contient souvent de grandes troupes de Bruants à tête noire (souvent principalement les femelles qui arrivent plus tard) et d'Hirondelles rousselines qui viennent parfois boire ou pour recueillir de la boue, tandis que l'Ortolan et autres bruants peuvent être réguliers pendant les migrations. Il est également intéressant de vérifier en route les fils pour les pies-grièches, le Guêpier d'Europe, les Faucons kobez et les Rolliers d'Europe en saison.

Page 75

Il y a quelques pistes vers la droite conduisant sur une courte distance dans la colline avant que le gué principal de Faneromeni (ou inférieur) soit atteint, mais à ce stade, je préfère généralement persévérer et vérifier cette merveilleuse région – que je trouve habituellement plus fructueuse à partir de la fin d'après-midi, lorsque la plupart des migrateurs semblent être présents et se nourrissent activement. Aussi je trouve difficile d'y aller beaucoup plus tôt après tous ces bons endroits potentiels pour s'arrêter en cours de route ! Arrivé au gué, flanqué d'un grand arbre sur la droite, plusieurs encore à gauche et une croissance dense de hauts roseaux et des bambous sur la rive opposée (qui peut dissimuler de nombreux Blongios nain, occasionnellement des Butors communs, de fréquents Bihoreaux gris, des marouettes, des Rossignols philomèles et une mine de fauvettes), vous disposez alors de plusieurs choix.

La première est de sortir de la voiture, claquer vos portes et en même temps de faire tout partir dans la zone immédiate, en même temps que de marcher le long de la rive de la rivière ! En plus d'être assez non fructueuse, cela est aussi de nature à gêner de tous côtés les arrivées – (qui peuvent avoir parcouru une certaine distance pour arriver ici et peuvent ne pas en être grandement amusées !). Une seconde et plus logique alternative est de rester calme, dans votre voiture – (de préférence avec une boisson et un morceau de gâteau pour vous soutenir !) et tout simplement d'observer la zone — en se rappelant que le meilleur point de vue sera en bas de la rivière avec la lumière derrière vous. Vous ne savez jamais vraiment ce qui est

susceptible de sortir d'ici et mis à part, ordinairement le Blongios nain – (parfois jusqu'au double des chiffres quand la population de têtard culmine parfois dans la première quinzaine de mai), le Bihoreau gris et le Héron pourpré, j'ai été étonné à deux reprises (fin mars 1997 et mi-avril 1998) de voir un Blongios sortir de cette couverture dense et de se tenir, comme une sentinelle au bord de l'eau – totalement à plein jour. Il peut également survenir des espèces normalement secrètes comme la Marouette poussin et la Marouette ponctuée et c'est la possibilité de vivre de tels moments qui me font plaisir que de rester ici parfois des heures durant, car, en dehors de toute cette couverture à votre gauche, les tamaris au bord de la rivière et les arbres morts accueillent souvent un grand nombre de fauvettes migratrices (Fauvette à tête noire, Fauvette babillarde et Fauvette grisette, Rousserolle turdoïde et Hypolaïs pâle en particulier). Pour ne pas mentionner, les Gobe-mouches voletant de buisson en buisson. Alors qu'à mi-avril, ceux-ci seront principalement le Gobe-mouches à collier, toutes les espèces de l'île sont probables ici (parfois tous à la fois !) et les Gobe-mouches nains sont généralement réguliers à partir de fin avril à mai. Pour un site assez fermé, il peut également produire une sélection assez bonne d'échassiers et les Bergeronnettes citrines se montrent souvent parmi les autres bergeronnettes.

Ayant conduit apparemment aussi loin que vous pouviez remonter la piste caillouteuse avec des rochers isolés bordant la rivière (assez altérée pour le pire, par l'activité de bulldozers jusqu'en 1994), vous avez ensuite un autre choix – si ce n'est que de tenter apparemment l'impossible et de continuer vers le haut de la rivière ou de tourner en rond et de faire demi-tour. Cela peut être une décision difficile, mais cela pourrait bien être dicté par le temps. Une autre chose qui est susceptible d'influer sur vous c'est la profondeur et l'écoulement de l'eau à un moment donné, puisque le lit de la rivière est caillouteux et généralement assez solide et est déjà traversé de temps en temps par des tracteurs ou par d'occasionnels camions pick-up. De toute évidence, vos chances s'améliorent lorsque le printemps avance et que le niveau descend, mais il reste toujours la possibilité de précipitations exceptionnelles et d'inondations de début du printemps récurant le fond et déplaçant des roches plus en amont.

Cette manœuvre n'est à l'évidence pas pour les timorés, mais pour ceux, qui comme moi ont avec un certain esprit d'aventure, et peut verser des dividendes ! Une fois la traversée faite, les choses deviennent souvent plus faciles et vous devriez être en mesure de rouler sur une certaine distance (en examinant les nombreux plans d'eaux particulièrement favorables pour les bergeronnettes, les échassiers et les Guépriers d'Europe s'abreuvant et se baignant et les Bruants mélanocéphales de temps en temps), jusqu'à ce que vous traversiez encore une fois la rivière et que vous conduisiez sur une piste longeant la rive gauche. Ce qui vous amène à une excellente zone rocheuse et broussailleuse que vous empruntez sur environ 0,1 km avant de stationner et d'explorer à pied ou de faire demi-tour et de revenir. Vous pouvez soit regarder vers le bas sur une autre section très rocailleuse de la rivière à votre droite (avec une ou deux rives où les nids de Guéprier d'Europe sont normalement présents en bon nombre), ou vous pouvez contrôler l'ensemble de la zone pour les fauvettes, les pies-grièches et probablement l'Agrobate roux au printemps. Même à l'automne, je crois que ce secteur aurait beaucoup de potentiel pour transformer quelque chose d'inhabituel en ligne de pipits ou de bruants – le Bruant fou a été enregistré à proximité par exemple. Enfin, avant de rentrer vous pourriez investiguer les pistes menant à gauche en direction de la ferme, qui devrait rejoindre le chemin de passage accessible en croisant le gué de Faneromeni lui-même – maintenant décrit ci-dessous.

Page 76

En réalité, c'est votre troisième option sur arrivant au gué le plus bas. Si vous décidez de vous promener, alors n'oubliez pas d'essayer et de vous garer soigneusement avant le gué dans la limite des places disponibles sans bloquer l'accès au bord du fleuve pour d'autres personnes. Cependant, bien que la piste au-delà du gué se rétrécisse et se détériore rapidement en un ravin rocailleux et broussailleux, elle est néanmoins carrossable en conduisant avec prudence pendant 1 km. Le début de ce chemin apparaît avoir, au début du printemps, une petite rivière qui en descend (cela risque d'être un peu humide pour marcher) et cela attire souvent un certain nombre d'oiseaux pour boire et pour se baigner — j'ai eu ici un Torcol fourmilier au mois d'avril 1995 et est également un probable le Rouge-queue à cette époque. Il est excellent pour les chats (*1) (Tarier pâtre se reproduit généralement dans la zone), le Gobe-mouches et les pies-grièches et l'Alouette lulu se rencontrent également, ainsi que les différentes fauvettes, dont la Fauvette orphée. Celle-ci est mieux trouvée dans le bosquet de figuier sur votre droite après avoir passé une autre voie qui change de direction sur la droite (sans doute en lien avec la zone susmentionnée). Partout à partir

d'ici est aussi bon pour l'Agrobate roux, avec au moins 3-4 chanteurs régulièrement le long de cette piste parsemée de roches menant à une petite ferme avec une porte (et les chiffres ont atteint effectivement un pic le 10 au début de mai 1998 !). L'Épervier à pieds courts peut également être vu au-dessus de fin avril à mi-mai en particulier.

En outre, plusieurs observations de journée d'Engoulevent d'Europe ont été faites ici au début de mai à une occasion, tourbillonnant en haut d'un mur en pierres sèches ! Toutefois, je ne peux pas quitter cette zone sans mentionner la possibilité d'une « méga coche » ici au début de mai. Plusieurs fois au cours des dernières années, soit une femelle ou un mâle blanc d'Iranie à gorge blanche sont apparus (mais rarement les deux à la fois). Cet événement survient généralement autour du 5 mai, pour une raison ou pour une autre – alors que la plupart des vacanciers à forfait ont tendance à la manquer ! Certes, en 1997 le mâle se montrait bien avec un Agrobate roux et en 1998 une femelle a été aperçue à partir de la piste, mais il n'existe pas encore de preuve de nidification. Sur ce point fort, j'ai l'intention de faire la liste des espèces possibles jusqu'ici et puis quitter la région pour me concentrer sur l'itinéraire alternatif de retour côtier de Sigri à Eressos – si vous décidez par commodité de retourner le long de la route principale jusqu'au centre de l'île, qui est traité dans la dernière section.

PRINTEMPS — Puffins au large, Grand Cormoran, Cormoran huppé, Blongios (au début du printemps), Blongios nain, Bihoreau gris, Crabier chevelu et Héron pourpré, Aigrette garzette, Sarcelle d'été (possibles sur les réserves au début du printemps), Milan noir, Circaète Jean-le-Blanc, Busard des roseaux, Busard Saint-Martin, Buse, Busard pâle et Busard cendré, Épervier à pieds courts, Buse féroce, Faucon crécerellette, Faucon kobez, Faucon hobereau, Faucon d'Éléonore, Caille des blés, Marouette ponctuée et poussin, Glaréoles à collier et Glaréole à ailes noires (rares), Petit Gravelot et Gravelot à collier interrompu, Bécasseau minute et Bécasseau de Temminck, Bécasseau corcoli, Combattant varié, Bécassine des marais, Chevalier gambette, Chevalier cul-blanc, sylvain et Chevalier guignette, mouettes (y compris d'éventuels Audouin off shore), la mer Caspienne, Sterne caugek et de la Sterne pierregarin, (sternes de marais rares), Tourterelle des bois, Coucou, Chevêche d'Athéna (Rares), Engoulevent d'Europe, les martinets, Guépier d'Europe, Rollier d'Europe, Huppe, Torcol fourmilier, Pic épeiche, Alouette lulu, Alouette des champs, Hirondelle de rochers, Hirondelle rousseline, Pipit rousseline, Pipit des arbres, Pipit farlouse et à l'occasion Pipit à gorge rousse, Bergeronnette printanière, Bergeronnette citrine et grise, Agrobate roux, Rossignol progné (irrégulier), Rossignol philomèle, Rouge-queue, Tarier des prés, Tarier pâtre, traquets, fauvettes en incluant la Bouscarle de Cetti, Cisticole des joncs, River, Locustelle luscinoïde, Phragmite des joncs, Rousserolle effarvatte, Rousserolle turdoïde, Hypolaïs pâle possible migrants Hypolaïs des oliviers et Fauvette de Rüppell, Fauvette orphée et Fauvette épervière, Fauvette orphée, Pouillot oriental, Pouillot siffleur et Pouillot fitis, Fauvette babillarde et Fauvette grisette, Gobe-mouches gris, Gobe-mouches nain, Gobe-mouches à collier, occasionnels à demi-collier et Gobe-mouches noir, Lorient, Pie-grièche écorcheur, Pie-grièche à tête rousse et Pie-grièche masquée, Choucas des tours, Étourneau roselin (fin du printemps), Moineau espagnol, Bruant zizi, Ortolan, Bruant mélanocéphale et Bruant proyer.

Page 77

AUTOMNE — Busard, Épervier d'Europe, mouettes, Tourterelle des bois, Huppe, Torcol fourmilier Guépier, Hirondelle de rochers, Hirondelle rousseline, Pipit rousseline, Pipit des arbres, Pipit farlouse et possible Pipit à gorge rouge, Bergeronnette printanière et Bergeronnette grise, Rouge-queue, Rouge-queue noir, les chats (*1), fauvettes (principalement Pouillot fitis), Gobe-mouches gris, Lorient (rares), pies-grièches comme ci-dessus (mais surtout essentiellement par la Pie-grièche écorcheur — en septembre), Choucas, bruants comme ci-dessus (rarement après août).

HIVER — Blongios possible Busard Saint-Martin, Épervier d'Europe, Buse variable, Faucon crécerelle, Râle d'eau, Bécassine des marais, mouettes, Martin-pêcheur, Alouette lulu, Alouette des champs, Pipit farlouse eau et possible, Bergeronnette des ruisseaux et grise, Accenteur mouchet, Rouge-gorge familier, Rouge-queue noir, Grive musicienne, Bouscarle de Cetti, Cisticole des joncs et Fauvette, Fauvette à tête noire, Pouillot véloce, Choucas des tours, Étourneaux, Serins cinis, pinsons, Bruant jaune (rares), Bruant zizi, Bruant des roseaux et proyer.

Spot 22 : Retour à partir de Sigri vers Eressos par la côte (Voir la carte 13, P238)

Conduire en montée dans Sigri à partir du château et simplement prendre à droite en bas des rues très étroites avec la berge sur votre gauche. Ceci vous amène à passer une très petite plage avec un espace de stationnement pour quelques voitures, bordée de tamaris et quelques autres arbres autour d'une petite zone clôturée à gauche (qui a abrité le Gobe-mouches nain et d'autres migrateurs dans les années passées aux environs de début mai). Il y a un petit cours d'eau coulant ici sous la route et s'écoulant vers la plage — qui, évidemment, a de l'avenir, au bon moment, en supposant qu'il soit encore en eau. Cet itinéraire peut être absolument superbe au cours de la migration du printemps et il présente l'avantage de traverser un petit gué et une vallée de rivière à environ 10 kilomètres de Sigri, à peu près au point où la piste commence à s'améliorer au fur et à mesure qu'elle se dirige plus à l'intérieur des terres. Avant cela, bien que rude, l'observation des oiseaux peut être bonne, avec la migration des bandes de Faucon kobez se partageant les rochers de la route avec un ou deux Rolliers d'Europe et les Faucons d'Éléonore et crécerellette faisant souvent des navettes vers les îles côtières.

Le Tadorne casarca survole parfois et les pies-grièches, les Gobe-mouches et les chats (*1) peuvent être très répandus, bien qu'ils atteignent une densité plus élevée, une fois que la vallée du fleuve est atteinte — (la Pie-grièche écorcheur en particulier — qui peut être apparemment sur presque tous les buissons ou même sur les tiges pendant les bonnes 'arrivées massives'), lorsque le héron pourpré et le Crabier chevelu, l'Aigrette garzette, le Blongios nain, les Busards cendrés et des roseaux, la Bergeronnette printanière et diverses fauvettes sont aussi probables, en particulier si vous prenez une voie à droite d'un petit bâtiment en pierre avant que le gué ne soit atteint (qui peut ne plus être carrossable longtemps, donc à vérifier au préalable). Cela conduit à l'embouchure de la rivière, où il devient très profond et large et reste toujours humide (même en automne). En parlant de bâtiments en pierre, n'importe lequel de ceux qui bordent la route est très intéressant pour la Chevêche d'Athéna, qui a souvent été vue, perchée bien en évidence sur le toit ! Le Moineau soulcie également se reproduit dans certains de ces murs — en particulier les plus proches d'Eressos.

Une fois passé le gué (qui peut être bon pour le Blongios nain, une ou deux Aigrettes garzettes, le Crabier chevelu et diverses fauvettes y compris la Rousserolle turdoïde), vérifiez les environs de paroi rocheuse immédiatement à votre droite à côté d'une porte pour la Sittelle de Neumayer (plusieurs nids sont généralement visibles). Après les vestiges de l'ancien pont de pierre au-delà de celui-ci (conduisant à nulle part, mais un bon endroit pour s'arrêter pour boire un verre et pour examiner la vallée de la rivière), la route commence aussi à s'améliorer et à monter alors qu'elle s'éloigne de la côte. Les fortes ravines rencontrées, en particulier lorsque le sol descend en pente brusquement à votre droite, sont d'excellents endroits pour les Bruants cendrillards et cendrés chanteurs, comme c'est presque partout entre ici et Eressos. (La même chose s'applique au Moineau soulcie, à la Sittelle de Neumayer et au Traquet oreillard). Environ 3 kilomètres avant Eressos, vous pouvez parfois faire des observations rapprochées du chant Bruant cendré se tenant sur des postes en bordure de route à votre droite juste avant un petit bâtiment de pierre sur la gauche avec des poulets — et un chien attaché qui aboie toujours lorsque vous vous arrêtez ! Entre ici et la décharge, ce qui fume généralement, il y a un autre bâtiment, à droite, en dessous du niveau de la route, avec une petite paroi rocheuse et des postes devant lui — et c'est là un autre bon spot pour des vues rapprochées de la Chevêche d'Athéna.

Enfin, en approche d'Eressos, regardez l'église sur votre gauche, où d'excellents points de vue peuvent être réalisés sur le nid de la Cigogne blanche et de ses occupants, en supposant qu'il soit utilisé, ce qui l'est certainement au printemps 95, lorsque j'ai photographié l'accouplement d'un couple en plus de cela ! La route qui vous amène presque en face de la principale bifurcation de Sigri sur laquelle vous êtes allé. Si vous souhaitez faire ce voyage dans l'autre sens, il suffit de vous rappeler de tourner à gauche à Eressos 0,2 km après le garage BP à un grand panneau bleu en grec juste à gauche du seul eucalyptus visible. Ceci est totalement inexact, lorsqu'il est dit clairement 'Sigri 8,5 km "quand c'est en fait 14 kilomètres ! Ensuite, après environ 0,3 km seulement prendre à gauche (en ignorant une voie cahoteuse du côté droit vers la ferme) sur lequel est clairement affiché 'Eressos Trekking Trail' et continuer tout droit en passant la décharge et éventuellement le gué à Sigri (ou faites demi-tour au gué si vous trouvez l'état du sol trop cahoteux). Encore

une fois, l'ensemble de cette zone est susceptible d'être beaucoup plus fructueux au printemps, comme l'indique la liste suivante.

Page 78

PRINTEMPS : Blongios nain, Crabier chevelu, Héron cendré et Héron pourpré, Aigrette garzette, Cigogne blanche et noire, Tadorne casarca (irrégulier), Circaète Jean-le-Blanc, Busard cendré et des roseaux, Buse variable et Buse féroce, Faucon crécerellette, Faucon crécerelle, Faucon d'Éléonore, Bécasseau minute, Chevalier sylvain et Chevalier guignette, Guifette moustac et Guifette leucoptère (occasionnel au gué), Chevêche d'Athéna, Martinet à ventre blanc, Rollier d'Europe, Alouette lulu, Hirondelle de rochers, Hirondelle rousseline, Pipit rousseline, Bergeronnette printanière, Rouge-queue, Tarier des prés, Tarier pâtre, Traquet motteux et Traquet oreillard, Monticole bleu, Hypolaïs pâle et Rousserolle turdoïde, Fauvette à tête noire, Gobe-mouches, Sittelle de Neumayer, écorcheur, Pie-grièche à tête rousse et Pie-grièche écorcheur, espagnol et Moineau soulcie, Choucas des tours, Grand Corbeau, pinsons, Linotte mélodieuse, Bruant cendré, Bruant cendrillard et le proyer.

AUTOMNE : Busard, Épervier d'Europe, Faucon crécerellette (en nombre très réduit), Faucon crécerelle, Faucon hobereau, Faucon d'Éléonore, martinets, Pipit rousseline, Tarier des prés, Tarier pâtre, traquets (dont un peu tard le Traquet oreillard), Pie-grièche écorcheur et à l'occasion Pie-grièche à tête rousse, Choucas des tours, Grand Corbeau, Moineau soulcie, Bruant proyer.

Spot 23 : Eressos vers Kalloni via le Monastère de Perivoli et le centre de l'île (voir Cartes 11 & 13, P236 & 238)

Cette section est la dernière zone de l'île qui reste à couvrir. Elle est certainement très agréable, très panoramique et fructueuse pour les oiseaux (comme la plupart des endroits sur Lesbos). Il y a toutefois, une large zone et les oiseaux peuvent se présenter presque partout, je n'ai donc pas l'intention de faire davantage que de mentionner brièvement quelques sites qui peuvent mériter une investigation plus approfondie, si vous avez le temps.

La route menant d'Eressos jusqu'à la jonction avec les principales routes de Sigri à Kalloni a été assez bien couverte, mais une fois que vous tournez à droite en direction d'Andissa, vous êtes sur de nouvelles terres et entre celle-ci et le monastère de Perivoli (en particulier la zone où les genêts espagnols bordent la route sur une série de coudes fermés), c'est l'un des endroits les plus fiables sur l'île pour les Tariers pâtres (arrêt difficile pour les observer ou les photographier sur une série d'épingles à cheveux, c'est une autre question !). Le Serin à front rouge encore plus rare (en grande partie un visiteur rare d'hiver de l'île) a également été enregistré ici au mois de mai 1994 (par moi !). Vous pourrez bientôt passer un tournant vers la gauche à travers les oliveraies vers le village côtier de Gavathas et le vieil Andissa (mentionnés à la fin du guide des sites 15), donc je ne m'étendrai pas davantage à ce stade. Quoi qu'il en soit (ou si vous décidez de ne pas prendre ce détournement et de rechercher l'Hypolaïs des oliviers réputé pour chanter depuis les oliviers juste derrière une taverne sur la plage de Gavathas !), vous continuez en direction de Vatoussa jusqu'au croisement avec une forte gorge et la vallée de la rivière environ 6 Kilomètres au-delà d'Andissa et juste au-delà vers la gauche, vous tournez sur une petite route sinueuse clairement marquée "Moni Perivoli" — cela apparaît aussi sur la plupart des cartes de l'île. Le monastère est à courte distance en dessous et le point de vue de la vallée sur lui en route (surtout au printemps, quand des arbres sont en fleurs), en soi, mérite extrêmement d'être vu. Les roches au loin semblent être un site favori du Pigeon biset (régulièrement à deux chiffres ici) et j'ai également fait de bonnes observations d'Autour des Palombes se montrant au début du printemps.

De toute façon, comme vous entrez dans la cour du monastère, vous vous rendrez compte de plusieurs merveilleux vieux noyers, mélangés à bon nombre de cyprès au-delà de la rivière, plusieurs cyprès et une zone extensive d'oliveraies. Pour les rendre encore plus attractifs pour les oiseaux, il y a un bon développement du lierre sur certains des vieux arbres, avec abondance de baies à disposition au début du printemps. Comme si cela ne suffisait pas, il y a un petit ruisseau qui coule juste à l'extérieur de l'entrée du

monastère sous un collecteur, puis à la rivière. L'ombre fournie par les arbres, le bruit relaxant de l'eau courante et le chant presque constant du Rossignol philomèle (au début du printemps au moins) en font un endroit parfait pour s'arrêter déjeuner ou pour prendre le thé. Bien que plusieurs tables de pique-nique (et même des poubelles !) soient fournies judicieusement, je préfère rester à l'intérieur de la voiture à côté du ruisseau, dans l'espoir de faire quelques bons shots de la baignade et de l'hydratation des oiseaux.

Page 79

Bien sûr, vous avez besoin d'une certaine chance — c'est-à-dire en "bonnes conditions d'arrivées massives", la bonne lumière et aucun dérangement (particulièrement par le jardinier du monastère qui a la fâcheuse habitude de temps en temps faire rouler sa brouette pour larguer des ordures sur la berge !). En général cependant, le secteur est assez calme (à l'exception des Rossignols philomèles, bien sûr — qui peuvent souvent être vraiment bien vus chanter à l'air libre, juste après leur retour au début d'avril). Pour cette raison, un début de printemps avant la visite (juste avant que poussent les feuilles des arbres) est recommandé et j'ai été particulièrement heureux, au début et à la mi-avril 97 de contacter le Rouge-queue à front blanc confiant, le Gobe-mouches à demi-collier et le Gobe-mouches à collier et un lourd passage des Fauvettes grisette, de Fauvette à tête noire et de Pouillot siffleur en particulier — qui font littéralement la queue régulièrement avec des Chardonnerets élégants et des Verdiers d'Europe pour boire et se baigner immédiatement sous mon objectif !

Une visite ici l'hiver a également produit à la fois le Serin et le Tarin des aulnes (alors que le Serin à front rouge a été également fortement soupçonné en avril 1997) et je pense qu'il doit y avoir une forte possibilité pour que les Gros-becs casse-noyaux soient présents à cette période — en particulier à la vue de tous les noyers et des quelques cerisiers. En outre, ces vieux noyers sont criblés de trous de Pic mar, et les oliveraies au-delà sont également un excellent habitat, sans oublier les berges couvertes de broussailles. Somme toute un excellent et sous-estimé spot sur une route fructueuse de migration, souvent négligés parce que ceux qui visitent tendent à se rendre sur le chemin d'Ipsillou et de Sigri ou qui retournent dans la soirée et ne peuvent pas tout simplement trouver le temps de s'y adapter. C'est le seul problème de Lesbos — simplement trop de bons sites !

Laissant derrière le monastère, à 2 km plus loin le long de la route principale vers Vatoussa, il existe une zone que j'appelle "Le Grand Canyon", où une haute paroi rocheuse rocailleuse borde de la route. Outre son aspect esthétique, c'est aussi un bon endroit pour l'Hirondelle de rochers et le Monticole bleu et j'ai également enregistré la Cigogne noire ici sur une grande roche au bord de la route, il semble tout à fait probable qu'elles nidifient quelque part à proximité. Gardez les yeux ouverts sur ce tronçon aussi pour les rapaces occasionnels (Buse féroce, Faucon pèlerin, Faucon lanier et Faucon d'Éléonore par exemple) et gardez vos oreilles ouvertes le long de la rivière qui borde la route à Vatoussa pour le chant des Rossignols philomèles, qui sont tout autour de vous ! Le prochain tronçon de la route, entre ici et Skalochori, est plein d'épingles à cheveux et peut produire à peu près n'importe quoi, généralement à un moment où vous êtes le moins en mesure de vous arrêter ! Les fils en bordure de route produisent ici parfois la Pie-grièche masquée et à la fois le Rossignol philomèle et la Huppe sont régulièrement entendus.

Au-delà de Skalochori et juste avant la bifurcation d'Anemotia, il existe un garage BP sur votre gauche, où une piste de sport juste en face est parallèle à la route principale. Celle-ci était connue dans Marjorie Williams et d'autres littératures comme le « Fina Garage Stop », mais il a maintenant changé de concessionnaire. Il fait aussi un bon point de vue pour les rapaces (ayant une vue panoramique sur les collines environnantes) et presque tous les rapaces de l'île sont possibles ici, y compris le Faucon lanier, le Faucon pèlerin et le Faucon d'Éléonore, la Buse variable et la Buse féroce, le Faucon hobereau, l'Épervier d'Europe et à pieds courts, le Circaète Jean-le-Blanc. Évidemment, d'autres aigles erratiques sont toujours possibles au passage par moments, car ils sont presque partout sur l'île. Entre Filia et Dafia il y a une autre série d'épingles à cheveux, avec d'excellents points de vue possible de la plaine de Kalloni juste au-delà de Dafia (surtout en fin d'après-midi) et ce dernier tronçon rocheux plutôt une bonne chose pour les habituels traquets, bruants et pies-grièches. Vous vous souvenez peut-être de la section 5, que vous pouvez prendre un raccourci ici vers le lac de Kalloni, en suivant le panneau à droite à Dafia pour Metoxi et Ag Anargyron. De toute façon, vous vous retrouverez dans la zone de Kalloni où le guide des sites a débuté.

Conclusion au guide des sites

Ceux qui ont acheté l'original *Birding In Lesbos* remarqueront l'ajout de plusieurs nouveaux sites au cours du présent guide et quelques changements dans la description des autres. Il n'est guère surprenant qu'après un intervalle de trois ans et sur une île comme Lesbos, qu'il soit tout à fait possible de continuer de mentionner des sites à l'infini (qui ont tous le potentiel de produire de bons oiseaux) — mais je pense que je dois tracer la ligne quelque part ! En outre, certains voudront peut-être trouver leurs propres sites et je ne doute pas que l'île ait encore beaucoup d'endroits tranquilles qui attendent encore d'être découverts — c'est mon espoir que cette démarche puisse supprimer une partie de la pression sur les mieux connues. Veuillez noter, par ailleurs, que la plupart des noms de lieux semblent avoir plusieurs variantes orthographiques, ce qui peut être assez compliqué et que même la meilleure carte disponible (le bleu Touhi's) est souvent imprécise là où l'orthographe est concernée !

Ce guide des sites, parce qu'il est largement basé sur ma propre expérience après 10 visites, tend à utiliser la zone de Kalloni comme point de départ de nombre de voyages et aussi, bien sûr, il tend à être partial en faveur de la période (du début) du printemps. Les raisons sont assez évidentes et sont vraiment liées. J'y vais ensuite parce que c'est le meilleur moment pour les oiseaux et je suppose que la plupart des gens feront de même. Bien sûr visitez à d'autres moments, quand l'île peut encore être très gratifiante, mais ne vous attendez pas à trouver tous les oiseaux répertoriés sur ces sites présents (surtout compte tenu du fait que de faibles précipitations hivernales, certaines des zones humides peuvent déjà avoir cessé d'exister à partir de fin avril ou de début mai, même si elles peuvent évidemment survivre plus longtemps après un hiver exceptionnellement humide). Toutefois, cela dit, beaucoup de ceux qui se sont rendus en juillet et en août avec des attentes assez faibles sont repartis plus que satisfaits de ce qu'ils avaient vu.

Enfin, n'oubliez pas que les choses peuvent changer d'année en année. Bien que j'aie essayé de mettre à jour ce guide le plus possible, il y a toujours la possibilité d'avoir des sites dégradés par des interférences ou des perturbations (même par la pression d'un grand nombre de visiteurs). En revanche, d'autres zones, comme de nouvelles réserves, etc. pourraient être mises en avant (et, en fait, certaines comme la réserve de Petra l'a déjà été) et se révéler plus attractives à l'avenir pour les oiseaux et les conditions météorologiques (pluies d'hiver, les vents dominants, etc.) peuvent tous jouer leur rôle faisant en sorte qu'il n'y ait pas deux années sont tout à fait semblables. Pour moi, au moins, cela fait partie de l'attrait de l'île et le fait qu'il semble toujours avoir quelque chose de plus à découvrir, semble s'intensifier !

Le statut et la distribution du Bruant cendré sur LESVOS

Jusqu'à tout récemment, peu de choses était connu sur le nombre de reproducteurs et sur la distribution en hivernage du Bruant cendré (*Emberiza cineracea*) et encore maintenant, pour citer à partir de *Birds in Europe : their conservation status* (Tucker et Heath 1994), il demeure "l'une espèces reproductrice les plus rares et les moins connus d'Europe et avec une population estimée à environ 5 000 couples ou moins et d'un statut décrit comme étant "vulnérable". En fait, pour citer les propos de Peter de Knijff sur le Bruant cendré, qui figuraient dans *Birding World* (tome 4 No. II) :

« C'est, à bien des égards, un oiseau énigmatique, avec une distribution de reproduction très limitée, avec des voies de migration mal connues et une prétendue distribution hivernale basée seulement sur 11 données à partir de 21 oiseaux en 155 ans depuis la première découverte de l'espèce en Turquie de l'Ouest (par Strickland en 1836) ».

Je peux pas vraiment faire mieux que de citer plus longuement de Knijff (que j'ai eu la chance de rencontrer sur l'île en mai 1995 et plusieurs années ultérieures).

La distribution et la migration

"Deux sous-espèces de Bruant cendré sont reconnues : l'occidentale, espèce à ventre blanc ou gris, *cineracea*

et l'Orientale, sous-espèce à ventre jaune, *semenowi*. La sous-espèce *cineracea* se reproduit depuis l'île grecque de Mytilini dans l'Est de la mer Égée et vers le sud à Kilis Develi et en Turquie. La sous-espèce *semenowi* est signalée à la reproduction dans la région de Gaziantep dans le sud-est de la Turquie vers l'est sur la frontière turque avec l'Iran et l'Irak. En 1904 et 1937, *semenowi* a également été trouvé en reproduction dans les montagnes de Zagros à l'ouest de l'Iran. Il n'existe aucun lien entre ces deux aires de nidification et contrairement à certaines littératures, aucune preuve de nidification en Irak ou en Syrie".

Page 81

En fait, les oiseaux sont maintenant connus pour se reproduire sur au moins deux des trois îles de la mer Égée autres que Lesbos. Chios a été un site de reproduction un certain temps (avec reproduction confirmée tout d'abord en 1971 et de nouveau à partir de 1991-1993) — et une petite population nicheuse a également été confirmée plus à l'ouest de l'île de Skyros en 1995, quand un couple a été observé nourrissant des jeunes sur le nord de l'île, avec au moins deux chanteurs sur un site dans le sud. Ces données sont pleinement documentées dans *The Birds of Greece*. Par ailleurs, du 7 au 9 juin 1991, le regretté David Jackson de la BTO a découvert trois chanteurs mâles près de la côte nord de Corfou "avec d'autres entendus dans le nord de l'île (voir lettre Bunting find' in Bird-watch Issue 43) — et ces données ont été acceptées par de Knijff. Qu'ils soient des individus dépassant leur aire ou des reproducteurs réguliers n'est pas connu (car très peu d'informations supplémentaires ont encore émergé), mais l'autre chose intéressante, c'est qu'ils n'ont pas été vus sur les coteaux rocailleux, mais chantants au niveau de la mer à partir de la cime des petits pins. Sur Chios aussi, les pins calabrais *Pinus brutia* peuvent être utilisés de cette manière — voir *The Birds of Greece*.

En ce qui concerne la migration, de Knijff identifie deux voies de migration très différentes : une route ouest à travers le sud de la Turquie par le Liban, la Jordanie, la Syrie, l'Égypte et Israël, jusqu'au Soudan et en Érythrée (utilisés principalement, mais pas exclusivement, par l'espèce de l'ouest) et un tracé Est, le long de la côte du golfe Arabe (utilisé, logiquement, par l'espèce de l'est seulement, mais avec un intervalle entre celle-ci et une zone d'hivernage supposé à la pointe sud-ouest de la péninsule arabique). Sur ces deux itinéraires, les oiseaux peuvent être vus en tout temps entre février et mai, août et novembre ou, quand ils arrivent parfois comme erratiques dans le nord-ouest de l'Europe.

Dans la pratique, toutefois, les oiseaux nicheurs sur Lesbos arrivent habituellement au début d'avril, voire fin mars et commencent à repartir fin juillet jusqu'à mi ou fin août, avec peut-être quelques jeunes juvéniles restant en septembre. À chaque fois, ils sont susceptibles d'être distribués plus généralement dans toute l'île et d'avoir davantage un penchant marqué pour l'Est et pour le Nord, avant de se disperser vers l'Égypte. Et abondamment avec d'habitat de reproduction convenable sur l'île (dont certains sont tout à fait inaccessibles), le nombre exact de couples reproducteurs est difficile à calculer avec précision, mais le fait d'être un oiseau de terrain ouvert, avec un chant assez distinctif, la tâche n'est certainement pas aussi difficile qu'avec la Sittelle de Krüper, par exemple.

Critères caractéristiques

Ce n'est pas vraiment l'objectif de ce livre d'entrer sur le terrain de l'identification ; d'ailleurs, sur Lesbos, la seule confusion possible l'est avec les femelles et les immatures de Bruant mélanocéphale, lequel manque de jaune sur la gorge ou le menton, de blanc sur la queue et sur la partie inférieure rayée de la femelle de Bruant cendré. Le juvénile de Bruant cendré manque également des tons jaune-verdâtre de l'Ortolan, ou de la nuance brun rougeâtre du Bruant cendrillard. Quant à l'appel, il n'est pas si différent de l'Ortolan et du Bruant cendrillard, mais il n'est peut-être pas aussi "doux" et est composé de 4-6 notes, montées en degré, suivies d'une double note plus longue, décroissante. Considérant que l'appel du Bruant cendrillard est souvent assimilé à l'ouverture des mesures de Beethoven's 5th (ne pas faire — — dooo), le Bruant cendré est plutôt dir — dir- dirdir — dli — dlu. Enfin, la note de contact normal est habituellement comme celles des bruants, prononcée très doucement et beaucoup sur un pied d'égalité avec celui de l'Ortolan.

Habitat de reproduction privilégié

De Knijff a considéré que le Bruant cendré est tout à fait accessible et relativement facile à photographier en migration, mais (à la fois de par son expérience et par la mienne) les oiseaux sur leurs lieux de nidification ont tendance à être très timides et moins susceptibles de permettre une approche de proximité. Initialement décrits comme des oiseaux nicheurs des pentes de rochers, de végétation clairsemée à haute altitude, les oiseaux de l'est et l'ouest de l'espèce ont également été découverts en reproduction sur les pentes à une altitude inférieure et avec végétation luxuriante, où ils partagent certaines vallées abritées et les vergers en Turquie avec à la fois le Bruant cendrillard et le Bruant mélanocéphale. (Ceci est lié également avec les données de la saison de reproduction de Corfou). « *Birds of Greece* » suggère cependant qu'à Lesbos, les Bruants cendrés atteignent leurs plus hauts nombres, là où les Bruants cendrillards sont soit rares ou soit absents, « alors que les seconds sont très communs dans le même habitat dans les zones voisines, ce qui implique un degré élevé de concurrence interspécifique active ou passive ». Ceci, cependant, n'est pas les conclusions de De Knijff (et n'est pas corroboré notamment par ma propre expérience).

Page 82

Le principal habitat à Lesbos peut mieux être décrit comme étant des pentes rocheuses avec très peu de végétation, bien au-dessus du niveau de la mer (là encore, l'habitat partagé avec le Bruant cendrillard), où ils ont facilement accès à leur régime de graines préférées et aux petits invertébrés tels que les coléoptères et les araignées. Cela est réaffirmé dans « *The Birds of Greece* », qui mentionne une préférence pour "un secteur vallonné, ouvert et sec à basse garrigue (phrygana) et avec des rochers épars" — où ils ne sont pas toujours faciles à voir s'ils ne sont pas repérés d'abord par le chant. Il mentionne aussi leur dépendance aux buissons — souvent abondant de grillons qui se rencontrent dans de tels habitats à la fin du printemps et suggère cela. Assez souvent, un étroit ravin de moins de 50 mètres, ou l'écoulement d'un étroit lit de ruisseau, avec une certaine végétation haute et un ou deux arbres, sont favorables. Les mâles choisissent des points élevés pour le chant, comme de hauts affleurements rocheux isolés, mais aussi les câbles téléphoniques et parfois des arbres (par exemple, au "Pont du Diable" — voir le guide des sites 18 et aussi les petits arbres en approche du Monastère d'Ipsilou — voir le guide des sites 20).

J'ai souvent vu des mâles régulièrement perchés sur des postes en bordure de route et sur des rochers, bien que les femelles soient beaucoup plus difficiles à observer, sans doute parce qu'elles sont en grande partie occupées par les activités de nidification très tôt (avec œufs pondus dans la deuxième quinzaine d'avril). Récemment des jeunes emplumés ont parfois été observés à la fin des mois d'août, suggérant la possibilité d'une double nichée de temps en temps, mais il n'est pas du tout certain qu'il s'agisse là d'un phénomène courant et peut s'agir d'une couvée de remplacement. Comme cela est mentionné, les oiseaux commencent généralement à quitter leurs lieux de nidification de fin juillet ou début août et sont rarement vus beaucoup au-delà de la moyenne ou la troisième semaine de ce mois, sauf peut-être pour quelques tard attardés (généralement juvéniles).

Bien qu'il y ait eu une ou deux données en saison de reproduction autour du Mt Lepetimnos — et que le regretté David Jackson avait eu au moins un chanteur mâle juste à l'est de Stipsi à la mi-mai 1995 (alors que deux chanteurs enregistrés sur la pointe de Bogat juste à l'ouest de Nifida le 5 mai 1997 peuvent simplement avoir été des débordements de la colonie de reproduction juste de l'autre côté du golfe dans le secteur d'Apothikes). Là, où on estimait que le principal bastion de reproduction était concentré à l'ouest et au nord d'Eressos, il est devenu évident au cours des dernières années, qu'ils sont en fait beaucoup plus vastes que prévus, avec des territoires commençant aussi éloignés que Parakila, et même que Kalloni Upper East River. De Knijff a réalisé quelques recensements bruts en mai 1995, 1996 et 1998 (fondé en grande partie sur les oiseaux, dont il pouvait entendre les cris depuis la route — avec en plus de nombreuses zones inaccessibles manifestement négligées). Sur cette base, il a calculé que la densité moyenne de l'habitat principal variait entre 0,12 couple à l'hectare (soit 100 m²), en 1998 et 0,21 couple en 1996. Ceci s'établit à 3,6 — 6,3 couples par 30 ha, comparativement à 12 couples de l'espèce de l'Est pour 30 ha dans des habitats de reproduction dans l'est de la Turquie. Bien que toujours susceptibles d'être sous-estimées, ces estimations ont été, en partie, composé des documents suivants reproduits dans le tableau de la page suivante :

Résumé des territoires de Bruant cendré

Année de recensement (toujours entre 25 avril et 15 mai)

Route entre	1995	1996	1998
Parakilla — Agra	33	45	15
Agra ~ Messotopos	20	38	18
Messotopos — Eressos	19	31	11
Andissa — Sigri	38	30	28
Andissa — Eressos	21	12	18
Eressos — Sigri	6	6	5
Total	137	162	95

Page 83

De Knijff souligne que les différences entre les comptages pourraient être causées par des différences évidentes dans le calendrier de la saison. Alors qu'en 1996, tout était en retard, en 1998, beaucoup étaient en avance — mais il a toujours estimé que cela n'expliquait pas complètement ce qui semble être une beaucoup plus pauvre saison de reproduction de cette espèce en 1998 (en particulier entre Parakilla et Agra, où il n'a trouvé pratiquement aucun territoire à proximité de la route et a dû travailler dur pour obtenir de bons enregistrements sonores et des observations).

Conclusion

Si on estimait que la population reproductrice de Bruant cendré sur Lesbos n'était pas beaucoup plus que 100 couples (voir le rapport de 1994 dans BirdLife International) et que ceux-ci étaient en grande partie limités à l'ouest de l'île autour d'Eressos, il est clair désormais, à la lumière de l'augmentation de la couverture par les observateurs, que ces chiffres sont en fait probablement beaucoup plus élevés, et qu'ils commencent quelque part à l'Ouest et au nord de Parakilla (Avec peut-être encore quelques couples à l'Est). Cela pourrait poser les vrais chiffres en tout jusqu'à 250 couples (voir The Birds of Greece). Certes, il ne semble pas ici avoir de menace apparente qui pèse sur son avenir à l'heure actuelle, car il niche surtout sur des pentes qui sont trop raides pour le développement agricole. Toutefois, les résultats de l'enquête de 1998 semblent donner quelques raisons de s'inquiéter et les données de reproduction (en particulier dans le secteur de Parakilla à Agra) étaient également en baisse par rapport aux années précédentes, pour des raisons inconnues. Certes, l'augmentation du pâturage par les moutons et les chèvres peut porter atteinte à son habitat de reproduction à la longue et les longues périodes de sécheresse dans son fief d'hivernage pourraient affecter en fin de compte sur son avenir à long terme (bien que nous n'ayons pas de chiffres à l'heure actuelle à l'appui de ces théories). De toute évidence, beaucoup plus de données doivent être réunies avant de pouvoir rassembler le tableau complet sur cet énigmatique oiseau.

Statut et distribution de la Sittelle de Krüper sur Lesbos

On pourrait espérer que la situation de la Sittelle de Krüper (*Sitta krueperi*), qui est en fait résidente sur l'île, pourrait être plus facile à vérifier ; mais dans la pratique cela ne s'avère vraiment pas être le cas. Le principal problème est qu'avec peu de travaux de terrain locaux fait, c'est vraiment aux ornithologues en visite de faire une estimation de ses effectifs et ce n'est pas aussi simple qu'il y paraît. Premièrement, la plupart des ornithologues ont habituellement seulement une ou deux semaines à leur disposition et ont tendance à se rendre dans les lieux où ils savent qu'ils sont les plus susceptibles de la localiser, lesquels étaient la zone autour d'Agiasos, mais elle a été remplacée par le site proche du camp de l'armée à Achladeri. Deuxièmement, puisque les pinèdes de montagne sont précisément les habitats les plus fructueux de l'île, les personnes ayant peu de temps ne sont pas susceptibles de passer trop de temps à fouiller de tels l'habitat, dont il existe une quantité considérable sur Lesbos (beaucoup d'entre eux paraissant remarquablement uniformes et par conséquent, pas faciles à exploiter).

Distribution et reproduction

La plupart des informations suivantes ont été recueillies à partir de l'article de Simon Harrap sur les Sittelles de Krüper et corse dans *Birding World* (Volume 6 No.3), à partir duquel, je cite :

"L'habitat de la Sittelle de Krüper est centré sur la Turquie, où elle est très répandue dans l'Ouest et le long de la côte sud et se rencontre plus localement dans l'arrière-pays de la côte de la Mer Noire. Elle s'étend en partie sur l'ex-URSS, en Géorgie et avec une autre population de la République de Russie, au nord du bassin du nord-ouest du Caucase. Peut-être curieusement, l'espèce se rencontre également en Grèce, où elle est résidente sur l'île de Mytilini dans la mer Égée (également connue sous le nom de Lesbos, l'île a clairement des liens biogéographiques étroits avec l'Asie Mineure, comme étant également le seul avant-poste européen du Bruant cendré)".

Page 84

Les couples reproducteurs en Turquie, sont estimés à un nombre entre 400-600 et ses habitats favorables sont les pinèdes des altitudes inférieures et les sapins, les genévriers et les forêts de cèdres en haute altitude. Bien qu'elle puisse se rencontrer en Turquie aussi haut qu'à 2 500 mètres, elle est susceptible d'être plus rencontrée à 1200-1700 mètres. En outre, Harrap fait un lien avec la survenue du Pin turc (*Pinus brutia*), pour lequel son bec ferme, assez long "comme une pince à épiler" semble parfaitement adapté à l'extraction des graines de cônes de pin. Elle est connue pour être largement résidente, avec maintien de couples sur les territoires au cours de l'année, éventuellement, Harrap fait valoir, "**dans la défense de leur provision de nourriture stockée**". Certains mouvements limités à une altitude plus basse peuvent cependant se produire en automne et en hiver et ne sont pas rares (avec des données d'oiseaux alors au niveau de la mer dans le sud de la Turquie et de l'est du littoral de la Mer Noire et même un erratique sur la Grèce continentale à Thessalonique en octobre 1955 !). «*The Birds of Greece* » mentionne également sur Lesbos des oiseaux fréquemment observés dans les pins au niveau de la mer au cours de la fin de l'été et en hiver. Ils peuvent alors se joindre à des bandes itinérantes de mésanges. C'est dans ces conditions que je les ai observés, alors qu'ils s'alimentaient dans les pins vers les bords de Megali Linni, en janvier 1998, alors que je n'avais pas réussi à en voir au site maintenant régulier de nidification d'Achladeri.

Sur Lesbos, la reproduction (à l'exception du camp de l'armée d'Achladeri — secteur où au moins 3 couples étaient connus pour se reproduire en 1997, 2 en l'espace de quelques centaines de mètres l'un de l'autre et un troisième environ un kilomètre plus haut sur la colline) tend généralement se passer au-dessus de 400 mètres (souvent à 600-700 mètres — avec les plus hauts pics sur l'île qui sont 968 mètres). On pense que ces oiseaux sont censés à pondre 2-3 semaines après les populations de vallée à 220-330 mètres (mais des oisillons ont été enregistrés dès le 3 mai et Bob Husband enregistré un groupe familial en dessous d'Agiassos le 15 mai 1991). Lorsque j'ai quitté l'île le 25 mai 1995, il y avait cependant peu d'indications que les couples reproducteurs observés à Agiassos avaient même déjà éclos des jeunes – donc une certaine variation est de toute évidence probable, avec quelques oiseaux pondant même, alors que d'autres avaient élevé les jeunes à l'envol ! Certes, les œufs ont été trouvés à mi-avril et depuis la découverte, au printemps 1996 d'oiseaux nicheurs à Achladeri à une altitude beaucoup plus basse, pas beaucoup plus haut que le niveau de la mer, les dates de leur élevage à l'envol semblent avoir été relativement constantes (6 mai en 1997, avec un autre couple alimentant des jeunes à proximité le 9, lorsque des jeunes ont également été vus à l'envol du nid d'un troisième site à quelques centaines de mètres plus loin. Le site régulier de l'aire de pique-nique a été de nouveau observé abandonné le 7 mai 1998). Dès lors, la couvaison des œufs tôt en avril semble probable, et correspondrait au comportement de couple observé à ce moment.

Bien sûr, il y a des raisons de penser que la température peut jouer un rôle important à cet égard, avec une courte période de froid et humide retardant la ponte. Certaines constantes restent néanmoins, le nombre des œufs de la couvée est généralement de 5-6, avec une période de 14-17 jours pour l'incubation et 16-19 jours pour l'élevage (les jeunes restent généralement dans le voisinage immédiat environ 8 jours).

Facteurs influant sur le choix du site de nidification

Avec autant d'habitats adaptés apparemment disponibles et pourtant si peu d'observation de Sittelle de Krüper sur l'île éloignée du secteur d'Agiassos et d'Achladeri, il s'ensuit qu'il doit y avoir certains facteurs limitant sa présence en dehors de la rareté de l'oiseau. Comme cela est déjà mentionné et réitéré dans *The Birds of Greece*, l'espèce est largement trouvée dans le voisinage des pins calabrais (*Pinus brutia*), dont les graines la nourrissent presque exclusivement, même si les châtaigniers (*Castanea sativa*) peuvent à l'occasion être utilisés comme un site de nidification au-dessus d'Agiassos. Un évident facteur limitant semble donc être un manque de pins matures ou morts contenant des trous appropriés pour la nidification (en particulier dans les grandes zones de forêts non homogènes et assez jeunes). C'est la principale raison pour laquelle un projet de nichoirs a été mis en route dans la pinède assez relativement jeune aux alentours de Mikri Limni, où les oiseaux sont connus pour se rencontrer, mais où les sites de nidification sont rares. Filios Akriotis, qui est responsable de ce projet, m'a dit que dans la première année de fonctionnement (1998), la plupart de nichoirs avaient été utilisés par les mésanges, mais il reste optimiste pour l'avenir. En cas de succès, ce système pourrait également être étendu à d'autres secteurs qui le méritent, mais s'il peut aider à élargir la zone de reproduction reste incertain. Bien que certains oiseaux creusent leur propre trou de nid ou parfois en utilisent évacués par un Pic épeiche, ce n'est pas nécessairement une pratique courante et la plupart des sites que j'ai observés ont été des cavités naturelles, causées par la dégradation ou une branche cassée, que les oiseaux ont utilisée. En effet, l'un d'eux utilisé à Achladeri au printemps 1997 était dans une souche de pin à moins de deux mètres de haut !

Page 85

Un autre facteur limitant peut être l'absence d'un site d'abreuvement régulier, si important pour tout oiseau granivore. Ceux de la région d'Agiassos ont la chance d'avoir au moins 2 sites permanents pour s'hydrater (le réservoir d'eau potable et une fontaine à proximité avec un robinet qui goutte – voir carte 7), tandis que le site d'Achladeri dispose d'une petite rivière qui coule (au moins jusqu'à et probablement au-delà de la période d'élevage des jeunes) et aussi un plan d'eau assez important et bien profond à proximité de la route qui pourrait également être utilisé. L'existence de nombreuses mares permanentes dans la forêt est peu probable et les abreuvoirs, qui sont principalement pour le bétail, sont souvent à une certaine distance. Ce n'est probablement pas un hasard si l'une des rares données de reproduction loin des zones régulières a été un oiseau transportant de la nourriture près d'une cuvette d'eau (avec un 2ème oiseau appelant à proximité), environ 0,4 km en dessous de la route actuellement non goudronnée vers Achladeri, au large de la route de Polichnitos à Agiassos, le 25 mai 1995. Jusqu'à 3-4 oiseaux ont été vus de temps en temps quelques centaines de mètres en face de cet abreuvoir et de la petite chapelle à proximité de la jonction de la route principale – avec les oiseaux vus boire régulièrement dans l'auge aussi récemment que mi-août 1998 (quand l'eau avait été vraisemblablement très rare dans cette zone).

Une autre donnée de reproduction provient de la route de Vatera et Ambelikon, là encore environ 0,5 km au large de cette même route de Polichnitos à Agiassos et c'était un oiseau fouillant le sol pour les graines et les insectes et s'envolant régulièrement avec une becquée de nourriture à mi-mai 1993. Des oiseaux ont également été vus et entendus dans les sites de pique-nique sur la route principale, juste avant et après ce tournant – bien probablement, ils ont été aussi ici en raison du fait que les gens passent ici pour une pause déjeuner, plutôt que parce qu'ils sont forcément plus réguliers ici.

Toutes ces données, bien évidemment aussi les différents territoires que celles-ci ont occupés immédiatement au-dessus d'Agiassos (qui en soi contient probablement plusieurs couples reproducteurs), sont néanmoins toujours dans la zone du mont Olympe. Il y a seulement deux autres sites que je connais où les oiseaux ont été signalés (mais pas nécessairement chaque année). L'un est dans certaines forêts de pins un peu au nord-est de Kalloni, autour de la zone de Napeos Apollonas sur la carte bleue Toubi. Ce fut apparemment une donnée d'un groupe familial, aux environs de 1992, mais elles ne semblent pas avoir été enregistrées régulièrement depuis (mais il n'est pas évident que la région ait vraiment été minutieusement fouillée dans l'intervalle). L'autre concerne un groupe familial vu récemment en mai à la droite de la route principale Kalloni-Mytilini près de l'ancienne zone incendiée avant Lambou Mih, environ 15 minutes à pied de la route le long d'une piste en face d'une aire de repos et très proche des ruines de l'ancien aqueduc romain marqué sur la carte de l'île. Le fait que certaines d'entre elles auraient pu avoir été rencontrées purement par hasard, rappelle les difficultés liées à la localisation de l'oiseau d'abord dans de tels habitats et conduit logiquement à l'examen de son cri et des critères caractéristiques.

Critères caractéristiques

Pour citer à nouveau l'article de Simon Harrap : 'la Sittelle de Krüper se caractérise par une couronne antérieure noire (black forecrown), un supercilium blanc et des bandes noires sur l'œil et surtout, par un plastron brique rouge séparant la gorge blanchâtre du reste du dessous gris pâle. Comparée au mâle, la femelle a une couronne antérieure noir terne et moins bien définie à l'arrière, les bandes des yeux plus pâles et la poitrine (?) (breastplate) un peu plus lessivée. Cependant la différence la plus évidente, est un chamois à la partie inférieure de la poitrine (qui est pur gris chez le mâle). Inversement, les juvéniles manquent complètement de couronne antérieure noire, de bandes des yeux et le supercilium est peu marqué et le plastron est plus pâle et plus mal délimité à partir de la teinte brune du reste du dessous. "

Page 86

Tout cela est fort bien, mais suppose que vous avez un bon coup d'œil pour un oiseau qui passe beaucoup de son temps en haut dans la cime des arbres et n'est susceptible d'être vu très bien que lors de l'hydratation ou dans un nid. À la fin de la journée, alors c'est souvent le cri qui trahit sa présence (bien que cela soit moins susceptible d'être applicable une fois que les oiseaux se nourrissent les jeunes). Cependant, la Sittelle de Krüper a heureusement, souvent tendance à être très bruyantes et il y a au fond au moins 4 différents cris qui sont susceptibles de l'identifier. Tout d'abord, il y a le cri de contact, qui est un doux wit, décrit comme ressemblant au long, doux kik du Pic épeiche. Il existe également un poussif dyee comme celui du verdier, et lorsqu'elle est excitée un dur schra ressemblant au cri d'alarme du Geai des chênes – ceux-ci sont utilisés par les deux sexes. Enfin, il y a le chant des mâles, qui est décrit comme une répétition d'unités simples, mais très variables, en grande partie inchangées en hauteur – soit répétées rapidement pip-pip-pip ou un plus complexe, yodelling wicka — wicka — wicka, qui est comparé par Harrap à une barge à queue noire se montrant (displaying).

Si cela semble assez compliqué, tout est susceptible de devenir évident sur le terrain. Il y a peu d'espèces susceptibles de confusion, car la Sittelle de Krüper et la Sittelle de Neumayer se chevauchent à peine dans leur territoire et en tout cas sont très différentes. La confusion est possible uniquement avec le cri de la Sittelle torchepot (*Sitta europaea*), qui a été parfois invoquée dans la zone d'Agiosos et a aussi été prouvée en reproduction autour de Skala Eressos (par exemple, mai 1987 et 1998). En général, toutefois, de tels chevauchements risquent d'être minimes (avec la Sittelle torchepot montrant généralement une préférence pour les régions boisées de chênes épars dans le nord et dans l'ouest de l'île) – mais juste à garder à l'esprit !

Conclusion

Bien que la Sittelle de Krüper soit un oiseau reproducteur très répandu à proximité de la côte sud de la Turquie (d'où Lesbos est seulement à quelque cinq à huit milles de distance) et il y a évidemment une possibilité de migration en provenance de cette source, ses habitudes ont tendance à suggérer que ce doit être un événement rare et qu'il serait, en tout état de cause, difficile à prouver. Nous devons présumer par conséquent, que la population sur Lesbos (le seul territoire grec où l'on trouve l'espèce) est en grande partie sédentaire. Pour être viables et autonomes, il est probable qu'il y ait dans la région de 50 à 100 couples et éventuellement davantage (voir *The Birds of Greece*) centré essentiellement dans le sud-est de l'île, avec son bastion dans les forêts de pin d'altitude autour d'Agiosos et celles s'étendant à une altitude plus basse dans la zone d'Achladeri. Il reste à voir juste combien d'autres territoires peuvent y être découverts et localiser cet oiseau reste un grand défi loin de ses principales zones de reproduction.

Page 87

En dépit des difficultés évidentes de contact, sa répartition sur l'île sans un travail de terrain plus extensif, j'ai essayé de montrer sa répartition approximative (ainsi que celle du Bruant cendré) dans la carte reproduite ci-dessous. Si quelqu'un obtient des données de reproduction précises en dehors des zones citées, je serais très intéressé pour en être informé !

Répartition approximative de la Sittelle de Krüper et du Bruant cendré sur Lesbos

Voir carte page 87

Checklist de Lesbos

Toutes les espèces connues pour se rencontrer sur l'île sont énumérés dans l'ordre Voous (comme avec The Bird of the Greece) et la clé de chaque état abrégé se présente comme suit. Les lettres en minuscule représentent une répartition plus rare.

NO : nicheur occasionnel
MN : migrateur nicheur
MP : migrateur de passage
RN : résidents nicheur
VH : visiteur d'hiver
VE : visiteur d'été (non reproducteurs)
V : vagabond (erratique)
E : échappé ou récemment introduit

Page 88

Plongeon arctique	<i>Gavia arctica</i>	Black-throated Diver	vh
Grèbe castagneux	<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Little Grebe	rn
Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus</i>	Great Crested Grebe	VH
Grèbe jougris	<i>Podiceps grisegena</i>	Red-necked Grebe	vh
Grèbe à cou noir	<i>Podiceps nigricollis</i>	Black-necked Grebe	VH
Puffin cendré	<i>Calonectris diomedea</i>	Cory's Shearwater	ve
Puffin yelkouan	<i>Puffinus yelkouan</i>	Mediterranean Shearwater	SP MP
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	Cormorant (Great)	VH
Cormoran huppé	<i>Phalacrocorax aristotelis</i>	Shag (European)	rn
Cormoran pygmé	<i>Phalacrocorax pygmeus</i>	Pygmy Cormorant	vh
Pélican blanc	<i>Pelecanus onocrotalus</i>	White Pelican	mp
Pélican frisé	<i>Pelecanus crispus</i>	Dalmatian Pelican	V
Butor étoilé	<i>Botaurus stellaris</i>	Bittern (European)	vh mp
Blongios nain	<i>Ixobrychus minutus</i>	Little Bittern	MP no
Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	Night Heron	MP
Crabier chevelu	<i>Ardeola ralloides</i>	Squacco Heron	MP
Héron garde-boeufs	<i>Bubulcus ibis</i>	Cattle Egret	V
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	Little Egret	MP ve
Grande Aigrette	<i>Egretta alba</i>	Great White Egret	VH
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	Grey Heron	VH MP
Héron pourpré	<i>Ardea purpurea</i>	Purple Heron	MP
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	Black Stork	mn MP
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	White Stork	MN MP
Ibis falcinelle	<i>Plegadis falcinellus</i>	Glossy Ibis	MP
Spatule blanche	<i>Platalea leucorodia</i>	Spoonbill (Eurasian)	mp
Flamant rose	<i>Phoenicopterus ruber</i>	Greater Flamingo	VH
Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>	Mute Swan	vh
Cygne chanteur	<i>Cygnus cygnus</i>	Whooper Swan	V
Oie rieuse	<i>Anser albifrons</i>	White-fronted Goose	vh
Tadorne casarca	<i>Tadorna ferruginea</i>	Ruddy Shelduck	RN
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>	Shelduck (Common)	VH mp
Canard siffleur	<i>Anas penelope</i>	Wigeon (Eurasian)	vh

Canard chipeau	<i>Anas strepera</i>	Gadwall	vh
Sarcelle d'hiver	<i>Anas crecca</i>	Teal (Common)	vh
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	Mallard	vh no
Canard pilet	<i>Anas acuta</i>	Pintail (Northern)	VH mp
Sarcelle d'été	<i>Anas querquedula</i>	Garganey	MP
Canard souchet	<i>Anas clypeata</i>	Shoveler (Northern)	VH mp
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>	Pochard (Common)	vh
Fuligule nyroca	<i>Aythya nyroca</i>	Ferruginous Duck	mp
Fuligule morillon	<i>Aythya fuligula</i>	Tufted Duck	V
Macreuse brune	<i>Melanitta fusca</i>	Velvet Scoter	V
Garrot à oeil d'or	<i>Bucephala clangula</i>	Goldeneye (Common)	V
Harle huppé	<i>Mergus serrator</i>	Red-breasted Merganser	vh
Érismature à tête blanche	<i>Oxyura leucocephala</i>	White-headed Duck	V
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	Honey Buzzard	MP mn
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	Black Kite	mp
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	Red Kite	V
Pygargue à queue blanche	<i>Haliaeetus albicilla</i>	White-tailed Eagle	V
Vautour perctnoptère	<i>Neophron percnopterus</i>	Egyptian Vulture	mp
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	Griffon Vulture	V
Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	Short-toed Eagle	MN
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	Marsh Harrier	MP vh
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	Hen Harrier	VH mp
Busard pâle	<i>Circus macrourus</i>	Pallid Harrier	mp
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	Montagu's Harrier	MP
Autour des Palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	Goshawk (Northern)	rn
Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	Sparrowhawk (Eurasian)	VH no
Épervier à pieds courts	<i>Accipiter brevipes</i>	Levant Sparrowhawk	mp no
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	Buzzard (Common)	RN VH
Buse féroce	<i>Buteo rufinus</i>	Long-legged Buzzard	RN
Aigle pomarin	<i>Aquila pomarina</i>	Lesser Spotted Eagle	mp
Aigle criard	<i>Aquila clanga</i>	Spotted Eagle	vh
Aigle des steppes	<i>Aquila nipalensis</i>	Steppe Eagle	V
Aigle impérial	<i>Aquila heliaca</i>	Imperial Eagle	V
Aigle royal	<i>Aquila chrysaetos</i>	Golden Eagle	V
Aigle botté	<i>Hieraaetus pennatus</i>	Booted Eagle	mp
Aigle de Bonelli	<i>Hieraaetus fasciatus</i>	Bonelli's Eagle	rn
Balbusard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	Osprey	MP
Faucon crécerelle	<i>Falco naumanni</i>	Lesser Kestrel	MP
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	Kestrel (Common)	rn
Faucon kobez	<i>Falco vespertinus</i>	Red-footed Falcon	MP
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	Merlin	vh
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	Hobby (Eurasian)	MP mn
Faucon d'Eléonore	<i>Falco eleonora</i>	Eleonora's Falcon	MN
Faucon lanier	<i>Falco biarmicus</i>	Lanner (Falcon)	rn
Faucon sacre	<i>Falco cherrug</i>	Saker (Falcon)	V
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	Peregrine (Falcon)	RN vh
Perdrix choukar	<i>Alectoris chukar</i>	Chukar (Partridge)	RN
Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>	Quail (Common)	MP mn
Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>	Pheasant (Common)	E
Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	Water Rail	rn vh
Marouette ponctuée	<i>Porzana porzana</i>	Spotted Crake	mp
Marouette poussin	<i>Porzana parva</i>	Little Crake	MP
Marouette de Baillon	<i>Porzana pusilla</i>	Baillon's Crake	mp
Râle des genêts	<i>Crex crex</i>	Corncrake	mp
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	Moorhen (Common)	RN VH
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>	Coot (Common)	VH no

Grue cendrée	<i>Grus grus</i>	Crane (Common)	V
Huîtrier pie	<i>Haematopus ostralegus</i>	Oystercatcher (Eurasian)	vh mp
Échasse blanche	<i>Himantopus himantopus</i>	Black-winged Stilt	MP MN
Avocette élégante	<i>Recurvirostra avosetta</i>	Avocet (Pied)	CBPM VH
Oedicnème criard	<i>Burhinus oedicnemus</i>	Stone Curlew	MN
Glaréole à collier	<i>Glareola pratincola</i>	Collared Pratincole	MP
Glaréole à ailes noires	<i>Glareola nordmanni</i>	Black-winged Pratincole	mp
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>	Little Ringed Plover	MN
Grand Gravelot	<i>Charadrius hiaticula</i>	Ringed Plover	mp
Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus</i>	Kentish Plover	MN MP vh
Gravelot mongole	<i>Charadrius mongolus</i>	Lesser Sandplover	V
Gravelot de Leschenault	<i>Charadrius leschenaultii</i>	Greater Sandplover	V
Pluvier asiatique	<i>Charadrius asiaticus</i>	Caspian Plover	V
Pluvier guignard	<i>Charadrius morinellus</i>	Dotterel (Eurasian)	V
Pluvier doré	<i>Pluvialis apricaria</i>	Golden Plover	vh
Pluvier argenté	<i>Pluvialis squatarola</i>	Grey Plover	MP vh
Vanneau éperonné	<i>Hoplopterus spinosus</i>	Spur-winged Plover	mp
Vanneau sociable	<i>Chettusia gregaria</i>	Sociable Plover	V
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	Lapwing (Northern)	vh
Bécasseau maubèche	<i>Calidris canutus</i>	Knot (Red)	mp
Bécasseau sanderling	<i>Calidris alba</i>	Sanderling	mp
Bécasseau minute	<i>Calidris minuta</i>	Little Stint	MP vh
Bécasseau de Temminck	<i>Calidris temminckii</i>	Temminck's Stint	mp
Bécasseau corcoli	<i>Calidris ferruginea</i>	Curlew Sandpiper	MP
Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>	Dunlin	mp VH
Bécasseau falcinelle	<i>Limicola falcinellus</i>	Broad-billed Sandpiper	mp
Combattant varié	<i>Philomachus pugnax</i>	Ruff	MP
Bécassine sourde	<i>Lymnocyptes minimus</i>	Jack Snipe	vh mp
Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	Snipe (Common)	VH MP
Bécassine double	<i>Gallinago media</i>	Great Snipe	mp
Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>	Woodcock (Eurasian)	vh
Barge à queue noire	<i>Limosa limosa</i>	Black-tailed Godwit	MP
Barge rousse	<i>Limosa lapponica</i>	Bar-tailed Godwit	V
Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>	Whimbrel (Common)	mp
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	Curlew (Eurasian)	VH mp
Chevalier arlequin	<i>Tringa erythropus</i>	Spotted Redshank	mp
Chevalier gambette	<i>Tringa totanus</i>	Redshank (Common)	MP VH
Chevalier stagnatile	<i>Tringa stagnatilis</i>	Marsh Sandpiper	mp
Chevalier aboyeur	<i>Tringa nebularia</i>	Greenshank (Common)	MP vh
Chevalier culblanc	<i>Tringa ochropus</i>	Green Sandpiper	vh MP
Chevalier sylvain	<i>Tringa glareola</i>	Wood Sandpiper	MP
Chevalier bargette	<i>Xenus cinereus</i>	Terek Sandpiper	V
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	Common Sandpiper	MP
Tournepipier à collier	<i>Arenaria interpres</i>	Turnstone (Ruddy)	mp
Phalarope à bec étroit	<i>Phalaropus lobatus</i>	Red-necked Phalarope	V
Labbe pomarin	<i>Stercorarius pomarinus</i>	Pomarine Skua (jaeger)	V
Labbe à longue queue	<i>Stercorarius longicaudus</i>	Long-tailed Skua	V
Mouette mélanocéphale	<i>Larus melanocephalus</i>	Mediterranean Gull	MP VH
Mouette pigmée	<i>Larus minutus</i>	Little Gull	mp vh
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>	Black-headed Gull	VH
Goéland railleur	<i>Larus genei</i>	Slender-billed Gull	mp vh
Goéland d'Audoin	<i>Larus audouinii</i>	Audouin's Gull	VE8 vh
Goéland cendré	<i>Larus canus</i>	Common Gull	vh
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>	Lesser Black-backed Gull	mp
Goéland leucophée	<i>(Larus michahellis)</i>	Yellow-legged Gull	RN
Goéland pontique	<i>Larus cachinnans</i>	(Caspian Gull)	RN

Goéland marin	<i>Larus marinus</i>	Great Black-backed Gull	V
Sterne hansel	<i>Gelochelidon nilotica</i>	Gull-billed Tern	MP
Sterne caspienne	<i>Sterna caspia</i>	Caspian Tern	mp
Sterne caugek	<i>Sterna sandvicensis</i>	Sandwich Tern	vh mp
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	Common Tern	MN mp
Sterne arctique	<i>Sterna paradisaea</i>	Arctic Tern	V
Sterne naine	<i>Sterna albifrons</i>	Little Tern	MP MN
Guifette moustac	<i>Chlidonias hybridus</i>	Whiskered Tern	MP
Guifette noire	<i>Chlidonias niger</i>	Black Tern	mp
Guifette leucoptère	<i>Chlidonias leucopterus</i>	White-winged Black Tern	MP
Pigeon biset	<i>Columba livia</i>	Rock Dove	rn
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	Stock Dove	V
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	Woodpigeon	vh rn
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	Collared Dove	RN
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	Turtle Dove	MP mn
Tourterelle maillée	<i>Streptopelia senegalensis</i>	Laughing Dove	V
Coucou geai	<i>Clamator glandarius</i>	Great Spotted Cuckoo	mp no ?
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	Cuckoo (Common)	MP mn
Effraie des clochers	<i>Tyto alba</i>	Barn Owl	RN
Petit-duc scops	<i>Otus scops</i>	Scops Owl	RN
Grand-duc d'Europe	<i>Bubo bubo</i>	Eagle Owl	rn
Chevêche d'Athéna	<i>Athene noctua</i>	Little Owl	RN
Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>	Tawny Owl	rn
Hibou moyen-duc	<i>Asio otus</i>	Long-eared Owl	rn
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>	Short-eared Owl	rn
Engoulevent d'Europe	<i>Caprimulgus europaeus</i>	Nightjar (Blackish)	vh
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	Swift (Common)	MP MN
Martinet pèle	<i>Apus pallidus</i>	Pallid Swift	MN
Martinet à ventre blanc	<i>Apus melba</i>	Alpine Swift	mp ve
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	Kingfisher (Common)	MP mn
Guépier de Perse	(<i>Merops persicus</i>)	Blue-cheeked Bee-eater	VH no
Guépier de Madagascar	<i>Merops superciliosus</i>	(Madagascar Bee-eater)	V
Guépier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	Bee-eater (European)	MN MP
Rollier d'Europe	<i>Coracias garrulus</i>	Roller (European)	MP
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	Hoopoe	MN
Torcol fourmilier	<i>Jynx torquilla</i>	Wryneck	MP vh
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	Great Spotted Woodpecker	no
Pic syriaque	<i>Dendrocopos syriacus</i>	Syrian Woodpecker	cv ou V
Pic mar	<i>Dendrocopos medius</i>	Middle Spotted Woodpecker	RN
Pic à dos blanc	<i>Dendrocopos leucotos</i>	White-backed Woodpecker	no ou V
Alouette calandre	<i>Melanocorypha calandra</i>	Calandra Lark	mp
Alouette nègre	<i>Melanocorypha yeltoniensis</i>	Black Lark	V
Alouette pispoulette	(<i>Calandrella rufescens</i>)	(Lesser) Short-toed Lark	
Alouette calandrelle	<i>Calandrella brachydactyla</i>	(Greater) Short-toed Lark	mn MP
Cochevis huppé	<i>Galerida cristata</i>	Crested Lark	RN
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	Woodlark	RN
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	Skylark	VH
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	Sand Martin	MP
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>	Crag Martin	mn mp vh ?
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	Swallow	MP MN
Hirondelle rousseline	<i>Hirundo daurica</i>	Red-rumped Swallow	MN MP
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica</i>	House Martin	MN MP
Pipit de Richard	(<i>Anthus richardi</i>)	Richard's Pipit	
Pipit austral	<i>Anthus novaeseelandiae</i>	(Australasian Pipit)	V
Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	Tawny Pipit	MN mp
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	Tree Pipit	MP

Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	Meadow Pipit	VH
Pipit à gorge rousse	<i>Anthus cervinus</i>	Red-throated Pipit	MP
Pipit spioncelle	<i>Anthus spinoletta</i>	Water Pipit	VH
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	Yellow Wagtail	MP mn
Bergeronnette citrine	<i>Motacilla citreola</i>	Citrine Wagtail	mp
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	Grey Wagtail	rn VH
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	White Wagtail	VH no
Jaseur boréal	<i>Bombycilla garrulus</i>	Waxwing	V
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	Wren	rv VH
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	Dunnock	vh
Agrobate roux	<i>Cercotrichas galactotes</i>	Rufous Bush Robin	MN
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	Robin (European)	VH no
Rossignol progné	<i>Luscinia luscinia</i>	Thrush Nightingale	mp
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nightingale	MN mp
Iranie à gorge blanche	<i>Irania gutturalis</i>	White-throated Robin	mp no
Rouge-queue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	Black Redstart	VH
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Redstart (Common)	MP
Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>	Whinchat	MP
Tarier pêtre	<i>Saxicola torquata</i>	Stonechat (Common)	rn
Traquet isabelle	<i>Oenanthe isabellina</i>	Isabelline Wheatear	mn
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	Northern Wheatear	MP MN
Traquet pie	<i>Oenanthe pleschanka</i>	Pied Wheatear	mp no
Traquet oreillard	<i>Oenanthe hispanica</i>	Black-eared Wheatear	MN mp
Traquet du désert	<i>Oenanthe deserti</i>	Desert Wheatear	V
Traquet de Fintch	<i>Oenanthe finschii</i>	Finsch's Wheatear	V
Monticole de roche	<i>Monticola saxatilis</i>	Rock Thrush (Rufous-tailed)	mp no
Monticole bleu	<i>Monticola solitarius</i>	Blue Rock Thrush	RN
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	Ring Ouzel	V
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	Blackbird	RN VH
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	Fieldfare	vh
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	Song Thrush	VH no
Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>	Redwing	VH
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	Mistle Thrush	rn
Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>	Cetti's Warbler	RN
Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	Fan-tailed Warbler	rn
Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>	Grasshopper Warbler	mp
Locustelle fluviatile	<i>Locustella fluviatilis</i>	River Warbler	mp
Locustelle luscinoïde	<i>Locustella luscinioides</i>	Savi's Warbler	MP
Lusciniolle à moustaches	<i>Acrocephalus melanopogon</i>	Moustached Warbler	mp vh
Phragmite des joncs	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Sedge Warbler	MP
Rousserolle verderolle	<i>Acrocephalus palustris</i>	Marsh Warbler	MP
Rousserolle effarvatte	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Reed Warbler (Eurasian)	mn mp
Rousserolle turdoïdes	<i>Acrocephalus arundinaceus</i>	Great Reed Warbler	MN MP
Hypolaès pèle	<i>Hippolais pallida</i>	Olivaceous Warbler	MN
Hypolaès d'Upcher	<i>Hippolais languida</i>	Upcher's Warbler	V
Hypolaès des oliviers	<i>Hippolais olivetorum</i>	Olive-tree Warbler	mn
Hypolaès ictérine	<i>Hippolais icterina</i>	Icterine Warbler	MP
Fauvette à lunettes	<i>Sylvia conspicillata</i>	Spectacled Warbler	V
Fauvette passerinette	<i>Sylvia cantillans</i>	Subalpine Warbler	MN MP
Fauvette mélanocéphale	<i>Sylvia melanocephala</i>	Sardinian Warbler	rn
Fauvette de Ruppell	<i>Sylvia rueppelli</i>	Ruppell's Warbler	mn mp
Fauvette orphée	<i>Sylvia hortensis</i>	Orphean Warbler (Western)	MN mp
Fauvette épervière	<i>Sylvia nisoria</i>	Barred Warbler	mp
Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca</i>	Lesser Whitethroat	MP
Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	Whitethroat (Common)	MP mn
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	Garden Warbler	mp

Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	Blackcap	MP MN
Pouillot orientale	<i>Phylloscopus orientalis</i>	Eastern Bonelli's Warbler	MP mn
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Wood Warbler	MP
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	Chiffchaff (Northern)	MP mn ?
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	Willow Warbler	MP
Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	Goldcrest	VH no ?
Roitelet triple-bandeau	<i>Regulus ignicapillus</i>	Firecrest	vh no ?
Gobe-mouche gris	<i>Muscicapa striata</i>	Spotted Flycatcher	MP mn
Gobe-mouche nain	<i>Ficedula parva</i>	Red-breasted Flycatcher	mp
Gobe-mouche à demi-collier	<i>Ficedula semitorquata</i>	Semi-collared Flycatcher	mp
Gobe-mouche à collier	<i>Ficedula albicollis</i>	Collared Flycatcher	MP
Gobe-mouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>	Pied Flycatcher	MP
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	Long-tailed Tit	rn
Mésange lugubre	<i>Parus lugubris</i>	Sombre Tit	rn
Mésange noire	<i>Parus ater</i>	Coal Tit	rn
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	Blue Tit	RN
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	Great Tit	RN
Sittelle de Krfper	<i>Sitta krueperi</i>	Kruper's Nuthatch	rn
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	Nuthatch	rn
Sittelle de Neumayer	<i>Sitta neumayer</i>	Western Rock Nuthatch	RN
Tichodrome échelette	<i>Tichodroma muraria</i>	Wallcreeper	V
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	Short-toed Treecreeper	RN
Rémiz penduline	<i>Remiz pendulinus</i>	Penduline Tit	V
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	Golden Oriole (Eurasian)	MP
Tchagra à tête noire	<i>Tchagra senegala</i>	Black-headed Bush Shrike	V
Pie-grièche isabelle	<i>Lanius isabellinus</i>	Isabelline Shrike	V
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	Red-backed Shrike	MP mn
Pie-grièche à poitrine rose	<i>Lanius minor</i>	Lesser Grey Shrike	MP mn
Pie-grièche grise	<i>Lanius excubitor</i>	Great Grey Shrike	V
Pie-grièche à tête rousse	<i>Lanius senator</i>	Woodchat Shrike	MN MP
Pie-grièche masquée	<i>Lanius nubicus</i>	Masked Shrike	MN
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	Jay (Eurasian)	RN
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	Magpie (Black-billed)	V
Cassenoix moucheté	<i>Nucifraga caryocatactes</i>	Nutcracker (Spotted)	V
Crave à bec rouge	<i>Pyrrhocorax pyrrhocorax</i>	Chough (Red-billed)	V
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	Jackdaw (Eurasian)	rn
Corbeau freux	<i>Corvus frugilegus</i>	Rook	V
Corneille mantelée	(<i>Corvus cornix</i>)	Hooded Crow	RN
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	(Carrion Crow)	
Grand Corbeau	<i>Corvus corax</i>	Raven (Common)	rn
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	Starling (Common)	VH
Etourneau roselin	<i>Sturnus roseus</i>	Rose-coloured Starling	MP
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	House Sparrow	RN
Moineau espagnol	<i>Passer hispaniolensis</i>	Spanish Sparrow	RN MP
Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>	Tree Sparrow (Eurasian)	no
Moineau souldie	<i>Petronia petronia</i>	Rock Sparrow	RN
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	Chaffinch (Common)	RN
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>	Brambling	vh
Serin à front rouge	<i>Serinus pusillus</i>	Red-fronted Serin	vh
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	Serin (European)	RN
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	Greenfinch	RN
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	Goldfinch	RN
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	Siskin	vh no ?
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	Linnet	rn
Linotte à bec jaune	<i>Carduelis flavirostris</i>	Twite	V
Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra</i>	Crossbill (Common)	V no ?

Roselin cramoisi	<i>Carpodacus erythrinus</i>	(Scarlet Rosefinch)	mp
Roselin cramoisi	<i>Carpodacus erythrinus</i>	Rosefinch (Common)	
Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	Bullfinch	vh
Grosbec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	Hawfinch	VH no
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	Yellowhammer	vh
Bruant zizi	<i>Emberiza cirulus</i>	Cirl Bunting	RN
Bruant fou	<i>Emberiza cia</i>	Rock Bunting	vh no ?
Bruant cendré	<i>Emberiza cineracea</i>	Cinereous Bunting	MN
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	Ortolan Bunting	MP no ?
Bruant cendrillard	<i>Emberiza caesia</i>	Cretzschmar's Bunting	MN
Bruant nain	<i>Emberiza pusilla</i>	Little Bunting	V
Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Reed Bunting	vh
Bruant mélanocéphale	<i>Emberiza melanocephala</i>	Black-headed Bunting	MN
Bruant proyer	<i>Miliaria calandra</i>	Corn Bunting	RN

(TOTAL : 320 espèces)

Mammifères de Lesvos

Écureuil de Perse	<i>Sciurus anomalus</i>
Fouine	<i>Martes foine</i>
Belette	<i>Mustela nivalis</i>
Hermine	<i>Mustela erminea</i>
Rat taupe	<i>Spalax microphthalmus</i>
Lièvre brun	<i>Lepus capensis</i>
Renard	<i>Vulpes Vulpes</i>
Loutre	<i>Lutra lutra</i>
Hérisson d'Europe	<i>Erinaceus europaeus</i>
Rat brun	<i>Rattus norvegicus</i>
Rat noir	<i>Rattus rattus</i>
Souris domestique	<i>Mus musculus</i>
Musaraigne carrelet	<i>Sorex araneus</i>
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>
Phoque moine	<i>Monachus monachus</i>

(Célibataires au large de la rivière Makara au début de mai 2000 et de Faneromeni Bay le 27 avril 2001).

Dauphin bleu et blanc	<i>Stenella coendeoalba</i>
Dauphin commun	<i>Delphinus Delphinus</i>

(Donnée du 6 à Vatera Bay le 10 mai 1996, et 20 le 13).

Grand dauphin *Tursiops truncatus*
 (12 signalés à Vatera Bay le 3 mai 1996, 5 seulement au large de Petra le 15 avril 2000 et 12 à plage de Faneromeni le 23 avril 2000).

Page 222

En outre, il existe un honnête choix de chauves-souris, de souris et de musaraignes – dont l'une, *Crocidura lasia*, est une espèce asiatique dont la distribution à travers le territoire grec se limite exclusivement à Lesvos. Il existe également une petite population de Lapin *Oryctolagus cuniculus* et de daims *Dama Dama* à partir d'un plan d'introduction récent – le dernier centré sur la région d'Agiasos. J'ai vu un bon nombre de ces mammifères moi-même – à l'exclusion des dauphins. Certes l'Écureuil de Perse est très répandu dans les oliveraies et en particulier dans la forêt de châtaigniers au-dessus d'Agiasos. La martre est également

fréquente et parfois pendant la journée, même si malheureusement le plus souvent lors d'un accident routier. J'ai régulièrement enregistré de nuit dans la zone de Kalloni (et à plusieurs reprises près de l'hôtel à Skala Kalloni en hiver et au début du printemps). La belette aussi n'est pas facile à voir et j'ai eu l'occasion d'enregistrer des groupes familiaux dans les murs de pierre sèche parmi les oliveraies. L'Hermine semble rare, mais contrairement aux précédentes informations se rencontre certainement. L'une a été vue en avril 2000 à très courte distance faisant des acrobaties autour d'une flaque au-dessus d'Agiassos! Le Rat taupe est tout à fait caractéristique, s'il est vu – j'ai fait trois observations, deux à l'ouest de l'île, l'une tentant de traverser la route et une dans le parc du Malemi hôtel! Normalement bien sûr, ils restent sous terre. Le Lièvre brun est très rare (principalement parce que je soupçonne la pression de tir). Je n'ai fait qu'une observation – étonnamment dans une oliveraie au sud de l'île. Les renards ne sont pas rares, bien qu'ils soient régulièrement tirés et parfois accrochés des arbres! J'en ai vu plusieurs traverser la route la nuit et parfois dans la journée. La Loutre est évidemment beaucoup plus rare, bien qu'une victime de la route ait été observée à Dipi Larssos pendant l'hiver 96-97 et une autre a été vue chassant des oiseaux au gué de Faneromeni un soir de mi-mai 1998! Les Hérissons sont certainement très répandus, mais souvent encore finissent comme victimes de la route. Je ne peux pas à commenter sur les petits rongeurs, sauf de mentionner des colonies de musaraignes sur des sites comme l'embouchure de la rivière Kalloni Ouest et derrière les deux salines, où de nombreux trous sont visibles et les occupants parfois vus et entendus (un peu comme un jouet d'enfant bruyant!). Même si j'ai vu quelques lapins près de Molivos (évidemment échappées de captivité), je n'ai jamais vu de daims - bien que j'aie des données d'entre eux près de la place de pique-nique sur la route principale Polichnitos à Agiassos. La découverte près de Mandamados mi-mai 99 de parties décomposées de corps de ce que les observateurs sont convaincus d'avoir été un Blaireau meles meles suggère que des poches isolées peuvent encore exister et que cette espèce ne peut être éteinte après tout sur l'île, comme je l'ai initialement dit.

Reptiles et amphibiens les plus communs

Tortue grecque	<i>Testudo graeca</i>	Spur-thighed Tortoise
Emyde caspienne	<i>Mauremys caspica</i>	Stripe-necked Terrapin
Cistude d'Europe	<i>Emys orbicularis</i>	European Pond Terrapin
Stellion	<i>Agama Stellio</i>	Agama Lizard
Lézard vert des Balkans	<i>Lacerta trilineata</i>	Balkan Green Lizard
Ophisops élégant	<i>Ophisops elegans</i>	Snake-eyed Lizard
Lezard de Tauride	<i>Podarcis taurica</i>	Balkan Wall Lizard
Orvet géant	<i>Ophisaurus apodus</i>	European Glass Lizard
Gheko turc	<i>Hemidactylus turcicus</i>	Turkish Gheko
Couleuvre verte et jaune	<i>Coluber jugularis</i>	Large Whip Snake
Couleuvre des Balkan	<i>Coluber gemonensis</i>	Balkan Whip Snake
Couleuvre de Dahl	<i>Coluber najadum dahlia</i>	Dahl's Whip Snake
Vipère ottomane	<i>Vipera xanthina</i>	Ottoman Viper
Couleuvre tessellée	<i>Natrix tessellata</i>	Dice Snake
Couleuvre léopard	<i>Elaphe situla</i>	Leopard Snake
Couleuvre à quatre raies	<i>Elaphe quatorlineata</i>	Four-lined Snake
Couleuvre chat	<i>Telescopus fallax</i>	Cat Snake
Boa des sables européen	<i>Eryx jaculus turcicus</i>	Sand Boa
Typhlops vermiculaire	<i>Typhlops vernicularis</i>	Worm Snake
Couleuvre de Montpellier	<i>Malpolon monspessulanus</i>	Montpellier Snake
Grenouille rieuse	<i>Rana ridibunda</i>	Marsh Frog
Rainette verte	<i>Hyla arborea</i>	Common Tree Frog
Crapaud vert	<i>Bufo viridis</i>	Green Toad
Pélobate syrien	<i>Pelobates syriacus</i>	Eastern Spadefoot Toad

(En grande partie limitée aux mares temporaires à l'ouest de l'île).

Papillons les plus communs

Swallowtail	<i>Papilio machaon</i>	Machaon
Scarce Swallowtail	<i>Iphiclides podalirius</i>	Flambé
Eastern Festoon	<i>Zerynthia cerisyi</i>	Thais balkanique
False Apollo	<i>Archon appollinus</i>	Faux apolon
Black-veined White	<i>Aporia crataegi</i>	Gazé
Large White	<i>Pieris brassicae</i>	Piérider du chou
Small White	<i>Pieris rapae</i>	Piérider de la rave
Southern Small White	<i>Artogeia manni</i>	Piérider de l'ibéride
Bath White	<i>Pontia daplidice</i>	Piérider de réséda
Small Bath White	<i>Pontia chloridice</i>	Marbré kurde
Eastern Bath White	<i>Pontia edusa</i>	Marbré de Fabricius
Eastern Dappled White	<i>Euchloe ausonia</i>	Piérider de la roquette
Orange-tip	<i>Anthocharis cardamines</i>	Aurore
Clouded Yellow	<i>Colias croceus</i>	souci
Berger's Clouded Yellow	<i>Colias australis</i>	Fluoré
Cleopatra	<i>Gonepteryx cleopatra</i>	Citron de Provence
Purple Hairstreak	<i>Quercusia quercus</i>	Thècle du chêne
Ilex Hirstreak	<i>Nordmannia ilicis</i>	Thècle de l'yeuse
Small Copper	<i>Lycaena phlaeas</i>	Cuivré commun
Scarce Copper	<i>Heodes virgauraea</i>	Cuivré de la Verge-d'or
Grecian Copper	<i>Hoedes ottomanus</i>	Cuivré des Balkans
Lesser Fiery Copper	<i>Lycaena thersamon</i>	Cuivré du Genêt
Holly Blue	<i>Celastrina argiolus</i>	Azuré des nerpruns
Green Underside Blue	<i>Glaucopsyche alexis</i>	Azuré des cytises
Large Blue	<i>Maculinea arion</i>	Azuré du serpolet
Baton Blue	<i>Pseudophilotes baton</i>	Azuré du thym (sariette)
Brown Argus	<i>Aricia agestis</i>	Collier-de-coraïl - Argus brun
Common Blue	<i>Polyommatus icarus</i>	Argus bleu - Azuré de la bugrane
Nettle-tree Butterfly	<i>Libythea celtis</i>	Chancre - Libythée du Micocoulier
Plain Tiger	<i>Danaus chrysippus</i>	Petit monarque
Lesser Purple Emperor	<i>Apatura ilia</i>	Petit mars
Southern White Admiral	<i>Limenitis reducta</i>	Sylvain azuré
Camberwell Beauty	<i>Nymphalis antiopa</i>	Morio
Large Tortoiseshell	<i>Nymphalis polychloros</i>	Grande tortue - Vanesse de l'orme
Peacock Butterfly	<i>Inachis io</i>	Paon du jour
Red Admiral	<i>Vanessa atalanta</i>	Vulcain
Painted Lady	<i>Cynthia cardui</i>	Belle dame
Southern Comma	<i>Polygonum egea</i>	????
Cardinal	<i>Pandoriana pandora</i>	Cardinal (Pandora)
Silver-washed Fritillary	<i>Argynnis paphia</i>	Tabac d'Espagne
Knapweed Fritillary	<i>Melitaea phoebe</i>	Mélitée des centaures - Grand damier
Spotted Fritillary	<i>Melitaea didyma</i>	Mélitée orangée - Damier orangé
Lesser Spotted Fritillary	<i>Melitaea trivia</i>	Mélitée du bouillon-blanc
Marbled White	<i>Melanargia galathea</i>	Demi-deuil
Balkan Marbled White	<i>Melanargia larissa</i>	Echiquier des Balkans
Eastern Rock Grayling	<i>Hipparchia alcyone syriaca</i>	Sylvandre dalmate
Southern Grayling	<i>Hipparchia aristaeus</i>	Agreste flamboyant
Freyer's Grayling	<i>Neohipparchia fatula</i>	Grand faune
Meadow Brown	<i>Maniola jurtina</i>	Myrtil

Dusky Meadow Brown	Hypnonephele lycaeon	Lycaon
Oriental Meadow Brown	Hypnonephele lupina	Louvet
Gatekeeper	Pyronia tithonus	Amaryllis
Southern Gatekeeper	Pyronia cecilia	Ocellé de la canche
Small Heath	Coenonympha pamphilus	Fadet commun
Speckled Wood	Pararge aegeria	Tircis
Wall Brown	Lasiommata megera	Satyre ou mégère
Large Grizzled Skipper	Pyrgus alveus	Hespérie du faux-buis ou Plain-chant
Oberthur's Grizzled Skipper	Pyrgus armoricanus	Hespérie des potentilles
Mallow Skipper	Carcharodus alceae	Hespérie de la passe-rose
Small Skipper	Thymelicus sylvestris	Hespérie de la houque ou la bande noire
Essex Skipper	Thymelicus lineola	Hespérie du dactyle
Lulworth Skipper	Thymelicus acteon	Hespérie du chiendent
Large Skipper	Ochlodes venatus	La Sylvaïne
Mediterranean Skipper	Gegenes nostrodamus	Hespérie du riz
Humming-bird Hawk-moth	Macroglossum stellatarum	Moro sphinx
Puss Moth	Cerura vinula	Queue fourchue

Changements sur les sites

Plan d'eau de Kalloni (P28 & Carte 1 — P226)

Il souffre de végétation empiétante et de buissons. Il se présente encore bien des oiseaux, mais ils ne sont pas toujours faciles à voir et la gestion semble être la seule réponse. Il reste à voir, si la combinaison de pâturage par les ovins et une série d'hivers humides, aident à arrêter le processus. Malheureusement, le château d'eau à Papiana a été démoli au printemps 2001 — bien que le Petit duc scops ait toujours trouvé à se percher autour de l'école et il peut encore nidifier. Heureusement, un autre site de Petit duc scops a été découvert (par moi !), juste au nord de Kalloni, environ 100 mètres après l'embranchement de Sigri dans le bas-côté d'eucalyptus à votre droite devant la taverne en retrait parmi les arbres et à côté du 'Mini Football'.

Page 253

Sur la carte 2 (P227)

La découverte d'un nouveau site dénommé Napi Valley vaut la peine d'être mentionné. Il est accessible via la route d'Agia Paraskevi à Napi, sans oublier de prendre à droite sur la place d'Agia Paraskevi, en prenant le panneau de Napi et Madamados et en suivant tout droit au prochain panneau routier et en prenant à gauche au panneau grec sur le mur Madamados. À l'approche de Napi tenez à gauche au village (sans prendre serré à gauche) et suivez un panneau bleu ou jaune Madamados puis un autre signe similaire, qui vous mènera à une bonne surprise sur une route ouverte, avec une vue rocheuse, ouverte, laquelle passe une petite chapelle et contourne une rivière, avec une porcherie à votre droite après environ 2 km. Le meilleur endroit pour l'Hypolaïs des oliviers (et aussi, les Fauvettes orphée et passerinette, la Mésange lugubre, la Pie-grièche masquée et le Gros-bec casse-noyaux) est dans une zone de chênes et d'oliviers épars, bordés par un mur de pierres sèches et de broussailles, à environ 500 m de l'endroit où le fleuve quitte la route. Au printemps 2002, cette route (aboutissant finalement à Madamados) devrait être pleinement constituée. Les alentours du grand mât radio à gauche en regardant au large se sont avérés pour être l'une des meilleures traversées de rapaces volants sur l'île et la piste cahoteuse y montant, mérite toujours de vérifier pour le Gros-bec casse-noyaux, la Sittelle torchepot et un peu de chances pour l'un des pics plus les plus rares. Quelques plans d'eau profonds en face à gauche de quelques pins matures méritent toujours de s'arrêter.

Kalloni East River (P30 & Maps 1-2 P226 - 7)

Ce site a subi une légère dégradation, dans la partie de la berge a été passé au bulldozer l'été 2001 pour élargir le chemin la longeant. La terre juste à l'ouest de l'embouchure de la rivière près de Skala Kalloni a également été largement passée au bulldozer et a été clôturée, mais un petit plan d'eau juste saisonnier près de la route peut s'avérer fructueux.

Page 254

Lac de Kalloni (P35 & Carte 3 P228)

Une modification mineure concerne la construction d'une petite chapelle à la jonction en T lorsqu'on s'approche à partir de la route Kalloni — Parakila. Cela a détruit une petite zone de roseaux chère aux Rossignols philomèles.

Salines de Kalloni (P38 & Carte 4 P229)

Mis à part quelques inquiétantes pollutions "rampantes" du principal chenal à partir de la direction d'Agia Paraskevi (heureusement contrecarrée en partie par les fortes pluies d'hiver), les principales préoccupations sont la persistance de remblaiement de l'ancien fructueux "plan d'eau de la route principale du garage" — et la clôture du chemin menant à la pointe de béton et la perte potentielle de plusieurs plans d'eaux saisonniers — avec l'accès au champ de moutons inondés éventuellement maintenant aussi restreint (au moins, en voiture) avec l'apparition d'un nouveau portail, qui est susceptible d'être cadenassé. En guise de compensation, la relativement nouvelle en voie de la route principale longeant le bord occidental de la principale saline offre d'excellentes vues matinales des salines et du canal, ainsi que de quelques petites mares sur votre gauche. Bien que dans un cul-de-sac, il y a au bout une petite place pour faire demi-tour et c'est praticable dans des conditions sèches.

Zone du Derbyshire et Achladeri (P42 & Carte 5 P230)

Le principal gain a été la découverte ici, au printemps 2001 d'un nouveau site de Sittelle de Krüper environ 1.5 km en haut du chemin de l'armée juste à l'intérieur des terres à partir de l'affleurement rocheux — Le Hiboux moyen duc en reproduction autour de l'autre site de la Sittelle de Krüper à côté du camp de l'armée a également été un bonus — activité de l'armée là-bas de temps à autre **qui n'était pas !**

Salines de Skala Polichnitos et approches (P45 & Carte 6 P231)

Les panneaux routiers et des améliorations au-delà de Skala Vassilikon sont un bonus ici (avec la route maintenant refaite en haut jusqu'à l'approche de la piste vers la droite à travers les oliveraies avec le panneau grec rouillé 1,7 km après Skala Vassilikon). La déviation à Alikoudi Pool (300 mètres après les Studios Akrotiri) est désormais indiquée par ce qui est aujourd'hui une construction pêche et bleu à ne pas rater ! L'état des deux voies reliant avec le plan d'eau est très dépendant des pluies récentes et peut être profondément défoncé. La piste de la plage derrière les salines de Polichnitos a souffert des récentes exploitations et peut être maintenant plus praticable — à vérifier au préalable.

Vatera et environs (P47 & Carte 7 P232)

Les travaux de construction de la route et un nouvel hôtel autour de l'embouchure Est de la rivière de la ville ont détruit plusieurs bassins fructueux.

Au-dessus d'Agiasos (P49 & Carte 8 P233)

La marche circulaire décrite page 52 a maintenant perdu quelques repères comme le panneau de randonnée d'un homme avec un bâton au départ ! Aussi l'étrange arbre tombé peut faire obstacle à la progression, mais les directions restent — il est préférable de prendre un peu plus de temps qu'auparavant.

Côte nord-est par Petra et Molivos (P57 & Carte 10 P235)

La réserve de Petra doit être "améliorée" pour la rendre plus conviviale pour la faune — mais ne retenez pas votre souffle !

Côte nord-ouest par Petra et Anaxos (P62 & Carte 11 P236)

La rivière Voulgaris juste à l'est de Gavathas (bien que polluée en amont) vaut la peine d'être longée plus près de l'embouchure en roseaux de la rivière et maintenant la carte montre une route circulaire le long, puis d'un côté à l'autre de la rivière d'Andissa à Skalochori.

Marais de Parakila (P64 & Carte 12 P237)

L'empiétement de végétation (tamaris en particulier) et la mise en décharge des déchets extrêmement visibles à la lisière orientale près de la ferme sont les principaux problèmes ici.

Eressos et approches de Kalloni (P65 & Carte 12 P237)

La route entière est maintenant terminée (y compris la route de Tavari) et le voyage sur les pistes cahoteuses vers le gué de Kroussos, la plage et l'embouchure (3 kilomètres au-delà du gué plus perturbé de Tavari) le vaut bien. Depuis le développement du nouvel hôtel de Skala Eressos, la rivière Chalandra est maintenant flanquée d'une piste en béton avec de hauts bords de trottoir, le gué est plus perturbé et la plage au-delà du 'Primitive Club' est maintenant plantée de dattiers ! Toutefois, le potentiel de la rivière est encore bon (en particulier les petits caniveaux en béton près de la route principale).

Sigri à Faneromeni (P73 & Carte 13 P238)

Le gué de Faneromeni souffre de la réduction de l'écoulement de l'eau à la suite de l'immersion de déblais et de roches en amont et en aval (éventuellement pour améliorer l'accès des véhicules aux fermes à proximité). Toutefois, un hiver humide peut aider et il mérite encore une visite !

Retour de Sigri à Eressos par la côte (P77 & Carte 13 P238)

Le chemin du littoral reste à conduire avec prudence dans des conditions sèches, mais la distance réelle est 15 km et non 9 kilomètres comme indiqué sur le panneau d'Eressos — cette extrémité est habituellement préférable à négocier aussi loin que les 8 kilomètres vers le gué. Enfin, les personnes concernées au sujet de la dégradation de l'environnement peuvent se connecter à < www.greenlesbos.com > Pour des illégaux tirs de chasse (difficile à prouver !) Téléphone 0253 022206 (immeuble rose saumon sur E Upper River).

À propos de l'auteur

L'implication de Richard Brooks pour les oiseaux a été plus le fait d'une évolution progressive. Un intérêt de l'enfance pour la faune qui est resté latent pendant ses années d'enseignement et pendant les études à l'Université de Nottingham et avec un Arts Degree en 1972, il n'a pas pris trop de temps de réaliser que les « estocades » de la vie de l'entreprise n'étaient pas vraiment pour lui !

Il a lutté vaillamment pendant 20 années pour essayer de concilier les exigences d'une entreprise de paysagiste avec de plus en plus d'attrait des espaces sauvages ouverts et passionnants des destinations étrangères.

Cela a coïncidé, au début des années 80, avec un désir croissant de capturer quelques-unes de ses plus mémorables observations d'oiseaux sur pellicule. En dépit de nombreuses frustrations au début (causée principalement par manque d'expérience et pour ne pas avoir eu le bon matériel pour ce travail) cet objectif en vint à occuper de plus en plus de son temps et de ressources et entra de plus en plus en conflit avec son travail. Fin des années 80 a vu le début de la modernisation de l'équipement des appareils photo Pentax, Nikon AF et Sigma et, plus tard, des objectifs Nikon AF. Cette évolution justifia davantage de voyages à l'étranger et enfin la combinaison d'un meilleur équipement et des conditions de lumière à l'étranger ont

commencé à porter leurs fruits, sous la forme de résultats beaucoup plus acceptables. Les Baléares, la Crète, Rhodes, Corfou, les Canaries, Israël et la Hollande ont tous été visités avant que Lesvos ne vienne de plus en plus à dominer ses pensées à partir de 1994. Le reste, comme on dit, appartient à l'histoire !

Enfin, il a été obtenu de bons résultats pour avoir suffisamment de photos publiées dans des magazines d'oiseaux et des articles à la fois sur "Fuerteventura and Lesvos suivi dans le magazine Birdwatch en 1994 et Bird Watching en 1996. À cette époque, encouragé par les magnifiques opportunités photographiques de Lesvos, il a été amené à actualiser encore une fois pour le plus sophistiqué reflex Nikon F5 et les objectifs plus rapides AFS.

En dehors de la réalisation de plusieurs actions de photos et d'être en mesure de développer son portfolio de diaporamas, il avait déjà commencé à se rendre compte que désormais il était plus investi dans la photographie que dans son entreprise de jardinage ! Le résultat était presque inévitable – après que l'idée de l'original Birding In Lesbos a été conçue à la Bird Fair en août 1994, le premier de plusieurs voyages prolongés de 6 à 8 semaines excursion sur l'île au printemps 1995 a sonné le glas de son entreprise de jardinage ! Richard vit maintenant à temps plein dans le Norfolk et espère que la publication de ce nouveau livre et la discipline, qui lui a été demandée au cours d'une longue période de temps pourrait porter ses fruits et pourrait l'aider à continuer de faire ce qu'il aime le plus, la poursuite du double défi de la photographie d'oiseaux et de l'écriture. À ces fins, il a maintenant des diapositives déposées auprès de plusieurs organismes, de magazines et des voyageurs dans diverses régions du Royaume-Uni et ailleurs en Europe de temps en temps à la recherche d'opportunités photographiques, mais Lesvos (qu'il a maintenant visitée 10 fois !) occupe encore une place spéciale dans son affection, car il est clair qu'elle **de la part de tous ceux** qui ont répondu avec enthousiasme à ses demandes de données.

Pour les détails de ses diaporamas, observations guidées des oiseaux dans le nord de Norfolk ou de l'aide avec les agences de voyages à Lesvos en hors saison (c'est-à-dire mars — mai —, voire avant). Vous pouvez prendre contact avec lui au 01328 878632 (téléphone ou fax), ou lui écrire à 24 Croxton Hamlet, Fulmodeston. Fakenham, Norfolk ~ R21 ONP.

Notes de renvoi

*1 Chats : Traquets, tariers et pies-grièches ?) ou oiseaux imitateurs ou oiseaux très criards

*2 Gulley : ravin ou ravine ou caniveau

*3 Kalderim : mot turc signifiant sentier, chemin de pierres pavées

*4 Sandspit : Grève où se reproduisent les limicoles ????

*5 Short-toed Lark : Lesser short-toed lark (Alouette pispolette) ou Greater short-toed lark (A. calandrelle)

*6 Marsh tern : Guifettes moustac ou toute espèce de guifette ?